



**Série Series 2017**

**REVUE DE PRESSE**

# SOMMAIRE

<b>PRESSE ÉCRITE</b>	<b>11</b>
CLAP mag	11
Août-septembre 2017 : « Guerrilla, fiction nécessaire et sans compromis »	11
L'Humanité du dimanche	12
27 juillet 2017 : « La fiction ne résout rien, mais rend compte du réel et peut lancer le débat »	12
CB News(letter)	13
17 juillet 2017 : « France 3 affûte son offre de séries pour la rentrée »	13
Écran Total	14
11 juillet 2017 : « La fabrique des formats soutient "Le Voyageur du Temps" et "Your Future" »	14
Satellifax	15
10 juillet 2017 : « Marie Barraco : "Série Series maintient sa singularité et sa différence" »	15
La République de Seine et Marne	16
10 juillet 2017 : « Série Series va s'exporter »	16
Le Film Français	17
7 juillet 2017 : « Série Series : bilan et perspectives de la manifestation avec Marie Barraco »	17
Satellifax	19
6 juillet 2017 : « Série Series : 600 participants à la manifestation 2017, renouvelée en 2018 à des dates non précisées »	19
Media+, le quotidien des professionnels des médias	20
6 juillet 2017 : « Le festival "Série Series" de Fontainebleau aura une septième saison en 2018 »	20
La Correspondance de la Presse	21
6 juillet 2017 : « Festival Série Series / édition 2018 »	21
CB Newsletter	21
5 juillet 2017 : « Festival Série Series encore là en 2018 »	21
Écran Total	22
5 juillet 2017 : « Série Series 6, une saison réussie »	22
Écran Total	23
5 juillet 2017 : « Laurent Boissel »	23
Écran Total	24
5 juillet 2017 : « 3 questions à.. Marie Barraco, déléguée générale de Série Series »	24
Écran Total	25
5 juillet 2017 : « La Une »	25
Presse Océan	26
4 juillet 2017 : « Séries : zoom sur les nouvelles créations »	26
Le Courrier de l'Ouest	27
4 juillet 2017 : « A SAVOIR : Elles ont le vent en poupe »	27
La République de Seine et Marne	28

3 juillet 2017 : « Festival Série Series persiste et signe... »	28
La Nouvelle République	29
1er juillet 2017 : « Selon l'étude d'Eurodata TV Worldwide présentée mercredi au festival Série Series à Fontainebleau... »	29
Satellifax	30
30 juin 2017 : « Verbatim »	30
Satellifax	31
30 juin 2017 : « SACT : la société d'auteurs engage des procédures contre le groupe Canal+ »	31
Satellifax	32
30 juin 2017 : « Jeudi's Tweets »	32
Satellifax	33
30 juin 2017 : « Clin d'oeil / Série Series : y'a pas que les adultes qui posent les bonnes questions lors des rencontres »	33
La Correspondance de la Presse	35
30 juin 2017 : « Les séries télévisées sont de plus en plus populaires, notamment les séries locales, selon une étude d'Eurodata TV Worldwide »	35
La Libre Belgique	36
30 juin 2017 : « Rendez-vous pour 10 jours de séries à Ouagadougou »	36
Satellifax	37
29 juin 2017 : « Série Series : lancement d'une édition africaine au Burkina Faso en 2018 »	37
Satellifax	38
29 juin 2017 : « Série Series / Etude : les séries ont le vent en poupe, sur tous les écrans. »	38
Satellifax	39
29 juin 2017 : « Festival de Lille / Série Series : les deux manifestations coexisteront, à des dates différentes. »	39
Le Film Français	40
29 juin 2017 : « Festival des Séries / Série Series : Xavier Bertrand et Valérie Pécresse affichent leur entente »	40
Le journal de la Haute Marne	42
29 juin 2017 : « Les séries ont plus que jamais le vent en poupe, sur tous les écrans »	42
L'itinérant	43
29 juin 2017 : « 6e Série Series »	43
Média+ le quotidien des professionnels des médias	45
29 juin 2017 : « La fiction, genre favori dans l'audiovisuel mondial »	45
Média+ le quotidien des professionnels des médias	46
29 juin 2017 : « Série Series devient le premier festival de séries en Afrique avec la 1ère édition à l'étranger en 2018 au Burkina »	46
Le Parisien	47
28 juin 2017 : « 10 façons de fêter les vacances en avance »	47
CB News(letter)	48
28 juin 2017 : « Le festival Série Series au Burkina Faso en 2018 »	48

CB News(letter)	49
28 juin 2017 : « La série TV, maître du monde sur tous les écrans »	49
La Libre Belgique	50
28 juin 2017 : « Série Series, une 6ème édition dédiée au courage »	50
La Lettre de l'Audiovisuel	52
28 juin 2017 : « Chaque festival doit avoir son identité propre pour conserver son intérêt »	52
Écran Total	53
28 juin 2017 : « Un vent frais venu du Grand-Est »	53
Écran Total	54
28 juin 2017 : « Renforcer le maillage européen »	54
Écran Total	55
28 juin 2017 : « Rappeler les missions de service public »	55
Écran Total	56
28 juin 2017 : « Faire une place au pilote »	56
Écran Total	57
28 juin 2017 : « Anne Landois et Frédéric Krivine en “confession” »	57
Écran Total	58
28 juin 2017 : « L'initiative Series Stories propose des échanges privilégiés »	58
Écran Total	59
28 juin 2017 : « Trois ateliers destinés aux auteurs et producteurs européens. »	59
Écran Total	60
28 juin 2017 : « La SACD organise un débat avec les politiques à Série Series »	60
Écran Total	61
28 juin 2017 : « Couverture : Les séries européennes et leurs créateurs »	61
Télérama Sortir	62
28 juin 2017 : « Série Series »	62
Media+ le quotidien des professionnels des médias	63
27 juin 2017 : « Le festival Série Series entame mercredi sa 6ème édition. »	63
A Nous Paris	64
26 juin 2017 : « Festival Série Series : l'Europe en force. »	64
La République de Seine et Marne	66
26 juin 2017 : « Le festival de Cannes... des séries. »	66
La République de Seine et Marne	67
26 juin 2017 : « Après Fontainebleau, Back to Corsica. »	67
Le Moniteur de Seine et Marne	68
25 juin 2017: « La culture pour tous sur les îles de loisirs »	68
Écran Total	69
22 juin 2017 : « Beta Film dévoile “Hassel” et “Five2Twelve” à Série Series »	69
Écran Total	70
22 juin 2017 : « La SACD organise un débat avec les politiques à Série Series »	70

Écran Total	71
19 juin 2017 : « Le festival Série Series lance Series Stories »	71
Le Monde	72
18 juin 2017 : « Festivals des séries : un vrai feuilleton »	72
Media+	73
13 juin 2017 : « L'actu en questions »	73
Écran Total Quotidien	74
13 juin 2017 : « Trois coproductions de la RTBF à Série Series »	74
La République de Seine et Marne	75
12 juin 2017 : « L'info »	75
A NOUS PARIS	75
12 juin 2017 : « Séries - Festival Série Series »	75
Satellifax	77
9 juin 2017 : « Agenda »	77
L'HUMANITÉ Dimanche	78
8 juin 2017 : « Aujourd'hui, la question de la responsabilité du créateur n'est pas anodine »	78
CNEWS Matin	79
8 juin 2017 : « La culture s'installe en été - à la découverte des séries »	79
Média+ Le Quotidien Des Professionnels Des Médias	80
2 juin 2017 : « Le 6ème festival Série Series souhaite accompagner en 2018 le 1er festival international des séries de Lille »	80
Satellifax	81
1er juin 2017 : « Série Series : la sélection des séries européennes, achevées ou en cours de production, de la 6ème édition »	81
Satellifax	83
1er juin 2017 : « Série Series : des "arbitrages" en cours sur l'avenir de la manifestation »	83
Satellifax	84
1er juin 2017 : « Série Series : de nouveaux partenariats pour la 6ème édition »	84
La Correspondance de la Presse	86
1er juin 2017 : « Le Festival Série Series de Fontainebleau pourrait devenir en 2018 un événement parallèle au festival international des séries de Lille »	86
CB Newsletter	87
31 mai 2017 : « Série : le festival de Fontainebleau prêt à accompagner le nouveau festival international de Lille »	87
Écran Total	88
31 mai 2017 : « Série Series réaffirme son identité »	88
Satellifax	90
31 mai 2017 : « Agenda »	90
Les Échos Week-End	91
19 mai 2017 : « Il est temps de réserver - Festival des séries Européennes »	91
Média +, Le Quotidien des Professionnels des Médias 13 mai 2017 : « Agenda des médias »	92

Écran Total	93
11 mai 2017 : « Série Series prépare sa 6 <sup>e</sup> édition »	93
Seine & Marne Magazine	94
1 mai 2017 : « Festival Série Series »	94
Écran Total 15 mars 2017 : « Série Series lance son appel à projets »	95
Satellifax 13 mars 2017 : « Série Series : l'édition 2017 du 28 au 30 juin ; ouverture de l'appel à séries »	96
Écran Total Quotidien 13 mars 2017 : « Série Series lance l'appel à projets de sa 6 <sup>ème</sup> édition »	97
<b>PRESSE WEB</b>	<b>98</b>
Into the Chic	98
21 juillet 2017 : « Bientôt un festival de séries au Burkina Faso, le premier en Afrique »	98
SERIZ	100
19 juillet 2017 : « #Match - Interview by SERIZ »	100
miamarket.it	101
17 juillet 2017 : « Série Series, a sixth edition in the name of the Crime Drama. »	101
SERIZ	102
15 juillet 2017 : « Série Series, le bilan »	102
Cineuropa	103
12 juillet 2017 : « Série Series offers a sneak peek of the most highly anticipated TV programmes coming this autumn »	103
BAROMETERN	105
11 juillet 2017 : « Varmt mottagande för Enkelstöten »	105
CB NEWS	106
5 juillet 2017 : « Festival Série Series encore là en 2018 »	106
Le Parisien	107
5 juillet 2017 : « Nouvelle édition en vue pour le festival professionnel Série Series »	107
Cineuropa	108
6 juillet 2017 : « Interview: Ruth Caleb - Producer »	108
Cineuropa	110
4 juillet 2017 : « Interview: Olivier Hirschbiegel, Paula Milne – Director, writer »	110
Cineuropa	112
4 juillet 2017 : « Interview: Misan Sagay, Katie Swinden, Sam Miller - Creators »	112
Cineuropa	114
4 juillet 2017 : « Interview: Harold Apter - Showrunner »	114
Cineuropa	116
4 juillet 2017 : « Interview: Justus Riesenkauff - Distributor »	116
News Tank Digital	118
4 juillet 2017 : « En Espagne, tout l'argent passe dans le sport et l'acquisition de contenus étrangers » (D. Corral)	118
AfricaTime.com	121
3 juillet 2017 : « Le premier festival africain de séries TV aura lieu au Burkina en 2018 ! »	121

Écran Total	122
3 juillet 2017: « La productrice Ruth Caleb parle du courage à Série Series »	122
Le Figaro	124
3 juillet 2017: « Séries : zoom sur les nouvelles créations européennes »	124
MovieZine.se	125
2 juillet 2017: « Exklusivt: Den nye "Hamilton" blir "mer sårbar, emotionell och yngre" i tv-serien »	125
Télérama	129
2 juillet 2017: « Série Series 2017 : cinq productions européennes qu'on espère voir en France dans les prochains mois »	129
rfi	133
2 juillet 2017: « La folie des séries dans le monde »	133
La Loi des Séries	135
1er juillet 2017: « Rendez-vous pour dix jours de "Série Series" en 2018 à Ouagadougou »	135
MovieZine.se	137
30 juin 2017: « "Hassel" har potential att blåsa nytt liv i kriminalgenren i höst »	137
La Libre Afrique	139
30 juin 2017: « Rendez-vous pour dix jours de séries à Ouagadougou »	139
MovieZine.se	142
30 juin 2017: « Publiken vill inte sluta applådera Felix Herngrens "Enkelstöten" »	142
The Times of Israel	144
30 juin 2017: « Les séries ont plus que jamais le vent en poupe, sur tous les écrans »	144
Serieously	147
30 juin 2017: « Festival Série Series jour 1 : demandez le programme ! »	147
Télé 7 Jours	148
30 juin 2017: « Festival Série Series 2017 : Nos 3 séries coups de coeur »	148
PME-PMI.info	149
30 juin 2017: « Le premier festival africain de Séries TV aura lieu au Burkina en 2018 »	149
Small Things	150
30 juin 2017: « Série Series 6 : Bilan du jour 2 avec Match »	150
La Libre.be	152
30 juin 2017: « Rendez-vous pour dix jours de séries à Ouagadougou »	152
Séries Chéries	155
30 juin 2017: « Gros plan sur Série Series : Mutations et tendances du paysage audiovisuel mondial »	155
Satellifax	166
30 juin 2017: « Clin d'oeil / Série Series : y'a pas que les adultes qui posent les bonnes questions lors des rencontres »	166
agence ecofin	166
30 juin 2017: « Le premier festival africain de séries TV aura lieu au Burkina en 2018 »	166
Télé Obs - Nouvel Observateur	168
30 juin 2017: « Festival Série Series : lutter, rire, flipper... »	168

MovieZine.se	171
29 juin 2017: « "The Swell" är en obehaglig sci-fi-serie att hålla utkik efter »	171
Info Soir	173
29 juin 2017: « Télévision : Les séries ont plus que jamais le vent en poupe »	173
Happens Africa	174
29 juin 2017: « Série Series s'exporte au Burkina Faso »	174
SERIZ	175
29 juin 2017 : « #HASSEL ft. SERIZ »	175
SERIZ	176
29 juin 2017 : « #OURTIMEISNOW ft. SERIZ »	176
SERIZ	177
29 juin 2017 : « #TABULARASA ft. SERIZ »	177
SERIZ	178
29 juin 2017 : « #MATCH ft. SERIZ »	178
SERIZ	179
29 juin 2017 : « #SHADOWOFTHEFERNES ft. SERIZ »	179
SERIZ	180
29 juin 2017 : « #THESIMPLEHEIST ft. SERIZ »	180
SERIZ	181
29 juin 2017 : « #GUERRILLA ft. SERIZ »	181
SERIZ	182
29 juin 2017 : « #FIVE2TWELVE ft. SERIZ »	182
SERIZ	183
29 juin 2017 : « #FIVE2TWELVE ft. SERIZ »	183
Info Soir	184
29 juin 2017: « Série Series en 2018 au Burkina : le 1er festival en Afrique »	184
Small Things	185
29 juin 2017: « Série Series 6 : Bilan de la première journée »	185
Small Things	187
29 juin 2017: « Série Series 6 : Rencontre avec l'équipe de Banking District »	187
RTBF.be	191
29 juin 2017: « Série Series en 2018 au Burkina, le premier festival de séries en Afrique »	191
Écran Total	193
28 juin 2017 : « La Fabrique des formats rejoint Série Series »	193
MovieZine.se	195
28 juin 2017: « "Hassel" har potential att blåsa nytt liv i kriminalgenren i höst »	195
MovieZine.se	198
28 juin 2017: « Norden dominerar på SérieSeries-festivalen i Frankrike »	198
La République du Centre	199
28 juin 2017 : « Série Series en 2018 au Burkina, le 1er festival de séries en Afrique »	199

ladyteruki	201
28 juin 2017: « Série Series saison 6, demandez le programme »	201
Wakat Info (blog)	203
28 juin 2017: « Série Series en 2018 au Burkina, le 1er festival de séries en Afrique »	203
African Medias	204
28 juin 2017: « Série Series en 2018 au Burkina, le 1er festival de séries en Afrique »	204
A Nous Paris	205
28 juin 2017: « Série Series, le rendez-vous des sériephiles »	205
Serieously	206
28 juin 2017: « Festival Série Series jour 2 : demandez le programme ! »	206
Serieously	207
28 juin 2017: « Festival Série Series jour 1 : demandez le programme ! »	207
L'Yonne Républicaine	208
28 juin 2017: « Série Series en 2018 au Burkina, le premier festival de séries en Afrique »	208
Cineuropa	210
28 juin 2017: « Série Series : Straight to the heart of European content »	210
La Libre.be	213
28 juin 2017: « Série Series, une 6è édition dédiée au courage »	213
Bulles de Culture	216
28 juin 2017: « Série Series 2017 : le programme du 28 au 30 juin »	216
Small Things	219
28 juin 2017: « Série Series : 3 jours d'Europe à Fontainebleau »	219
aOuaga.com	221
28 juin 2017: « Série Series en 2018 au Burkina, le 1er festival de séries en Afrique »	221
Le Point	223
28 juin 2017 : « Les séries ont plus que jamais le vent en poupe, sur tous les écrans »	223
La dépêche	225
28 juin 2017 : « Série Series en 2018 au Burkina, le 1er festival de séries en Afrique »	225
VOA Afrique	227
28 juin 2017 : « Série Series en 2018 au Burkina, le 1er festival de séries en Afrique »	227
Orange	229
28 juin 2017 : « Les séries ont plus que jamais le vent en poupe, sur tous les écrans »	229
RTBF.be	232
27 juin 2017 : « Festival Série Series: tendances, débats, politique et avant premières »	232
Le Parisien (Seine-et-Marne, Fontainebleau)	234
27 juin 2017 : « Fontainebleau. Festival Série Series épisode 6 »	234
ÎleDeFrance.fr	236
27 juin 2017 : « La région soutient la production de séries »	236
Serieously	237
27 juin 2017 : « Festival Série Series : la 6ème saison démarre demain ! »	237

RUSHPRINT	238
26 juin 2017 : « Martin Lunds "Match" får internasjonal premiere på Serie Series »	238
Pariscope	239
26 juin 2017 : « Un tour d'Europe de la création avec le festival Série Series »	239
Le Parisien	240
26 juin 2017 : « Série Series »	240
Ile de France.fr:	242
26 juin 2017 : « Série Series »	242
france info: / Culturebox	244
26 juin 2017 : « Nouvelles créations télé : le 6ème festival Série Series ouvre ses portes le 28 juin »	244
CB NEWS	246
26 juin 2017 : « Le festival Série Series de Fontainebleau débutera mercredi »	246
La Dépêche.fr	247
26 juin 2017 : « Festival Série Series: tendances, débats, politique et avant-premières »	247
Le Figaro.fr	249
23 juin 2017 : « Ola Rapace à Fontainebleau pour Série Series »	249
Betaserie.	251
23 juin 2017 : « Rendez-vous pour la 6ème saison de Série Series »	251
Nordisk Film & TV Fund	253
22 juin 2017 : « Four world premieres of Nordic TV dramas at Série Series »	253
Media+, le quotidien des professionnels des médias.	255
22 juin 2017 : « Série Series lance le programme de Series Stories »	255
A Nous Paris	256
21 juin 2017 : « Série Series, le rendez-vous des sériephiles »	256
Le Moniteur de Seine et Marne	257
16 juin 2017 : « Fontainebleau : Série Series approche ! »	257
La République de Seine et Marne	258
14 juin 2017 : « Fontainebleau : Série Series approche ! »	258
Vlaams Audiovisueel Fonds	259
9 juin 2017 : « Nieuwe fictiereeks Tabula rasa te zien op Série Series »	259
jeanmarcmorandini.com	260
8 juin 2017 : « Le "Festival Série Séries" de Fontainebleau prêt à accompagner le nouveau festival international des séries de Lille »	260
FRANCE INTER	261
8 juin 2017 : « Série Series à Fontainebleau du 28 au 30 juin 2017 »	261
Daily Mars	266
1er juin 2017 : « On connaît le programme de Série Series saison 6 »	266
Le Parisien	267
1er juin 2017 : « « Le Festival Série Series de Fontainebleau prêt à accompagner le nouveau festival international de Lille »	267

RTBF.be	268
1er juin 2017 : « Le Festival Série Series de Fontainebleau prêt à accompagner le nouveau festival international de Lille »	268
News Tank Digital	269
1er juin 2017 : « Série Series 2017 : une programmation européenne autour du thème du courage, du 28 au 30/06/2017 »	269
CB NEWS	274
31 mai 2017 : « Le Festival Série Series de Fontainebleau prêt à accompagner le nouveau festival international de Lille »	274
L'Écho Républicain :	275
31 mai 2017 : « Le Festival Série Series de Fontainebleau prêt à accompagner le nouveau festival international de Lille »	275
Radio VL	277
31 mai 2017 : « Ce qui vous attend pour le festival Série Series saison 6 »	277
Le Film Français	280
31 mai 2017 : « Série Series : le courage au coeur de cette 6ème saison »	280
LesÉchos.fr (Les Échos week-end)	282
19 mai 2017 : « L'agenda cinéma à Paris »	282
World Screen (TV Drama)	283
12 mai 2017 : « Série Series & MediaXchange collaborate on Series Stories day »	283
Indipendenti dal Cinema 12 mai 2017 : « "Série Series", il summit europeo sulle serie televisive »	284
Satellifax 13 mars 2017 : « Série Series : les séries s'invitent dans les lycées franciliens »	285
Le Film Français 13 mars 2017 : « Série Series lance son appel à séries »	286

# PRESSE ÉCRITE

CLAP mag

Août-septembre 2017 : « Guerrilla, fiction nécessaire et sans compromis »

## GUERRILLA FICTION NÉCESSAIRE ET SANS COMPROMIS

À la fin du mois de juin, la saison 6 du festival Série Series présentait une nouvelle sélection de fictions européennes à venir, à des stades plus ou moins avancés de production. Comme d'habitude, dans le cadre cosy du centre-ville et du théâtre de Fontainebleau, une grande partie des équipes venait présenter les séries sélectionnées... et en discuter pendant des études de cas. Le thème cette année était ténu : celui du courage, face à la guerre, aux catastrophes naturelles (la hollandaise *The Swell* et ses barrages qui s'effondrent) ou encore l'oppression, avec la série d'ouverture : *Guerrilla*.

*Propos recueillis par Florian Etcheberry*

**D**iffusée au printemps en Grande-Bretagne, la série conte la violente descente aux enfers de Marcus (Babou Ceesay) et Jas (Freida Pinto), un couple d'activistes pro-Black Power de Londres au début des années 1970. Alors qu'ils vivent au quotidien l'oppression et le racisme institutionnalisés, notamment à l'embauche, la perspective de faire évader un camarade de prison, si possible par la force, apparaît de plus en plus alléchante. Eux qui prônaient la non-violence et l'éducation, vont décider de passer à l'acte. Et en toile de fond, une police secrète anti-militants, le Black Power Desk représenté par l'ignoble Pence (Rory Kinnear). Le projet, sulfureux par nature, émane d'un émigré britannique qui a trouvé le succès à Hollywood : John Ridley. Après sa série sociale *American Crime*, il a enfilé une double casquette de scénariste et réalisateur, s'entourant de deux personnes de confiance : Sam Miller, qui a réalisé deux des épisodes, et la britannique Misan Sagay, qui a écrit un des épisodes et aidé au scénario. Ces deux collaborateurs ont fait le déplacement à Série Series, pour décortiquer ce maelström d'émotions qui brouille les limites de la morale et de la justice.

**Selon la presse britannique, un sujet comme celui de *Guerrilla* n'a jamais été traité en termes de fiction. À quoi attribuez-vous cette lacune ?**

**Misan Sagay :** Tout d'abord, au mythe tout britannique de l'Empire et de la Couronne. On a construit des monuments entiers à leur gloire, et la première génération d'immigrés était peut-être moins à même de vouloir parler de son passé et ne voulait pas causer de remous. En Grande-Bretagne, il y avait l'Official Secrets Act, dont le secret défense a été levé cinquante ans après. Aucun d'entre nous ne soupçonnait l'existence d'un Black Power Desk, au sein duquel on comptait des agents issus de la police sud-africaine pour écraser toute révolution noire. Je pense que des militants au cœur du mouvement étaient au courant. Raconter ces événements peut aider les immigrés à trouver leur place au sein de l'histoire de ce pays. Et en parler d'une manière aussi franche y participe.

**Sam Miller :** Il était plus que temps de faire quelque chose autour de ce sujet, et il y a eu un manque certain, à en juger par la réaction du public. Mais j'espère que cela ouvrira les vannes pour raconter plus d'histoires de ce genre.

***Guerrilla* est une série très intense du fait de son sujet et de sa réalisation immersive, mais est-ce que cela s'en est ressenti dans la production ? Avez-vous eu du temps pour tout planifier, tout tourner ?**

**Sam Miller :** On a eu beaucoup d'aide dans la production pour nous aider à comprendre l'époque, une équipe de décorateurs pour nous immerger et de la musique en live pour la bande originale, ainsi qu'une bande-son composée de groupes de l'époque. Nous avions donc beaucoup de ressources à notre disposition.

**Misan Sagay :** Beaucoup de passion et de savoir-faire ont été mis au service du scénario, qui a d'abord été écrit au cordeau par John. Les scripts des six épisodes peuvent donner l'impression d'être plus spontanés qu'ils ne le sont. C'était un défi pour moi, en tant que scénariste britannique qui a ses habitudes, d'être appelée sur une série écrite par quelqu'un d'autre. J'avais toute la latitude pour écrire ce que je voulais, mais le cadre était planté. Sur le tournage, il y avait de l'intensité mais aussi beaucoup de concentration, de professionnalisme.

**Vous décrivez la communauté londonienne comme étant très frustrée et isolée face à l'oppression policière, sans beaucoup d'empathie ou d'écoute de l'extérieur. Et vous décrivez aussi la frustration des militants face à des coups et progrès effectués par d'autres causes (comme l'IRA) au niveau international. À quel point l'aspect politique d'être un militant « radical » a-t-il été important dans l'histoire ?**

**Misan Sagay :** Cela vient de John. Le parcours de ces gens, qui sont militants mais extrêmement compétents, est chaotique, ils ne sont plus les mêmes à la fin. John voulait raconter leur parcours politique et aussi la violence. Les débats et polémiques restent des paroles, souvent sans action, mais la réalité est beaucoup plus désordonnée. La force de *Guerrilla* est de ne pas apporter de réponses claires.

---

### ***Guerrilla* (2017)**

---

Créée et réalisée par John Ridley.

Avec Babou Ceesay, Freida Pinto, Idris Elba.

Grande-Bretagne. Sky Atlantic / Showtime. Inédite en France.

1 saison de 6x60'

## L'Humanité du dimanche

27 juillet 2017 : « La fiction ne résout rien, mais rend compte du réel et peut lancer le débat »



# TÉLÉVISION

## NOTRE SÉLECTION...

DEUX QUESTIONS À RUTH CALEB, PRODUCTRICE BRITANNIQUE

### « La fiction ne résout rien, mais rend compte du réel et peut lancer le débat »

**HD.** Lors de la 6<sup>e</sup> édition du festival *Série Series*, vous avez exposé votre vision de la fiction en tant qu'ex-patronne de la fiction de la BBC et aujourd'hui productrice. S'attacher à la réalité est l'une des données qui caractérisent votre travail dans ces deux fonctions ?

**RUTH CALEB.** Effectivement. Peut-être parce que je ne veux pas laisser les gens s'en sortir si facilement. Si l'on annonce que les faits se sont réellement déroulés, il n'est pas possible d'y échapper en se réfugiant dans l'idée qu'il s'agit d'une œuvre de fiction. C'est une force pour certains projets. Je pense également que la vraie vie est beaucoup plus intéressante que bien des histoires. Quand j'ai commencé à travailler, je voulais

changer le monde. Il y a une dimension inéluctable de la réalité que je trouve passionnante dans la fiction car on ne peut pas échapper à la vérité. C'est ce qui m'a attirée.

**HD.** Vous avez affirmé qu'à l'école, élève, vous vous demandiez ce que signifiait être un citoyen britannique. Votre société est très divisée, comme l'a montré le Brexit. Quelle est l'importance de cette question dans les fictions ?

**R. C.** Cela ne remonte pas simplement au Brexit. La question de l'identité est vraiment de la matière dramaturgique. La fiction ne peut jamais résoudre les questions sociétales, mais elle permet de lancer le débat. De pointer des problèmes. De montrer l'impact qu'a par exemple le fait d'être un outsider. La peine que cela peut générer. On peut espérer que le talent de celui qui raconte ce type d'histoires permette à certains téléspectateurs de comprendre.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR M. BE.

Image non disponible.  
Restriction de médium

## France 3 affûte son offre de séries pour la rentrée

Le 13/07/2017 à 17:37 par [Thierry Wojciak](#)



Le médecin et animateur Michel Cymes devient acteur pour la première fois dans un épisode des polars régionaux "Meurtres à...", collection diffusée sur la chaîne France 3 qui étoffe son offre de fictions à partir de la rentrée. Le présentateur du "Journal de la Santé" (France 5) interprétera un médecin légiste dans "Meurtre à Oléron". La "Joséphine ange gardien" de TF1, Mimie Mathy enquêtera elle dans "Meurtre à Saint Paul de Vence". Quant à Line Renaud, retrouvée récemment dans la première saison de "10%" sur France 2 - elle jouera dans "Meurtre à Brède-les-bains", également produit par Dominique Besnehard. Par ailleurs, Charlotte de Turkheim et Jean-Pierre Daroussin viennent de finir les tournages d'épisodes d'une autre collection, "La loi de...". La collection "Capitaine Marleau" se poursuit également avec trois nouveaux épisodes de 90 mn, qui accueilleront les comédiens Niels Arestrup, Yolande Moreau, David Suchet et Laura Smet. Le feuilleton phare de la chaîne "Plus belle la vie", produite par Newen, continuera son parcours. En revanche, la série culte "Un village français" achèvera sa longue existence. Le tournage de sa septième et dernière saison réalisée par Jean Philippe Amar s'achève ce mois-ci. Parmi les nouveautés, la chaîne diffusera la série thriller "La Forêt" (6 x 52 mn) de Julius Berg avec Samuel Labarthe, Suzanne Clément, Frédérique Diefentahl. "L'accident", un thriller avec Bruno Solo, en six épisodes, dévoilée au festival de La Rochelle l'an dernier, arrivera cet automne sur la chaîne. Présentée au dernier festival Série series de Fontainebleau, "Aux Animaux la Guerre" (6 x 52 mn), est une adaptation du roman de Nicolas Mathieu par Alain Tasma, avec Roschdy Zem, Olivia Bonamy et Tchéky Karyo. La chaîne diffusera aussi une mini-série de

trois épisodes de 52 mn intitulée "Les Impatientes (Prison pour femmes)" de Jean Marc Brondolo, avec Dominique Lavanant, François Morel et Noémie Lvovsky. Un rendez-vous sera fixé tous les deux mois avec un téléfilm portant sur une thématique de société (viol, pédophilie, illettrisme), suivi d'un débat animé par Carole Gaessler. Un nouveau feuilleton intitulé "Noces rouges", en développement, est annoncé sans plus de détails. Les fictions de la chaîne ont attiré en moyenne près de 4 millions de téléspectateurs et 15.6% de parts d'audience, de sept 2016 à juin 2017.

## Écran Total

11 juillet 2017 : « La fabrique des formats soutient "Le Voyageur du Temps" et "Your Future" »



### **La Fabrique des formats soutient "Le Voyageur du temps" et "Your Future"**

L'appel à projets de la Fabrique des formats, qui s'est associée au festival Série Series a reçu 60 projets européens de séries en recherche de partenaires. Onze programmes ont été distingués dans le cadre de sa dernière édition, le 29 juin à Fontainebleau, où les créateurs de ces projets sont venus présenter leur bande-annonce. Parmi les projets retenus par le comité éditorial de Série Series, la Fabrique des formats a en sélectionné deux qui vont bénéficier d'un accompagnement et d'un financement du développement et notamment du pilote à hauteur de 75.000 € (en moyenne) par projet. L'un est un projet français, *le Voyageur du temps*, créé par Mikis Fernandez, et l'autre un projet allemand, *Your Future*, de Jan Galli et

Martin

Rohé.

L'attribution de ces soutiens financiers obéit à une grille d'analyse qui évalue l'originalité, la qualité et le potentiel commercial par rapport au marché. L'idée de la Fabrique des formats, indique Philippe Chazal, directeur général du fonds d'investissement, est née en 2013 du constat d'un retard de la France "qui importe des formats étrangers, qui en crée assez peu et qui en exporte encore moins". La Fabrique des formats va lancer un second appel à projets à la rentrée et se fixe comme objectif d'en mettre en place trois par an.

Marie Barraco : « Série Series maintient sa singularité et sa différence »  
(Interview de Marie Barraco, déléguée générale de Série Series à Fontainebleau, par François-Pier Pelinard-Lambert, *Lefilmfrançais.com*, vendredi 7 juillet)

[Alors que Xavier Bertrand, président de la Région des Hauts-de-France, a présenté jeudi 6 juillet le prochain festival de séries de Lille, projet développé initialement par Marie Barraco qui sera finalement un déplacement de Séries Mania à Lille, placé toujours sous la direction de Laurence Herszberg, fondatrice du festival parisien.]

**Q** : Le fait que vous ayez choisi d'envoyer un communiqué bilan de Série Series [notre édition du 6 juillet] la veille de la conférence de presse de la nouvelle équipe de Lille au CNC n'a pas manqué d'être commenté...

**Marie Barraco** : Comme vous le savez, nous avons travaillé sur le projet des Hauts-de-France et je ne participerai pas au final au nouveau festival qui est en fait un déplacement de Séries Mania à Lille. Séries Mania deviendra donc encore plus

gros et plus puissant. Série Series maintient sa singularité et sa différence, et c'était une façon de le rappeler. [...]

**Q** : Il y avait pourtant des passerelles qui avaient été imaginées entre Lille et Fontainebleau. Pourquoi cela ne s'est-il pas fait ?

**MB** : J'ai parlé avec Xavier Bertrand et Laurence Herszberg. Celle-ci estimait qu'il n'était pas compatible pour moi d'être à la fois sur les deux événements. Chacun son point de vue. Il n'y avait pas non plus de collaboration artistique. J'ai estimé qu'il était plus intéressant pour moi de creuser mon sillon. Le succès de cette édition de Série Series nous y a poussés. Il y a un vrai écho à la volonté de maintenir un espace de réflexion en dehors de tout contexte compétitif ou de marché. Je pense que nous serons complémentaires de Lille. Je lui souhaite de devenir une référence de haut niveau. [...]



## 2. Série Series va s'exporter

Le festival bellifontain consacré aux séries va faire des petits : une édition aura même lieu en février à Ouagadougou !

La sixième édition de l'aveu de tous très réussie, avec 600 professionnels européens réunis et une atmosphère unique vient de s'achever à Fontainebleau. « Basé sur la découverte et le partage d'expérience, et en l'absence de toute compétition, Série Series a une fois encore réussi à imposer sa singularité et son état d'esprit. Venus des quatre coins de l'Europe, les créateurs présents ont salué l'identité et l'ADN de ces rencontres qui

permettent de tisser un réseau de créateurs européens dans un état d'esprit constructif et fertile, autour d'une sélection riche et variée, représentative de la diversité de la création européenne » expliquent les organisateurs dans un communiqué. Et déjà, les regards sont tournés vers l'édition 2018 ! Le festival des séries bellifontain va avoir des petits frères ailleurs dans le monde ! (photo : Facebook « Série Series »)

Ainsi, on apprend que Série Series va s'ouvrir au continent africain, avec la création d'une édition originale à Ouagadougou dès février

2018. Une session « hors les murs » se tiendra en Norvège en septembre 2017 sur le modèle de celles déjà développées au Danemark, en Hollande et à Paris.

« D'autres partenariats ont été noués et seront développés sur le long terme avec le Edinburgh International Television Festival, le Netherlands Film Festival, le Marseille WebFest, ou encore War on Screen » précise l'organisation. ■

## Le Film Français

7 juillet 2017 : « Série Series : bilan et perspectives de la manifestation avec Marie Barraco »



TÉLÉVISION



## Série Series : bilan et perspectives de la manifestation avec Marie Barraco

Date de publication : 07/07/2017 - 16:03

La directrice de la manifestation bellifontaine (à droite sur la photo) revient sur sa 6e édition, mais aussi sur le projet lillois qu'elle avait porté et dont, au final, elle ne fera pas partie.

Le fait que vous ayez choisi d'envoyer un communiqué bilan de Série Series la veille de la conférence de presse de la nouvelle équipe de Lille au CNC n'a pas manqué d'être commenté...

Comme vous le savez, nous avons travaillé sur le projet des Hauts-de-France et je ne participerais pas au final sur le nouveau festival qui est en fait un déplacement de Séries Mania à Lille. Séries Mania deviendra donc encore plus gros et plus puissant. Série Series maintient sa singularité et sa différence, et c'était une façon de le rappeler. Le fait que [Xavier Bertrand](#) fasse le déplacement à Série Series la semaine dernière avec [Valérie Pécresse](#) a éclairci la situation. Chacun a son identité. Il était difficile de faire fusionner les deux rendez-vous. Et la région Île-de-France, qui nous accompagne depuis le début, tient à un événement en grande couronne. C'est un festival avec une forte identité européenne et nous le voulions le réaffirmer.

**Il y avait pourtant des passerelles qui avaient été imaginées entre Lille et Fontainebleau. Pourquoi cela ne s'est-il pas fait ?**

J'ai parlé avec Xavier Bertrand et Laurence Herzberg. Celle-ci estimait qu'il n'était pas compatible pour moi d'être à la fois sur les deux événements. Chacun son point de vue. Il n'y avait pas non plus de collaboration artistique. J'ai estimé qu'il était plus intéressant pour moi de creuser mon sillon. Le succès de cette édition de Série Series nous y a poussé. Il y a un vrai écho à la volonté de maintenir un espace de réflexion en dehors de tout contexte compétitif ou de marché. Je pense que nous serons complémentaires de Lille. Je lui souhaite de devenir une référence de haut niveau.

**La Rochelle, Cannes et maintenant Lille, avec le Marché des talents et des projets, travaillent sur des espaces de réflexion autour de la création. Ce que vous faites aussi ?**

Nous discutons avec les deux premiers. Nous sommes en fait au croisement de tout cela. Notre événement correspond à un besoin.

**Au niveau de vos dates, que va-t-il se passer ?**

Nous jouerons la complémentarité avec Lille. Mais je ne sais pas encore comment notre calendrier évoluera.

**Série Series saison 7 restera dans la même veine ?**

D'après les retours que nous avons, la forme et la date conviennent. C'est un événement que les auteurs s'approprient énormément, ce qui n'interdit évidemment pas aux diffuseurs ou aux producteurs d'être présents. Nous tenons beaucoup à ce noyau dur. Série Series s'ouvre au continent africain avec [la création d'une édition originale à Ouagadougou dès février 2018](#). Une session "hors les murs" se tiendra en Norvège en septembre 2017 sur le modèle de celles déjà développées au Danemark, en Hollande et à Paris. D'autres partenariats ont été noués et seront développés sur le long terme avec le Edinburgh International Television Festival, le Netherlands Film Festival, le Marseille WebFest, ou encore War on Screen.

**Francois-Pier Pelinard-Lambert**

© crédit photo :

## Satellifax

6 juillet 2017 : « Série Series : 600 participants à la manifestation 2017, renouvelée en 2018 à des dates non précisées »

**Satellifax** Le premier quotidien  
de l'audiovisuel

Série Series : 600 participants à la manifestation 2017, renouvelée en 2018 à des dates non précisées

Série Series a clos vendredi sa **6e édition** à laquelle ont participé « **600 professionnels européens** », a indiqué l'agence **Kandimari (Marie Barraco)** qui l'organise, mercredi 5 juillet. Cette communication, faite à la veille de la **conférence de presse de présentation du Festival international des séries de Lille**, est surtout l'occasion pour la manifestation d'assurer de son **renouvellement en 2018**, ce qu'avait déjà expliqué la semaine dernière **Valérie Péresse**, présidente de la \* \* \* Région Ile-de-France, qui apporte l'essentiel de son financement (notre édition du 29 juin). Mais Kandimari ne donne **pas plus de précisions quant à la date** où elle se déroulera : si le projet lillois s'installe bien en juin, comme cela a été annoncé à l'origine, Série Series devra alors basculer sur une autre période.

### « Session "hors les murs" » en Norvège en septembre

La manifestation s'inscrit même « **dans le long terme** », explique-t-elle, annonçant vouloir **nouer de nouveaux partenariats**, à l'instar de ceux conclus – cette année pour les trois derniers – avec le **Netherlands Film Festival**, l'**Edinburgh International Television Festival**, le **Marseille WebFest** et **War on Screen**. Par ailleurs, Série Series va se déployer au **Burkina Faso**, à Ouagadougou, en février 2018 (notre édition du 29 juin) et tenir cette année en septembre une « session "hors les murs" » en **Norvège** « sur le modèle de celles déjà développées au Danemark, en Hollande et à Paris ».

Quant à l'édition 2018 de Série Series, elle se tiendra selon les mêmes « mots d'ordre », soit « inspiration, réflexion, partage et création », avec la présentation, en compagnie de leur équipe, de séries inédites, ainsi que de séries en cours d'écriture, de production ou de tournage, indique le communiqué. »



## Le festival «Série Series» de Fontainebleau aura une septième édition en 2018

Le festival «Série Series» de Fontainebleau, qui s'adresse aux professionnels européens, aura une septième édition en 2018, année marquée par l'arrivée en France de deux nouveaux festivals consacrés à ce genre et ouverts au public, l'un à Lille et l'autre à Cannes. Le futur festival international des séries à Lille est piloté par l'équipe du festival de Fontainebleau, ce qui laissait planer un doute sur le maintien de l'événement à destination des professionnels. «Série Series», qui a réuni fin juin quelque 600 professionnels européens, va aussi s'exporter l'an prochain avec la création d'une édition originale à Ouagadougou (au Burkina Faso) dès février 2018, ont souligné les organisateurs mercredi dans un communiqué. Une session «hors les murs» se tiendra également en Norvège en septembre comme cela a déjà été fait au Danemark, en Hollande et à Paris. Ce festival, sans compétition, mise sur le partage d'expérience et est l'occasion de présenter des séries inédites ainsi que des projets en cours d'écriture, de production ou de tournage. Lors de l'édition 2017 fin juin, seize séries ont été présentées dont six en avant-premières mondiales. Quelque 2.500 visiteurs ont fait le déplacement pendant les trois jours de l'événement dans un contexte où les festivals consacrés aux séries



se multiplient à grande vitesse dans l'hexagone. Outre Séries Mania à Paris qui a connu une fréquentation record pour sa huitième édition fin avril, la France accueillera deux nouveaux festivals en 2018: l'un à Lille soutenu par l'Etat et l'autre à Cannes adossé au marché international MipTV et soutenu par Canal+. Le Centre national du cinéma (CNC) versera près d'un million d'euros pour lancer la première édition du festival lillois, du 1er au 10 juin 2018. Une conférence de presse de présentation se tiend aujourd'hui jeudi 6 juillet au Centre national du cinéma. Outre ces grands rendez-vous attendus, les séries font aussi recette dans d'autres événements moins spécialisés comme le Fipa de Biarritz, le Festival de la fiction TV de la Rochelle, celui des créations télévisuelles de Luchon...

## La Correspondance de la Presse

6 juillet 2017 : « Festival Série Series / édition 2018 »

*La*

### Correspondance de la Presse

Quotidien d'Information et de Documentation Professionnelles

♦ **Festival "Série Series" / édition 2018** : Le Festival "Série Series" de Fontainebleau, qui s'adresse aux professionnels européens, aura une septième édition en 2018. L'édition 2017, qui a lieu fin juin, a réuni 600 professionnels européens. Seize séries ont été présentées, et le festival a comptabilisé quelque 2 500 visiteurs. Une édition spéciale se tiendra à Ouagadougou en février, et un "hors les murs" se déroulera en septembre en Norvège.

## CB Newsletter

5 juillet 2017 : « Festival Série Series encore là en 2018 »



## Festival Série Series encore là en 2018

Le 05/07/2017 à 13:44 par [Thierry Wojciak](#)



Le festival "Série Series" de Fontainebleau, qui s'adresse aux professionnels européens, aura une septième édition en 2018, année marquée par l'arrivée en France de deux nouveaux festivals consacrés à ce genre et ouverts au public, l'un à Lille et l'autre à Cannes. Le futur festival international des séries à Lille est piloté par l'équipe du festival de Fontainebleau, ce qui laissait planer un doute sur le maintien de l'événement à destination des professionnels. "Série Series", qui a réuni fin juin quelque 600 professionnels européens, va aussi s'exporter l'an prochain avec la création d'une édition originale à Ouagadougou (au Burkina Faso) dès février 2018, ont souligné les organisateurs mercredi dans un communiqué. Une session "hors les murs" se tiendra également en Norvège en septembre comme cela a déjà été fait au Danemark, en Hollande et à Paris. Ce festival, sans compétition, mise sur le partage d'expérience et est l'occasion de présenter des séries inédites ainsi que des projets en cours d'écriture, de production ou de tournage. Lors de l'édition 2017 fin juin, seize séries ont été présentées dont six en avant-premières mondiales. Quelque 2.500 visiteurs ont fait le déplacement pendant les trois jours de l'événement dans un contexte où les festivals consacrés aux séries se multiplient à grande vitesse dans l'hexagone. (avec l'AFP)



## Série Series 6, une saison réussie

### Manifestation

Si le courage a été le thème retenu cette année pour la sixième édition de Série Series, c'est de modernité et de variété qu'il a été souvent question pendant trois jours à Fontainebleau.

★ Plus que jamais Série Series, qui s'est déroulé du 28 juin au 30 juillet a été le rendez-vous des séries européennes et de leurs créateurs. La productrice britannique Ruth Caleb est venue partager l'expérience de ses cinquante années passées à la BBC, rappelant que sans le soutien de la chaîne, elle n'aurait jamais pu mener à bien l'œuvre engagée et polémique qui lui a valu un BAFTA pour son "exceptionnelle contribution à la télévision" en 2001. Cela faisait un bien fou d'entendre cette femme, dont l'expérience et la détermination ont peu d'équivalent en Europe, venir rappeler les missions que doit remplir un service public tourné vers ses spectateurs.

### Les bonnes fictions résistent

La diffusion de son téléfilm *Care* (2000) consacré à un jeune homme victime d'abus dans un foyer nous a ramenés plus de quinze années en arrière et pourtant le sujet n'a pas pris une ride, confirmant que les bonnes fictions résistent au passage du temps.

Cet engagement militant dans les causes du quotidien a trouvé un remarquable écho dans la mini-série

britannique *Guerrilla*, présentée en ouverture et revenant sur les mouvements noirs de contestation comme les British Black Panthers au début des années 1970 en Grande-Bretagne.

Baignés par ce riche et tumultueux passé, les quelque 600 participants du festival (dont la moitié d'étrangers) ont également pu se tourner vers l'avenir et assister à la présentation de 27 séries venues de toute l'Europe, sous forme de projections, études de cas ou work in progress.

### Entre réalité et fiction

Première tendance : la science-fiction se porte bien, même si elle reste encore trop timidement abordée en France malgré des projets comme *Maxonar* (OCS) ou *Transferts*, attendu à l'automne sur Arte. La Finlandaise *Life in the Box* explore l'influence de réalité augmentée sur le rapport des hommes à leur identité au travers de l'histoire d'un trentenaire qui participe à la mise au point d'une application ouvrant les portes d'un monde virtuel. Les dystopies ont, elles aussi, le vent en poupe en dépit des échecs de *Sector Zéro* (Canal+) . La coproduction (Allemagne, Canada, États-Unis), intitulée *Genesis*, aborde la question du transhumanisme comme l'a fait récemment *Westworld* (HBO), adaptée de la nouvelle et du film de Michael Crichton.

La Belgique s'était clairement distinguée l'an passé. Et il n'y avait aucune

raison que cela ne recommence pas. Nos voisins sont venus cette fois avec le prometteur *Tabula Rasa*, un thriller psychologique mettant en scène Mie, une jeune femme internée dans une institution psychiatrique que va consulter un inspecteur de police pour résoudre une disparition. Là encore la réalité et la fiction dansent ensemble.

Les Scandinaves ont confirmé un peu plus que la page du Scandi Noir continuait de se tourner et que l'avenir était à des projets plus classiques tel que *Our Time Is Now*, une version suédoise de *Downton Abbey*.

### La série sociale

Côté français, l'attention s'est surtout focalisée sur la très attendue *Aix animaux* (la guerre (Europacorp Télévision)), qui devrait être livrée en fin d'année à France 3 après treize semaines de tournage dans les Vosges. Les quelques images de cette adaptation du roman de Nicolas Mathieu, par l'auteur lui-même et par le réalisateur Alain Tasma, sont très prometteuses. La France renoue avec sa fibre sociale et parle de maux qui la tourmentent depuis une quinzaine d'années dans les zones péri-urbaines. Le déclassement social n'est pas un phénomène nouveau mais il semblait urgent de s'en emparer pour ne pas le cantonner aux bandeaux des chaînes d'information en continu.

Si nous sommes habitués depuis plusieurs années à regarder vers le

nord du continent, il est peut-être temps de tourner la tête et de jeter un œil sur ce qu'il se passe au sud, notamment en Espagne. *Movistar+*, née de la fusion de *Movistar TV* et de Canal+ il y a deux ans, a clairement affiché ses ambitions, promettant trois fictions dès septembre et une dizaine l'an prochain. Du récit historique, de la comédie, du drame, du thriller ou du burlesque, aucun genre n'est exclu tant que cela fait de la bonne série, a expliqué Domingo Corral, responsable des créations originales de l'opérateur.

Ce foisonnement était également perceptible parmi les onze projets sélectionnés par le comité éditorial du festival dans le cadre de ses B.A. ou bandes-annonces, présentations de projets en cours et cherchant des financements. La richesse de cette initiative est évidente et incite à un solide optimisme car les créateurs ne semblent effrayés ni par la "peak TV", ni par la concurrence. La question des réfugiés côtoie le voyage dans le temps, la "fratédie", le conte social, le récit politique féministe ou le teen drama au début des années 2000. Les formats courts (10') progressent dans le nombre des propositions aux côtés des traditionnels de 50 minutes, confirmant l'attrait que représentent désormais des plates-formes comme *Studio+* ou *Blackpills*.

### L'audace de la Norvège

Comme il faut faire des choix, signalons la comédie norvégienne en format court (15 minutes) intitulée *Match*. Le concept est simple : on suit la vie d'un personnage principal qui est commentée en direct par deux observateurs qui rappellent furieusement ceux qui sévissent lors des rencontres de football. Après le succès de la teen série *Skam*, la Norvège montre une nouvelle fois son audace.

Malgré un programme étoffé et foisonnant, la sixième saison de Série Series a offert quelques plages d'intimité, comme cette discussion à bâtons rompus avec Frédéric Krivine et Anne Landois sur le quotidien du scénariste d'une fiction qui dure dans le temps. "Il y a une grande interaction de la série dans la vie personnelle et inversement", a expliqué le créateur d'*Un village français*, dont la dernière saison sera diffusée à l'automne sur France 3, "Ma vie de famille a évolué avec *Engrenages*. La ressource vient de l'organisation du travail car à la fin de chaque saison, j'éprouvais un sentiment de vide effrayant. Il fallait tout reconstruire", raconte Anne Landois.

Peut-être est-ce là que commence le courage, à cet instant où rien n'existe encore, à cet instant où les anecdotes nourrissent les goûts personnels et ouvrent la voie à l'improvisation.

Pierre Serisier



Quelque 600 participants dont la moitié d'étrangers ont assisté à la présentation de 27 séries venues de toute l'Europe, sous forme de projections, études de cas ou work in progress.

## Écran total



**Cofondateur de About Premium Content (APC), Laurent Boissel détaille la stratégie de la société de financement et de distribution qui vient d'acquiescer les droits de distribution de *Keeping Faith* sa première série en langue anglaise.**

**En avril 2014, vous avez créé About Premium Content (APC) avec Emmanuelle Guilbart. Deux ans plus tard, le Britannique Nevision a pris une participation importante dans votre capital. Quel bilan faites-vous de ce rapprochement ?**

Après une première levée de fonds de démarrage en 2014, nous avons, en 2015, accueilli un investisseur de référence, Nevision, car APC avait besoin de financer son développement rapide. La distribution internationale audiovisuelle est une industrie consommatrice de capital et il faut être capable de prendre des risques financiers aux côtés des producteurs et de leurs partenaires. Avec maintenant deux années de recul, nous constatons que la collaboration avec Nevision est efficace et vertueuse. En tant que managers fondateurs nous bénéficions d'une autonomie totale dans la gestion d'APC et en particulier dans les choix d'investissements. De son côté, Nevision a mis les moyens promis et nécessaires pour assurer le développement de la société (plus de 3 millions d'euros investis).

**Vous venez d'acquiescer les droits de diffusion d'une série anglaise, *Keeping Faith*. Pouvez-vous nous en dire un mot ?**

*Keeping Faith* est un cocktail très réussi de drame familial et d'intrigue policière avec un rôle féminin fort à la Erin Brockovich. Sur un plan économique, elle constitue notre entrée sur le marché hautement concurrentiel et global de la série en langue anglaise, une véritable étape dans le développement d'APC. L'opportunité s'est présentée plus vite que prévue car nous disposons aujourd'hui d'un réel ancrage au Royaume-Uni. Nous y avons développé des relations privilégiées avec quelques producteurs indépendants de premier plan qui sont avertis de coproducteurs potentiels pour nos producteurs partenaires de France et d'ailleurs. Le développement international de *Keeping Faith* se présente très bien, avec déjà une prévente pour les États-Unis et l'Australie avec le groupe Acorn Media, sachant que la série suscite beaucoup d'intérêt auprès des grandes chaînes commerciales européennes.

**Parlez-nous de votre catalogue fiction et de votre vision stratégique.**

La fiction représente environ 60 % de l'activité d'APC. Nous avons investi principalement dans des séries européennes, avec un line-up constitué à ce jour à 40 % de fictions non linéaires et qui



# Laurent Boissel

« L'investissement dans "Keeping Faith" constitue une véritable étape dans le développement d'APC. »

monte en puissance progressivement. En ce début d'année, nous avons lancé une série norvégienne *Valkyrien*, présentée en avant-première l'an dernier au Festival Série Series, une histoire à la *Breaking bad*, avec un duo assez improbable entre un médecin reconnu et un personnage un peu louche qui créent ensemble une clinique clandestine dans les sous-sols d'Oslo. Et puis deux séries françaises produites toutes deux par Christophe Carmona pour une diffusion après l'été : *Contact* (TF1), une série qui marque un renouvellement assez remarquable du genre procédural, et *La Forêt* (France 3), un whodunit

parfaitement réussi. Ces trois séries ont très bien débuté leur parcours commercial. Pour 2018 enfin, nous aurons au moins cinq séries à proposer sur le marché. *Gigantes*, une série espagnole de Movistar+ qui est un peu le *Game of Thrones* espagnol ; la série anglaise *Keeping Faith* déjà évoquée ; une série suédoise *Alex* une sorte de *Braque* scandinave créé pour Viaplay. Nous avons aussi une série finlandaise, *Deadwind*, l'histoire d'une femme flic, mère de famille, qui vient de perdre son mari et se retrouve à enquêter sur un meurtre très complexe. Enfin, une série suisse *Quartier des banques* présentée à Série Series (lire p. 5).

### Repères

**1989** : diplômé de l'Éthic Business School.  
**1995** : débute chez Andersen, puis rejoint Cegedim.  
**1997-2000** : directeur financier chez Euro RSCG.  
**2000-2002** : associé à la création de Relaxnews.  
**2002-2006** : DAF d'Emip (racheté par Mondadori).  
**2014** : DG adjoint de Zodiak Medi

**Quelle est la place de l'animation dans votre catalogue et quelle est votre ambition dans ce domaine ?**

Elle est logée dans APC Kids, qui couvre l'animation et la fiction jeunesse avec un vrai savoir-faire incarné par son manager, Lionel Marty. Sur le Kids nous travaillons souvent très en amont avec les producteurs, dès la recherche de financement et le développement. Et nous travaillons avec des producteurs de différentes nationalités. Actuellement nous lançons une série pré-school russe qui s'appelle *Kid-E-Cats*, et qui est déjà un grand succès. À noter que notre chairman est Nigel Pickard, ancien président de Zodiak Kids et qui avait créé les chaînes Jeunesse de la BBC, ce qui nous donne encore plus de visibilité et de valeur ajoutée au plan international.

**Vous êtes-vous fixés des critères de sélection de série ? Existe-t-il une ligne éditoriale chez APC ?**

En un peu plus de trois ans nous avons étudié plus de 500 projets, et nous lisons environ 100 scripts par an. Il n'y a pas de recette miracle mais il y a des ingrédients clés. Tout commence par un bon script. Ensuite nous devons être convaincus que la qualité de production sera au rendez-vous et que le projet dispose d'un fort potentiel de vente à l'international. Enfin, comme nous investissons de manière très sélective, nous fonctionnons beaucoup au coup de cœur, tant pour les projets que pour les gens qui les fabriquent. Au final, notre line-up comprend des programmes très différents, pour la Pay TV, la SVOD comme pour la Free TV. Surtout, de plus en plus, nous intervenons en amont dans un rôle de "coproducteur", ainsi nous travaillons actuellement sur un projet *Unpunished* très high concept qui se situe dans le domaine de l'intelligence artificielle et de la guerre électronique et pour lequel nous avons organisé une coproduction entre le producteur danois Ole Sandberg (*Millennium*, *Wulfen*) et le producteur français Sydney Gallonde (*Une chance de trop*, *Juste un regard*). Après avoir investi dès le début du développement, nous aidons les deux coproducteurs à réunir le financement de la production qui est prévue pour 2018.

Propos recueillis par  
Michel Aboachalia

## Écran Total

5 juillet 2017 : « 3 questions à.. Marie Barraco, déléguée générale de Série Series »



### 3 questions à...

## Marie Barraco. déléguée générale de Série Series



La créatrice et productrice de la manifestation dresse un bilan positif de la manifestation et dévoile ces développements

### Quel enseignement tirez-vous de cette sixième édition ?

La sixième saison a été celle de l'affirmation de l'ADN de Série Series et du renforcement de son identité par rapport aux événements existants ou en train de se créer. Nous avons trouvé un créneau qui nous est propre, celui de la création et des créateurs dans une atmosphère assez unique. La mise en avant de projets en cours et de leurs équipes et l'organisation de discussions autour de projets sont des choses qui ne se retrouvent nulle part ailleurs. Nous sommes dans quelque chose qui est utile aux professionnels.

Nous avons une programmation très éclectique qui donne une vision de la production européenne dans toute sa diversité et son originalité. L'absence de compétition donne une identité très particulière. On peut exister en dehors de cela. Les gens prennent le temps de se rencontrer et de discuter.

### Le paysage des festivals est en train de changer mais vous souhaitez conserver une taille humaine ?

Nous sommes un peu un électron libre avec cet événement de grande envergure mais de petite taille. On va voir comment les choses se positionnent à la rentrée en termes de calendrier et de contenu pour rester complémentaire avec ce qui existe ou va exister.

Si on veut garder la simplicité pour les gens, il faut qu'on maintienne ce format. Il y a eu un peu plus de 600 professionnels cette année, je pense que c'est la bonne formule. Il ne faut pas qu'on ait trop de monde car on va perdre cet ADN si spécifique.

Nous bénéficions d'une récurrence de fréquentation qui est de près de 30 %. Ce qui est idéal car il y a un renouvellement et on garde une même atmosphère alors que ce sont des personnes différentes qui reviennent chaque année. Si on voit que les choses se développent trop fort, peut-être qu'on en arrivera à caler un *numerus clausus* mais pour l'instant on n'en a pas besoin. On n'est pas dans le marché de la série mais dans l'aspect artisanal de la série. Avant d'être un produit et quelque chose qui va se vendre, c'est une œuvre culturelle, une collaboration dans laquelle les gens mettent beaucoup d'eux-mêmes.

### L'avenir de Série Series passe aussi par des liens forts avec l'étranger ?

Nous organisons une édition hors les murs en février prochain, sur une durée de huit jours, en marge du Fespaco – Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou – au Burkina Faso. C'est une initiative de l'acteur Issaka Sawadogo qui jouait dans *Guyane* (il s'agit d'une création originale Canal + produite par Mascaret, ndlr). L'an dernier, quand il est venu à Série Series, il a proposé d'organiser ces rencontres pour un partage d'expertises entre professionnels africains et français. Le ministère de la Culture burkinabé, très enthousiaste, soutient ce projet.

Nous sommes aussi en train d'organiser des collaborations avec des événements étrangers. Des partenariats se mettent en place avec le Festival d'Edimbourg et avec les Nordic (Series) Days. Pour nous, il est important de tisser cette toile des manifestations auxquelles se rendent les professionnels. Il faut qu'ils trouvent un intérêt à chaque fois qu'ils se déplacent.

Propos recueillis par Pierre Serisier



# Écran total

L'information des professionnels du cinéma, de l'audiovisuel et de la musique



Quelque 600 professionnels ont assisté aux différentes rencontres.

## Série Series : une saison réussie

Si le courage était le thème retenu pour la sixième édition de Série Series, c'est la modernité et la variété qui ont animé les débats pendant trois jours à Fontainebleau. p. 5

### Angoulême fête ses dix ans de cinéma francophone

Le Festival du film francophone fête ses dix ans d'existence avec une riche sélection. Gaumont sera à l'honneur avec une exposition et un cycle de films cultes. p. 7

### Les chaînes présentent leurs grilles de rentrée

Lagardère Active et le groupe NRJ font le plein de nouveautés pour la saison 2017-2018. p. 8 et 9

N° 1148 - Semaine 27 - du 5 au 11 juillet 2017

## Succès ciné "Transformers : The Last Knight" p. 4



Réalisé par Michael Bay, le cinquième volet de la saga "Transformers" (Paramount Pictures France), prend la tête du box-office avec 713 360 entrées sur 815 copies.

### Les chiffres de la semaine

aux chiffres de la semaine	
<b>Transformers 5</b>	713 360
box-office USA	75,4 M\$
<b>Despicable Me 3</b>	
audience	5 174 000

F: 7.00€ - 080617 - 1148



Festival

**Séries : zoom sur  
les nouvelles créations**



La 6<sup>e</sup> édition de Série series, qui se tenait à Fontainebleau, a donné la tendance européenne de la création. L'anticipation est au rendez-vous avec « The Swell » (qui imagine les Pays-Bas inondés), l'émancipation féminine aussi (les présidentes se multiplient et, dans la norvégienne « Home Ground », l'entraîneur de foot est une femme). Les adaptations littéraires fleurissent, comme « Aux animaux la guerre », pour France 3, avec Roshdy Zem. Le genre « scandi noir » reste d'actualité, mais s'éclaircit. « Il n'est pas mort, mais change de couleur », disent les scénaristes. La série suédoise « Hassel », avec un flic (Ola Rapace) bien dans ses baskets, donne le ton.

## A SAVOIR Elles ont le vent en poupe

---

Les séries ont plus que jamais le vent en poupe : partout dans le monde, toutes les populations en consomment sur tous les écrans, selon une étude d'Eurodata TV Worldwide présentée au festival « Série Series » à Fontainebleau. La fiction est le genre favori dans l'audiovisuel mondial : on la retrouve sur 43 % des écrans (soit 2 points de plus que l'an dernier), devant le divertissement (36 %) et le documentaire (21 %), a déclaré Abed Laraqui, directeur des études internationales chez Eurodata TV worldwide.

Au sein des fictions, 83 % sont des séries, 12 % des films, 3 % des téléfilms et 2 % des dessins animés, toujours selon cette étude.

Par genres, les drames se taillent la part du lion dans les séries (69 %, dont 47 % d'enquêtes policières, 22 % de drames généralistes et 19 % de drames d'époque, 7 % de fantaisie, 4 % d'action et 1 % seulement de science-fiction), loin devant les comédies (16 %) et les soaps (15 %), selon des résultats collectés entre septembre 2015 et juin 2016 au Danemark, en France, Allemagne, Israël, Italie, aux Pays-Bas, en Espagne, Suède, Russie, Turquie, au Royaume-Uni, Venezuela et aux États-Unis. La production locale de séries est en forte hausse notamment en Espagne

où les séries nationales ont représenté 78 % des séries diffusées en 2016 (soit une augmentation de 41 points depuis 2013), mais aussi en Israël (+27 points à 81 %), au Royaume-Uni (+12 points à 73 %) en Allemagne (+12 points également à 40 %), et dans une moindre mesure en France (+7 points à 50 %).

En termes de consommation, les téléviseurs continuent de céder du terrain au profit des écrans d'ordinateurs, de tablettes et de téléphones mobiles. En 2016, l'audience moyenne mondiale devant le téléviseur a reculé de 3 minutes à 3 heures par jour, et de 4 minutes chez les jeunes, à 2 h 04. L'Europe suit cette tendance, avec 3 h 53 passées devant la télé par jour en 2016, soit deux minutes en moins qu'en 2015, tous publics confondus. Les jeunes européens sont restés 2 h 20 devant le téléviseur, soit 4 minutes de moins qu'en 2015. ■

## FestIvaL. série series persiste et signe

---

Une édition qui va donner de l'ampleur au rendez-vous bellifontain, avec le soutien de Valérie Péresse et Xavier Bertrand (photo : Facebook « Série Series » )

Ceux qui craignaient pour l'avenir du festival bellifontain dédié aux séries européennes seront rassurés. Cette sixième édition a tenu ses promesses, avec sa cascade de projections, d'études de cas et de rencontres entre professionnels. Aussi et surtout, la conférence inaugurale en présence de deux présidents de région (Valérie Péresse et Xavier Bertrand), mais aussi de Delphine Ernotte, présidente de France Télévisions, a permis à chacun de rappeler

l'importance de ce rendez-vous, qui un peu comme à l'image du Festival de l'Histoire de l'Art semble chaque année prendre de l'ampleur et accentuer sa légitimité.

De quoi voir l'avenir avec optimisme, avec tout de même un défi pour les prochaines éditions : toucher encore plus le grand public en essayant d'attirer quelques stars du petit écran. Pour que Fontainebleau ressemble vraiment à Cannes le temps d'une parenthèse !

■

REPÈRES

## **> Selon l'étude d'Eurodata TV Worldwide présentée mercredi au festival Série Series à Fontainebleau,**

---

> Selon l'étude d'Eurodata TV Worldwide présentée mercredi au festival Série Series à Fontainebleau, au sein des fictions, 83% sont des séries, 12% des films, 3% des téléfilms et 2% des dessins animés.  
> Par genres, les drames se taillent la part du lion dans les séries (69%, dont 47% d'enquêtes policières, 22% de drames généralistes et 19% de drames d'époque, 7% de fantaisie, 4% d'action et 1 %

seulement de science-fiction), loin devant les comédies (16%) et les soaps (15%), selon des résultats collectés entre septembre 2015 et juin 2016 au Danemark, en France, Allemagne, Israël, Italie, aux Pays-Bas, en Espagne, Suède, Russie, Turquie, au Royaume-Uni, Venezuela et aux États-Unis. ■

Verbatim : Reed Hastings, Delphine Ernotte Cunci, Xavier Bertrand

« Xavier Niel est très sociable, mais cela n'aide pas à avoir de meilleures relations d'affaires. C'est un vrai dur ! »

**Reed Hastings**, pdg de Netflix, à propos du fondateur et patron de Free (Iliad), suite à l'assignation en justice de la plate-forme par l'opérateur (notre édition du 23 juin), cité par *lexpansion.lexpress.fr*, mardi 27 juin

« France Télévisions a deux grandes chaînes généralistes, France 2 et France 3. Pour le dire un peu brutalement, c'est presque une de trop... »

**Delphine Ernotte Cunci**, pdg de France Télévisions, expliquant alors le projet du groupe de rendre France 3 « de plus en plus régionale », lors d'un débat à Série Series à Fontainebleau, mercredi 28 juin

« Je commence à m'habituer à Pascal [Rogard]. Ne vous inquiétez pas, je suis très détendu. »

**Xavier Bertrand**, président des Hauts-de-France, porteur du projet de Festival international de séries de Lille, après que Pascal Rogard, dg de la SACD, a estimé qu'« on ne l'attendait pas sur la culture », lors d'un débat à Série Series à Fontainebleau, mercredi 28 juin

## Satellifax

30 juin 2017 : « SACD : la société d'auteurs engage des procédures contre le groupe Canal+ »

**Satellifax** Le premier quotidien  
de l'audiovisuel

### SACD : la société d'auteurs engage des procédures contre le groupe Canal+

La **SACD** « [engage] **toutes les procédures juridiques nécessaires contre le groupe Canal+** » qui, « depuis plusieurs semaines, **ne règle plus les droits** [des auteurs] », a annoncé son directeur général, **Pascal Rogard**, mercredi 28 juin, à l'occasion d'un débat à Série Series, manifestation de scénaristes qui se déroule jusqu'à vendredi à Fontainebleau. La société d'auteurs va ainsi déposer, dans les prochains jours, des **recours en référé devant le tribunal de grande instance de Nanterre** pour **chacun des contrats** conclus avec le groupe Canal+ afin de « **les faire exécuter** », a précisé **Hubert Tilliet**, directeur des affaires juridiques de la SACD, à *Satellifax*.

Selon les contrats concernés, ils seront déposés **en direct** par la SACD ou **en commun** avec les autres sociétés d'auteurs – **Scam, Sacem**, voire **ADAGP**, qui représente les auteurs dans les arts graphiques et plastiques –, a-t-il précisé. A priori, ces recours ne devraient pas pouvoir être examinés avant la rentrée, vu le calendrier (et les vacances) judiciaire(s).

La SACD pourrait ne pas s'arrêter là : « **Le 15 septembre, nous passerons peut-être à un autre type d'action** », a indiqué Pascal Rogard, refusant d'en dire davantage. Face à une assistance majoritairement composée d'auteurs, il a également rappelé qu'elle assurerait les règlements des droits et avances aux auteurs des œuvres diffusées sur les différentes chaînes de Canal+ jusqu'au 15 septembre (notre édition du 22 juin).

Le groupe éditeur a mis en place une politique d'économies tous azimuts, appliquée, sans distinction, dans tous les domaines par la direction des achats, menée par Michel Sibony. Alors qu'elle n'honore plus les contrats de rémunération des auteurs (notre édition du 24 mai), l'entreprise revient également sur les termes de lettres d'engagement ou de memo deals signés avec des producteurs, qui, dans la pratique de la filière, avaient valeur de contrats jusque-là, demandant une révision de 20 % à la baisse de son apport dans les productions (notre édition du 16 juin). »

Au fil des tweets...

Jeudi's tweets: Etienne, Ithurburu, Boyer, Roger Petit, Lemaire, Richaud, Macron, Nayl, Thuillier, Bachelot, Dolbeau...

Une sélection, parfaitement arbitraire, de tweets qui nous ont amusés ou instruits. Ou pas. L'orthographe et la syntaxe d'origine sont conservées... sauf exception charitable ! Les opinions exprimées ne doivent pas être considérées comme reflétant les vues de notre rédaction. Vos avis, vos suggestions : [commentaire@satellifax.com](mailto:commentaire@satellifax.com) ou @joelwir ou @satellifax

@LaetitiaRecayte Au revoir @Francetele. Merci @DelphineErnotte pour ta confiance sans faille. Que de belles rencontres et de projets excitants ! Un mot : MERCI

@LabVince Adieux de Leymergie. Dernière de #LNE. Fin de saison pour #Quotidien. Ce vendredi sera intense.

@SamuelEtienne C'était il y a 10 ans ! Le lancement de L'Edition Spéciale sur @canalplus ! On fête ça demain avec tous les anciens dans @LNE :)

@isaithurburu Hier soir on a trinqué au #Tube Et c'était chouette Merci la #TeamTube

@Point2mire PDM, la chaîne Youtube qui garde un œil sur les médias avec du décryptage, de l'analyse et de l'humour. Rejoignez-nous

@vincelectercq #Série : ouverture réussie @SerieSeries avec #Guerilla, au cœur du #BlackPower à Londres ds 70's. Diffusée un jour en FR ? > @SHO\_Guerrilla.

@fedjpi Merci @SerieSeries 28-30 juin Partenaire des 7e Journées des Jeunes Producteurs Indépendants #JJPI2017 #SerieSeries6 #serietv [serieseries.fr](http://serieseries.fr) @joelwir #SerieSeries6 Venir au Festival ne serait-ce que pour parcourir nuitamment une déserte Galerie des cerfs du Chateau de Fontainebleau... [Photos]

@boyer2626 @Fontainebleau nous permet de faire comprendre que les séries sont un bien culturel... "C'est un art, et c'est une industrie..." [twitter.com/joelwir/status...](https://twitter.com/joelwir/status...) \* \* \*

Clin d'œil – Série Series : y'a pas que les adultes qui posent les bonnes questions lors des rencontres...

Série Series, qui s'achève ce vendredi 30 juin à Fontainebleau propose aux professionnels des rencontres, des études de cas, des discussions et débats, etc. Mais il est aussi largement ouvert au public avec de nombreuses projections qui y sont organisées. Certaines d'entre elles sont plus particulièrement orientées vers le jeune public, telle celle à laquelle nous avons assisté jeudi 29 juin à 9h30 au cinéma Ermitage proche du château de Fontainebleau et du théâtre municipal, lieux principaux de la manifestation.

Plusieurs classes de CP à CE2 ont ainsi pu assister à la projection de 3 épisodes de la série d'animation *Ernest & Célestine* (Folivari, 26 x 13'), actuellement diffusée sur France 5 dans l'émission *Les Zouzous*.

À Cécile Carier, on ne fait pas les choses à moitié et le tout jeune public est, aussi, hautement considéré. Pour répondre à ses questions, entre la projection des 3 épisodes et après une intervention liminaire de la grande prêtresse du festival, Marie Barraco, pas moins de 5 personnes impliquées dans le projet étaient présentes : Jean Regnaud, scénariste et auteur de la bible littéraire, Agnès Bidaud, scénariste et directrice de l'écriture, Pauline Brunner, comédienne et voix de Célestine, Julien Chheng, réalisateur, Jean-Christophe Roger, réalisateur et scénariste.

Et, contrairement à nombre de manifestations à destination des professionnels, les questions des enfants fusent, avec plusieurs dizaines de mains qui se lèvent simultanément. Et, le plus souvent, de jolies et bonnes questions (et les réponses) que nous nous sommes amusés à relever.

Florilège :

- Le livre a été écrit il y a trente ans, c'est pas démodé ? (Réponse : non, puisque ça passé à la télé et que vous le regardez.)

- Comment on fait bouger les images ? (Il faut faire beaucoup de dessins, à la main d'abord, puis à l'ordinateur comme un système de marionnette, chaque seconde nécessite 12 dessins. Le rendu est comme si c'était du vrai dessin.)

- Qui a fait les décors ? (C'est Zik et Zaza à l'aquarelle avec toute une équipe)

- Pourquoi et comment de si beaux dessins ? (Car nous sommes très talentueux.)

- Le film qui a inspiré la série a été projeté dans plein de pays ? (Oui, sorti en 2012, il a fait le tour du monde ; la série quant à elle a été vendue dans plusieurs pays et est déjà diffusée en Belgique et en Suisse.)

- Pourquoi vous avez créé cette série ? (Parce que nous adorons ce métier. Et qu'il y a des personnages qu'on adore.)

- Pourquoi vous avez décidé que ça dure 45' ? (Non, chaque épisode dure 13'. C'est la TV, ce sont des cases, des formats. Ça aurait aussi pu être 7' mais on raconte plus en 13' qu'en 7'.)

- C'est un vrai métier ce que vous faites ? Moi [Maylis] je crois que non (C'est un métier de passion.)

- Est-ce que c'est difficile de faire ça ? (Oui, c'est difficile de faire quelque chose de bien.)

- Qui a choisi les noms ? (La dessinatrice des livres, Gabrielle

Vincent. Elle est disparue aujourd'hui mais ses personnages restent. Ernest et Célestine restent vivants.)

- Il y a plusieurs producteurs ? (Oui, car c'est difficile de chercher des sous.)

- Mais vous n'avez fait que ce dessin animé ? (A nous cinq on en a fait beaucoup.)

- Pourquoi les personnages ont toujours les mêmes habits ? (Bravo, c'est vrai à l'exception de Célestine. Ce sont des contraintes de fabrication, pas assez de sous.)

- Ça t'a pris longtemps pour faire la voix de Célestine ? (Oui, des journées entières.)

- Quelles sont les formations ? (Question d'un professeur. Réponse : dessinez autant que vous pouvez les enfants, c'était notre cas quand nous étions petits. Puis il y a des écoles après le bac, sur concours.)

- Il y aura une saison 2 ? (Question d'un adulte, par ailleurs signataire du présent article. Réponse : pas encore signé.)

- Est-ce que vous gagnez beaucoup d'argent ? (Question du même adulte ; ils se regardent et répondent : « Ça dépend... »)

- Mais pourquoi faire de nouvelles séries d'animation ? Les anciennes marchent et marcheraient encore très bien puisque le public se renouvelle. (Encore le même adulte qui pose décidément des questions débiles ! Réponse - intelligente et réaliste, elle - : « Pour faire marcher la filière et nous donner du travail. »)

Joël Wirsztel ■

## La Correspondance de la Presse

30 juin 2017 : « Les séries télévisées sont de plus en plus populaires, notamment les séries locales, selon une étude d'Eurodata TV Worldwide »

*La*

### Correspondance de la Presse

Quotidien d'Information et de Documentation Professionnelles

#### Les séries télévisées sont de plus en plus populaires, notamment les séries locales, selon une étude d'Eurodata TV Worldwide

Les séries sont plus populaires que jamais, et ce partout dans le monde, selon une étude d'Eurodata TV Worldwide présentée mercredi au festival "Série Series" à Fontainebleau.

La fiction est le genre favori dans l'audiovisuel mondial : on la retrouve sur 43 % des écrans (soit deux points de plus que l'an dernier), devant le divertissement (36 %) et le documentaire (21 %), a déclaré M. Abed LARAQUI, directeur des études internationales chez Eurodata TV Worldwide. Au sein des fictions, 83 % sont des séries, 12 % des films, 3 % des téléfilms et 2 % des dessins animés, toujours selon cette étude.

Par genres, les drames se taillent la part du lion dans les séries (69 %, dont 47 % d'enquêtes policières, 22 % de drames généralistes et 19 % de drames d'époque, 7 % de fantaisie, 4 % d'action et 1 % seulement de science-fiction), loin devant les comédies (16 %) et les "soaps"

(15 %), selon des résultats collectés entre septembre 2015 et juin 2016 au Danemark, en France, Allemagne, Israël, Italie, aux Pays-Bas, en Espagne, Suède, Russie, Turquie, au Royaume-Uni, Venezuela et aux Etats-Unis.

La production locale de séries est en forte hausse notamment en Espagne où les séries nationales ont représenté 78 % des séries diffusées en 2016 (soit une augmentation de 41 points depuis 2013), mais aussi en Israël (+27 points à 81 %), au Royaume-Uni (+12 points à 73 %) en Allemagne (+12 points également à 40 %), et dans une moindre mesure en France (+7 points à 50 %). Sur un total de 78 pays étudiés, l'étude relève que 70 % des séries les plus populaires sont des productions locales. Parmi les 30 % de séries importées, contre toute attente, 25 % des séries plébiscitées viennent de Turquie, 15 % de Russie, 11 % d'Inde et 11 % des Emirats arabes unis tandis que seulement 7 % proviennent des Etats-Unis, 6 % du Brésil et du Mexique, et 19 % du reste du monde.

Dans ces succès en provenance de pays émergents, figurent "Paramparça", série turque produite par Endemol Shine, qui se classe au premier rang en termes d'audiences en Bulgarie, n°2 en Croatie et n°5 en Macédoine ; "Uttaran", série indienne produite par Film Farm India est numéro 1 en Arménie ; et "Al Oustoura" produite par 03 production, est n°3 en Jordanie et n°5 en Egypte.

La diversité culturelle est une des grandes tendances de fond dans les séries à venir comme le montrent la franco-allemande "Eden" prochainement diffusée sur Arte, l'américaine "Seven seconds" à venir sur Netflix ou encore la britannique "Black earth rising" (Netflix et BBC). L'émancipation des femmes est aussi une tendance constatée en Espagne, et sur les continents américains comme au Mexique et aux Etats-Unis avec les séries très attendues "Brown Girls" sur HBO et "American Woman" sur Spike TV. Autres thèmes d'inspiration : la liberté individuelle et les droits civils, comme dans la mini-série "Fiertés" sur Arte en 2018 ; la solidarité avec "Bracelets rouges" à venir sur TF1.

En termes de consommation, les téléviseurs continuent de céder du terrain au profit des écrans d'ordinateurs, de tablettes et de téléphones mobiles. En 2016, l'audience moyenne mondiale devant le téléviseur a reculé de 3 minutes à 3 heures par jour, et de 4 minutes chez les jeunes, à 2 heures et 4 minutes. L'Europe suit cette tendance, avec 3 heures et 53 minutes passées devant la télé par jour en 2016, soit deux minutes en moins qu'en 2015, tous publics confondus. Les jeunes européens sont restés 2 heures et 20 minutes devant le téléviseur, soit 4 minutes de moins qu'en 2015.



# Rendez-vous pour dix jours de séries à Ouagadougou

**Festival. En 2018, Série Series s'exporte au Burkina Faso pour créer des liens entre créateurs africains et européens.**

Ce soir s'achève, à Fontainebleau, la 6<sup>e</sup> édition du Festival "Série Series", une édition qui a su créer la surprise, notamment grâce aux annonces qui y ont été faites. L'une d'elles concerne une extension un peu inattendue du Festival qui va s'exporter l'an prochain au Burkina Faso.

Malgré sa richesse dans le domaine, le continent africain n'avait, jusqu'ici, jamais accueilli de festival de séries. Grâce au partenariat noué avec Fontainebleau, cet oubli sera bientôt réparé. L'objectif de cette nouvelle manifestation est de soutenir la professionnalisation du secteur et de lui permettre de rivaliser avec la création cinématographique, plus onéreuse, qui a permis à des pays comme l'Afrique du Sud ou le Nigeria de s'imposer aux yeux du reste du monde.

### Une fenêtre sur la production africaine

"L'idée a émergé l'année dernière ici même à Fontainebleau durant le festival, explique Marie Barraco, déléguée générale de "Série Series". Depuis plusieurs années, on envisageait de présenter des séries africaines mais on n'a jamais trouvé le bon moyen de le faire, ou la bonne idée, et on repoussait d'année en année, cette fenêtre ouverte sur l'Afrique. L'année dernière, à l'occasion de la venue d'Issaka Sawadogo pour la série "Yagane" de Canal+, on avait évoqué avec lui cette question et notre volonté de lier les séries africaines à "Série Series". Comme Issaka Sawadogo est extrêmement actif au Burkina Faso avec des lancements de juronnations, etc., il nous a suggéré de développer un "Série Series" au Burkina Faso en liaison avec ses bureaux et en complémentarité avec le Fespaco (Festival panafricain de cinéma de Ouagadougou, NdR). D'autant qu'Issaka Sawadogo a déjà développé un événement l'an dernier au Fespaco en lien avec les acteurs car Issaka Sawadogo est également comédien – en plus d'être producteur, réalisateur et auteur. Suite à ses discussions avec le ministre de la



Mathieu Spinosi (Vincent Ogier) et Issaka Sawadogo (Louis) acteurs de la série "Guyane" de Canal+.

Culture burkinabé, les choses se sont mises en place petit à petit, ils nous ont contactés pour savoir si l'idée était sérieuse; comme elle l'était, nous avons avancé."

Contrairement à "Série Series" qui a lieu du mercredi au vendredi, le "Série Series africain" aurait lieu durant huit à dix jours. "La formule serait la même qu'ici à Fontainebleau : des études de cas et des sessions qui vont permettre les partages d'expérience entre professionnels du territoire africain. Il n'y aura pas que des séries africaines, l'idée est vraiment de créer un mélange entre professionnels européens et africains afin de créer des connexions et leur permettre de partager leurs expériences respectives."

Reste l'épineuse question du calendrier de la manifestation puisqu'on sait qu'avec quatre festivals français annoncés ("Série Series" et "Series Mania" en avril, "Série Series" en juin et le festival de Lille à une date non encore précisée), l'agenda des professionnels n'a s'insérer aussi le festival de

Monte-Carlo est très chargé...

### Dix jours en février à Ouagadougou

Le festival de séries de Ouagadougou aurait lieu en février, comme le Fespaco. "Les dates de Fontainebleau pourraient être amenées à évoluer en fonction du calendrier des autres manifestations dont le nouveau festival de Lille, auquel l'équipe de Série Series est liée. Nous allons travailler en concertation et en complémentarité avec eux." D'ici dix jours, Xavier Bertrand (président de la région) devrait préciser le calendrier du festival de Lille.

Enfin, dernière précision : contrairement au Fespaco qui a lieu un an sur deux, le rendez-vous Série Series de Ouaga aura lieu chaque année. "L'idée est de créer des ponts avec le Fespaco qui rayonne depuis de nombreuses années et est bien implanté à Ouagadougou. C'est la partie qu'Issaka Sawadogo prend en charge : la collaboration sur place avec les manifestations existantes. Et nous, on apporte notre savoir faire et notre réseau", précise Marie Barraco.

Karin Tshidimba

## 1969

### Le Fespaco

Le Festival panafricain de cinéma de Ouagadougou, a été créé en 1969. Il est devenu bisannuel en 1979.

## GENSINFO



Trois futures séries belges viennent de franchir une nouvelle étape de développement lors de la réunion du comité de sélection du Fonds RTBF-Fédération Wallonie-Bruxelles de ces 27 et 28 juin. Admises en phase deux, leurs équipes vont pouvoir préparer les versions dialoguées de leurs 10 épisodes et réaliser un pilote de 10 minutes afin de convaincre le jury. Une étape indispensable avant de pouvoir se lancer dans la grande aventure du tournage. Il s'agit des séries "La Tchane", "Social Killers" et "Warning". Le comité a également décidé de soutenir le développement de la saison 2 d'"Unité 42" – dont le premier opus, porté notamment par le comédien Patrick Ridremont – a achevé son tournage début juin et devrait être diffusé à la rentrée à la RTBF. Ces quatre séries sont des projets développés en 10 épisodes de 52 minutes. Plus d'infos sur le prochain comité et détails des projets à lire sur le blog La loi des séries.



Le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), présidé par Dominique Vosters, lance un nouveau webzine (magazine publié sur Internet) consacré à la régulation. Au rythme d'un dossier par mois, la publication sobriement baptisée "Régulation" s'intéressera à l'accessibilité (aux personnes déficientes sensorielles), la diversité et l'égalité dans les médias, la communication commerciale, l'analyse de marche. Entretien, éclairages, cartes blanches... "Autant de points de vue et d'idées issues d'intervenants de l'audiovisuel (éditeurs, experts, académiques, pouvoirs publics, associations, citoyens ne.s) pour faire naître un vrai débat de société autour d'un réel ou d'un démocratique : la régulation des services de médias audiovisuels", indique le CSA par voie de communiqué. La première édition, disponible sur le site Internet de l'organe de régulation, est consacrée au pluralisme des médias.

### Série Series : lancement d'une édition africaine au Burkina Faso en 2018

**La première édition de Série Series à l'étranger aura lieu au Burkina Faso l'an prochain, devenant ainsi le premier festival consacré aux séries sur le continent africain, a annoncé le producteur burkinabé Issaka Sawadogo, à l'origine de l'initiative, depuis Fontainebleau, où se tient la sixième édition de Série Series.**

Issaka Sawadogo, comédien (dans *Guyane* sur Canal+), réalisateur et producteur, en a eu l'idée après avoir participé à une précédente édition du festival français. « Comme mon pays, le Burkina Faso, a une longue histoire avec le cinéma, j'ai tout de suite senti l'opportunité d'organiser Série Series là-bas, cela n'existe nulle part en Afrique », a-t-il raconté, soulignant l'importance de l'Afrique de l'Ouest en matière de production de séries. « Quand on voit ce que Nollywood, l'industrie du cinéma au Nigeria, a pu réaliser en un temps record de créations originales africaines, cela fait plaisir ! », a-t-il poursuivi, « du coup, on s'est dit, s'il y a un Festival panafricain du cinéma [le Fespaco, ndr], pourquoi n'y aurait-il pas un festival panafricain des séries ? ». « **Série Series - the African Series Summit** » devrait donc voir le jour **l'an prochain en février-mars à Ouagadougou, où se tient tous les deux ans le Festival panafricain du cinéma et de la télévision (Fespaco).**

Le producteur cherche pour ce faire à lever environ un

**million d'euros, tandis que Série Series apportera son assistance technique.** « Nous voulons organiser un événement purement indépendant, et typiquement africain, que l'Afrique apporte sa propre réflexion sur la série », défend-il, regrettant que les séries africaines demeurent trop sous l'influence des productions brésiliennes, américaines et européennes dont les réalités ne reflètent pas celles du continent africain. Interrogé sur un partenariat éventuel avec Canal+, le comédien de la série *Guyane* a souhaité approcher « Canal+, Vivendi ou autres, en groupe, une fois bien organisé, pour mieux défendre nos intérêts ». « Canal+, pour être honnête, c'est une maison qui fait la promotion de la culture mais sa politique en Afrique ne nous convient pas du tout. On la trouve injuste, elle paie mal, elle investit très mal dans les séries en Afrique alors qu'elle y ramasse beaucoup d'argent », a-t-il regretté, ajoutant : « Si la chaîne veut que l'on travaille ensemble, il y a une possibilité d'écoute, sinon il y a bien d'autres portes à ouvrir... ».

A Fontainebleau, **Série Series accueille chaque année environ 600 professionnels et 2 500 visiteurs sur trois jours.** Le budget de cette sixième saison a légèrement augmenté, autour de 500 000 €, avec des partenariats stables. Son avenir est encore inconnu avec l'apparition de deux nouveaux festivals de séries à Lille et à Cannes l'an prochain (lire ci-dessus). »

## Série Series / Etude : les séries ont le vent en poupe, sur tous les écrans

**Les séries** ont plus que jamais **le vent en poupe**. Partout dans le monde, toutes les populations en consomment sur tous les écrans, selon **une étude d'Eurodata TV Worldwide/Médiamétrie** (« *The changing world of series: in search of meaning and reality* ») présentée mercredi 28 juin dans le cadre du **festival Série Series** (28 au 30 juin) à Fontainebleau.

La fiction est le genre favori dans l'audiovisuel mondial : on la retrouve sur **43 % des écrans** (soit 2 points de plus que l'an dernier), devant le divertissement (36 %) et le documentaire (21 %), a souligné **Abed Laraqui**, directeur des études internationales chez **Eurodata TV Worldwide**.

Au sein des fictions, 83 % sont des séries, 12 % des films, 3 % des téléfilms et 2 % des dessins animés, relève l'étude. Par genre, **les drames se taillent la part du lion** (69 %, dont 47 % d'enquêtes policières, 22 % de drames généralistes et 19 % de drames d'époque, 7 % de fantaisie, 4 % d'action et 1 % seulement de science-fiction), **loin devant les comédies** (16 %) et les **soaps** (15 %), selon des résultats collectés entre septembre 2015 et juin 2016 au Danemark, en France, Allemagne Israël Italie sur Pauc-Pac en Espagne, Suède, Russie, Turquie, au Royaume-Uni, Venezuela et aux Etats-Unis.

**La production locale est en forte hausse, notamment en Espagne** où les séries nationales ont représenté 78 % des séries diffusées en 2016 (soit une augmentation de 41 points depuis 2013), mais aussi en Israël (+27 points à 81 %), au Royaume-Uni (+12 points à 73 %), en Allemagne (+12 points également à 40 %), et dans une moindre mesure en France (+7 points à 50 %).

### Les séries turques, les plus plébiscitées

Sur un total de **78 pays étudiés**, l'étude relève que **70 % des séries les plus populaires sont des productions locales**. Parmi les 30 % de séries importées, contre toute attente, **25 % des séries plébiscitées viennent de Turquie**, 15 % de Russie, 11 % d'Inde et 11 % des Emirats arabes unis tandis que seulement **7 % proviennent des Etats-Unis**, 6 % du Brésil et du Mexique, et 19 % du reste du monde. Dans ces succès en provenance de pays émergents, figurent **Paramparça** (Star TV), série turque produite par Endemol Shine, qui se classe au 1er rang en termes d'audiences en Bulgarie, n°2 en Croatie et n°5 en Macédoine; \* \* \*

\* \* \* **Uttaran** (Viacom 18), série indienne produite par Film Farm India est numéro 1 en Arménie et l'égyptienne **Al Ostoura**, produite par O3 Production, est n° 3 en Jordanie et n° 5 en Egypte.

**La diversité culturelle** est une des grandes tendances de fond dans les séries à venir comme le montrent la franco-allemande **Eden** (6 x 52' – Lupa Film, Port au Prince Films et Atlantique Productions) prochainement diffusée sur **Arte**, l'américaine **Seven Seconds** (10 épisodes) de et avec David Lyons à venir sur **Netflix** ou encore le thriller britannique **Black Earth Rising** (Netflix et BBC) sur les bouleversements personnels, juridiques et politiques qu'ont provoqués les poursuites pour crimes de guerre internationaux.

La thématique de **l'émancipation des femmes** est aussi une tendance constatée en Espagne, et sur les continents américains comme au Mexique et aux Etats-Unis avec les séries très attendues **Brown Girls** sur HBO et **American Woman** (12 x 30') avec Alicia Silverstone sur Spike TV. Autres thèmes d'inspiration : **la liberté individuelle et les droits civils**, comme dans la minisérie **Fiertés** (3x52' – Scarlett Production/13 Productions) sur Arte en 2018, **la solidarité** avec **Bracelets rouges** (6 x 52') à venir sur TF1, adaptation de la série espagnole **Polsares vermelles** (TV3) sur le quotidien d'adolescents malades.

En termes de consommation, les téléviseurs continuent de céder du terrain au profit des écrans d'ordinateurs, des tablettes et des téléphones mobiles. En 2016, l'audience moyenne mondiale devant le téléviseur a reculé de 3 minutes à 3h00 par jour, et de 4 minutes chez les jeunes, à 2h04. L'Europe suit cette tendance, avec 3h53 passées devant la télé par jour en 2016, soit deux minutes en moins qu'en 2015, tous publics confondus. Les jeunes Européens sont restés 2h20 devant le téléviseur, soit 4 minutes de moins qu'en 2015. \*

## Satellifax

29 juin 2017 : « Festival de Lille / Série Series : les deux manifestations coexisteront, à des dates différentes. »

# Satellifax

Le premier quotidien  
de l'audiovisuel

## Industrie des programmes

### Festival de Lille / Série Series : les deux manifestations coexisteront, à des dates différentes

L'imbroglie franco-français **du/des festival(s) de séries**, terrain devenu très compétitif, ne se sera finalement pas démêlé beaucoup, après la conférence de presse tenue de concert par **Valérie Péresse**, présidente de la Région Ile-de-France, qui assure l'essentiel du financement de **Série Series**, et **Xavier Bertrand**, son homologue des Hauts-de-France, qui porte le **projet lillois**, mercredi 28 juin, à l'occasion de Série Series à Fontainebleau.

#### Conférence de presse sur le projet lillois « dans dix jours »

Les deux élus ont affiché leur concordance de vue sur la question, assurant que **les deux manifestations**, qui n'ont ni la même ampleur ni le même budget (500 000 euros pour le premier et dix fois plus pour le second), **coexisteront ces prochaines années**. Sans apporter beaucoup plus de réponses, avec un leitmotiv du côté de Xavier Bertrand : pour Lille, elles seront données « **dans dix jours** », lors d'une **conférence de presse**.

Y seront dévoilées la « **philosophie** », la **ligne éditoriale** et l'**organisation de la manifestation**, donc **les équipes**. Et même si Valérie Péresse a souligné à deux reprises que les événements avaient « **le même opérateur** » – c'est-à-dire **Marie Barraco** (agence Kandimari), organisatrice de Série Series et porteuse du projet lillois –, la **participation de celle-ci n'est visiblement pas acquise à Lille**, qui

devrait intégrer tout ou partie de l'équipe du festival parisien **Séries Mania**, et notamment sa fondatrice **Laurence Herszberg**.

#### Une sorte de « partenariat »

**Le flou perdure également du côté des dates**, les deux manifestations devant toutefois se dérouler dans des calendriers différents. Marie Barraco a souligné que le **rendez-vous bellifontain n'était pas « arc-bouté » sur juin**, mois où doit, selon l'annonce d'origine, se dérouler le Festival international des séries de Lille. Quant à savoir si celui-ci ne sera finalement pas déplacé à une autre date, comme l'a indiqué une source bien informée à *Satellifax*, toujours la même réponse : « **Dans dix jours.** »

Les deux Régions auraient conclu **une sorte de « partenariat »**, selon Valérie Péresse, qui a évoqué l'intégration, dans le festival de Lille, d'un « volet francilien, à Fontainebleau, destiné aux professionnels ». Et ce alors que les deux rendez-vous seront décalés dans le temps et que Lille comportera bien, lui aussi, une partie pour les professionnels, a confirmé Xavier Bertrand.

« Série Series est un **lieu d'inspiration, tourné vers la création**. Ce n'est pas un marché et ça n'a pas vocation à le devenir », a souligné Marie Barraco. Le rendez-vous va ainsi garder sa « **spécificité** », autour des auteurs, et se » » »

## Le Film Français

29 juin 2017 : « Festival des Séries / Série Series : Xavier Bertrand et Valérie Pécresse affichent leur entente »



TÉLÉVISION



### Festival des Séries/Série Series : Xavier Bertrand et Valérie Pécresse affichent leur entente

Date de publication : 29/06/2017 - 18:01

À l'occasion de la 6e édition de Série Series, le président des Hauts-de-France et la présidente de l'Île-de-France ont évoqué l'avenir de la manifestation dans la perspective du futur Festival international des séries de Lille.

À Fontainebleau, Valérie Pécresse et Xavier Bertrand ont affiché leur alliance. Si celle-ci se traduit par le soutien du second à l'éventuelle candidature de la première pour la présidence du parti Les Républicains, au vu de l'entretien accordé quelques jours plus tôt par le président des Hauts-de-France [au JDD](#), elle se décline aussi dans la politique audiovisuelle/cinéma. Dans ce domaine, les deux présidents de régions ont joué la carte de la complémentarité, et notamment dans le cadre des festivals de séries.

À l'issue d'une table ronde organisée par la SACD sur le thème "Décideurs publics, services publics : comment développer la création de fiction ?", ils ont pris la parole ensemble lors d'un point presse. Alors qu'on pouvait s'attendre à des premières annonces relatives au Festival international des séries, Xavier Bertrand n'a rien voulu révéler et a seulement indiqué qu'il dévoilerait "d'ici dix jours" des informations sur l'organisation, la ligne éditoriale et l'équipe.

Lille ayant été choisie par l'État pour devenir la ville organisatrice de ce Festival, et qu'elle recevra pour cela les subsides du CNC, ce point presse avait vocation à faire passer le message que la manifestation soutenue par l'Île-de-France, Série Series, perdurerait avec l'aval du président des Hauts-de-France, en se positionnant sur un volet différent et à des dates distinctes, et en coordination avec l'événement lillois, jusqu'ici annoncé en juin 2018.

Valérie Péresse a déclaré : "Nous sommes très heureux de recevoir à Fontainebleau Xavier Bertrand car va se dérouler à Lille le Festival international des séries et que nous avons en commun l'opérateur historique de Série Series", en l'occurrence Marie Barraco (Kandimari), organisatrice de ce dernier et qui a dessiné le projet initial de la candidature des Hauts-de-France, sachant qu'une partie de l'équipe du festival Séries Mania pourrait rejoindre Lille (ce que Xavier Bertrand n'as pas voulu confirmer ou commenter). Elle a fait part de son attachement à Série Series, souhaitant donc que la manifestation perdure en complémentarité avec le Festival de Lille.

Pour Xavier Bertrand, "Série Series a trouvé sa place et ne va pas s'arrêter. Il y a un partenariat à nouer avec cet incubateur en termes de création". Il a ajouté qu'il avait aussi fait des propositions à David Lisnard, le maire de Cannes, qui va organiser son propre festival en avril 2018, "pour éviter une forme de rivalité qui n'aurait pas de sens". "Il y a un festival qui a été choisi par le gouvernement et qui aura l'appui du CNC. Je ne veux pas entrer dans une guéguerre. Si on dépense notre énergie là-dedans, ma crainte est que la France se fasse damer le pion par une autre ville européenne", a-t-il ajouté.

Les deux régions ont conclu une forme de "partenariat", dicit Valérie Péresse, pour que Série Series soit circonscrit sur un volet professionnel distinct de Lille, qui proposera lui un marché international. Série Series devrait se focaliser, dans sa dimension actuelle (la manifestation accueille 600 professionnels européens), sur un aspect plus pointu. "C'est un lieu d'inspiration et de réflexion très complémentaire du festival des Hauts-de-France, a poursuivi Marie Barraco. Nous ne sommes pas sur le même terrain."

Les deux présidents de régions, qui ont tous les deux choisi de renforcer (sensiblement en Île-de-France et très fortement dans les Hauts-de-France) leur politique cinéma/audiovisuelle, avaient auparavant lors du débat défendu le concept de "birégionalité" en la matière, et cité l'exemple de la série *Baron noir*, soutenue par les deux régions et principalement tournée dans les Hauts-de-France. Xavier Bertrand a répété sa volonté de faire de sa région la première, hors Île-de-France, du cinéma et de l'audiovisuel.

**Sarah Drouhaud**

© crédit photo :

## Les séries ont plus que jamais le vent en poupe, sur tous les écrans (étude)

Les séries ont plus que jamais le vent en poupe : partout dans le monde, toutes les populations en consomment sur tous les écrans, selon une étude d'Eurodata TV Worldwide présentée mercredi au festival *Série Series* à Fontainebleau. La fiction est le genre favori dans l'audiovisuel mondial : on la retrouve sur 43% des écrans (soit 2 points de plus que l'an dernier), devant le divertissement (36%) et le documentaire (21%), a déclaré Abed Laraoui, directeur des études internationales chez Eurodata TV worldwide.

Au sein des fictions, 83% sont des séries, 12% des films, 3% des téléfilms et 2% des dessins animés, toujours selon cette étude. Par genres, les drames se taillent la part du lion dans les séries (69%, dont 47% d'enquêtes policières, 22% de drames généralistes et 19% de drames d'époque, 7% de fantaisie, 4% d'action et 1 % seulement de science-fiction), loin devant les comédies (16%) et les soaps (15%), selon des résultats collectés entre septembre 2015 et juin 2016 au Danemark, en France, Allemagne, Israël, Italie, aux Pays-Bas, en Espagne, Suède, Russie, Turquie, au Royaume-Uni, Venezuela et aux Etats-Unis.

La production locale de séries est en forte hausse notamment en Espagne où les séries nationales ont représenté 78% des séries diffusées en 2016 (soit une augmentation de 41 points depuis 2013), mais aussi en Israël (+27 points à 81%), au

Royaume-Uni (+12 points à 73%) en Allemagne (+12 points également à 40%), et dans une moindre mesure en France (+7 points à 50%).

Sur un total de 78 pays étudiés, l'étude relève que 70% des séries les plus populaires sont des productions locales. Parmi les 30% de séries importées, contre toute attente, 25% des séries plébiscitées viennent de Turquie, 15% de Russie, 11% d'Inde et 11% des Emirats arabes unis tandis que seulement 7% proviennent des Etats-Unis, 6% du Brésil et du Mexique, et 19% du reste du monde.

Dans ces succès en provenance de pays émergents, figurent "Paramparça", série turque produite par Endemol Shine, qui se classe au premier rang en terme d'audiences en Bulgarie, n°2 en Croatie et n°5 en Macédoine; "Uttaran", série indienne produite par Film Farm India est numéro 1 en Arménie; et "Al Oustoura" produite par 03 production, est n°3 en Jordanie et n°5 en Egypte.

La diversité culturelle est une des grandes tendances de fond dans les séries à venir comme le montrent la franco-allemande "Eden" (6 x 52 mn) prochainement diffusée sur Arte, l' américaine "Seven seconds " (10 épisodes) à venir sur Netflix ou encore la britannique "Black earth rising" (Netflix et BBC).

L'émancipation des femmes est aussi une tendance constatée en Espagne, et sur les continents américains comme au Mexique et aux Etats-Unis avec les séries très

attendues "Brown Girls" sur HBO et " American Woman" (12 x 30 mn) sur Spike TV.

Autres thèmes d'inspiration : la liberté individuelle et les droits civils, comme dans la mini-série "Fiertés" (3 x 52 mn) sur Arte en 2018; la solidarité avec "Bracelets rouges" (6 x 52 mn) à venir sur TF1. En termes de consommation, les téléviseurs continuent de céder du terrain au profit des écrans d'ordinateurs, de tablettes et de téléphones mobiles. En 2016, l'audience moyenne mondiale devant le téléviseur a reculé de 3 minutes à 03h00 par jour, et de 4 minutes chez les jeunes, à 02h04.

L'Europe suit cette tendance, avec 03h53 passées devant la télé par jour en 2016, soit deux minutes en moins qu'en 2015, tous publics confondus. Les jeunes européens sont restés 02h20 devant le téléviseur, soit 4 minutes de moins qu'en 2015. [lth/fpo/ial/jcc](http://lth/fpo/ial/jcc)



FONTAINEBLEAU

## 6<sup>e</sup> Série Series

**L**a 6<sup>e</sup> saison de Série Series a lieu du 28 au 30 juin 2017 à Fontainebleau. Cette année, parce que créer c'est aussi prendre des risques, assumer des choix, Série Series propose de s'interroger sur la notion de courage. Aujourd'hui, l'Europe fait face à de nombreux défis économiques, politiques, sociétaux et culturels... Ces enjeux et transformations affectent la vie de chacun et redistribuent les cartes, laissant médias, hommes et femmes politiques et citoyens face à une décision. Celle de choisir entre la peur, le repli sur soi, qui font émerger de nouvelles tensions, et l'ouverture, la tolérance et l'envie de s'engager en faveur d'un futur plus désirable.

Dans ce contexte, tout média a une responsabilité, tout créateur une voix puissante. Comment s'en emparent-ils ? La notion de courage sera la toile de fond de la manifestation, et sera évoquée à travers certaines séries ou interventions, dans les risques pris lors de la production ou dans la trajectoire et les choix de nos intervenants.

À l'occasion de sessions « One Vision », plusieurs personnalités partageront leur point de vue, leur perception de la notion de courage, et reviendront sur les raisons qui les ont poussés à le prendre, à deux mains ou plus. Ce fil rouge se glissera également au sein d'études de cas, durant lesquelles les équipes créatives au complet reviendront sur leur expérience collective de la création d'une série – finie ou encore en production –, et lors de master classes de talents inspirants et d'ateliers qui permettront aux professionnels de partager leur expérience et leurs méthodes de travail.

Cette 6<sup>e</sup> saison est aussi l'occasion de réaffirmer l'identité de Série Series. Une manifestation singulière, profondément européenne tout en restant ouverte sur le monde, qui prend le parti de s'ancrer

toujours plus dans la création, et s'attache aux aspects culturels de la série.

### Le rendez-vous des séries européennes, conçu par ceux qui les font

Professionnels et amateurs du genre peuvent accéder à des projections de séries européennes, pour la plupart inédites, et à des études de cas pour rencontrer leurs équipes (créateurs, scénaristes, réalisateurs, producteurs, diffuseurs, acteurs...) et décrypter les secrets de fabrication des séries.

Le European Series Summit, le volet de la manifestation réservé aux professionnels, englobe un ensemble d'initiatives destinées aux accrédités, afin de les aider à rencontrer leurs futurs partenaires et à façonner les séries de demain : programmation ad hoc inspirante, outils dédiés, rencontres professionnelles et ateliers contribuent ainsi à développer l'« Europe des séries ».

Le public est également invité à participer à des événements : dédicaces, séances à destination des enfants sous la forme de projections dédiées et de questions-réponses avec les créateurs, événements musicaux autour des séries...

Série Series développe par ailleurs des actions à l'année, en s'engageant dans des actions d'éducation à l'image avec des interventions de créateurs de séries dans les lycées, et dans la structuration du secteur audiovisuel en Europe à travers l'organisation de « Hors les Murs » dans différents pays européens.

### Series Stories, une journée auteurs-producteurs

Parrainée par la Région Île-de-France, Série Series lance « Series Stories », une initiative visant à soutenir la recherche et le développement en matière de création de séries. Série Series renforce son implication dans la recherche et la création en

lançant une journée dédiée au couple auteur-producteur. L'objectif est de créer un espace privilégié favorisant les échanges et les rencontres entre auteurs et producteurs pour faire émerger de nouveaux projets de séries européennes et initier de nouvelles collaborations.

Série Series proposera ainsi à un groupe d'une soixantaine d'auteurs et producteurs européens, le vendredi 30 juin, en parallèle de la programmation du festival, un programme sur mesure fait de rencontres, d'ateliers et d'interventions.

### Les séries européennes présentées par leurs créateurs

Parce que la création et les créateurs sont au cœur de Série Series, chaque projection de série est accompagnée d'une étude de cas par l'équipe créative (scénaristes, réalisateurs, producteurs, compositeurs, diffuseurs, acteurs...), qui propose un véritable décryptage des méthodes et du processus de création. Série Series est un événement sans compétition, propice à l'échange et au partage, aussi bien entre professionnels qu'avec le public.

### Ça tourne ! Works in Progress

Résolument tourné vers l'avenir, Série Series propose depuis 2014, à travers les sessions « Ça tourne », un tour d'Europe des séries actuellement en production et qui seront prochainement sur les écrans. Le format : une projection exclusive d'extrait(s) de la série dévoilé(s) en avant-première, suivie d'une étude de cas de 20 minutes avec l'équipe créative.

### Défricher les tendances

Défricher les tendances, c'est aussi analyser la création de séries et l'industrie liée afin de développer une vision plus claire des enjeux et perspectives du secteur. Les discussions, études et tables

rondes proposées à Série Series guideront les professionnels en ce sens.

#### **Anticiper l'avenir**

Défricheur de tendances, Série Series développe des formats spécifiques afin d'analyser la création actuelle et de penser l'avenir. Les sessions « What's Next? » permettent de prendre une longueur d'avance, en présentant des projets qui sont encore en écriture ou en développement. Pour la 3<sup>e</sup> édition consécutive, Série Series favorise également l'éclosion de nouveaux projets de séries et l'émergence de nouveaux talents, en facilitant l'exposition de projets et en les aidant à trouver un financement grâce au concours « Les B.A. de Série Series ».

#### **One Vision**

Autour du thème du courage, qui est au cœur de cette édition, Série Series donne la parole à des invités de choix et issus de tous horizons lors de sessions « One vision ». En 20 minutes, ils exposeront un point de vue, une conviction, une certaine lecture du monde. Ils offriront ainsi un éclairage inspirant aux professionnels de l'audiovisuel, à l'heure où les séries sont plus que jamais de puissants vecteurs de messages.

#### **Séances enfants**

Série Series organise chaque année des séances à destination des enfants, dans le cadre scolaire et individuel. Un programme sur mesure pour aider les jeunes publics à décrypter les séries qui font partie de leur quotidien et peut-être susciter des vocations en leur faisant découvrir les métiers de l'audiovisuel. Auteurs et producteurs se prêtent au jeu des questions-réponses avec les enfants autour de projections spéciales.

*Les lieux du festival : le théâtre de Fontainebleau, le château de Fontainebleau, le cinéma Ermitage, l'Hôtel Aigle Noir, la Demeure du Parc.*

**Rens. sur <http://www.serieseries.fr/>**



## La fiction, genre favori dans l'audiovisuel mondial

Les séries ont plus que jamais le vent en poupe : partout dans le monde, toutes les populations en consomment sur tous les écrans, selon une étude d'Eurodata TV Worldwide présentée mercredi au festival Série Series à Fontainebleau. La fiction est le genre favori dans l'audiovisuel mondial : on la retrouve sur 43% des écrans (soit 2 points de plus que l'an dernier), devant le divertissement (36%) et le documentaire (21%), a déclaré Abed Laraqui, directeur des études internationales chez Eurodata TV worldwide. Au sein des fictions, 83% sont des séries, 12% des films, 3% des téléfilms et 2% des dessins animés, toujours selon cette étude. Par genres, les drames se taillent la part du lion dans les séries (69%, dont 47% d'enquêtes policières, 22% de drames généralistes et 19% de drames d'époque, 7% de fantaisie, 4% d'action et 1% seulement de science-fiction), loin devant les comédies (16%) et les soaps (15%), selon des résultats collectés entre septembre 2015 et juin 2016 au Danemark, en France, Allemagne, Israël, Italie, aux Pays-Bas, en Espagne, Suède, Russie, Turquie, au Royaume-Uni, Venezuela et aux Etats-Unis. La

production locale de séries est en forte hausse notamment en Espagne où les séries nationales ont représenté 78% des séries diffusées en 2016 (soit une augmentation de 41 points depuis 2013), mais haussé en Israël (+27 points à 81%), au Royaume-Uni (+12 points à 73%) en Allemagne (+12 points également à 40%), et dans une moindre mesure en France (+7 points à 50%). Sur un total de 78 pays étudiés, l'étude relève que 70% des séries les plus populaires sont des productions locales. Parmi les 30% de séries importées, contre toute attente, 25% des séries plébiscitées viennent de Turquie, 15% de Russie, 11% d'Inde et 11% des Emirats arabes unis tandis que seulement 7% proviennent des Etats-Unis, 6% du Brésil et du Mexique, et 19% du reste du monde. Dans ces succès en provenance de pays émergents, figurent «Paramparça», série turque produite par Endemol Shine, qui se classe au premier rang en terme d'audiences en Bulgarie, n°2 en Croatie et n°5 en Macédoine; «Uttaran», série indienne produite par Film Farm India est numéro 1 en Arménie; et «Al Oustoura» produite par 03 production, est n°3 en Jordanie et n°5 en Egypte.

## Média+ le quotidien des professionnels des médias

29 juin 2017 : « Série Series devient le premier festival de séries en Afrique avec la 1ère édition à l'étranger en 2018 au Burkina »



### ÉVÈNEMENT

#### Série Series devient le premier festival de séries en Afrique avec la 1ère édition à l'étranger en 2018 au Burkina

La première édition de Série Series à l'étranger aura lieu au Burkina Faso l'an prochain, devenant ainsi le premier festival consacré aux séries sur le continent africain, ont annoncé les organisateurs et le producteur burkinabè Issaka Sawadogo, à l'origine de l'initiative. «Nous annoncerons ce mercredi soir à 20h00 la création officielle de Série Series au Burkina Faso», a déclaré Marie Baracco, déléguée générale du festival français dont la sixième édition a débuté mercredi et doit se tenir jusqu'à vendredi à Fontainebleau (Seine-et-Marne).

Issaka Sawadogo, comédien, réalisateur et producteur, a confié de son côté avoir eu l'idée après avoir participé à une précédente édition de Série Series. «Comme mon pays, le Burkina Faso, a une longue histoire avec le cinéma, j'ai tout de suite senti l'opportunité d'organiser Série Series là-bas, cela n'existe nulle part en Afrique», a-t-il raconté, soulignant l'importance de l'Afrique de l'Ouest en matière de production de séries. «Quand on voit ce que Nollywood, l'industrie du cinéma au Nigeria, a pu réaliser en un temps record de créations originales africaines, cela fait plaisir !», dit-il, «du coup, on s'est dit «s'il y a un Festival panafricain du cinéma (le Fespaco, ndr), pourquoi n'y aurait-il pas un festival panafricain des séries ?». «Série Series - the African Series Summit» verra donc le jour l'an prochain en février-mars à Ouagadougou, où se tiennent tous les deux ans le Festival panafricain du cinéma et de la télévision (Fespaco).



Le producteur cherche pour ce faire à lever environ un million d'euros, tandis que Série Series apportera son assistance technique. «Nous voulons organiser un événement purement indépendant, et typiquement africain, que l'Afrique apporte sa propre réflexion sur la série», défend-il, regrettant que les séries africaines demeurent trop sous l'influence des productions brésiliennes, américaines et européennes dont les réalités ne reflètent pas celles du continent africain. Interrogé sur un partenariat éventuel avec Canal+, le comédien de la série «Guyane» a souhaité approcher «Canal+, Vivendi ou autres, en groupe, une fois bien organisé, pour mieux défendre nos intérêts». «Canal+, pour être honnête, c'est une maison qui fait la promotion de la Culture mais sa politique en Afrique ne nous convient pas du tout. On la trouve injuste, elle paie mal, elle investit très mal dans les séries en Afrique alors qu'elle y ramasse beaucoup d'argent», a-t-il regretté. «Si la chaîne veut que l'on travaille ensemble, il y a une possibilité d'écoute, sinon il y a bien d'autres portes à ouvrir...», dit-il.

À Fontainebleau, Série Series accueille chaque année environ 600 professionnels et 2.500 visiteurs sur trois jours. Le budget de cette sixième édition a légèrement augmenté, autour de 500.000 euros, avec des partenariats stables.



# 10 façons de fêter les vacances en avance

Avant de partir en congés, il y a déjà de quoi s'amuser en famille d'ici à la fin de la semaine. Notre sélection.

PAR LE SERVICE LOISIRS ÎLE-DE-FRANCE

**M**ais oui, mais oui, l'école est (presque) finie ! Offrez-vous de petites vacances avant l'heure. Voici dix idées pour s'amuser dès cette semaine en famille dans toute l'Île-de-France et dans l'Oise. Et si on profitait pour...

### 1 SE FAIRE UNE TOILE À FONTAINEBLEAU (77)

Le festival *Série Séries* propose des séances pour les enfants aujourd'hui. L'occasion de découvrir en avant-première et gratuitement « Max et Maestro », l'histoire d'un jeune rappeur qui découvre la musique classique. Également à l'affiche : le très joli « Ernest et Célestine », adaptation des aventures littéraires de l'ours et de son amie la souris.

Aujourd'hui « Max et Maestro », de 8 h 30 à 11 heures, « Ernest et Célestine » de 14 h 30 à 16 heures, cinéma Ermitage. Entrée libre.

### 2 JOUER AUX COW-BOYS ET AUX INDIENS À LA MER DE SABLE (60)

Sortez votre plus beau déguisement du far West et venez célébrer

le carnaval des Aventuriers à la Mer de Sable ce week-end. Chaque enfant déguisé (de moins de 11 ans) et équipé d'un accessoire se verra offrir l'entrée au parc d'attractions.

Samedi et dimanche, N 330 à Ermenonville. Tarif adulte de 17,50 € à 25 €.

### 3 FAIRE DU PONEY AU PIED DE LA TOUR EIFFEL (75)

Avant de sauter les obstacles comme les cavaliers du Longines Paris Eiffel Jumping, les tout-petits pourront s'initier à l'équitation à dos de poney dans le village attendant à ce prestigieux grand prix.

Vendredi, samedi et dimanche, Champ de Mars, Paris (VII<sup>e</sup>). Gratuit à partir de 3 ans.

### 4 ÉCOUTER LES TABLEAUX PARLER À CHANTILLY (60)

« Raffaello ? C'est pas une tortue Ninja ? » Vos enfants ont l'air sceptique quand vous leur dites qu'il s'agit aussi d'un des plus grands peintres italiens. Emmenez-les au spectacle « Monte le son du tableau » pour les convaincre. Jeu de piste, lancer de fers à cheval et lâcher de ballons sont également au programme.

« Week-end des enfants » samedi et dimanche au domaine de Chantilly. Tarif :

5 à 17 €, gratuit pour les enfants.

### 5 SE BALADER DANS L'HISTOIRE À SAINT-CLOUD (92)

L'empereur Napoléon III, le jardinier Le Nôtre, la Palatine... ils sont tous sur leur 31 pour raconter petits secrets de cour et grandes heures dramatiques. Le temps d'une promenade costumée, revivez l'histoire de la ville.

« Balades Historiques » au domaine de Saint-Cloud samedi et dimanche à 15 heures et 17 heures. Gratuit.

### 6 JOUER AU MILLE BORNES GRANDEUR NATURE (75)

Limitations de vitesse, pannes d'essence ou crevaisons... Un Mille bornes dont vous êtes le héros, ça vous tente ? Les jardins de la Fondation Cartier pour l'art contemporain vous proposent de participer à une partie grandeur nature.

Samedi de 15 heures à 20 heures, Fondation Cartier, 261, boulevard Raspail, Paris (XIV<sup>e</sup>). Gratuit pour les moins de 13 ans, 7 € pour les moins de 25 ans et 10,50 € pour les adultes. Réservations : [www.fondationcartier.com](http://www.fondationcartier.com)

### 7 FAIRE TOURNER LES MANÈGES (78)

La célèbre Fête des Loges commence ce week-end pour sept se-

C'est pour toute la famille



Vendredi, samedi et dimanche, les tout-petits pourront s'initier gratuitement à l'équitation au pied de la tour Eiffel.



## Le Festival Série Series au Burkina Faso en 2018

Le 28/06/2017 à 17:12 par CB NEWS



La première édition de Série Series à l'étranger aura lieu au Burkina Faso l'an prochain, devenant ainsi le premier festival consacré aux séries sur le continent africain, ont annoncé à l'AFP les organisateurs et le producteur burkinabé Issaka Sawadogo, à l'origine de l'initiative. Issaka Sawadogo, comédien, réalisateur et producteur, a confié de son côté avoir eu l'idée après avoir participé à une précédente édition de Série Series. "Comme mon pays, le Burkina Faso, a une longue histoire avec le cinéma, j'ai tout de suite senti l'opportunité d'organiser Série Series là-bas, cela n'existe nulle part en Afrique", a-t-il expliqué à l'AFP, soulignant l'importance de l'Afrique de l'Ouest en matière de production de séries. "Quand on voit ce que Nollywood, l'industrie du cinéma au Nigeria, a pu réaliser en un temps record de créations originales africaines, cela fait plaisir !", dit-il, "du coup, on s'est dit s'il y a un Festival panafricain du cinéma (le Fespaco, ndr), pourquoi n'y aurait-il pas un festival panafricain des séries ?". "Série Series - the African Series Summit" verra donc le jour l'an prochain en février-mars à Ouagadougou, où se tient tous les deux ans le Festival panafricain du cinéma et de la télévision (Fespaco). Le producteur cherche pour ce faire à lever environ un million d'euros, tandis que Série Series apportera son assistance technique. "Nous voulons organiser un événement purement indépendant, et typiquement africain, que l'Afrique apporte sa propre réflexion sur la série", défend-il, regrettant que les séries africaines demeurent trop sous l'influence des productions brésiliennes, américaines et européennes dont les réalités ne reflètent pas celles du continent africain. A Fontainebleau, Série Series accueille chaque année environ 600 professionnels et 2.500 visiteurs sur trois jours. Le budget de cette sixième saison a légèrement augmenté, autour de 500.000 euros, avec des partenariats stables. (avec l'AFP)



## La série TV, maître du monde sur tous les écrans

Le 28/06/2017 à 17:01 par CB NEWS



Les séries ont plus que jamais le vent en poupe : partout dans le monde, toutes les populations en consomment sur tous les écrans, selon une étude d'Eurodata TV Worldwide présentée mercredi au festival Série Series à Fontainebleau. La fiction est le genre favori dans l'audiovisuel mondial : on la retrouve sur 43% des écrans (soit 2 points de plus que l'an dernier), devant le divertissement (36%) et le documentaire (21%), a déclaré Abed Laraqui, directeur des études internationales chez Eurodata TV worldwide. Au sein des fictions, 83% sont des séries, 12% des films, 3% des téléfilms et 2% des dessins animés, toujours selon cette étude. Par genres, les drames se taillent la part du lion dans les séries (69%, dont 47% d'enquêtes policières, 22% de drames généralistes et 19% de drames d'époque, 7% de fantaisie, 4% d'action et 1 % seulement de science-fiction), loin devant les comédies (16%) et les soaps (15%), selon des résultats collectés entre septembre 2015 et juin 2016 au Danemark, en France, Allemagne, Israël, Italie, aux Pays-Bas, en Espagne, Suède, Russie, Turquie, au Royaume-Uni, Venezuela et aux Etats-Unis. La production locale de séries est en forte hausse notamment en Espagne où les séries nationales ont représenté 78% des séries diffusées en 2016 (soit une augmentation de 41 points depuis 2013), mais aussi en Israël (+27 points à 81%), au Royaume-Uni (+12 points à 73%) en Allemagne (+12 points également à 40%), et dans une moindre mesure en France (+7 points à 50%). Sur un total de 78 pays étudiés, l'étude relève que 70% des séries les plus populaires sont des productions locales. Parmi les 30% de séries importées, contre toute attente, 25% des séries plébiscitées viennent de Turquie, 15% de Russie, 11% d'Inde et 11% des Emirats arabes unis tandis que seulement 7% proviennent des Etats-Unis, 6% du Brésil et du Mexique, et 19% du reste du monde. (avec l'AFP)

# Série Series, une 6<sup>e</sup> édition déd

**Festival** Du 28 au 30 juin, l'Europe des créateurs et séries s'invite à Fontainebleau.

**L**e festival "Série Series" s'ouvre ce mercredi à Fontainebleau et se déroulera jusqu'au 30 juin. La déléguée générale Marie Barrao

détaille les spécificités de ce festival face au nombre croissant d'événements liés aux séries en France. Et défend sa programmation.

L'apparition en 2018 de Cannes Séries et du Festival international de séries à Lille, remet-il en cause "Série Series"? Il y a un questionnement sur le développement des manifestations. C'est positif, parce qu'on accompa-

**Parier sur une offre complémentaire aux autres rendez-vous séries.**

gne un secteur qui connaît un essor extrêmement fort. Mais il faut éviter la surenchère qui amène les événements à se parasiter. Chacun doit avoir son identité propre pour conserver un intérêt. Nous avons accompagné la candidature de Lille, qui a gagné l'appel d'offres du ministère de la Culture en début d'année. L'objectif était de créer une compétition internationale et un



"Tabula Rasa", thriller psychologique fantastique de la VRT, sera présenté cette semaine durant la 6<sup>e</sup> édition de "Série Series" à Fontainebleau.

# idée au courage

marché. C'est complémentaire avec "Série Series", qui est dédié à la création, à l'anticipation. Les séries présentées dans le cadre des "what's next" ou des "work in progress" à Fontainebleau peuvent se retrouver ensuite à Berlin, Séries Mania, Cannes ou Lille.

## Quel public attirez-vous ?

Nous accueillons 2 500 personnes sur trois jours, qui viennent dialoguer avec 600 professionnels. L'an dernier, la plateforme Studio + y a fait son lancement. Cette année, on présente pour la première fois une websérie de Blackpills, "All Wrong", en partenariat avec le Marseille Web Fest, festival consacré à la web-crédation.

## Quelle est la thématique de la sixième édition ?

Après l'audace et la responsabilité, nous avons choisi le courage comme fil rouge, et les "one vision", qui permettent à une personnalité de s'exprimer pendant 20 minutes, ont été préparées autour de ce thème. Le courage peut consister à produire, comme la Britannique Ruth Caleb, des œuvres engagées sur l'Ira, la pédophilie dans les milieux politiques, ou Al-Qaïda.

Mais aussi à imposer des sujets, à croire en sa passion. Nous rappelons aussi la responsabilité qui incombe à ceux qui conçoivent, créent, produisent et diffusent des séries, média extrêmement puissant. Celles que nous programmons racontent toutes quelque chose de la société dans laquelle on vit, notamment sur l'Europe.

## Quelles sont les séries phares de votre programmation ?

Nous présentons une douzaine de séries fortes et singulières. Nous ouvrons le bal avec "Hassel", une série suédoise très noire avec une esthétique puissante, produite pour un nouvel entrant dans les pays nordiques, l'opérateur

Viaplay. Autre série très identifiée, "Tabula Rasa", un thriller psychologique fantastique de la VRT. Nous présentons aussi deux comédies : "The Simple Heist", série suédoise autour de deux femmes sexagénaires qui décident de braquer une banque, et "Match", série norvégienne décalée en 14 minutes, dans laquelle des commentateurs sportifs commentent la vie d'un jeune garçon. Et l'on accueille deux séries politiques allemandes, "The Same Sky" (ZDF), sur la guerre froide, et "Five2twelve" (Kika), série proche du documentaire sur des ados dans un camp de redressement. On constate d'ailleurs une remontée en puissance des Allemands.

## Qu'en est-il des séries en cours de production ?

On voit émerger des tendances, avec des séries traitant de la crise des réfugiés, du terrorisme, du monde de la banque ou de l'industrie pharmaceutique. Nous avons une coproduction, "18", avec des points de vue de personnes de nationalités différentes sur la guerre. Ou des comédies : "Sirene" (RAD), un conte de fées, et "Champion", développée pour la RTBF sur le monde du ballon rond autour du footballeur Souliman Ben Arafa. Série qui sera en tournage cet été.

## Sur quels sujets portent vos tables rondes ?

Nous aurons un débat politique, ce mercredi, sur le croisement entre diffuseurs publics, collectivités territoriales et création. Nous aurons une discussion sur les séries longues et l'engagement intime des créateurs. Et nous proposons une nouvelle initiative, une adaptation aux auteurs et aux producteurs du "conclave des diffuseurs", cette réunion à huis clos des directeurs de fiction européens que nous organisons depuis cinq ans.

Caroline Gourdin, à Paris

# LA LETTRE

- DE L'AUDIOVISUEL -

## « Chaque festival doit avoir son identité propre pour conserver un intérêt »

**INTERVIEW.** Alors que le festival Série Series s'ouvre à Fontainebleau jusqu'au 30 juin, Marie Barraco, sa déléguée générale, défend la singularité de l'événement face au nombre croissant de festivals.

**L'apparition en 2018 de Cannes Séries et du Festival international de séries à Lille remet-il en cause Série Series ?**

Il y a un questionnement sur le développement du nombre de manifestations. C'est positif qu'on accompagne un secteur qui connaît un essor extrêmement fort. Mais il faut éviter la surenchère qui amène les événements à se parasiter.

Chacun doit avoir son identité propre pour conserver un intérêt, pour le public comme pour les professionnels. L'avantage de Série Series, petit événement qui réunit 600 professionnels, c'est que c'est un format souple à manier.

**Avez-vous des discussions avec les organisateurs des autres festivals ?**

Nous avons accompagné la candidature de Lille, qui a gagné l'appel d'offres du ministère de la Culture en début d'année. L'objectif était de créer une compétition internationale et un marché. C'est complémentaire avec Série Series, qui est dédié à la création, à l'anticipation. Les séries présentées dans le cadre des What's next ou des Work in Progress à Fontainebleau peuvent se retrouver ensuite à Berlin, Séries Mania, Cannes ou Lille les années suivantes.

**Quel public attirez-vous ?**

Nous accueillons 2 500 personnes sur trois jours, qui viennent pour le partage avec les équipes de professionnels.

Il n'y a pas d'esprit compétitif. Presque tous les diffuseurs sont présents. L'an dernier, la plateforme Studio+ y a fait son lancement. Cette année, nous présentons pour la première fois une websérie de Blackpills, "All Wrong", en partenariat avec le Marseille Web Fest. L'an dernier, la websérie "Scam" a été vendue aux États-Unis pour un remake.

**Quelle est la thématique de la sixième édition de Série Series ?**

Après l'audace et la responsabilité, nous avons choisi le courage. Sans pouvoir choisir que des séries en lien avec ce fil rouge, nous y sommes sensibles, et les one vision, qui permettent à une personnalité de s'exprimer pendant 20 minutes, ont été préparées autour de ce thème. Le courage, ce peut être la production d'œuvres engagées, comme les films sur l'IRA, la pédophilie dans les milieux politiques britanniques, ou Al-Qaïda, de la productrice britannique Ruth Caleb. Mais le courage, c'est aussi aller



contre sa hiérarchie, imposer des sujets, croire en sa passion.

**Y a-t-il de plus en plus de séries et de créateurs engagés ?**

La série est le média le plus puissant aujourd'hui, parce qu'elle touche tout le monde. En choisissant le courage, on rappelle la responsabilité qui incombe à ceux qui conçoivent, créent, produisent et diffusent des séries. Les séries que nous programmons racontent toutes quelque chose de la société dans laquelle nous vivons, et passent des messages, notamment sur l'Europe.

**Quelles sont les séries phares de votre programmation ?**

Nous présentons une douzaine de séries très fortes, singulières. Nous ouvrons le bal avec "Hassel", une série suédoise noire avec une esthétique puissante, produite pour un nouvel entrant dans les pays nordiques, l'opérateur Viaplay. Autre série très identifiée, "Tabula Rasa", un thriller psychologique fantastique de la VRT. Nous présentons deux comédies, une dentée rare : "The Simple Heist", série suédoise autour de deux femmes approchant la soixantaine qui décident de braquer une banque, et "Match", série norvégienne décalée, en format de 14 minutes, avec des commentateurs sportifs commentant la vie d'un jeune garçon.

**Les séries allemandes ont-elles le vent en poupe ?**

Nous constatons une remontée en puissance des Allemands, alors que ce pays n'était pas en avance en termes de ligne éditoriale, malgré des chiffres élevés en termes

d'export. Nous présentons deux séries politiques : "The Same Sky" (ZDF), sur la guerre froide, et "Five2twelve" (Kika), série proche du documentaire sur des ados dans un camp de redressement à la campagne.

**Les séries en cours de production font-elles aussi partie du programme ?**

Nous constatons l'émergence de tendances, notamment de séries traitant de la crise des réfugiés, du terrorisme, du monde de la banque ou de l'industrie pharmaceutique. Nous avons une coproduction, "18", avec des points de vue de personnes de nationalités différentes sur la guerre. Ou encore des comédies : "Sirene" (RAI), un conte de fées, et "Champion", développé pour la RTBF par Mustapha Abatane sur le footballeur Soultman Ben Arala.

**Sur quels sujets portent vos tables rondes ?**

Nous proposerons un débat politique ce mercredi sur le croisement entre diffuseurs publics, collectivités territoriales et création. Nous aurons une discussion sur les séries longues et sur l'infime, sur cet engagement très particulier des créateurs.

Et nous ouvrons une nouvelle initiative, une adaptation aux auteurs et aux producteurs de ce que nous faisons déjà avec le "conclave des diffuseurs", cette réunion à huis clos des directeurs de fiction européens que nous organisons depuis cinq ans. Cela permet des petits échanges sous forme d'ateliers.

Propos recueillis par Caroline Gourdin

# Un vent frais venu du Grand-Est

Après la très remarquée "Zone blanche", proposée par France 2, c'est au tour de France 3 de s'aventurer dans les Vosges et en Alsace pour une adaptation attendue de **"Aux animaux la guerre"**, le thriller de Nicolas Mathieu publié aux éditions Actes Sud.

★ Le tournage de ce "roman du déclassement social" a débuté il y a un peu plus d'un mois et le travail de réalisation menée par Alain Tasma s'annonce prometteur. En six fois 52 minutes, cette nouvelle série revendique une qualité que l'on trouve dans nombre de fictions scandinaaves ou britanniques avec, peut-être, un peu moins de noirceur que celle dont se parent les séries nordiques, mais avec un accent plus prononcé sur l'humanité des personnages. "C'est un peu un univers à la Happy Valley", explique Thomas Anargyros, président d'EuropaCorp TV et producteur, faisant référence à la création de Sally Wainwright qui a suscité un fort engouement parmi les téléspectateurs anglais. "On est à la fois dans le polar et dans une fiction qui reflète le monde dans lequel les Français vivent aujourd'hui", précise-t-il.

## La force du livre

Dans les Vosges, une petite usine se prépare à fermer. L'arrêt de l'activité va laisser sur le carreau des centaines de salariés. Seuls quelques-uns peuvent espérer s'en sortir et face à cette situation désespérée (et désespérante), un type ordinaire peut faire de mauvaises choses pour de bonnes raisons. Rita Kleber (Olivia Bonamy) est l'inspectrice du travail qui doit négocier les conditions de cette fermeture. Face à elle, Martel (Roschdy Zem) est un syndicaliste qui va tenter un coup pour ne pas sombrer et venir en aide à sa mère malade. Rita Kleber découvre un soir sur une route une jeune femme, à demi-nue. Elle a été enlevée à Strasbourg pour être revendue à deux petits mafions locaux.

"La force du livre tient à la force de ses personnages. C'est ce qui nous a convaincus au départ", explique Thomas Anargyros. "C'est parce que celle qui existe dans le bouquin car Nicolas Mathieu a un talent exceptionnel pour faire vivre ses protagonistes. Et c'est



Avec "Aux animaux la guerre", France 3 aborde le déclassement social et exploite la richesse régionale française.

aussi celle que l'on retrouve dans l'adaptation qui a été faite par Alain Tasma et Nicolas Mathieu en tandem".

## L'homme de la situation

L'histoire est faite de choses très banales et en même temps de choses très contemporaines. Le déclassement social, dans une zone périurbaine où les perspectives sont un accroissement du chômage plutôt qu'un retour hypothétique au plein emploi, est l'élément déclencheur. L'adaptation n'a pas de vocation démonstrative, il ne s'agit pas procéder à une description sociale. Il n'en reste pas moins que la série éclaire la situation sociale et politique de la France d'aujourd'hui. Elle aide à comprendre pourquoi au premier tour de l'élection présidentielle, plus de la moitié des électeurs ont porté leurs suffrages sur des partis non traditionnels, proposant des solutions parfois radicales.

"C'est dans la nature d'Alain Tasma de restituer une certaine réalité sociale et de raconter le monde tel qu'il est. Sans angélisme et sans stigmatisation et avec le moins de stéréotypes possible", explique Thomas Anargyros. Après *Fracture* (2010, France Télévisions) tirée d'un ouvrage de Thierry Jonquet, mais également *Nuit noire*, 17 octobre 1961 (2005), consacrée à la répression meurtrière d'une manifestation à Paris en faveur de l'indépendance algérienne, Alain Tasma semblait l'homme de la situation pour s'emparer d'un roman comme celui de Nicolas Mathieu.

Tout est parti d'un petit article du *Canard enchaîné*, intitulé *De la sociologie avec un flingue*, qui vantait les mérites de l'ouvrage, paru en mars 2014.

Les choses s'enchaînent alors très rapidement, une acquisition des droits est signée avec Actes Sud en octobre de la même année et Nicolas Mathieu est convié à l'adaptation. A l'été 2015, France 3 signe une convention de développement. Les six épisodes sont écrits en une petite année et demie. Le casting débute en février 2017 et le tournage mi-mai.

La proposition a séduit France 3 bien qu'elle a été un peu différente de ce que la chaîne publique avait l'habitude de faire en matière de fiction. "Cela entrainait dans le cadre de la nouvelle politique d'Anne Holmes [directrice de l'unité fiction, ndr] et de Dana Hastier [directrice de France 3] avec une volonté de conserver une veine de polars classiques et en même temps d'explorer de nouveaux territoires, d'aller vers une plus grande diversité", poursuit Thomas Anargyros.

## Une certaine réalité sociale

La force de l'ouvrage et la proposition d'adaptation ont rapidement convaincu le diffuseur qui tenait là une fiction dans laquelle les personnages sont placés au centre du récit. L'essentiel est la vie de ces gens. Le spectateur est invité à entrer dans leur intimité et à éprouver leur humanité. Pour mettre en image cette histoire à hauteur d'homme, le casting était un moment essentiel. "Alain Tasma est arrivé sur le casting avec un regard assez vierge et ouvert, il n'a eu pas d'idées préconçues et le choix des acteurs s'est fait suivant une série d'évidences", raconte Thomas Anargyros. Tchéky Karyo complète l'affiche dans le rôle d'un truand local dont les forces sont mises en regard de profondes faiblesses.

Épousant la nouvelle vague des séries françaises, *Aux animaux la guerre* accorde une place essentielle au décor, à cette nature majestueuse des Vosges qu'on croirait parfois vivante tant elle s'impose comme un personnage à part entière. On retrouve là un des traits de *Zone blanche*, la série de Mathieu Missonne qui, si elle se déroulait dans une région indéterminée, a été tournée en partie près de Gérardmer. "La localisation donne parfois une sensation de western, reconnaît Thomas Anargyros. Il ne faisait aucun doute que c'était l'environnement qui devait dérouler le tournage car c'est là que se passe l'action du livre. Nous avons bénéficié d'une aide de la région Grand-Est mais nous aurions tourné là, même sans cela".

L'adaptation a été, de l'aveu du producteur, fluide et facile, Nicolas Mathieu ayant montré ses qualités d'écrivain nourri aux séries télé, comme nombre des aînés de sa génération. Le scénario reste proche du livre même si des modifications ont été apportées pour coller au format 6x52. "C'est étonnant parce qu'en lisant le scénario, on a l'impression de relire le livre. Cela est très fidèle", dit Thomas Anargyros.

A priori, *Aux animaux la guerre* n'est pas destinée à avoir une suite. C'est un récit bouclé mais cela ne veut pas dire que d'autres projets avec l'écrivain ne sont pas envisageables. Une démarche assez identique avait guidé cette année le retour de M6 dans l'arc de la fiction originale avec *Ylari*, adaptée du best-seller de Bernard Minier qui se déroulait dans les Pyrénées et la vallée de la Comminges. Les provinces françaises dévoilent tout leur potentiel.

Pierre Sertius

## Écran Total

28 juin 2017 : « Renforcer le maillage européen »



Le sixième festival Série Series qui va se tenir à Fontainebleau du 28 au 30 juin a pour thème "Le courage".

## Renforcer le maillage européen

### Programme

Patiemment, Série Series participe à la construction d'une culture européenne au moment où les événements du monde confirment la nécessité de défendre cette idée. "Le courage", thème de cette sixième édition, du 28 au 30 juin à Fontainebleau, est bigrement d'actualité

★Lieu d'un dialogue privilégié entre les protagonistes de la fiction continentale, le festival entend demeurer, avant tout, un rendez-vous de réflexion. "La taille de Série Series nous convient très bien. Nous n'avons pas vocation à grandir, explique Marie Barraco, déléguée générale de l'événement. Nous avons un budget stable (500 000 €) et on peut rester une petite structure."

### Le courage en fil rouge

Cet "incubateur" dépasse pourtant le cadre des trois journées organisées dans le cadre fastueux de Fontainebleau. Il a permis de "se poser les bonnes questions" sur d'autres projets, dont le festival international des séries prévu l'an prochain à Lille. "Série Series n'est pas remis en cause par Lille. Notre idée est d'être complémentaire, précise Marie Barraco. Plus les événements sont gros et axés business ailleurs, plus l'existence d'un rendez-vous qui a un autre ADN est essentielle."

Pour la troisième année, le festival suivra un fil rouge. Après l'audace en 2015 et la responsabilité l'an passé, le courage a été retenu comme thème principal. Plusieurs personnalités viendront partager leur expérience. La britannique Ruth Caleb parlera de ses œuvres (*Bullet Boy* ou *England Expects*) et de son métier de productrice engagée. "Elle est un exemple du courage pur et dur. Elle a été menacée, elle a vécu sous protection policière", rappelle Marie Barraco.

Le jeune producteur Sydney Gallonde aura, lui, l'occasion de témoigner de son parcours et du pari fou qui l'a conduit à convaincre l'écrivain américain Harlan Coben d'accepter l'adaptation de son roman *Une chance de trop* en une mini-série avec Alexandra Lamy, diffusée sur TF1 en 2015.

La sélection des œuvres présentées fait la part belle à l'Allemagne, à la Belgique et bien sûr aux Scandinaves avec en particulier la très attendue *Our Time Is Now*, série en dix épisodes de la SVT qui est un *Downton Abbey* suédois. "Il n'y a pas de tropisme. C'est plutôt le hasard des projets proposés. Mais il est vrai que les Nordiques nous aiment beaucoup et on a un état d'esprit qui leur correspond", note Marie Barraco.

### Pour une culture européenne

Côté français, l'attention se portera sur *Aux animaux la guerre*, tirée du roman de Nicolas Mathieu paru chez Actes Sud en mars 2014 (voir page 24). Il s'agit d'un thriller se déroulant dans les Vosges après la fermeture d'une usine qui aborde de manière frontale la question du déclassement social. "Le fait que France 3 se soit lancée dans cette adaptation m'interpelle. Je suis ravie que le focus France se fasse autour de cette série-là", précise Marie Barraco. Autre rendez-vous de nature à aiguïser la curiosité, une comédie de France 3 Corse, intitulée *Back To Corsica*, qui s'interroge sur les perspectives d'avenir dans l'île.

Au rayon des nouveautés, *Séries Stories* réunira pour une journée des auteurs, des producteurs et des réalisateurs. "Nous voulions dupliquer pour les autres professions la richesse des discussions qui existent dans le conclave des diffuseurs. Il s'agit d'instaurer un espace d'échanges en petits comités, explique Marie Barraco. Il y a un vrai sens à être européen aujourd'hui. Et il faut s'emparer de la télévision pour faire vivre l'idée de la culture européenne", conclut-elle.

P. S.

## Rappeler les missions de service public

### Diffuseurs

Réunion à huis clos d'une douzaine de dirigeants de chaînes européennes, le conclavé des diffuseurs est un rendez-vous discret mais essentiel depuis la création du festival Série Series à Fontainebleau. Son format confidentiel permet de libérer la parole, de faciliter les échanges et le partage des expériences, y compris négatives, afin de créer un "réseau" au niveau continental.

★ *"Les retours que nous avons eus concernant cette journée de discussions montrent qu'elle est d'une grande richesse, explique la déléguée générale du festival, Marie Barraco. C'est la raison pour laquelle nous avons eu l'idée de la dupliquer et d'organiser en parallèle une journée de rencontres entre les auteurs et les producteurs."*

Après le thème de l'audace en 2015 et celui de la responsabilité en 2016, c'est autour du courage que les participants débattent cette année, avec en point de mire la place et les missions des chaînes publiques dans la production télévisuelle à l'heure de la multiplication des écrans, de la diversification des formats et de la "peak TV".

*"Ce conclavé est essentiel car il nous permet d'aborder la question des contenus et non pas de discuter d'argent, explique Liselott Forsman, responsable du diffuseur public finlandais Yle. Cela permet d'aborder tous les sujets d'une manière beaucoup plus libre que si nous nous exprimions devant un public. Cela permet d'entrer dans le détail de certaines questions comme les changements technologiques rapides et les réponses que l'on peut y apporter."*

Ces discussions ouvertes donnent l'occasion aux diffuseurs de comparer leurs pratiques dans le développement de fictions, d'évaluer leurs approches parfois différentes et de faire le point sur les domaines dans lesquels ils sont en avance et ceux dans lesquels ils ont besoin de combler un retard. C'est l'occasion pour chaque participant de dévoiler un peu les coulisses de la chaîne pour laquelle il travaille.

*"En matière de développement de fictions dramatiques, la NRK possède une structure assez avancée et nous travaillons à diversifier nos diffusions en ligne notamment par rapport à une diffusion traditionnelle sur la télé. Les foyers norvégiens sont très technophiles et possèdent de nombreux équipements", précise Tone Renning, productrice exécutive pour la chaîne publique norvégienne.*

Centrées sur les contenus et sur les modes de production, les discussions sont une occasion d'apprendre des autres. *"Il est beaucoup plus facile de partager ses échecs en petit comité, poursuit Tone Renning. On n'apprend pas*

*grand-chose quand les gens se vantent seulement de leurs réussites. On apprend quand les gens expliquent ce qui a failli ne pas marcher."*

La question de la mission des chaînes publiques devrait rythmer les échanges cette année à partir du thème du courage. Celui-ci est perçu par plusieurs participants comme une vertu cardinale dont les opérateurs doivent faire preuve à une époque où la télévision connaît une surabondance de fictions et que la tentation est forte de reproduire ou recopier un programme qui a connu le succès.

*"Les chaînes publiques doivent faire preuve d'un courage particulier en termes de contenu, affirme Liselott Forsman. Elles doivent porter la meilleure forme artistique et parler des gens et de la société. Avoir du courage, c'est oser surprendre et trouver le moyen de captiver votre public."*

Pour Tone Renning, le courage du service public tient aussi à la liberté dont il dispose et à l'usage qu'il en fait. *"Notre responsabilité est de renforcer la démocratie. En tant que raconteur d'histoires, nous devons être le ciment d'une société dans laquelle on voit tous les jours les fossés se creuser. Il ne faut pas avoir peur de raconter des choses sans chercher à en faire des succès d'audience."*

Si les contenus sont le sujet central des échanges, ces journées n'ont pour l'instant pas débouché sur des coproductions ou des partenariats. *"Cela prend du temps", reconnaît Tone Renning. "Le rôle du storytelling est de s'assurer que nous pouvons nous identifier et être en empathie avec les autres. Ce conclavé a une fonction importante, elle nous permet de voir comment les autres font pour réduire les fossés dans leurs propres sociétés."*

P. S.



Tone Renning, productrice exécutive pour NRK



## Faire une place au pilote

### Formats

Opérationnelle depuis l'été 2016, la Fabrique des formats rejoint cette année Série Series pour soutenir des projets distingués dans le cadre des "B.A." (bande-annonce ou bonne action, comme vous préférez) que propose le festival.

★ Les organisateurs ont reçu cinquante-sept propositions de créateurs européens et ont sélectionné une dizaine de finalistes qui seront présentés lors des rencontres de Fontainebleau. Parmi ce groupe, deux d'entre eux bénéficieront d'une aide financière de la Fabrique des formats, fonds d'investissement qui soutient la production de pilotes ou de trailers complets, afin de promouvoir de nouveaux formats en France et à l'étranger.

"La Fabrique va financer deux projets parmi ceux qui seront distingués à Fontainebleau", indique Philippe Chazal, directeur général du fonds d'investissement. "Nous avons monté un jury avec les organisateurs qui distinguera ces deux projets. Le montant de l'aide varie entre 25 000 et 150 000 € en fonction de la nature du projet et du besoin qu'exprimera le producteur compte tenu des financements qu'il peut avoir par ailleurs." Chaque proposition était constituée d'une bande-annonce de deux minutes et d'un dossier artistique.

### Soutien financier

L'attribution de ces soutiens financiers obéit à "une grille d'analyse" qui évalue l'originalité, la qualité et le potentiel commercial par rapport au marché. "On essaie de trouver une adéquation entre l'argent du développement de la production et l'ambition commerciale", explique Philippe Chazal.

L'idée de la Fabrique des formats, précise son directeur, est née en 2013 du constat d'un retard de la France "qui importe des formats étrangers, qui en crée assez peu et qui en exporte encore moins". La première levée de fonds a permis de réunir deux millions d'euros, dont 80 % émanant de Tapa, une filiale de Natixis, et le reste d'un fonds d'initiative publique, Revival'Emploi.

Le soutien financier se fait par une convention avec le porteur du projet ou le producteur. La Fabrique des formats ne revendique aucune part sur la propriété des droits, ni aucune part des revenus commerciaux. Le remboursement s'effectue au terme d'une période de cinq à sept ans. En cas d'échec, celui-ci est de 50 % de la mise de départ, et en cas de succès du double du montant investi.

Le fonds d'investissement a lancé un premier appel à projet à la fin de l'année dernière et s'apprête à en lancer un deuxième à la rentrée. "En

période de croisière, il y aura trois appels à projet par an", ajoute Philippe Chazal. En parallèle, des partenariats ont été noués avec plusieurs sociétés telles que Gedeon (documentaires), Cross Video Days (transmédia) ou encore l'Institut Formation Animation.

### Annnonce officielle

Un autre a été signé avec TV France International afin d'aider au financement de pilotes en anglais pour des producteurs français. L'annonce officielle devrait être faite fin juin ou début juillet. "L'expérience nous montre que ce fonds peut être utile à tout le monde, note Philippe Chazal. Il peut s'agir de jeunes producteurs venant du numérique ou de producteurs expérimentés de taille petite ou moyenne ou de grands groupes via leurs filiales."

Pierre Serisier



« La France importe des formats étrangers, on crée assez peu et en exporte encore moins. »

Philippe Chazal, directeur général du fonds d'investissement la Fabrique des formats

## Écran Total

28 juin 2017 : « Anne Landois et Frédéric Krivine en “confession” »



### **Festival**

#### **Anne Landois et Frédéric Krivine en “confession”**

★ Série Series organise également une “confession”, rencontre entre les scénaristes Anne Landois (showrunner d'*Engrenages*) et Frédéric Krivine (cocréateur d'*Un village français*), orchestrée par Philippe Triboit (scénariste et réalisateur) sur le thème “Séries longues, entre passion et dévouement”, lors de laquelle seront évoquées des questions liées à l'intimité des créateurs et l'impact de leur investissement sur une série qui dure.

## Écran Total

28 juin 2017 : « L'initiative Series Stories propose des échanges privilégiés »



### Conclave

#### L'initiative Series Stories propose des échanges privilégiés

★ Annoncée comme une nouvelle initiative parrainée par la région Ile-de-France dans le cadre de Série Series, Series Stories sera organisée à Fontainebleau, dans le cadre de l'événement, le vendredi 30 juin, autour de rencontres et ateliers destinés aux auteurs et producteurs. Ces discussions en petit comité, sur le modèle des "conclaves" développés par Série Series depuis cinq ans pour les diffuseurs, permettront un échange privilégié, un partage d'expériences et de témoignages. Seront notamment au programme une masterclass de la productrice Ruth Caleb "Produire de la fiction à la HBC et tenter de changer le monde, un parcours exceptionnel", ou encore une session orchestrée par Nicola Lusuardi, "L'expérience sérieuse", autour de témoignages d'auteurs sur leurs diverses expériences.

## Écran Total

28 juin 2017 : « Trois ateliers destinés aux auteurs et producteurs européens. »



### **Fiction**

#### **Trois ateliers destinés aux auteurs et producteurs européens**

★ Trois ateliers, organisés en collaboration avec MediaXchange, rythmeront l'après-midi du 30 juin : "Quelles nouvelles opportunités ouvre le développement international de la fiction aux auteurs ?", "Développement - Comparaison des approches européenne et nord-américaine" et "Le développement du rôle du réalisateur au sein de l'équipe de création". Plusieurs experts interviendront lors de ces ateliers qui permettront à un groupe restreint d'auteurs et producteurs européens de tirer le meilleur de leurs collaborations, développer leurs compétences et de mieux comprendre comment se positionner et réussir au sein d'un marché plus que jamais européen et international. La sixième édition de Série Series, le rendez-vous des séries européennes et de leurs créateurs, se déroule à Fontainebleau du mercredi 28 au vendredi 30 juin. (lire également le dossier page 22).

## Écran Total

28 juin 2017 : « La SACD organise un débat avec les politiques à Série Series »



### **Collectivités territoriales**

#### **La SACD organise un débat avec les politiques à Série Series**

★ Le mercredi 28 juin, la SACD organise, dans le cadre de Série Series, un débat sur le rôle des collectivités territoriales et des télévisions publiques auprès des créateurs et en faveur de la diversité de la création. Un panel de créateurs et de dirigeants de chaînes publiques françaises et européennes et d'élus à la tête de régions françaises investies dans la culture livreront leurs regards et partageront leurs réflexions. Il s'agira de Valérie Pécresse, présidente de l'Île-de-France, Xavier Bertrand, président des Hauts-de-France, Delphine Ernotte, PDG de France Télévisions, la représentante de la chaîne publique norvégienne Tone C. Rønning, un représentant de la RAI, la productrice Bénédicte Lesage et l'auteur Arnaud Malherbe. Le débat sera modéré par Pascal Rogard, directeur général de la SACD. Ensuite, Valérie Pécresse et Xavier Bertrand rencontreront la presse, à 19 h 30, au théâtre de Fontainebleau.



N° 1147 - Semaine 26 - du 28 juin au 4 juillet 2017

# Écran total

L'information des professionnels de l'audiovisuel et de la télévision

## SÉRIE SÉRIES

Les rencontres de Fontainebleau

# Les séries européennes et leurs créateurs

- ★ Le courage, thème de cette sixième édition ★ La Fabrique des formats rejoint Série Series ★
- ★ Un vent frais venu du Grand-Est ★ EndemolShine veut sa place dans la fiction française ★
- ★ Rencontre avec Hervé Hadmar, réalisateur et scénariste français ★
- ★ Focus sur le conclave des diffuseurs ★

The Same Sky (UFA Fiction, Beta Film, ZDF, Rainmark Films), mini-série allemande se déroulant durant la guerre froide en Allemagne, décrit le destin de deux familles de chaque côté du mur de Berlin.

F: 7,00€ - 280617 - 1147

## Télérama Sortir

28 juin 2017 : « Série Series »

**Festival**

**Série Series**  
10h-21h30 (mer., jeu., ven.),  
Théâtre municipal, 5, rue  
Denecourt, 77 Fontainebleau,  
[serieseries.fr](http://serieseries.fr), Entrée libre.

⚡ Avis aux addicts du genre,  
le festival des séries  
européennes revient, avec  
son mix de projections  
suivies de rencontres. A voir,  
en avant-première mondiale,  
deux fictions suédoises, *Our  
Time Is Now*, saga historique  
d'une famille désargentée  
au lendemain de la Seconde  
Guerre mondiale (le 30, 17h),  
et *Hassel*, en présence  
de l'équipe, sur un ancien  
criminel reconverti  
en détective (le 28, 14h30).

A ne pas manquer : la master  
class du compositeur italien  
Lele Marchitelli (*La Grande  
Bellezza* le 29, 14h30) et  
le concert rituel, avec  
le Sinfonia Pop Orchestra,  
qui reprendra des génériques  
cultes (le 29, 20h).



## Le Festival Série Series entame mercredi sa 6<sup>ème</sup> édition

Le Festival Série Series de Fontainebleau entamera mercredi sa sixième édition, où seize séries européennes seront présentées par leurs créateurs jusqu'au 30 juin, et six d'entre elles seront diffusées en avant-premières mondiales. Lieu d'échanges et de débats, les tendances de la création européennes seront examinées mercredi matin lors d'une conférence d'«analyse prospective» de Abed Laraki, responsable d'études à Médiamétrie/Eurodata worldwide. Le producteur Sydney Gallonde de la série «Une chance de trop», diffusée sur TF1 en 2015 et adaptée du roman de l'Américain Harlan Coben, prendra la parole sur «le courage comme ligne de conduite», fil rouge de ces 3 jours de festival. Six séries d'origine européenne (Suède, Belgique, Norvège, Allemagne) seront présentées en avant-première mondiale par leurs créateurs. La Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) organisera mercredi un débat sur «le rôle des collectivités territoriales et des télévisions publiques auprès des créateurs et en faveur de la diversité de la création». Le panel sera composé de créateurs et de dirigeants de chaînes publiques françaises et européennes, dont Delphine Ernotte, patronne du

groupe France Télévisions, Tone C. Ronning, représentante de la chaîne publique norvégienne, Bénédicte Lesage, productrice et Arnaud Malherbe, auteur. Valérie Péresse (LR), présidente du Conseil régional d'Île-de-France et Xavier Bertrand (LR), président de la région des Hauts-de-France participeront également au débat modéré par Pascal Rogard, directeur général de la SACD. Le premier des dix épisodes de la série britannique «Guerilla» (Sky Atlantic/Show Time) créée, produite et réalisée par John Ridley, sera projetée pour la cérémonie d'ouverture en présence d'une partie de l'équipe de création. Série Series devrait «accompagner» la ville de Lille, soutenue par l'État à hauteur de 1 million d'euros, pour accueillir le futur festival international des séries dont la 1<sup>ère</sup> édition se tiendra du 1er au 10 juin 2018. L'idée «d'infuser une autre manifestation» a séduit l'équipe de Série Series, a récemment déclaré à la presse Marie Barraco, déléguée générale de Série Series, interrogée sur l'avenir de l'événement de Fontainebleau (Seine-et-Marne). Série Series accueille environ 600 professionnels et 2.500 visiteurs sur 3 jours. Le budget de cette 6<sup>ème</sup> saison a légèrement augmenté, autour de 500.000 euros, avec des partenariats stables.

# FESTIVAL SÉRIE SÉRIES : L'EUROPE EN FORCE

Texte : Fabien Menguy

Événement devenu incontournable dans l'univers auquel, comme son nom l'indique, il se dédie, le festival Série Series s'invite à Fontainebleau du 28 au 30 juin pour une 6<sup>e</sup> saison. L'occasion d'entrer au cœur de cette fiction européenne qui bat à un bon rythme.

1



Si on vous avait dit il y a 20 ans que des séries américaines remplaceraient les films du soir à la télé. Si on vous avait dit que des gens s'abonneraient à des chaînes uniquement pour consommer des séries et parfois s'enquiller toute une saison d'un trait. Si on vous avait dit que la série européenne non seulement ne se limiterait pas à *Julie Lescaut* ou à *L'inspecteur Derrick*, mais qu'en plus elle tirerait son épingle du jeu face aux séries américaines. Et si on vous avait dit qu'un festival lui serait entièrement consacré à Fon-

tainebleau. Vous ne l'auriez pas cru. Et pourtant. La série européenne se porte plutôt bien, et en tout cas de mieux en mieux.

## Les secrets du succès

Les raisons de ce succès sont multiples mais, il ne faut pas se leurrer, elles sont en grande partie financières. Pour que les séries puissent rivaliser avec leurs concurrentes américaines à gros budget, il a fallu trouver de l'argent, et pour cela, rien de tel que les coproductions. Avec des partenariats inédits, comme celui

1. *The Simple Heart* (Suède)  
photo: Viktor Savchenko

2. *Shadow of the Ferns* (Tchécoslovaquie)  
photo: Nicolas Milette / TFI

3. *The Same Sky* (Allemagne)  
photo: Nicolas Van Tolon



2



3

qui fut initié par Canal+ avec BBC Four sur la série *Engrenages* qui connaissait déjà un joli succès en Angleterre. Une alliance qui aura permis à la série phare de Canal de s'exporter dans 70 pays. Idem, voire mieux encore, avec *Versailles* coproduite par Canal+ et le géant du divertissement populaire Banijay (*l'Incroyable Famille Kardashian*, ou *Touche pas à mon poste*) qui bénéficie d'un budget colossal de 28 millions d'euros par saison, mais qui, tournée en langue anglaise, se revend aujourd'hui dans 135 pays.



4

L'autre ingrédient qui fait la recette est certainement l'audace. Prenons le cas de *The Young Pope* avec Jude Law et diffusé sur Canal+, Sky 1 et HBO. Un pape d'apparence rock'n'roll qui se révèle être en fait réactionnaire. Une idée culottée à l'image de ce que doivent être aujourd'hui les séries pour intriguer et tirer leur épingle du jeu au milieu des Experts qui disséquent des cadavres à longueur de journée. Pour cela, la production européenne s'inspire depuis quelques années des histoires nordiques qui ont cartonné avec des concepts comme *Borgen*, *The Bridge* (devenu *Tunnel* en France) ou *Real Humans*, qui ont tout simplement remis l'autour au centre du processus de création. Une hausse de la qualité visuelle et scénaristique qui n'aura pas échappé aux spectateurs et qui s'accompagne même désormais d'un processus de création à l'américaine, ces chefs de troupe qui détiennent la bible de la série et la supervisent de A à Z. De quoi permettre de déléguer les tâches tout en gardant une unité artistique forte. Le meilleur exemple en la matière étant sans nul doute *Le Bureau des Légendes* qui, grâce à Éric Rochant en showrunner (sa production regroupant ses bureaux, ses décors, et sa post-

production à La Cité du Cinéma) permet de produire au rythme effréné d'une saison par an, et avec la qualité que l'on connaît. Ce qui était totalement inenvisageable auparavant.

### Fontainebleau, je boirai de ton TV show

Contrairement à d'autres festivals prônant la compétition, *Série Séries* vous plonge justement au cœur de la création en y présentant des séries inédites accompagnées d'une rencontre avec leurs équipes. Et dans le tour d'Europe des séries proposées cette année, on remarque évidemment la présence en force des leaders spirituels du marché : le Nooooord. Dotées d'aides à l'écriture mettant en avant leur auteur, bénéficiant de paysages à couper le souffle, de larges étendues désolées propices à la solitude, et de cette lumière froide idéale aux polars, les séries scandinaves n'ont pas fini d'étonner. Les suédoises tout d'abord, tournées vers le thriller ou le drame comme *Hassel*, ancien chef d'une bande malfamée de Stockholm (Ola Rapace, le héros de *Section Zéro* d'Olivier Marchal), reconverti en détective enquêtant sur le meurtre de son chef et mentor. *The Simple Heist*, deux femmes bien sous tout rapport qui, à l'approche de leur retraite, décident de

braquer une banque. Ou encore *Our Time Is Now* qui suivra les affres d'une famille bourgeoise et de son restaurant au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. La Norvège, elle, jouera la carte de l'humour, voire du fantastique avec *Match* et son héros constamment suivi à son insu par deux présentateurs sportifs qui commentent chaque situation dans laquelle il se retrouve.

Si les séries anglaises comme *Taboo*, *The Five* ou *Thirteen* se portent bien, les fictions historiques britanniques cartonnent comme évidemment *Downton Abbey* ou les plus récentes *The Crown*, *Victoria*, ou *War and Peace*. La nouvelle très attendue *Guerilla*, à découvrir lors du Festival, sera donc également historique quoique plus contemporaine puisqu'elle plongera au cœur des luttes des activistes pour les droits des Noirs dans le Londres des années 1970 avec le charismatique Idris Elba (Luther) dans le rôle titre. Pas anglaise – mais un peu quand même – la série tchèque *Shadow of the Ferns* proposera le remake de *Life on Mars* avec ici un jeune flic qui se réveille à l'aube des années 80 dans une Tchécoslovaquie qu'on imagine fort différente.

L'Allemagne aussi se porte bien. Après avoir révélé en 2015 l'excellente *Deutschland 83* sur un Allemand de l'Est partant espionner à l'Ouest, le Festival a déniché une autre série d'espionnage, *The Same Sky*, sur un agent de l'Est ayant pour mission de séduire une femme de l'Ouest. Mais l'Allemagne n'est pas bloquée sur les fantômes de son histoire et le prouvera aussi avec *KiKA* et ses cinq ados en perdition tentant d'échapper à la maison de redressement. Reste la France – dont on sait qu'elle n'est pas à la traîne en matière de créations originales – qui viendra présenter *All Wrong*, une coproduction franco-américaine sur un loser patenté qui, en ramenant enfin une fille chez lui, va vivre la pire soirée de sa vie. L'occasion surtout de représenter *Blackpills*, la nouvelle plateforme de téléchargement de séries qui, comme Studio+, a pour ambition de diffuser des histoires courtes sur mobile. Une autre façon de consommer de la série, n'importe où, à toute heure de la journée, et de nous rendre définitivement accros, comme si ce n'était pas déjà un peu le cas...

4. *The Same Sky* (Allemagne)  
photo: Sarah Schiller

**Festival Série Séries, du 28 au 30 juin à Fontainebleau sur le thème du courage. Présentation de séries européennes inédites par leurs créateurs, rencontres entre professionnels et séances kids.**  
[www.serieseries.fr](http://www.serieseries.fr)

## SÉRIES. Le festival de Cannes... des séries

De mercredi à vendredi,

Fontainebleau va avoir un goût de Croisette et de tapis rouge avec le festival Série Series.

Le tapis rouge sera à nouveau de sortie au théâtre de Fontainebleau. Pensez au pop-corn : le festival Série Series revient pour une nouvelle édition. Durant trois journées de projections et de rencontres, sans aucune compétition, Série Series choisit de montrer le meilleur de la création européenne, de faire intervenir leurs créateurs afin de donner, redonner, transmettre et partager l'amour des séries. Présentations de séries remarquables par leurs équipes, master classes, ateliers, rencontres professionnelles et événements ouverts au public sont au programme chaque année à Fontainebleau.

Le programme | Mercredi 26 juin

9 h 30 à l'Ermitage : séance enfants « Max et Maestro » 11 h à

l'Ermitage : projection et étude de cas « Match ». 14 h 30 à

l'Ermitage : séance enfants « Ernest et Célestine, la collection ». 14 h 30

au théâtre : projection et étude de cas « Hassel ». 16 h à l'Ermitage :

masterclass « le coproduction comme nouveau défi ». 16 h 30 au

théâtre : débat « One vision, repousser les limites pour raconter autrement ».

17 h au théâtre : livres en série avec A. Carrazé et R. Nigita. A 17 h à l'Ermitage :

projection et étude de cas « Shadow of the Ferns ». A 20 h : cérémonie

d'ouverture « Guerrilla ».

| Jeudi 27 juin

9 h 30 à l'Ermitage : séance enfants

« Ernest et Célestine ». A 10 h au théâtre : étude de cas « Guerrilla ».

A 11 h 30 à l'Ermitage : projection et étude de cas « Five2Twelve ».

A 14 h 30 au théâtre : masterclass de Lele Marchitelli, compositeur pour

« The Young Pope ». A 14 h 30 à l'Ermitage : projection et étude de

cas « The Swell ». A 16 h au théâtre : « One vision : le courage

d'aller plus loin », avec Thierry Keller d'Usbek et Rica. A 16 h à

l'Ermitage : carte blanche Marseille Web Fest : All Wrong. A 16 h 30 au

théâtre : One vision « Doing drama ». A 17 h 30 au château :

séance spéciale « Care ». A 18 h au théâtre : livres en série « Loanis

Deroide ». A 18 h au château : Cafés Series au féminin. A 20 h au

théâtre : Concert Sinfonia Pop Orchestra. A 20 h 30 au théâtre :

soirée événement « Tabula Rosa ».

| Vendredi 27 juin  
10 h au théâtre : projection et étude

de cas « Tabupla Rasa ». A 14 h 30 au théâtre : projection et étude de

cas « The Same Sky ». A 16 h 30 au théâtre : One Vision

« représenter les séries à l'écran ». A 17 h au théâtre : livres en série

« Pierre Sérurier ». A 17 h au théâtre : projection et étude de cas

« Our Time is Now ». A 20 h : projection et étude de cas « The Simple Heist ».

|RENSEIGNEMENTS L'entrée est gratuite dans la limite des places

disponibles, les détenteurs d'un billet seront prioritaires. Infos sur [www.serieseries.fr](http://www.serieseries.fr)

serieseries.fr ■

**La République de Seine et Marne**

26 juin 2017 : « Après Fontainebleau, Back to Corsica. »

## **corse-matin**

### **Après Fontainebleau, Back to Corsica**

Du 21 au 23 juin, ça a causé télé et

création à Fontainebleau qui accueillait le festival Série séries.

Au programme de la manifestation européenne, 6e du nom, des avant-premières, des rencontres entre pros, des études de cas, des débats, des master class... et entre les Suédois, Allemands, Anglais ou Italiens, des Insulaires, ceux de Back to Corsica, un feuilleton en épisodes de 26 minutes produit pour France 3 Corse. À suivre.

PORTivechju



## LA CULTURE POUR TOUS SUR LES ÎLES DE LOISIRS

*Anne Moreaux*

Pour les beaux jours, la Région Île-de-France soutient de nombreux événements artistiques gratuits, notamment dans ses bases de loisirs. La Seine-et-Marne n'est pas en reste avec l'agenda culturel proposé sur les îles de Vaires-Torcy et Jablines-Annet.

Atelier de lecture à voix haute en Île-de-France.

© J. -C. Bardot/bar Floréal/Tréteaux de France

Cet été, l'Île-de-France s'affirme une fois de plus comme une terre de culture avec trois nouveaux rendez-vous gratuits proposés aux Franciliens dans un esprit de proximité et de partage. En plus des 70 activités sportives et ludiques pouvant être pratiquées sur les 12 îles de loisirs franciliennes, la Région a mis en place des ateliers culturels.

Plusieurs îles de loisirs accueilleront ainsi des projections de cinéma en plein air, des représentations théâtrales et des ateliers d'initiation dans le cadre de deux nouvelles manifestations estivales, itinérantes et populaires : « L'Île-de-France fait son cinéma ! » et « L'Île-de-France

fête le théâtre ».

Après avoir découvert les meilleures séries européennes du moment au festival Série Séries de

Fontainebleau, et s'être fait une toile en plein air sur l'île de loisirs de Jablines-An-net, les

Seine-et-Marnais pourront participer à de nombreux ateliers théâtre tout au long du mois d'août sur l'île de loisirs de Vaires-Torcy, avec la troupe itinérante Les Tréteaux de France.

Le programme prévoit des ateliers d'initiation à l'art théâtral, d'expression burlesque, de clown, de joutes oratoires, de lectures à voix haute ou encore de danses populaires.

En prime, des spectacles seront à l'affiche tels que Lakhès (dialogue de Platon adapté), Le Faiseur de Balzac, Molière est dans le placard de Nadine Darmon, La Vocation - Père et fils récit librement inspiré de L'Hiver 33 fut difficile de John Fante, et Data m'a dissous de Joséphine Chaffin.

En septembre, un grand nombre d'espaces verts abriteront la première édition de « Jardins ouverts », une manifestation inédite

pour valoriser le patrimoine paysager, naturel et culturel auprès de tous les Franciliens. La culture est plus que jamais à portée de tous. L'ÎLE DE BOIS-LE-ROI EN SPORT

Pendant les grandes vacances, la base de loisirs de Bois-le-Roi, située à mi-chemin entre Melun et Fontainebleau, propose des activités sportives encadrées pour les groupes. L'UCPA organise ainsi des séances de 1 h 30 ou 2 heures pour des groupes de 10 à 12 enfants à destination des services jeunesse, centres de loisirs ou diverses associations.

Les activités proposées sont variées, allant de l'équitation au golf en passant par le tennis, le tir à l'arc, le VTT, le stand up paddle, le canoë ou la course d'orientation. ■



### Beta Film dévoile "Hassel" et "Five2Twelve" à Série Series

A l'occasion de Série Series, Beta Film présentera quatre nouvelles productions de son "*line-up*", parmi lesquelles le thriller suédois *Hassel*, en première mondiale, et le drame allemand *Five2Twelve*. Présenté par l'acteur Ola Rapace (*Skyfall*, *Wallander*) et le réalisateur Amir Chamdin (*God Willing*), *Hassel* met en scène un ancien chef de bande du monde du crime organisé à Stockholm, reconverti en détective. La série est produite par Nice Drama (Stefan Baron), déjà responsable des succès mondiaux *Midnight Sun*, et sera lancée à l'automne sur la plate-forme SV&D suédoise Viaplay. Après le succès de la série norvégienne *Shame*, Beta Film présentera en première mondiale une nouvelle production à potentiel international : *Five2Twelve* (24 x 25'). La série suit cinq adolescents qui connaissent chacun des problèmes avec la police. Pour échapper à la prison, ils devront participer à un camp d'entraînement dans les Alpes bavaroises. *Five2Twelve* est produite par Markus et Tillmann Roth (TV60Filmproduktion) et réalisée par Niklas Weise.

**Une coproduction de Beta avec la RAI**  
Beta et RAI présenteront un premier extrait de la série romantique italienne *Sirens* (WT), où la mer et la terre se livrent la plus vieille bataille du monde : celle des hommes contre les femmes. Cette série de 12 heures réunit Luca Argentero, Maria Pia Calzone (*Gomorra*) et Ornella Muti (*Flash Gordon*). Elle a été tournée sur la côte amalfitaine, en Italie du sud, et elle est actuellement en postproduction. Enfin, le réalisateur allemand Oliver Hirschbiegel (*Downfall*) et l'auteur britannique multiprimée Paula Milne (*The Politician's Wife*, *The Virgin Queen*) seront à Fontainebleau avec *The Same Sky*, drame se déroulant dans le Berlin des années 1970 et vendu dans plus de 100 territoires.

## Écran Total

22 juin 2017 : « La SACD organise un débat avec les politiques à Série Series »

### **La SACD organise un débat avec les politiques à Série Series**

Le mercredi 28 juin, la SACD organise, dans le cadre de Série Series, un débat sur le rôle des collectivités territoriales et des télévisions publiques auprès des créateurs et en faveur de la diversité de la création. Un panel de créateurs et de dirigeants de chaînes publiques françaises et européennes et d'élus à la tête de régions françaises investies dans la culture livreront leurs regards et partageront leurs réflexions. Il s'agira de Valérie Péresse présidente de la région Ile-de-France, Xavier Bertrand, président de la région Hauts-de-France, Delphine Ernotte, PDG de France Télévisions, la représentante de la chaîne publique norvégienne Tone C. Rønning, un représentant de la RAI, la productrice Bénédicte Lesage et l'auteur Arnaud Malherbe. Le débat sera modéré par Pascal Rogard, directeur général de la SACD. Valérie Péresse et Xavier Bertrand rencontreront la presse à l'issue de leur débat, à 19 h 30, au théâtre de Fontainebleau.

### **L'initiative Series Stories propose des échanges privilégiés**

Annoncée comme une nouvelle initiative parrainée par la région Ile-de-France dans le cadre de Série Series, Series Stories sera organisée à Fontainebleau, dans le cadre de l'événement, le vendredi 30 juin, autour de rencontres et ateliers destinés aux auteurs et producteurs. Ces discussions en petit comité, sur le modèle des "conclaves" développés par Série Series depuis cinq ans pour les diffuseurs, permettront un échange privilégié, un partage d'expériences et de témoignages. Seront notamment au programme une masterclass de la productrice Ruth Caleb "Produire de la fiction à la BBC et tenter de changer le monde, un parcours exceptionnel", ou encore une session orchestrée par Nicola Lusuardi, "L'expérience sérielle", autour de témoignages d'auteurs sur leurs diverses expériences.

### **Anne Landois et Frédéric Krivine en "confession"**

Série Series organise également une "confession", rencontre entre les scénaristes Anne Landois (showrunner d'*Engrenages*) et Frédéric Krivine (cocréateur d'*Un village français*), orchestrée par Philippe Triboit (scénariste et réalisateur) sur le thème "Séries longues, entre passion et dévouement", lors de laquelle seront évoquées des questions liées à l'intimité des créateurs et l'impact de leur investissement sur une série qui dure.

### **Trois ateliers destinés aux auteurs et producteurs européens**

Trois ateliers, organisés en collaboration avec MediaXchange, rythmeront l'après-midi du 30 juin : "Quelles nouvelles opportunités ouvre le développement international de la fiction aux auteurs ?", "Développement - Comparaison des approches européenne et nord-américaine" et "Le développement du rôle du réalisateur au sein de l'équipe de création". Plusieurs experts interviendront lors de ces ateliers qui permettront à un groupe restreint d'auteurs et producteurs européens de tirer le meilleur de leurs collaborations, développer leurs compétences et mieux comprendre comment se positionner et réussir au sein d'un marché plus que jamais européen et international. La sixième édition de Série Series, le rendez-vous des séries européennes et de leurs créateurs, se déroule à Fontainebleau du mercredi 28 au vendredi 30 juin.

## Écran Total

19 juin 2017 : « Le festival Série Series lance Series Stories »



### **Le festival Série Series lance Series Stories**

Le festival Séries Series de Fontainebleau, qui aura lieu du 28 au 30 juin, lance cette année les rencontres Series Stories. Soutenues par la région Île-de-France, elles consisteront en une journée (le vendredi 30 juin) dédiée au couple auteur-producteur. Une soixantaine de professionnels y bénéficieront de masterclasses, d'interventions et d'ateliers. Series Stories est réservés aux professionnels accrédités, sur inscription préalable à [stories@serieseries.fr](mailto:stories@serieseries.fr).

#### **Le programme**

A 10h, une masterclass avec Ruth Caleb, productrice fiction à la BBC. A 11h30, Nicola Lusuardi, scénariste, conseiller littéraire et directeur d'écriture de séries originales produites par Sky Italie, auteur du livre *La révolution sérielle*, proposera un regard sur "l'expérience séries" à travers les relations entre auteurs. En parallèle, les participants pourront participer à trois "Creative Vision Workshops", organisés avec la société de conseil MediaXchange : à 11h30 : "Quelles nouvelles opportunités ouvre le développement international de la fiction aux auteurs ?", à 16h : "Développement - Comparaison des approches européenne et nord-américaine", et à 17h30 : "Le développement du rôle du Réalisateur au sein de l'équipe de création".

# Le Monde

## télévisions

### Festivals de séries, un vrai feuilleton

Lille a été désignée pour accueillir une nouvelle manifestation. Mais Paris, Fontainebleau et Cannes résistent

Le succès d'une série dépend d'un subtil mélange d'intrigue, de suspense et d'étude de mœurs. Le genre impose aussi de s'inscrire dans la durée, de placer des rebondissements aux bons moments et de sacrifier des personnages qui ne servent plus à rien. C'est précisément ce qui se trame dans la longue et délicate bataille engagée depuis quelques semaines en France entre les deux festivals de séries existants (Séries Mania, à Paris, et Série Series, à Fontainebleau) ou en voie de création (Cannes Séries), et le Festival international de séries attribué à Lille par le gouvernement Cazeneuve, en mars. Pour le moment, Paris, Fontainebleau et Cannes ne veulent pas céder leur place.

Au-delà des arbitrages culturels et financiers du gouvernement, cette bataille est aussi le résultat de rivalités politiques. Ainsi, Séries Mania, dont la 8<sup>e</sup> édition s'est tenue avec succès dans la capitale du 13 au 23 avril, est soutenue par la Mairie de Paris, dirigée par Anne Hidalgo (PS), alors que Série Series, qui aura lieu à Fontainebleau (Seine-et-Marne) du 28 au 30 juin, est soutenue financièrement par le conseil régional d'Île-de-France, présidé par Valérie Pécresse (LR). Il est de notoriété publique que les deux femmes politiques ne s'apprécient guère.

Pour sa 6<sup>e</sup> édition, qui a pour fil rouge le courage, Série Series accueillera pendant trois jours près

de 600 professionnels, dont de nombreux créateurs européens, qui viendront présenter leurs séries en avant-première mondiale. M<sup>me</sup> Pécresse y fera le déplacement. « Série Series est l'occasion de réaffirmer notre identité, explique Marie Barraco, sa déléguée générale, qui a soutenu la candidature de Lille. C'est une manifestation singulière, profondément européenne, restant ouverte sur le monde. Un creuset des séries de demain et qui n'existe nulle part ailleurs. » Selon elle, « Série Series n'est pas un marché ni une compétition, mais une étape avant un festival international. C'est un endroit où ça germe. Donc tout reste ouvert pour l'avenir. »

Le 24 mars, à la fin de l'appel d'offres pour l'organisation d'un festival international de séries lancé en 2015 par Fleur Pellerin, alors ministre de la culture et de la communication, le gouvernement a finalement choisi Lille pour organiser le futur événement. Avant Paris, les villes de Bordeaux, Nice et Cannes avaient été éliminées quelques mois plus tôt.

Selon le ministère de la culture d'alors, ce choix est le résultat d'une consultation de l'ensemble du secteur audiovisuel (auteurs, producteurs et diffuseurs), qui s'est prononcé, à la quasi-unanimité, pour la candidature de Lille. Il est aussi le fruit des auditions des responsables politiques porteurs de leurs projets par le Centre

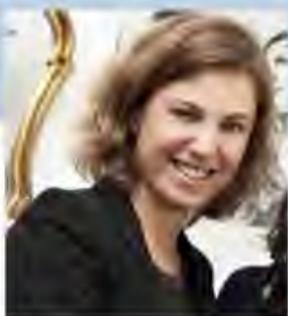
national du cinéma et de l'image animée (CNC), qui financera une partie du festival. Pour mettre toutes les chances de leur côté, la maire socialiste de la ville, Martine Aubry, et le président de la région (LR), Xavier Bertrand, se sont alliés pour porter cette candidature.

#### Règlement de comptes ?

De son côté, Paris n'avait pas trouvé d'accord avec le conseil régional d'Île-de-France pour présenter un projet commun. Certains murmurent même que l'élimination de la capitale serait la conséquence d'un règlement de comptes entre Audrey Azoulay, qui a succédé à Fleur Pellerin au ministère de la culture, et Anne Hidalgo, qui aurait refusé sa candidature aux législatives dans une circonscription de la capitale. « Cela n'a rien à voir », a-t-on balayé à l'époque Rue de Valois.

Douche froide pour Paris. D'autant que si la capitale maintient son festival Séries Mania, elle devra également rivaliser avec Cannes. Car malgré son élimination, la ville a décidé de poursuivre son projet Cannes Séries, prévu pour avril 2018. Selon son maire (LR), David Lisnard, la manifestation sera adossée au Marché international des programmes de télévision (MIPTV) et précédera de quelques jours le Festival international du film, auquel il empruntera tous les codes, dont le célèbre tapis rouge.

## L'ACTU EN QUESTIONS



**Marie BARRACO**  
Co-organisatrice de «Série Séries»

*«Série Séries», l'évènement dédié aux séries européennes et à leurs créateurs, se tiendra pour la 6<sup>ème</sup> saison du 28 au 30 juin 2017 à Fontainebleau en Île-de-France. Focus sur la programmation et les enjeux de ce rendez-vous avec Marie BARRACO, Co-organisatrice de «Série Séries».*

media+

**Depuis sa création en 2012, la vocation de «Série Séries» est-elle restée la même ?**

Marie BARRACO

Avec le développement d'événements liés aux séries en Europe, nous affinons, année après année, nos ambitions et notre propos. L'ambition de base de «Série Séries» reste la même, à savoir monter un événement à cheval entre rencontres professionnelles et événement ouvert au public sur un prisme européen et dont le focus principal est la création et les créateurs. Comme nous le stipulons à chaque fois, «Série Séries», c'est l'avant-garde des fictions, un espace de recherche orienté au niveau européen, d'analyse des tendances et des impacts, une appréhension des nouvelles méthodes, une inspiration, un lien avec la société et ses évolutions. Ce sont aussi des rencontres qui initient des collaborations, des échanges sans compétition.

media+

**Quel est le budget global de «Série Séries» ?**

Marie BARRACO

Nous avons une enveloppe budgétaire de 500.000 € environ. Pour un événement de trois jours qui accueille 600 professionnels, c'est un budget raisonnable. La région Île-de-France est notre premier partenaire financier. C'est avec eux que nous avons créé et développé «Série Séries». Après, il y a toutes les institutions de la création qui nous accompagnent : la SACD, le CNC, la Procirep, la Sacem, l'Adami et France Télévisions. Nous avons un mode de financement qui implique les professionnels du secteur.

media+

**«Série Séries» organise des sessions «One Vision». De quoi s'agit-il ?**

Marie BARRACO

«One Vision» est un rendez-vous ayant vocation à inspirer les professionnels de l'audiovisuel. Nous donnons la parole à des personnalités issues de tous horizons. En 20', ils exposent un point de vue et une conviction autour du thème du courage.

media+

**«Série Séries» reste aujourd'hui une vitrine de la création européenne...**

Marie BARRACO

Plus qu'une vitrine, nous sommes un laboratoire et un lieu de discussions. La sélection des séries est réalisée par un comité éditorial composé de professionnels. Les critères de sélection sont la qualité et la diversité des œuvres présentées à la fois en termes de provenance géographique, de genres de financement, de formats, etc. Cela nous permet de présenter une douzaine de séries terminées avec leurs études de cas. Nous recevons, entre autres, les équipes de «Guerrilla» (Sky Atlantic/Showtime), «Tabula Rasa» (VRT/ZDFneo), «Match» (NRK). Nous nous intéresserons également à une dizaine de séries en cours de production.

media+

**Point fort de «Série Séries», le défrichage de tendances ?**

Marie BARRACO

On essaie en effet de représenter la diversité des tendances. Pour cela, nous choisissons des séries qui représentent la société dans laquelle nous vivons et qui s'emparent de notre monde. On s'attache à se poser la question du propos : que nous racontent-elles ? Pourquoi et comment le font-elles ?

## Écran Total Quotidien

13 juin 2017 : « Trois coproductions de la RTBF à Série Series »



### Trois coproductions de la RTBF à Série Mania

La RTBF sera représentée par trois coproductions à la 6<sup>e</sup> édition de Série Series à Fontainebleau, du 28 au 30 juin 2017 : *Quartier des banques*, *Champion* et *Ernest et Célestine la collection*.

Sera ainsi projeté le pilote de *Champion* (10 x 52'), l'une des futures séries belges développées par le Fonds FWB-RTBF qui fera également l'objet d'une étude de cas avec Thomas François, Mustapha Abatane et Monir Ait Hamou (auteurs et réalisateurs), Gilles Morin (producteur, Kings Entertainment) et Martin Brossollet (consultant séries fiction, RTBF).

Le pitch de cette dramédie : Etoile filante du football mondial, Souliman Ben Arafa a tutoyé les sommets avant d'exploser en plein vol. Son ego surdimensionné, son manque de professionnalisme et son côté flambeur auront raison de celui que l'on appelait "El magnifico". Sans club et sans sponsor alors qu'il fête ses 33 ans, Souli va-t-il rebondir ou crever dans son coin ?

Extraits et études de cas seront également proposés pour *Quartier des banques* (6 x 52'), une coproduction belgo-suisse (RTS et RTBF), mise en œuvre par Point Prod (Suisse) et Panache Productions (Belgique), avec notamment le soutien de Wallimage. Ce thriller dans l'univers feutré et luxueux de la place financière genevoise réunit dans les rôles principaux Laura Sépul (*Ennemi public*), Arnaud Binard (*Agathe Koltès*) et Lubna Azabal. La série d'animation *Ernest et Célestine* (26 x 13'), coproduite par la RTBF (OUFtivi) et France Télévisions, fera enfin l'objet d'une session visant à initier le jeune public au décryptage des séries qui font partie de leur quotidien grâce au jeu des questions-réponses entre enfants et créateurs.

### Trois coproductions de la RTBF à Série Series

Dans notre édition de mardi 13 juin (*E.T.* n° 2936), nous avons annoncé la présence de trois coproductions de la Radio-Télévision belge francophone (RTBF) à la 6<sup>e</sup> édition de Série Series à Fontainebleau. Malencontreusement, le titre de cet article indiquait Série Mania au lieu de Série Series. Les trois productions belges francophones seront donc bien présentées durant la prochaine édition de Série Series qui se tiendra du mercredi 28 au vendredi 30 juin, principalement au Théâtre de Fontainebleau, en Seine-et-Marne.



## L'info

---

« Tabula rasa », série très attendue Série SérieS. Le festival des séries européennes à Fontainebleau aura lieu du 28 au 30 juin. Pour sa sixième année, le rendez-vous prend encore un peu plus d'ampleur avec un programme particulièrement riche. Vous pourrez assister à des projections de séries en avant-première en présence des professionnels. Parmi les découvertes attendues, la série belge « Tabula Ras » qui sera projetée jeudi 29 juin en présence du réalisateur et du producteur ou la masterclass de Lel Marchitelli, compositeur de « The Young Pope ». Programme sur [www.serieseries.fr](http://www.serieseries.fr). ■

### A NOUS PARIS

12 juin 2017 : « Séries - Festival Série Series »

# ANOUS PARIS



## Séries Festival Série Séries

Du 28 au 30 juin à Fontainebleau (77)

3 jours 100% séries à Fontainebleau ! Découvrez les meilleures séries européennes en avant-première et rencontrez leurs équipes créatives ! Série Series propose une immersion dans l'univers des séries à travers des projections suivies de discussions, des séances dédiées, des "café-séries", des séances jeunesse... Entrée gratuite ! [www.serieseries.fr](http://www.serieseries.fr)

5 x 2 invitations à gagner pour la soirée de clôture le 30/06

Parmi les invités médias d'aujourd'hui,...

**Europe 1** – 09h, *Le grand direct des médias*: Invités : Les finalistes de la sixième saison de *The Voice* sur TF1, avec Lisandro Cuxi, talent de l'équipe de Matt Pokora, Lucie, talent de l'équipe de Florent Pagny, Vincent Vinel, talent de l'équipe de Mika, et Nicola Cavallaro, talent de l'équipe de Zazie.

**France Inter** – 09h40-10h, *L'instant M*: Flore Vasseur pour son documentaire *Meeting Snowden*

**Cnews** – 17h05-18h, *Vive les livres*: Hervé Bourges (*Dictionnaire amoureux de l'Afrique* - Plon) et Clairesse Gorokhoff

Lundi 12 au samedi 17 juin

**Festival international du film d'animation d'Annecy**

Lundi 12 juin

**09:00 – Annecy / Mifa / Festival**, premières Rencontres internationales des femmes dans l'animation.

**09:00 – TF1 Publicité**, Atelier One Data "Data, ciblage, nouveaux KPI's : la pub se réinvente". Contact : [sdanis@tf1.fr](mailto:sdanis@tf1.fr)

**09:30 – France 5**, conférence de presse de présentation de la saison 5 de *Nus & culottés* (Bonne pioche). Contact : 01 56 22 92 40

**11:00 – SFR Sport**, conférence de presse sur le lancement des réunions professionnelles de sa "Boxe Team". Contact : 01 71 19 11 78

**18:30 – SACD**, remise des Prix SACD 2017. Contact : 06 85 12 29 59

Mardi 13 au vendredi 16 juin

**Marché international du film d'animation d'Annecy**

Mardi 13 juin

**09:00 – so Trends**, tendance et innovation by France TV Publicité par Eric Scherer. Contact: [veronique.glandieres@francetvpub.fr](mailto:veronique.glandieres@francetvpub.fr)

**12:00 – Annecy / Mifa**, Share With : Le Reça, un réseau unique en Europe

**12:30 – France Musique**, conférence de presse sur la grille d'été. Contact : 01 56 40 24 12

**16:00 – Annecy / Mifa**, TeamTO, conférence de presse de présentation d'une nouvelle école solidaire d'animateurs 3D

**18:45 – Annecy / Mifa**, Disney Channel, conférence de presse

.....



## TÉLÉVISION

TROIS QUESTIONS À... BÉNÉDICTE LESAGE, COPRÉSIDENTE DU COMITÉ ÉDITORIAL DE SÉRIE SERIES

### « Aujourd'hui, la question de la responsabilité du créateur n'est pas anodine »

**HD.** Le courage est le fil rouge de la 6<sup>e</sup> édition du festival *Série Series*, qui a lieu du 28 au 30 juin à Fontainebleau. Pour quelle raison ?

**BÉNÉDICTE LESAGE.** Aujourd'hui, le courage est une question qui nous habite tous. En tant que créateur ou citoyen. Nous sommes dans un monde qui bouge énormément, avec une création venue de très nombreux territoires. La question de la responsabilité du créateur n'est pas anodine dans ce contexte. Les séries sont vues par un public international et touchent l'imaginaire des gens, donc la représentation du monde. C'est un devoir de s'interroger sur le courage de la rencontre de l'autre et de la découverte de points de vue opposés.

**HD.** Cela soulève par ricochet la question du courage du diffuseur...

**B. L.** À *Série Series*, nous sommes des auteurs, des réalisateurs et des produc-

teurs. Avant de dire qu'il faut que le diffuseur soit courageux, nous devons nous interroger nous-mêmes. Cela implique aussi de nous demander comment convaincre un diffuseur sur une œuvre. Cela n'est pas toujours facile, c'est vrai. On peut aussi poser la question de la responsabilité des médias de service public avec des approches assez différentes selon les territoires. Le courage du créateurs, c'est de continuer à interroger cette notion de responsabilité collective.

**HD.** Se pose enfin celle de l'impact d'une œuvre courageuse.

**B. L.** Personne ne peut affirmer que nous avons le pouvoir de changer les choses. Cela dit, je crois beaucoup à la théorie du petit caillou. Je pense que si nous sommes plusieurs à mettre des petits cailloux, l'impact sera réel.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR M. BÉ.  
Rens. : [www.seriesenes.fr](http://www.seriesenes.fr)



# CNEWS Matin





## Evénements

### Le 6<sup>ème</sup> Festival Série Series souhaite accompagner en 2018 le 1<sup>er</sup> festival international des séries de Lille

Le Festival Série Series, qui revient à Fontainebleau du 28 au 30 juin pour une sixième édition dédiée aux séries européennes et à leurs créateurs, souhaite accompagner en 2018 le premier festival international des séries de Lille, ont affirmé mercredi à la presse ses organisateurs.

Le projet lillois, soutenu par l'Etat à hauteur de 1 million d'euros et dont la première édition est prévue du 1<sup>er</sup> au 10 juin 2018, a remporté cette année l'appel d'offres de l'Etat, face à la proposition de Paris et Séries mania et celle de Cannes adossée au marché international MipTV. L'équipe des Hauts-de-France et de la ville de Lille avaient sollicité Série Series pour «accompagner» leur candidature. L'idée «d'infuser une autre manifestation» a séduit l'équipe de Série Series, a souligné Marie Barraco, déléguée générale de Série Series, interrogée sur l'avenir de

l'événement de Fontainebleau dans ce contexte. «Cela ne veut pas dire ni que l'on s'impose quelque part, ni que les choses sont actées», a-t-elle toutefois ajouté, expliquant que les décisions incombent aux pouvoirs publics qui financeront la manifestation d'ambition internationale. «On ne construit pas un événement pour dire que cela va s'arrêter le 30 juin», a-t-elle poursuivi. «On travaille avec une vision de l'avenir qui est de continuer ce que l'on fait dans l'état d'esprit avec lequel on le fait». Série Series, qui accueille environ 600 professionnels et 2.500 visiteurs sur trois jours, «c'est un peu l'étape d'avant un festival international: c'est l'endroit où ça germe, donc c'est autre chose», dit-elle. «Cela pourrait être un événement parallèle à d'autres événements avec une identité de plus en plus forte», fait valoir la déléguée générale, ajoutant que «tout est ouvert» à ce stade. Six séries d'origine européenne (Suède, Belgique, Norvège, Allemagne) seront présentées en avant-première mondiale par leurs créateurs. Le budget de cette sixième saison a légèrement augmenté, autour de 500.000 euros, avec des partenariats stables dont certains ont augmenté leur investissement.

## Satellifax

1er juin 2017 : « Série Series : la sélection des séries européennes, achevées ou en cours de production, de la 6ème édition »

**Satellifax** Le premier quotidien  
de l'audiovisuel

### Série Series : la sélection de séries européennes, achevées ou en cours de production, de la 6e édition

**Série Series** projettera en séance publique, lors de sa **6e édition (28-30 juin à Fontainebleau), dix séries européennes**. La manifestation, qui reste **non compétitive**, maintient son parti pris de ne proposer **aucune série non accompagnée par des membres de son équipe créative** (scénaristes, réalisateurs, compositeurs, producteurs, diffuseurs, comédiens...), quitte à lui fermer la porte de la sélection, a rappelé son organisatrice **Marie Barraco**. Chaque projection sera ainsi suivie d'une « **étude de cas** ». Cette implication est appréciée des spectateurs, a-t-elle expliqué. Selon une étude réalisée l'an passé, le public de Série Series « apprécie énormément la liberté d'accès aux équipes ».

Parallèlement, la manifestation renforce sa sélection **Ça tourne ! / Work in Progress : réservée aux professionnels accrédités**, elle propose des **extraits de séries en production**, suivis par une « **étude de cas** » de 20 minutes, toujours avec des membres de l'**équipe créative**. Actuellement composée de sept productions, cette sélection va « **être étoffée** » dans les prochaines semaines, a indiqué Marie Barraco.

#### La sélection de séries européennes :

- **Hassel** (10 x 45'), imaginée par Henrik Jansson-Schweizer, Morgan Jensen et Biörn Padualin, produite par Nice Drama pour Viaplay, le service SVOD de MTG (Suède)
- **Guerrilla** (10 x 60'), imaginée par John Ridley, produite par Fifty Fathoms et ABC Signature pour Sky Atlantic et Showtime (Royaume-Uni)
- **Tabula rasa** (9 x 50'), imaginée par Malin-Sarah Gozin, produite par Caviar pour Eén (VRT) et ZDFneo (Belgique)
- **Match** (20 x 14'), imaginée par Martin Lund, produite par Ape&Bjørn pour NRK (Norvège)
- **The Simple Heist** (6 x 44'), adaptée d'un roman de Tomas Arvidsson, produite par FLX pour TV4 (C-More), YLE et TV2 (Norvège)
- **Our Time is Now** (10 x 60'), imaginée par Ulf Kvensler, Malin Nevander et Johan Rosenlind, produite par Jarowski Sverige AB pour SVT (Suède)
- **The Same Sky** (6 x 60'), imaginée par Paula Milne, produite par UFA Fiction, Beta Film, avec Mia Film et Rainmark Films pour ZDF (Allemagne)
- **All Wrong** (10 x 12'), imaginée par Curro Serrano, produite par Darklight Production pour la plate-forme blackpills (France)
- **Five2Twelve** (24 x 25'), imaginée par Marcus Roth et Tillmann Roth, produite par Bayerischer Rundfunk et TV60Filmproduktion pour KiKA (Allemagne)
- **Shadow of the Ferns** (10 x 57'), imaginée par Ondřej Štindl d'après la série *Life on Mars* (BBC), produite par Bionaut, Czech Television et JOJ TV (République tchèque)

**La sélection Ça tourne !/ Work in Progress :**

- **Sirène** (12 x 50'), imaginée par Ivan Cotroneo et Monica Rametta, produite par Cross Productions, Beta Cinema et Rai Fiction pour la Rai (Italie)

- **Quartier des banques** (6 x 52'), imaginée par Jean-Marc Fröhle, produite par Point Prod' et Panache Productions pour la RTS et la RTBF (Suisse, Belgique)

- **Fenix** (8 x 50'), imaginée par Shariff Korver et Marco van Geffen, produite par Lemming Film pour KPN (Pays-Bas)

- **Champion** (10 x 52'), imaginée par Kings Entertainment et Media Group pour la RTBF (Belgique)

- **Stella Blómkvist** (6 x 45' et/ou 3 x 90'), d'après les best-sellers islandais *Stella Blómkvist*, produite par Sagafilm pour Síminn (Islande)

- **Back to Corsica** (8 x 26'), imaginée par Félicita Viti, produite par Mouvement pour France 3 Corse ViaStella (France)

- **Aux animaux la guerre** (6 x 52'), d'après le roman de Nicolas Mathieu, produite par EuropaCorp Television pour France 3 (France)

(Lire aussi le programme des différentes rencontres et débats ci-dessus.) ■

### Série Series : des « arbitrages » en cours sur l’avenir de la manifestation

Dans la **bataille franco-française autour de la création d’un festival international de séries**, qui a fait couler beaucoup d’encre et absorbé beaucoup d’énergie, **Série Series** joue la carte de sa singularité, du collectif... et du « contre-pied », a expliqué la productrice **Bénédicte Lesage** (Shine Films), coprésidente, avec le scénariste et réalisateur **Hervé Hadmar** (*Les témoins, Au-delà des murs*), du comité éditorial, à l’occasion de la présentation à la presse de la 6e édition, qui se déroulera du 28 au 30 juin à Fontainebleau. « On n’est accrochés à rien. On travaille avec une **vision de l’avenir** qui est de continuer ce que l’on fait dans l’état d’esprit avec lequel on le fait », a ajouté **Marie Barraco**, la déléguée générale.

L’équipe d’organisation de la manifestation bellifontaine a eu beau **porter le projet lillois**, choisi par le gouvernement pour recevoir des financements publics (1 million d’euros du CNC), l’avenir de Série Series n’en est pas pour autant tracé : **rien n’est acté**, a expliqué Marie Barraco. Y compris, donc, son intégration dans le futur festival lillois, dont la première édition devrait se dérouler du 1er au 10 juin 2018. L’équipe se veut **ouverte à tout** pour les années à venir, y compris un adossement à un autre événement. Des « **arbitrages** » sont en cours, a indiqué le scénariste et réalisateur **Philippe Triboit** (*Guyane, Un village français*). Impossible donc de donner une réponse précise sur l’avenir de la manifestation, a-t-il poursuivi : « Ce que je retiens, c’est qu’il n’y a aucun événement comparable en France. »

#### Un manifeste sur cet « événement unique »

« Curieusement, le débat sur les festivals de séries nous a amenés à accélérer la **réflexion sur l’identité de Série Series**, sur ses fondamentaux avec des thèmes qui ne sont pas forcément abordés ailleurs car pas forcément rassembleurs », a expliqué Philippe Triboit : « Ça a été **extrêmement fertile**. » La manifestation se veut donc « de plus en plus » un « **instrument d’alerte** », selon lui, « l’étape d’avant un festival international, **l’endroit où ça germe** », selon Marie Barraco.

Tous sont convaincus de la spécificité de Série Series et l’ont déclaré dans un « **manifeste** » sur cet « événement unique, conçu avec sincérité et passion », centré sur la « création », les « créateurs » et « l’avant-garde des séries ». Selon le texte, la manifestation propose « **une vision différente** » et le « parti pris » de « penser qu’il reste une place dans notre société, dans notre économie, pour la réflexion, pour **le temps de la**

**rencontre, pour des échanges constructifs et humains** ».

« Ce n’est pas un marché [...], ce n’est pas un festival international de séries [...], c’est une rencontre, **une atmosphère**. A chaque fois, j’en suis sorti en ayant envie d’écrire et de faire des séries encore meilleures », a souligné Hervé Hadmar. Malgré les incertitudes, Série Series a bouclé son programme 2016 en renforçant ses « fondamentaux », s’associant avec de nouveaux partenaires, le tout avec un budget stable d’environ 500 000 € (lire ci-dessus).

#### Festival de séries en France : une équation à deux inconnues

Le chantier de la création d’un festival international de séries a connu de nombreux rebondissements ces dernières années. Il a été lancé par **Fleur Pellerin**, alors ministre de la Culture et de la Communication, qui a chargé, en décembre 2015, **Laurence Herszberg**, directrice du festival parisien **Séries Mania**, de travailler sur la question. Quelques mois après la remise de son rapport – soit la préconisation de conserver son propre festival et de l’étendre sur la région francilienne avec des moyens renforcés –, **Audrey Azoulay**, nouvelle locataire de la rue de Valois, lance un appel à candidatures, auquel répondent Paris, Lille, Cannes, Bordeaux et Nice.

Un jury professionnel dévoile la présélection de Paris et Lille... au lendemain de l’annonce, par le maire de Cannes **David Lisnard**, de sa volonté de créer son propre festival, quelle que soit la décision du gouvernement, en l’adossant au marché MipTV de Reed Midem. Projet que rejoint Fleur Pellerin en tant que présidente « bénévole » de l’Association française du festival international des séries de Cannes (Affis). Le ministère choisit finalement **Lille** pour recevoir, à partir de 2018, l’Intégralité des subventions accordées par le CNC à des festivals de séries (Séries Mania, Série Series...)... à charge pour la nouvelle ministre de la Culture, **Françoise Nyssen**, de prendre le relais sur ce dossier épineux.

L’agenda théorique de 2018 est donc chargé : Cannes Series en avril et le Festival international des séries de Lille en juin. Mais l’équation a encore deux inconnues : **Séries Mania** (normalement en avril) et **Série Series** (en juin), deux manifestations bien implantées dont les équipes pourraient collaborer à Lille, selon certaines hypothèses. Une partie de la réponse devrait être donnée « avant le 1er juillet » par l’équipe lilloise qui doit annoncer l’équipe d’organisation (notre édition du 5 avril). »

## Satellifax

1er juin 2017 : « Série Series : de nouveaux partenariats pour la 6ème édition »

### Industrie des programmes

#### Série Series : de nouveaux partenariats pour la 6e édition

*La 6e édition de Série Series se tiendra du 28 au 30 juin à Fontainebleau. La manifestation, qui a noué de nouveaux partenariats, poursuit sur ses fondamentaux autour de la création, des créateurs et de l'ouverture sur l'Europe. Programme des débats et rencontres.*

« **Série Series** reste, chaque année, un plaisir collectif », de « rencontres d'autres points de vue » et de « temps accordé à penser » sans en attendre de retombées économiques immédiates. La productrice **Bénédicte Lesage** (Shine Films), coprésidente du comité éditorial, a insisté, comme les autres membres de ce comité, sur la **singularité de la manifestation** dans le paysage des festivals français, mercredi 31 mai, lors de la conférence de presse de présentation de la **6e édition**, qui se déroulera **du 28 au 30 juin à Fontainebleau**.

Série Series 2017, conçu par « réflexion collective », **garde ses fondamentaux** – « laboratoire », échanges, « parole donnée aux créateurs », ouverture sur l'Europe, selon sa déléguée générale, **Marie Barraco** –, **voire les renforce**. Car, malgré les incertitudes sur son avenir (lire ci-dessous), la manifestation s'est à nouveau assuré le **soutien de la Région Ile-de-France**, son parrain et principal financeur, gardant un **budget stable d'environ 500 000 euros**, dont **70 000 du CNC**. Par ailleurs, elle a noué de **nouveaux partenariats « de long terme »**, qui lui permettent d'enrichir son programme.

#### Création de la journée Series Stories

Ainsi, avec la société britannique de conseil **MediaXchange**, elle lance cette année **la journée Series Stories**. Vendredi 30 juin, une soixantaine d'auteurs et de producteurs européens pourront ainsi participer à des ateliers (Creative Vision Workshops) pour « les aider à développer leurs compétences, tirer le meilleur de leurs collaborations et à mieux comprendre comment se positionner et réussir au sein d'un marché plus que jamais européen et mondial ». Série Series a aussi noué de « **nouvelles alliances créatives** » avec trois festivals : le **Marseille Web Fest** (échange de séances « carte blanche »), **War on Screen** à Châlons-en-Champagne où se rendra l'équipe en octobre pour la 5e édition et l'**Edinburgh International Television Festival**. \* \* \*

\* \* \* Parallèlement aux projections publiques et à celles réservées aux professionnels (lire ci-dessous), la manifestation poursuit ses réflexions sur les tendances et, donc, les enjeux et perspectives du secteur, à travers plusieurs discussions et tables rondes. La rencontre « **Let's talk about commissioning** » se veut un lieu d'échange d'expériences et de points de vue entre **créateurs et diffuseurs européens** sur les lignes éditoriales et les méthodes. Un focus est également prévu sur **Movistar+**, plate-forme payante de l'opérateur espagnol, **Telefónica**, qui devient « l'un des acteurs incontournables de la création de séries en Espagne ».

**Eurodata TV Worldwide** (Médiamétrie) dressera un panorama du secteur, intitulé « **Séries en pleine mutation – Quête de sens et réalité** », tandis qu'un débat est en train d'être finalisé avec la **SACD sur la création et son financement chez les diffuseurs publics européens**, a annoncé Marie Barraco.

**Pilotes : association avec La Fabrique des formats**

Pour la partie réservée aux professionnels, Série Series proposera de nouvelles sessions **What's Next** qui, en complément de Ça tourne ! (projections de séries en cours de production), présenteront des **projets de séries en écriture ou en développement**. Elle renoue aussi avec son **concours de bandes-annonces** : **Les B.A. de Série Series**, ouvert à tous les créateurs européens, présentera les dix bandes-annonces sélectionnées (2 minutes maximum) en ouverture des séances du festival. Avec une nouveauté : la manifestation s'est **associée avec La Fabrique des formats** qui, par son fonds d'investissement dédié à l'accompagnement et au financement du développement de formats TV français, accordera **50 000 €** pour la production du **pilote de deux des dix B-A sélectionnées**.

Après avoir abordé « l'audace » et « la responsabilité » lors des deux éditions précédentes, le festival a choisi pour **thème « le courage »**, qui sera au cœur de quatre rencontres de 20 minutes. Lors d'une séance intitulée « Dangerously/La fiction à tout prix », Série Series donnera ainsi la parole à la Britannique **Ruth Caleb**, productrice de « fictions basées sur des faits réels et très souvent controversées : *Care*, *Short Stay in Switzerland* – et parfois « dangereuses » avec *England Expects* et *Bullet Boy* ».

#### **Sydney Gallonde : « Le courage comme ligne de conduite »**

Par ailleurs, **Sydney Gallonde** parlera du « Courage comme ligne de conduite » : le producteur français qui monte, avec notamment les adaptations de deux romans d'Harlan Coben pour TF1 (chez VAB), aujourd'hui patron de sa propre société Make It Happen Studio (notre édition du 31 mars), racontera son parcours assez étonnant, « entre prises de risques monumentales et coups de chance ». Les deux dernières rencontres sont prévues avec **Olivier Broche**, acteur et programmateur du festival War On Screen, dans « Représenter les conflits à l'écran, un acte de courage ? » et avec **Thierry Keller**, le directeur des rédactions du magazine *Usbek & Rica* (qui « explore le futur »), qui s'exprimera sur « Le courage de voir plus loin ».

Les **diffuseurs européens** tiendront à nouveau leur « **conclave** » pour un atelier de travail à huis clos, eux aussi sur le thème du courage, tandis que l'**UER**, tiendra, pour la 2e fois, son « **séminaire d'été** » la veille de l'ouverture du festival, soit le mardi 27 juin, avec une quarantaine de représentants de diffuseurs européens.

Série Series, qui proposera aussi une **masterclass** assurée par le compositeur **Lele Marchitelli** (*The Young Pope*), complète ce dispositif bellifontain par **The Link**, réseau qui permet aux accrédités de se contacter durant l'année, qui a été étoffé l'an passé. »

## La Correspondance de la Presse

1er juin 2017 : « Le Festival Série Series de Fontainebleau pourrait devenir en 2018 un événement parallèle au festival international des séries de Lille »

---

# La Correspondance de la Presse

Quotidien d'Information et de Documentation Professionnelles

### Le Festival Série Series à Fontainebleau pourrait devenir en 2018 un événement parallèle au festival international des séries de Lille

Le Festival Série Series, qui revient à Fontainebleau du 28 au 30 juin pour une sixième édition dédiée aux séries européennes et à leurs créateurs, souhaite accompagner en 2018 le premier festival international des séries de Lille, ont affirmé hier ses organisateurs.

Le projet lillois, soutenu par l'Etat à hauteur de 1 million d'euros et dont la première édition est prévue du 1<sup>er</sup> au 10 juin 2018, a remporté cette année l'appel d'offres de l'Etat, face à la proposition de Paris et Séries mania, ainsi qu'à celle de Cannes, adossée au marché international MipTV. L'équipe des Hauts-de-France et de la ville de Lille avaient sollicité Série Series pour "accompagner" leur candidature.

L'idée "d'infuser une autre manifestation" a séduit l'équipe de Série Series, a souligné Mme Marie BARRACO, déléguée générale de Série Series, interrogée sur l'avenir de l'événement de Fontainebleau (Seine-et-Marne) dans ce contexte. "Cela ne veut pas dire ni que l'on s'impose quelque part, ni que les choses sont actées", a-t-elle toutefois ajouté, expliquant que les décisions incombaient aux pouvoirs publics qui financeront la manifestation d'ambition internationale.

"On ne construit pas un événement pour dire que cela va s'arrêter le 30 juin", a-t-elle poursuivi. "On travaille avec une vision de l'avenir qui est de continuer ce que l'on fait dans l'état d'esprit avec lequel on le fait."

Série Series, qui accueille environ 600 professionnels et 2 500 visiteurs sur trois jours, "c'est un peu l'étape d'avant un festival international : c'est l'endroit où ça germe, donc c'est autre chose", dit-elle. "Cela pourrait être un événement parallèle à d'autres événements avec une identité de plus en plus forte", fait valoir la déléguée générale, ajoutant que "tout est ouvert" à ce stade.

Six séries d'origine européenne (Suède, Belgique, Norvège et Allemagne) seront présentées en avant-première mondiale par leurs créateurs. Le budget de cette sixième saison a légèrement augmenté, autour de 500 000 euros, avec des partenariats stables dont certains ont augmenté leur investissement.



## Série : le festival de Fontainebleau prêt à accompagner celui de Lille en 2018

Le 31/05/2017 à 18:01 par [Thierry Wojciak](#)



Le Festival Série Series, qui revient à Fontainebleau du 28 au 30 juin pour une sixième édition dédiée aux séries européennes et à leurs créateurs, souhaite accompagner en 2018 le premier festival international des séries de Lille, ont affirmé mercredi à la presse ses organisateurs. Le projet lillois, soutenu par l'Etat à hauteur de 1 million d'euros et dont la première édition est prévue du 1er au 10 juin 2018, a remporté cette année l'appel d'offres de l'Etat, face à la proposition de Paris et Série mania et celle de Cannes adossée au marché international MipTV. L'équipe des Hauts-de-France et de la ville de Lille avaient sollicité Série Series pour "accompagner" leur candidature. L'idée "d'infuser une autre manifestation" a séduit l'équipe de Série Series, a souligné Marie Barraco, déléguée générale de Série Series, interrogée sur l'avenir de l'événement de Fontainebleau (Seine-et-Marne) dans ce contexte. "Cela ne veut pas dire ni que l'on s'impose quelque part, ni que les choses sont actées", a-t-elle toutefois ajouté, expliquant que les décisions incombaient aux pouvoirs publics qui financeront la manifestation d'ambition internationale. "On ne construit pas un événement pour dire que cela va s'arrêter le 30 juin", a-t-elle poursuivi. "On travaille avec une vision de l'avenir qui est de continuer ce que l'on fait dans l'état d'esprit avec lequel on le fait". Série Series, qui accueille environ 600 professionnels et 2.500 visiteurs sur trois jours, "c'est un peu l'étape d'avant un festival international : c'est l'endroit où ça germe, donc c'est autre chose", dit-elle. "Cela pourrait être un événement parallèle à d'autres événements avec une identité de plus en plus forte", fait valoir la déléguée générale, ajoutant que "tout est ouvert" à ce stade.



## Série Series réaffirme son identité

### Festival

Pour sa saison 6, Série Series se concentre sur son ADN : création, réflexion, découvertes et rencontres, et pose la question du courage chez les créateurs. Une édition ponctuée de nouveaux moments

★ La prochaine édition de Série Series, qui se tiendra à Fontainebleau du 28 au 30 juin, propose « de s'interroger sur la notion de courage », qui sera le fil conducteur de l'événement, « parce que créer c'est aussi prendre des risques ». Pour Marie Barraco, fondatrice et déléguée générale du festival, « ce thème est signifiant car il permet de mettre le doigt sur le fait que les créateurs s'imprègnent du monde dans lequel ils vivent. Et d'ajouter : "C'est une façon de lier l'œuvre au monde dans lequel on vit". Pour le réalisateur et scénariste Hervé Hadmar, co-président du comité éditorial de la manifestation, « en cette période, dans notre industrie, la prise de risques est nécessaire, et donc le courage aussi, pour faire la meilleure série possible. »

Série Series, qui "n'est ni un festival international de séries, ni un marché, ni une compétition" se veut être

"l'avant-garde des séries", "un terrain qui doit permettre aux œuvres de germer." Bénédicte Lesage, productrice et également co-présidente du comité éditorial assure : "Ce temps que l'on dit inutile est important aujourd'hui. Série Series est avant tout un lieu de rencontres car la création naît de ces rencontres avec autrui." Elle parle de "non efficacité immédiate" car, à Série Series, il n'est pas question d'affaires mais de création : "C'est d'abord la création, et le business vient après. Sans création, il n'y a pas de business", résume-t-elle.

### Une journée consacrée aux auteurs et aux producteurs

En 2017, est lancée Series Stories, une initiative dédiée au couple que forment les auteurs et les producteurs, sans qu'aucun projet de série ne verra le jour. Le but de cette journée est de soutenir la recherche et le développement en matière de création de séries en créant "un espace privilégié" qui favorisera rencontres et échanges entre producteurs et auteurs "afin de faire émerger de nouveaux projets européens de sé-

ries et d'impulser de nouvelles collaborations". Ce seront ainsi une soixantaine d'auteurs et de producteurs, qui se réuniront, le vendredi 30 juin, en parallèle du festival, autour d'une programmation sur mesure conjuguant ateliers, interventions et rencontres. Une journée dont le modèle n'est autre que le fameux "conclave des diffuseurs", créé en 2013. Ce conclave aura, par ailleurs, de nouveau lieu, entre des dizaines de diffuseurs venus de plus de vingt pays.

### Series Stories, une initiative dédiée au couple que forment auteur et producteur.

"Grâce à nos échanges constants avec le monde professionnel, nous avons pu mesurer ce besoin de renforcer les liens de ce couple que forment les auteurs et les producteurs", reprend Marie Barraco. Pour Series Stories, l'équipe de Série Series s'est associée à la société internationale de conseil en média basée à Los Angeles, MediaXchange. Ensemble, les deux structures ont concocté des Creative Vision Workshops, des ateliers conçus spécifiquement pour les créateurs, auteurs et producteurs de séries afin de les "aider à développer leurs compétences, tirer le meilleur des collaborations auteur-producteur et à mieux comprendre comment réussir au sein du marché européen et mondial".

### De nouveaux partenariats

Outre MediaXchange, Série Series a développé d'autres nouveaux partenariats pour son édition 2017. Le festival s'associe au Marseille Web Fest, au Festival International de cinéma War on Screen - qui auront tous deux carte blanche lors de séances spéciales - et au TV Festival d'Édimbourg. Pour sa carte blanche, le Marseille Web Fest a choisi de présenter *All Wrong* (10 x 12'), série franco-américaine diffusée en juin sur la nouvelle plateforme Blackpills. Cette série produite par Darklight production suit les aventures de Carlos, un chômeur endetté dont la situation empire après qu'il a ramené une fille chez lui pour une aventure d'un soir.

Le concept initial de *All Wrong* avait été présenté par le créateur espagnol Curro Serrano dans le cadre

des B.A. de Série Series en 2015. L'objectif de ce partenariat est de "pouvoir bénéficier de l'expertise du

Marseille Web Fest" qui est "spécialisé dans le secteur de la web série", explique Marie Barraco pour qui il est important de "créer des ponts entre leur action et la nôtre".

### Davantage de "Works in Progress" et de "One Vision"

En 2017, Série Series augmente le nombre de sessions "Works in Progress", aussi bien pour les séries en développement (*What's next ?*) que pour les séries en production ("Ça tourne !"). Ce qui induit de facto un nombre de séries sélectionnées plus important.

Les sessions "Ça tourne", initiées en 2014 et réservées aux professionnels, accueillent la série italienne *Sirene* (12 x 50') qui met en scène des sirènes qui ont rejoint la terre ferme à Naples. Produite par Cross Productions, Beta Cinema et Rai Fiction, la série sera diffusée sur la chaîne italienne, la Rai.

La fiction belgo-suisse *Quartier des banques* (6 x 52') aura aussi le droit à sa présentation lors d'une séance "Ça tourne !". Produite par Point Prod' et Panache Productions, pour une diffusion prévue à l'automne sur la RTS et la RTBF, *Quartier des banques* se situe en janvier 2012. Le secteur bancaire suisse est en danger. Ciblant l'assise de la prospérité suisse, Washington frappe le secret bancaire. Quand le directeur de la banque privée Grangier & C° est retrouvé comateux, sa sœur suspecte un acte criminel. Le coupable est-il dans la famille ou dans la banque ?

La série française produite par EuropaCorp, *Aux animaux de la guerre*, mais aussi la britannique *Kiss me first* et la néerlandaise *Fenix* feront partie des séries présentées lors des séances "Ça tourne !", composées de projections exclusives d'un ou plusieurs extraits en avant-première et d'une étude de cas de 20 minutes avec l'équipe créative. Les sessions "One Vision", pendant lesquelles des invités de tous horizons s'expriment pendant un quart d'heure, seront aussi plus nombreuses cette année. Thierry Keller, notamment, le directeur de la rédaction d'Usbek & Rica, s'y exprimera.

Des masterclasses sont aussi

attendues à *Série Series*. Prendront la parole, la productrice britannique Ruth Caleb, Paula Milne, créatrice de *The Same Sky*, mais aussi le compositeur italien Lele Marchitelli, à qui l'on doit notamment la bande son de *The Young Pope*.

#### Une sélection éclectique

Le comité éditorial a eu la tâche de choisir quelles séries, parmi les deux cents reçues, auront la chance d'être présentées à *Série Series*. "La décision est collégiale", explique Bénédicte Lesage, en précisant que le comité cherchait à "être étonné, à découvrir de nouvelles écritures et à explorer de nouveaux territoires." La productrice, tout comme les autres membres du comité, essaient de "trouver des projets à la fois singuliers et universels, apportant un regard neuf."

Chaque des projections sera accompagnée d'une étude de cas par l'équipe créative (scénaristes, réalisateurs, compositeurs, producteurs, diffuseurs, acteurs...) qui décryptera ses méthodes de travail et son processus créatif. Composé d'Anne Landois, Nicole Jamet, Philippe Tribot, Jean-François Boyer, Nicolas Jorelle, David Kossi et co-présidé par Bénédicte Lesage et Hervé Hadmar, le comité éditorial a ainsi sélectionné la série suédoise *Hassel* (10 x 45') dont le premier épisode sera diffusé en avant-première mondiale.

#### Série Series augmente le nombre de sessions "Works in progress" et "One Vision"

Produite par Nice Drama pour

Viaplay, *Hassel* narre l'histoire d'un ancien chef de bande de Stockholm – interprété par Ola Rapace – reconverti en détective et dont le patron est assassiné ; un désir de vengeance s'empare de lui. Marie Barraco indique que dans ce cas précis, il s'agit notamment de mettre en avant "le contexte d'*Hassel*", à savoir sa diffusion sur Viaplay, "nouvel acteur qui arrive très vite, puissant, avec un budget considérable sur de nombreuses productions".

Autre avant-première mondiale, celle de *Our Time is now* (10 x 60'), série suédoise également. Produite par Jarowskij Sverige AB pour SVT Drama et distribuée par Banijay Rights, *Our Time is Now* met en scène, au leide-

main de la Seconde Guerre mondiale, une famille de Stockholm autrefois aisée, dont les valeurs sont chamboulées avec l'avènement d'une société plus démocratique, de l'Etat providence et du libéralisme. *Série Series* diffusera, aussi en avant-première mondiale, *The Simple Heist*, série suédoise de TV4. Le premier épisode de *Match* (20 x 14'), fiction norvégienne du service public NRK distribuée par Red Arrow International, sera diffusé en avant-première mondiale également. Créée par Martin Lund et produite par Ape&Bjorn, *Match* raconte l'histoire d'un jeune homme, Srian, qui est en permanence suivi par deux commentateurs sportifs qui commentent chacun de ses faits et gestes. En ce qui concerne les séries britanniques, le festival proposera *Guerrilla* (10 x 60'), de John Ridley, produite par Fifty Fathoms et ABC Signature pour Sky Atlantic et Showtime. *Guerrilla* raconte l'histoire d'amour d'un couple engagé en politique, dans le Londres des années 1970, qui va former un groupuscule radical après le meurtre

d'un de leurs amis par la police. Enfin la très attendue *Tabula Rasa* sera aussi présentée en avant-première mondiale. Thriller psychologique co-écrit par Malin-Sarah Gozin, Veerle Baetens et Christophe Dirckx, réalisé par Kar Beels (Beauséjour), *Tabula Rasa* est produite par Caviar pour VRT en Belgique Flamande. Trois séries allemandes seront également au programme et présentées par leurs équipes de création.

Laura Brunon

#### 50 000 € de prix pour la troisième édition des B.A.

★ Les B.A. (Bandes Annonces) de *Série Series*, lancées en 2015, reviennent pour une troisième édition.

Ce concours, ouvert à tous les créateurs européens, vise à faciliter l'exposition de projets de séries et à faciliter leur financement. Pour ce faire, les participants doivent réaliser une bande annonce pour présenter le projet. Une dizaine de ces B.A. seront sélectionnées par le comité éditorial – la sélection sera annoncée mi-juin – puis projetées en ouverture des séances du festival ainsi qu'au cours d'une séance dédiée à ces bandes annonces.

Nouveauté pour le cru 2017, *Série Series* s'associe à la Fabrique des formats (Philippe Chazal) pour proposer un financement à hauteur de 50 000 € du pileux de deux des dix formats sélectionnés par le comité éditorial.

## Agenda

Parmi les invités médias d'aujourd'hui...

**LCI** - 09h10, *La mediasphère*: Alberto Toscano, journaliste et écrivain italien, Jacky Isabello, cofondateur de l'agence de communication CorioLink, Claude Posternak, fondateur de « L'important » et auteur de *Le Nouveau partage, pour un nouveau pacte politique, économique, social et fiscal entre les Français*, et Anne-Claire Ruel, fondatrice du Board, enseignante en communication politique à Paris 13

**Europe 1** - 09h00-10h00, *Le grand direct des médias*: Coup de fil: Alexandre Piquard, journaliste (*Le Monde*), élections législatives: polémique autour des temps de parole. Invitée: Estelle Denis, animatrice, à propos de son arrivée sur la chaîne L'Equipe

Aujourd'hui

**09:15** - **Irep / France Pub / Kantar Media**, présentation des résultats du marché publicitaire pour le 1er trimestre. C.: 01 45 63 71 73

**10:00** - **Série Series**, conférence de presse de lancement de la 6e saison. Contact : [presse@serieseries.fr](mailto:presse@serieseries.fr)

**10:00** - **Sunny Side of the Doc**, conférence de presse de présentation de l'édition 2017. Contact : 06 11 83 83 74

Demain

**10:00** - **M6**, conférence de presse sur *L'amour est dans le pré*. Contact : 01 41 92 66 24 ou [emmanuel.fouenant@m6.fr](mailto:emmanuel.fouenant@m6.fr)

**11:30** - **Groupe Altice**, conférence de presse de présentation de la chaîne My Cuisine. Contact : 01 43 54 17 44

**15:15** - **TF1**, présentation de la saison 2 de *Ninja Warrior*. Contact : 01 41 41 30 48



**IL EST TEMPS DE RÉSERVER  
FESTIVAL DES SÉRIES  
EUROPÉENNES**

«Séries Séries» revient fin juin à Fontainebleau pour sa sixième édition. Le festival propose gratuitement au public des projections de séries européennes – récentes ou inédites –, ainsi que des rencontres avec leurs équipes créatives au complet. Cette année, le thème est: le courage. La programmation sera annoncée fin mai. Du 28 au 30 juin. [www.seriesseries.fr](http://www.seriesseries.fr)

# Média +, Le Quotidien des Professionnels des Médias

## 13 mai 2017 : « Agenda des médias »



### AGENDA DES MEDIAS

MARDI 16 MAI	10h00	<b>Colloque NPA-Le Figaro</b> "Cap sur 2022!"	NC - mamelin@npaconseil.com
	13h00	<b>France 3</b> Présentation de la nouvelle série "Tandem"	Paris 15ème - stephanie.brignot@francetv.fr
MERCREDI 17 MAI	09h30	<b>M6</b> Projection "Bienvenue à Nimbao"	Neuilly-sur-Seine - margot.botrel@m6.fr
JEUDI 11 MAI	10h00	<b>CNC</b> Bilan 2016	Paris 16ème - servicePresse@cnc.fr
JEUDI 18 MAI	09h00	<b>AFOESI et SNPTV</b> «Les enjeux de la publicité segmentée»	Paris 16ème - jean.aaole@aofesi.org
	13h00	<b>France Télévisions</b> Présentation des événements sportifs de l'été 2017	Paris 15ème - jennifer.armand@francetv.fr
MARDI 30 MAI	09h00	<b>Les Echos</b> Conférence de presse	Paris 16ème - sthcat@kbzcorporate.com
MERCREDI 31 MAI	10h00	<b>Sunny Side of the Doc</b> Conférence de presse de l'édition 2017	Paris 8ème - smalagnac@prop-ose.fr
VENDREDI 2 JUIN	10h00	<b>Arte France</b> Présentation de "La politique documentaire"	Asy-les-moulleaux - r.motta@arte-france.fr
MARDI 6 JUIN	09h00	<b>DigiWorld Future Paris</b> Les enjeux qui changent la donne à l'horizon 2025	Paris 8ème - emmanuelle.pionner@connectbusiness.biz
LUNDI 12 JUIN	10h00	<b>Grand Angle</b> Cérémonie de remise des prix du concours vidéo Grand Angle	Montreuil - jean-paul@amary.com
JEUDI 15 JUIN	09h00	<b>Syndicat des Producteurs de Films d'Anim</b> Conférence de presse	Paris 17ème - as.zaidi@sdfa-france.fr
DU 28 AU 30 JUIN		<b>Séries Séries</b> 6ème édition.	



## Séries Series prépare sa 6<sup>e</sup> édition

### Rendez-vous

Après que le doute plane encore quant à l'avenir de certains festivals de séries l'an prochain, Séries Séries concocte sereinement sa prochaine édition.

★ *"Nous creusons toujours le même sillon"* résume Marie Barraco, déléguée générale de Séries Séries, à propos de l'organisation de la sixième édition du festival. *"Notre ambition reste de créer un espace de discussions et d'échanges d'expérience entre professionnels sur le plan européen"*, ajoute-t-elle.

En pleine préparation de l'édition 2017 qui se tiendra à Fontainebleau du 28 au 30 juin prochains, l'équipe de Séries Séries n'a pas encore bouclé son programme ni sa sélection. Et pour cause, l'appel à projets s'est clôturé le dernier week-end d'avril. Ne reste plus qu'au comité éditorial – composé de Nicole Jamet, Philippe Triboit, Jean-François Boyer, Bénédicte Lesage, Hervé Hadmar, Nicolas Jorelle, David Kodsi et Pierre-Jean Rey – à faire « une sélection drastique » pour retenir seulement quelques séries parmi les plus de deux cents reçues. Résultat prévu fin mai.

Après le thème de la responsabilité en 2016, cette édition 2017 a retenu le courage. *"Il ne guidera pas la sélection mais sera un fil rouge qui guidera les interventions et prises de paroles qui auront lieu dans le cadre de la manifestation"*, précise Marie Barraco. Le seul critère ? *"La qualité"*, martèle la créatrice du festival.

Lors de cette nouvelle rencontre, se retrouveront les rendez-vous habituels de Séries Séries : les master-classes ; les projections suivies d'études de cas ; le conclave des diffuseurs ; mais aussi les "One vision", ces sessions de vingt minutes initiées en 2016 où des personnalités sont invitées à prendre la parole pour "proposer une source d'inspiration aux créateurs présents", selon Marie Barraco et les séances What's next, également

lancées l'an passé, où sont présentées des œuvres au stade de l'écriture mais ayant déjà un diffuseur. En 2016, trois séries avaient été présentées dans le cadre de ces séances. *"On a reçu beaucoup de propositions, avec des sujets très intéressants, le terrorisme, la radicalisation, le racisme. La sélection sera drastique"*, prévient Marie Barraco assurant qu'il y aura en 2017 plus de trois séries sélectionnées pour ces moments d'anticipation.

Du côté des nouveautés, Séries Séries proposera cette année des ateliers, inspirés du conclave où les diffuseurs peuvent se réunir en petits groupes, pour les auteurs et les producteurs. De nouveaux partenariats, *"sur le plan éditorial avec d'autres structures ou événements"* sont sur le point d'être signés. D'un point de vue financier, les partenaires de Séries Séries restent les mêmes (la région Ile-de-France, la ville de Fontainebleau, le CNC, la SACD, la SAGEM, la Procirep, l'Adami...), tout comme son budget de 500 000 euros qui n'a pas évolué en six années.

### Une identité revendiquée

Loïn d'être inquiétée par la guerre des festivals de séries qui s'annonce pour 2018, Marie Barraco est même sereine. Prenant activement part à l'élaboration du projet lillois, elle est aux premières loges pour connaître les avancées du festival soutenu par le ministère de la Culture. *"Cela nous a permis de réaffirmer notre identité qui est complètement différente du festival international. Séries Séries, qui est un laboratoire, est le seul festival ayant investi le créneau de la recherche et du développement. C'est un peu l'étape d'avant ce grand festival, très ambitieux avec compétition et marché. Plus les autres événements sont gros, plus le nôtre a une légitimité, par sa petite ampleur"*, explique Marie Barraco assurant que seul le calendrier de Séries Séries pourrait évoluer en 2018.

Laura Bruneau

## SEINE & MARNE MAG

---

**DU 28 AU 30 JUIN**

### **Festival Série Series**

#### **FONTAINEBLEAU**

Série Series c'est le premier festival dédié aux séries européennes et à leurs créateurs. Créé à Fontainebleau en juillet 2012, grâce à l'enthousiasme d'une équipe de créateurs de série de premier plan, Série Series est un forum de réflexion dédié à la création mais aussi un grand rendez-vous ouvert au public. La 6<sup>e</sup> saison de ce festival vous propose trois jours de projections, études de cas, rencontres professionnelles, ateliers... et permettra au public de découvrir des séries des quatre coins de l'Europe et leurs secrets de fabrication.

Entrée libre.  
[serie-series.fr](http://serie-series.fr)

---



**Rendez-vous**

**Série Séries lance son appel à projets**

★ Produit par l'agence Kandimari (Marie Barraco), le festival Série Séries de Fontainebleau, dédié aux fictions télévisuelles européennes et à leurs créateurs, vient de lancer l'appel à projets et à séries de sa 6<sup>e</sup> saison, qui se tiendra du 28 au 30 juin. Les porteurs de projets ont jusqu'au 30 avril pour soumettre leurs séries dans une des trois catégories : Projections et études de cas (séries inédites avec au moins un épisode terminé en juin), Ça tourne! (séries en cours de production) et What's next ? (projets de séries en développement avec un diffuseur). [marie.cordier@kandimari.com](mailto:marie.cordier@kandimari.com)

## Satellifax

13 mars 2017 : « Série Series : l'édition 2017 du 28 au 30 juin ; ouverture de l'appel à séries »

**Satellifax** Le premier quotidien  
de l'audiovisuel

### Série Series : l'édition 2017 du 28 au 30 juin ; ouverture de l'appel à séries

La 6e saison de **Série Series** se tiendra à Fontainebleau du **28 au 30 juin**, ont annoncé les organisateurs vendredi 10 mars. L'appel à séries est ouvert **jusqu'au 30 avril**. Elles peuvent être proposées dans une des trois catégories : « Projections et études de cas » : séries inédites avec au moins un épisode terminé en juin ; « Ça tourne! » : séries en cours de production (préparation/tournage/postproduction) et « What's next ? » :

projets de séries en développement avec un diffuseur.

Rappelons que Série Series étend ses actions à l'année et lance avec **la Région Ile-de-France un programme d'éducation à l'image autour des séries** qui a débuté le jeudi 9 mars avec l'intervention de l'équipe de la série **Un village français** (France 3/Tetra Media Fiction) dans deux lycées de Fontainebleau (notre édition du 6 mars). »

## Écran Total Quotidien

13 mars 2017 : « Série Series lance l'appel à projets de sa 6ème édition »



### **Série Séries lance l'appel à projets de sa 6e édition**

Le festival Série Séries de Fontainebleau, dédié aux fictions télévisuelles européennes et à leurs créateurs, vient de lancer l'appel à projets et à séries de sa 6e saison, qui se tiendra du 28 au 30 juin. Les porteurs de projets ont jusqu'au 30 avril pour soumettre leurs séries dans une des trois catégories : Projections et études de cas (séries inédites avec au moins un épisode terminé en juin), Ça tourne ! (séries en cours de production) et What's next ? (projets de séries en développement avec un diffuseur). Le formulaire de l'appel à séries est disponible sur internet.

## **PRESSE WEB**

### **Into the Chic**

21 juillet 2017 : « Bientôt un festival de séries au Burkina Faso, le premier en Afrique »

## **BIENTÔT UN FESTIVAL DE SÉRIES AU BURKINA FASO, LE PREMIER EN AFRIQUE**

21 juillet 2017

Rafaelle LAURENTE

### **Le festival Série Séries de Fontainebleau s'expatriera pour la première fois au Burkina Faso en février 2018.**

Un festival tourné vers les séries, du jamais vu en Afrique. Pourtant c'est le pari que va mener Marie Baracco, déléguée générale du festival français des séries TV « Série Séries ». Pour cette première, elle s'est tournée avec son équipe vers le Burkina Faso en collaboration avec l'auteur burkinabé Issaka Sawadogo (*Samba*, 2014). « C'est une idée qui a germé il y a un an alors que nous avons invité Issaka Sawadogo au festival Série Séries de l'année dernière, nous a-t-elle expliqué au téléphone. En découvrant notre événement, il s'est montré très intéressé et nous avons discuté du moyen de développer une initiative similaire au Burkina Faso. »

Le festival mettra en lumière, à l'image de Série Séries de Fontainebleau, le paysage des séries TV en présentant des séries et en organisant des études de cas en présence des équipes de création. « On est sûr du partage d'expérience, donc sûr de l'information, de la formation, de la professionnalisation et de l'échange de compétences et d'expérience. Nous allons faire intervenir des européens, mais également faire une sélection de séries africaines, » nous a-t-elle expliqué.

Le Burkina Faso s'est imposé à Marie Baracco et à Issaka Sawadogo comme une évidence. « Le Burkina Faso est un pays vraiment dynamique dans le secteur du cinéma avec le FESPACO et l'audiovisuel, a-t-elle déclaré. Il y a énormément de professionnels actifs et en devenir, »

Le futur festival devrait voir le jour en février 2018 et devenir un événement annuel pour faire profiter toute l'Afrique francophone.

### Série Séries, le premier festival dédié aux séries

Créé en 2012 par l'agence de communication Kandimari, à l'initiative de la Région Île-de-France, le festival **Série Séries** est le premier du genre à réunir les acteurs du secteur de la série TV.



Se déroulant annuellement sur trois jours au mois de juillet à Fontainebleau (77), il permet aux professionnels actifs ou en devenir de développer un réseau européen. Chaque année, une quinzaine de séries y sont présentées et minutieusement étudiées. Le festival est ouvert aux professionnels comme au grand public pour la majorité des rendez-vous.

**SERIZ**

19 juillet 2017 : « #Match - Interview by SERIZ »



**#Match - Interview by SERIZ**

👑 Série Series | 3 plays



# SÉRIE SERIES

Les rencontres de Fontainebleau

## Série Series, a sixth edition in the name of the Crime Drama. Italy was present too with the TV series Sirene.

MONDAY JULY 17TH, 2017 BY MIA

Many European TV series were presented during the sixth edition of Série Series which took place in Fontainebleau from 28 to 30 June 2017. Some of the most striking successes, such as the French series *Spiral* and the Nordic *The Killing* and *Broen*, made the crime drama the European genre par excellence; this trend was significantly noticed during this edition's line-up: the Swedish series *Hassel* (produced by Nice Drama and distributed by Beta Film), about the investigations of Roland Hassel (Ola Rapace), a detective working to avenge the death of his mentor; the Icelandic drama *Stella Blömkvist* (SagaFilm), based on a series of books of the same name about a lawyer struggling with the corruption of power; the Dutch *Fenix* (Lemming Film), about Rens and Jara, children of two different Dutch crime families coming back home to inherit the respective family empires.

Italy was present too with the Rai1 series *Sirene* directed by **David Marengo**. The series is described by the director as a romantic comedy and tells the story of sirens coming to Naples to look for a man who can help them to guarantee the future of their species. The cast includes **Luca Argentero**, **Ornella Muti**, **Maria Pia Calzone**, **Valentina Belle'**, **Denise Tantucci**, **Massimiliano Gallo**, **Monica Nappo** and **Michele Morrone**.

Here's the list of the other series presented at the festival: *Match* (Norway), *Shadow of the Ferns* (Czech Republic), *Guerrilla* (U.K.), *Five2Twelve* (Germany), *The Swell* (The Netherlands/Belgium), *All Wrong* (France/U.S.A.), *Tabula Rasa* (Belgium), *The Same Sky* (Germany), *Our Time is Now* (Sweden), *The Simple Heist* (Sweden), *Quartier des Banques* (Switzerland/Belgium), *Back to Corsica* (France), *Home Ground* (Norway), *Aux Animaux La Guerre* (France), *Clash of Futures – 18* (France/Luxembourg/Belgium), *Champion* (Belgium), *The Lynching* (Czech Republic), *Once the Dust Settles* (Denmark), *Genesis* (Canada/U.S.A./Germany), *Life in the Box* (Finland), *Hamilton* (Sweden) and *West of Liberty* (Sweden/Germany).

# SERIZ

15 juillet 2017 : « Série Series, le bilan »



Série Series, le bilan - SERIZ s02e21

Seriz Podcast  
S'abonner 1k

1 042 vues

Ajouter à Partager Plus

Ajoutée le 15 juil. 2017

## Cineuropa

12 juillet 2017 : «Série Series offers a sneak peek of the most highly anticipated TV programmes coming this autumn »



### Série Series offers a sneak peek of the most highly anticipated TV programmes coming this autumn

by JASMINE BISSETE

© 12/07/2017 - Crime dramas and romantic comedies were among the genres presented at the non-competitive French TV series festival



The Italian series *Mermaids*

The sixth edition of [Série Series](#) was held in Fontainebleau, France, from 28-30 June 2017. The festival showcases the best upcoming European series and provides a behind-the-scenes look with writers, directors and producers via screenings, case studies and master classes.

European crime dramas have flourished in recent years. In addition to the success of French-language programmes such as *Spiral* and *Braquo*, Nordic sensations *The Killing* and *Broen* have both been adapted into successful US series. The popularity of this trend was reflected in the line-up of *Série Series*' sixth edition; many series in this genre were introduced, including *Hassel*, *Stella Blòmkvist* and *Fenix*.

Distributed by [Beta Film](#) and produced by [Nice Drama](#), the Swedish series *Hassel* stars **Ola Rapace** (*Skyfall* [+]) and is directed by **Amir Chamdin**. The plot follows Rapace as he plays Roland Hassel, a detective working to avenge the death of his mentor. The series begins in Stockholm and ends in Brussels, where Hassel becomes drawn even further into the depths of corruption.

The Icelandic drama *Stella Blòmkvist* is based on the bestselling series of novels of the same name. The protagonist is a brilliant and cunning lawyer who plays by her own rules. Her cases lead her into the dangerous world of power, crime and murder. Producer **Kjartan Þór Þórðarson**, of [Sagafilm](#), explained that the format and structure were inspired by the *Sherlock* series. The mood is characterised by stylised shooting and lighting. The goal of the producers is to get back to the roots of the "Scandi-noir" trend.

The Dutch series *Fenix* (produced by [Lemming Film](#)) centres on organised crime in a Dutch-Belgian border town in Brabant. Two sons from different warring criminal families, Rens and Jara, return home to follow in their fathers' footsteps. Similarly to *Hassel* and *Stella Blòmkvist*, *Fenix* traces the corruption inherent in the close ties between politicians and organised crime.

Making its mark was Rai 1's romantic comedy series *Mermaids* (*Sirene* in Italian), which tells the tale of a mermaid family who have come to the mainland of Naples. Although the mermaids live in a matriarchal society, they are in search of a man to help them ensure the future of their species. The series represents conflicts between men and women in a new way, and demonstrates that the line between land and sea is simply another border - without which they would be much happier. Director **Davide Marengo** describes *Mermaids* not as a fantasy, but rather as a "romantic comedy with tails" and "a re-imagining of *Roman Holiday*."

Other series presented at the festival were *Match* (Norway), *Shadow of the Ferns* (Czech Republic), *Guerrilla* (UK), *Five2Twelve* (Germany), *The Swell* (Netherlands/Belgium), *All Wrong* (France/USA), *Tabula Rasa* (Belgium), *The Same Sky* (Germany), *Our Time is Now* (Sweden), *The Simple Heist* (Sweden), *Quartier des Banques* (Switzerland/Belgium), *Back to Corsica* (France), *Home Ground* (Norway), *Aux Animaux La Guerre* (France), *Clash of Futures – 18* (France/Luxembourg/Belgium), *Champion* (Belgium), *The Lynching* (Czech Republic), *Once the Dust Settles* (Denmark), *Genesis* (Canada/USA/Germany), *Life in the Box* (Finland), *Hamilton* (Sweden) and *West of Liberty* (Sweden/Germany).

## BAROMETERN

11 juillet 2017 : «Varmt mottagande för Enkelstöten »

# Barometern

## Varmt mottagande för Enkelstöten

KULTUR O NÖJE Torsdag 11.07, uppdaterad Torsdag 12.22

VIDEO

BILDER



### Mest l

1. Hela
2. Plast
3. Äldre
4. Plane
5. Läkan
6. Konst
7. Resta
8. Brand
9. Byggl
10. Sver

När första avsnittet av Enkelstöten visade på den franska festivalen Série series kunde publiken inte sluta att applådera.



I slutet av juni visades första avsnittet av Enkelstöten på festivalen Série series i Frankrike.



### ERBJUDANDE

Fri tillgång till allt på [barometern.se](http://barometern.se). Endast 1 krona första månaden.



Enligt filmsajten [Moviezine](http://Moviezine) fick avsnittet ett varmt mottagande.



"Under eftertexterna ville publiken inte sluta applådera", skriver [Moviezine](http://Moviezine) på sin hemsida.



Enkelstöten handlar kortfattat om två kvinnor – Sissela Kyla och Lotta Tejle – i 50-årsåldern som bestämmer sig för att råna Sveriges sista kontantbank.

Delar av serien [spelades in i Kalmar tidigare i år](#) och Kalmarbon [Björn Björnetoft](#) gör en mindre roll liksom [Anna Rydell](#).

Moviezines reporter skriver: "Det här är en av de roligaste serier jag har sett på länge och Felix Herngrens regi går inte att ta miste på. Utan tvekan blir "Enkelstöten" festivalens höjdpunkt för mig och av alla visningar jag har varit på är det den som verkar gå hem mest hos den övriga publiken."

Enkelstöten har premiär på TV4 i höst.

### LÄS MER OM DESSA ÄMNEN

Kultur O Nöje



## Festival Série Series encore là en 2018

Le 05/07/2017 à 13:44 par [Thierry Wojciak](#)



A- A+

J'aime 41

Tweet

G+

1

in Partager



Le festival "Série Series" de Fontainebleau, qui s'adresse aux professionnels européens, aura une septième édition en 2018, année marquée par l'arrivée en France de deux nouveaux festivals consacrés à ce genre et ouverts au public, l'un à Lille et l'autre à Cannes. Le futur festival international des séries à Lille est piloté par l'équipe du festival de Fontainebleau, ce qui laissait planer un doute sur le maintien de l'événement à destination des professionnels. "Série Series", qui a réuni fin juin quelque 600 professionnels européens, va aussi s'exporter l'an prochain avec la création d'une édition originale à Ouagadougou (au Burkina Faso) dès février 2018, ont souligné les organisateurs mercredi dans un communiqué. Une session "hors les murs" se tiendra également en Norvège en septembre comme cela a déjà été fait au Danemark, en Hollande et à Paris. Ce festival, sans compétition, mise sur le partage d'expérience et est l'occasion de présenter des séries inédites ainsi que des projets en cours d'écriture, de production ou de tournage. Lors de l'édition 2017 fin juin, seize séries ont été présentées dont six en avant-premières mondiales. Quelque 2.500 visiteurs ont fait le déplacement pendant les trois jours de l'événement dans un contexte où les festivals consacrés aux séries se multiplient à grande vitesse dans l'hexagone. (avec l'AFP)

## Nouvelle édition en vue pour le festival professionnel "Série Series"

France > Nord > Lille | 05 juillet 2017 | 12h57 | f t g



Le festival "Série Series" de Fontainebleau, qui s'adresse aux professionnels européens, aura une septième édition en 2018, année marquée par l'arrivée en France de deux nouveaux festivals consacrés à ce genre et ouverts au public, l'un à Lille et l'autre à Cannes.

Le futur festival international des séries à Lille est piloté par l'équipe du festival de Fontainebleau, ce qui laissait planer un doute sur le maintien de l'événement à destination des professionnels.

"Série Series", qui a réuni fin juin quelque 600 professionnels européens, va aussi s'exporter l'an prochain avec la création d'une édition originale à Ouagadougou (au Burkina Faso) dès février 2018, ont souligné les organisateurs mercredi dans un communiqué.

Une session "hors les murs" se tiendra également en Norvège en septembre comme cela a déjà été fait au Danemark, en Hollande et à Paris.

Ce festival, sans compétition, mise sur le partage d'expérience et est l'occasion de présenter des séries inédites ainsi que des projets en cours d'écriture, de production ou de tournage.

Lors de l'édition 2017 fin juin, seize séries ont été présentées dont six en avant-premières mondiales.

Quelque 2.500 visiteurs ont fait le déplacement pendant les trois jours de l'événement dans un contexte où les festivals consacrés aux séries se multiplient à grande vitesse dans l'hexagone.

Outre Séries Mania à Paris qui a connu une fréquentation record pour sa huitième édition fin avril, la France accueillera deux nouveaux festivals en 2018: l'un à Lille soutenu par l'Etat et l'autre à Cannes adossé au marché international MipTV et soutenu par Canal+.

Le Centre national du cinéma (CNC) versera près d'un million d'euros pour lancer la première édition du festival lillois, du 1er au 10 juin 2018. Une conférence de presse de présentation se tiendra jeudi au CNC.

Outre ces grands rendez-vous attendus, les séries font aussi recette dans d'autres événements moins spécialisés comme le Fipa de Biarritz, le Festival de la fiction TV de la Rochelle, celui des créations télévisuelles de Luchon...

AFP

## Cineuropa

6 juillet 2017 : « Interview: Ruth Caleb - Producer »

"As a young person, I firmly believed that I could change the world"



### Ruth Caleb • Producer

by JASMINE BISSETE

06/07/2017 - Veteran producer Ruth Caleb reflected on her illustrious career at the Série Series festival



At [Série Series](#), Cineuropa spoke with veteran producer Ruth Caleb, the BBC's former head of Drama, about her illustrious career.

**Cineuropa:** As the first ever female producer at the BBC, how did you begin your career? What drew you to television production?

**Ruth Caleb:** I joined the BBC as assistant floor manager under a regional contract, and had the opportunity to work in variety of positions. I also had the chance to direct. I went from line producer, to producer, then executive producer, and eventually became head of Drama for BBC Wales, before taking on the position of head of all Drama at the BBC.

**What kind of projects are you drawn to now? What kinds of stories do you like to tell?**

I came from a family that was very politically minded. As a young person, I firmly believed that I could change the world. My projects all centre around social issues. One of the first series I produced was about poverty and deprivation in the 19<sup>th</sup> century. Following that, I produced a real life drama about a miscarriage of justice. Most of my productions, regardless of genre, are fact-based. I am interested in stories about social issues, issues that are relevant to where we live and how we live.

**To what extent are you personally involved in screenwriting and script development?**

There are two different strands to this question. If I generate the idea, then I hire a writer and work with the writer and give notes. Sometimes a writer brings me an idea. In this case, the writer is given a certain amount of freedom, and as a producer you give notes. The other strand of what I do is improvisation. Documentary filmmakers will develop a framework, and I get involved in casting, finding actors who have lively minds. I am always closely involved during a shoot.

**Do you believe the rise of streaming services such as Netflix, Hulu, and Amazon will impact the future of television?**

I think they already have. These services have made changes in a positive way. There are more choices and a broader amount of content. Streaming services have created a need for more programming. I think they have developed a broader spectrum and more opportunities, allowing for more risk-taking projects.

**In the long term, do you think the quality of series will remain high with so much being produced?**

I think you will have some rubbish series and some high quality. Just because something is cheap, does not mean it is not good. The importance of good writing becomes more evident. There is a strong market for good programmes and dramas. As long as you have this huge range, you have diversity. As long as there is funding, you can create diversity. It is when the money runs out, that the range shrinks, and diversity gets scaled back.

**What projects you are working on currently?**

I still work with the BBC, as well as my independent production company. I have several projects planned. One production in development is about a murder in the small town of Mayfield, Kentucky. I also have two TV dramas in development. At this stage in my career, I am able to choose projects selectively and focus on the stories that I am drawn to.

## Cineuropa

4 juillet 2017 : « Interview: Olivier Hirschbiegel, Paula Milne – Director, writer »

"Research is the secret for me"



### Oliver Hirschbiegel, Paula Milne • Director, writer

by JASMINE BISSETE

04/07/2017 - Director Oliver Hirschbiegel and writer Paula Milne discussed their new series, *The Same Sky*, set in Cold War Germany, at Série Series



Cineuropa spoke with director Oliver Hirschbiegel and Paula Milne about their new miniseries *The Same Sky*, set in Cold War Germany, at the sixth edition of the *Série Series* festival. The show follows an East German "Romeo" spy as he seduces a woman in West Berlin.

**Cineuropa:** How did each of you become involved in *The Same Sky*, and what attracted you to the project?

**Paula Milne:** I was approached by Jan Mojto, of *Beta Film*, to write a piece during this period of German history.

**Oliver Hirschbiegel:** I was working with [Rainmark](#) and [Tracey Scofield](#) on another project that was supposed to be done for the BBC. Tracy spoke to me about a project with the idea of doing something with twins. The idea was interesting to me as I am the father of twins and a German.

**What was your research process for writing the screenplay?**

**PM:** I met many people who lived in that era. I also wanted the story to take place in centre of Berlin, but had to find a reason to bring the Romeo spy to Berlin, as they were all in Bonn in that time. As I was flying out of Tegel airport, I noticed a forest with white domes sticking up out of it. I learned that it was an old listening station that was operating after the war right until the early 80s, run by the NSA. I had now found a reason for him to be placed in Berlin. Research is everything.

**OH:** I still had to do a lot of research myself. Details regarding locations, what things looked like back at the time. Research is the secret for me.

**You're a renowned director of film. What attracts you to television and how does your process differ between film and television?**

**OH:** It doesn't really differ that much. For me, it's always film, regardless of the format. I began in television, the commercials, TV series, and various high-end art house TV movies. The process is always the same. Television is faster. However, the editing for television is different but overall it's the same thing. It's telling a story using the medium of film.

**How do you think the rise of new distribution platforms will influence the future of series?**

**PM:** I think it's both good and sanitary, that it provides a form of opportunity, in that you don't have to go to broadcasters first. You can write a pilot, and a treatment, and set out in creating a dramatic proposal, and that is good. But of course the distributors want to distribute something over many countries, so sometimes you're approached by a distributor and they say, we've got this great idea set in 14 countries, because they want the sales. So it's great to have more pluralism and to challenge the broadcasters to be more daring, but I think you have to be quite wary at the same time that it's not all about the presales.

**Since there are so many more series being made now, do you find that there is an increase or a decrease in quality?**

**PM:** I think that we might reach a tipping point. Perhaps near 18 months ago there was great excitement, and rightly, because this platform was a whole new opportunity, particularly for young people. But now the market is very crowded, and in order to punch through, the ideas have to be expressed almost like on a poster, like in a movie. Some of the delicacy of writing for television, the unfolding of stories and characters, as Oliver said, can get lost in that process, because of the need to punch through this incredibly crowded marketplace.

**What was the co-production structure for this project?**

**OH:** The key producers were English and German, and they teamed up with a Czech service producer. The whole series, set in Berlin, was shot in Prague. It was a great advantage to be able to do that in the Czech Republic.

**Do you find that the co-production process and working with artists of different nationalities helps you creatively?**

**OH:** I rather like the co-production process. Many of my movies were co-productions, shot in foreign countries. It's always good to have as many foreign eyes as possible.

**What was the budget of the series?**

**OH:** Roughly €1.3 million per episode, of which a lot goes to production fees, so I had about 1 million for an episode.

## Cineuropa

4 juillet 2017 : « Interview: Misan Sagay, Katie Swinden, Sam Miller - Creators »

"More and more companies are trying to do things that are original and change the playing field"



### Misan Sagay, Katie Swinden, Sam Miller • Creators

by JASMINE BISSETE

04/07/2017 - Screenwriter Misan Sagay, producer Katie Swinden and director Sam Miller discussed their new series, *Guerrilla*, at *Série Series*



Cineuropa sat down with the creators of *Guerrilla* at the sixth edition of *Série Series* in Fontainebleau. Screenwriter **Misan Sagay**, producer **Katie Swinden** and director **Sam Miller** introduce the new Sky Atlantic/Showtime series.

**Cineuropa:** How did you each of you become involved in *Guerrilla*?

**Katie Swinden:** I'm an executive producer on the show, so I worked closely with creator **John Ridley** at the conception of the project. We then took it to Sky Atlantic and Showtime.

**Misan Sagay:** I had previously spoken with John about a new way of writing fiction with people colour. A year later, I had a message from Katie that John wanted me to write an episode of *Guerrilla*.

**Sam Miller:** Similarly, I had worked with John in the US on a project and I'd also worked extensively with Katie and **Patrick Spence** at Fifty Fathoms Productions. They proposed the project to me.

**How do you see the rapid growth of streaming and new distribution channels influencing the way stories will be told?**

**KS:** I think it's a very exciting time for television. There are some amazing talent involved and some very authored voices coming through. Those big streaming platforms are challenging the market, but also, and I say this as somebody who watches television, there is an awful lot of drama out there. And you simply can't keep on top of it. So I think eventually we will move more into niche dramas. There will be one kind of person who really likes a certain type of show. Instead of a broader audience that shows used to play to, I think shows will become increasingly more niche. So they'll have lower audience figures, but their level of enjoyment with the audience will be much higher.

**MS:** And they'll have a passionate following.

**KS:** Exactly. And that's very exciting because it means that a strong vision and a real sense of authorship will be the byline for making drama.

**SM:** That's the dream, isn't it? There's the really exciting thing about the way TV has proliferated, there's now a space for other voices. People don't have to be so safe. In fact, more and more networks, more and more companies are trying to do things that are really original, that change the playing field.

**Would you say that there's an increase in the quality of series being made, now that a broader range of voices have had the ability to tell their stories?**

**SM:** One hundred per cent.

**MS:** I do. I think it's not just that they're better, but they're also braver.

**SM:** Crazy brave, at times.

**Is the series based on or inspired by true events?**

**MS:** In terms of the characters, it's not a true story, it's fiction. But their stories were based on things that might have happened or based around people that existed. Although it was fiction, what wasn't fiction was fact. And I think that's what gives it its feeling of authenticity. The other side is that it gives you freedom to be able to tell your story without being constrained by historical, factual accuracy of what happened. When I first met John, one of the things we said was that you never get *Bonnie and Clyde* with black people. There were a lot of different influences. I can't speak for him, but I think he wanted to be free to tell his story without necessarily undertaking a biopic. He had a lot of things to say about those times and revolution and today, and respectability, politics in the black community, and I think this is the forum that was easiest to talk about them.

**SM:** I think the "what-if" that is built into the story strangely opens it up and makes it a universal story. If it had just been purely history-based you could dismiss it and say "Well, that's history. Now is different." Whereas the "what-if" element of the story means it stays current.

"We're actually teaching at the same time as we're making the show"



## Harold Apter • Showrunner

by JASMINE BISSETE

© 04/07/2017 - American showrunner Harold Apter talked about his groundbreaking new Czech series at Série Series



At the sixth edition of *Série Series* in Fontainebleau, Cineuropa sat down with veteran American writer-producer **Harold Apter**, who has worked on such shows as *Star Trek: The Next Generation*, *The Golden Girls* and *Walker, Texas Ranger*. Now he's bringing his expertise to Czech TV's *The Lynching* – and training the next generation of European screenwriters in the process.

**Cineuropa:** How did you become involved in *The Lynching*?

**Harold Apter:** I was asked by FAMU, the Czech National Film School, to teach a module on American television, and was introduced to **Jan Maxa** at *Czech Television*. The goal was to train more television writers, and we came up with an idea for a joint project between the Czech National Film Schools and Czech Television. As result, we developed 10 pilot scripts, and 5 were accepted by Czech Television as potential projects. *The Lynching* was the winning project, and it was developed into a full season. My role changed and I became a show-runner. So over the course of the last year, we've written all the episodes, and we're now scheduled for production in January of next year. *The Lynching* will air either at the end of next year or the beginning of 2019. One of the young writers is going to direct, and there's another director, a young woman from the United States, who's been studying at FAMU and she will make her debut on *The Lynching*.

**You have extensive experience working in television in the USA. How do you find that the process differs in Europe?**

It is the same, as I got to invent the process. Partly I'm here to demonstrate what the American process is. *The Lynching* is unique because we're actually teaching at the same time as we're making the show. The biggest difference is that we're going to shoot sequentially—we're not going to shoot it like a movie. Usually in Czech Television, they'll shoot it like a film in that they'll shoot the whole series out of continuity. We're going to shoot episode to episode. I'm basically working in the style of American television. European style tends to be very director-centric, like European films, where you have one director, and everybody answers to the director. What works very well in American television is that you have one executive producer/show-runner who can keep an overview of everything that's going on, which is vital in television because we're telling an extended story.

**Is the series in Czech?**

Yes. We're writing everything in English, and translate to Czech. This is a difficult task because the Czech language is very different. One of our writers is also going to be our head translator as he's intimate with the material.

**How do you think the rise of new distribution platforms is changing the landscape of television?**

What it seems to be doing right now is that there's too much to watch. On the one hand it's good, because it means endless opportunity for different points of view, different styles. It means that it isn't just going to be driven by the network commercial agenda. The one fear I have is that one of the things that has always been important about television and movies has been finding a universal core that a wide audience could tap into, but now everything is becoming fractal.

**Do you think these new platforms are increasing or decreasing the quality of series being produced?**

They're doing both. It's about how you define quality. Quality of storytelling is always the most important thing, and I think the quality might be diminishing in certain orders, due to the desire to create as much product as possible.

**What is the budget for *The Lynching*?**

Well, that's a question for Czech TV. However, what is fascinating to me personally is that we can get a lot more for a lot less producing in the Czech Republic.

**What is the storyline of the show?**

It's about a small town where people keep secrets from themselves and each other. What sets it off is the beating and death of a young Roma man. It has to do with prejudice against the Roma, but more so about how people lie to themselves about reality. It is about a personal vendetta. We think it's racism, but it really is about people who looked away, and now it's affected everyone.

"It's not our expectation, but rather our buyers' expectation, that counts"



## Justus Riesenkauff • Distributor

by JASMINE BISSETE

04/07/2017 - At the Série Series festival, distributor Justus Riesenkauff discussed Beta Film's strategy when it comes to selecting series



Cineuropa spoke with **Justus Riesenkauff** of German distributor **Beta Film** about the company's new Swedish series, *Hassel*, which premiered at the sixth edition of **Série Series** in Fontainebleau.

**Cineuropa:** What are your criteria when it comes to selecting projects?

**Justus Riesenkauff:** We are looking for the shows with the best international potential, mostly from the big studios in the USA and the UK. However, these types of shows are hard to access, because the big players distribute these themselves and retain the rights. So we have to find series that are both accessible and have international potential. Usually these are non-English language shows. We are looking for strong prime-time drama, which can be very local, like *Gomorrah*, a show from Naples. There are markets in Europe with corresponding viewing habits, such as Italy and Spain. A show like *Hassel* is more of a cable show, but it has the potential for international markets. So there is a case behind every acquisition we take on.

**What attracted you to *Hassel*?**

I'm handling sales and acquisitions in Scandinavia, so it was obvious that I was looking for something Scandinavian. We knew the producers, heard the pitch and met the creators very early on, and they packaged the series with **Ola Rapace** in the lead role and **Amir Chamdin** to direct. We thought this could be a strong programme. It starts very local, then travels to Brussels and becomes more international. Scandinavian drama often travels internationally because of the authenticity of the writing, the actors, the whole package. Most international buyers are looking for series which they can stretch on slots over weeks to hook an audience. For a broadcaster it's always easier to make an offer on a series because you can throw all your weight on one larger project.

**Which elements does a series need to have to be successful both nationally and internationally?**

There is no blueprint for that. There are series that are excellent, but don't travel. It's an individual case for each series to determine which territories they can reach. Spanish shows travel to Latin America, for example, and even Turkish shows travel to Spain. And then of course, from time to time, there will be a very broad show, like *Grand Hotel*, a Spanish show that travelled across the whole world. *Shame*, a Norwegian web series, travelled the whole world because it was addictive and drew the audience in.

**What ratings constitute a successful viewership for a series?**

It varies from broadcaster to broadcaster. They have a certain expectation of viewership for each slot. The paid TV broadcasters are also measuring streaming numbers for marketing value. Every channel has an expectation for its viewers, and it can be between 1% and 20%. It's not our expectation, but rather our buyers' expectation, that counts. Sometimes the viewership may not be as high as expected, but if there is extensive press coverage surrounding the show the channel doesn't mind.

**How do you think the rise of new distribution platforms and streaming services will influence the future of series production?**

The influence can be felt already. Viaplay in Scandinavia, who is producing *Hassel*, is one of the biggest buyers of original series. We would love to have a German platform ordering ten shows per year, releasing original programmes every month. It doesn't exist. But the success of those platforms depends on the territory. I think Viaplay will always do Scandinavian drama, Netflix will always do English language drama and perhaps a little bit of German or French. It really depends on the territory and how strong the players are.

**Is the availability of new platforms positively or negatively influencing the quality of series being made?**

I think it gives more variety, because the expectations of a platform are very different from the expectations of a traditional broadcaster.

**How much is a broadcaster willing to spend on a series?**

They are willing to spend a lot more than they would on acquisitions. Financially, it doesn't make sense to create original programmes at all, because you can always buy a show. But it's the commercial value, and the need for these players to have a face. For the public broadcasters, it's a matter of spending public money on production.

**Do you feel that European co-production is a necessity or a burden?**

It's an opportunity and a challenge. It's the future, as long as it's done right.

## News Tank Digital

4 juillet 2017 : « En Espagne, tout l'argent passe dans le sport et l'acquisition de contenus étrangers » (D. Corral)



### « En Espagne, tout l'argent passe dans le sport et l'acquisition de contenus étrangers » (D. Corral)

TVR - Paris - mardi 4 juillet 2017 - Actualité n° 97128

« En Espagne, les faiblesses de la télévision payante avec nos chaînes généralistes privées comme Antena 3 et Telecinco, résident dans le fait que tout l'argent passe dans le sport et l'acquisition de contenus étrangers. Or nous ne pouvons pas construire une PayTV viable en tablant exclusivement sur cela. Chez Movistar+, nous accordons beaucoup d'importance à la création de fictions originales authentiques pour valoriser les talents locaux », déclare Domingo Corral, responsable de la création/fiction originale chez Movistar+, lors de la conférence intitulée Movistar+/Telefonica Studios : Une ascension fulgurante dans le paysage de la fiction espagnole, organisée le 30/06/2017 dans le cadre du 6<sup>e</sup> festival Série Series qui s'est tenu à Fontainebleau (Seine-et-Marne) du 28 au 30/06/2017.

Movistar+, plateforme de V&A la plus puissante sur le marché espagnol, tente de se faire une place au milieu de la concurrence en développant ses créations originales, stratégie de développement que Domingo Corral est venu expliquer lors de l'événement dédié aux séries européennes.

#### Movistar+, une croissance exponentielle

Movistar+ est la plateforme de V&A la plus importante en Espagne, où elle représente 70 % du marché de la télévision payante, avec 4 millions d'abonnés. Cela est dû au fait qu'il y a quatre ans, Telefonica a racheté Canal+ Espagne dans l'optique de devenir un acteur incontournable dans le secteur de la PayTV. Pour ce faire, Movistar développe massivement sa création originale depuis 2015, avec trois séries prévues à l'antenne pour septembre 2017 et 10 séries supplémentaires destinées à diffusion courant 2018.

Pour le moment, Movistar+ produit à 100 % toutes ses créations originales, dont le coût s'élève pour certaines à 10 M€ (format international 6x50').

**La ligne éditoriale de la création originale Movistar+ : « Des séries très espagnoles, tournées en Espagne, qui racontent la réalité du pays » (D. Corral)**

« *Nous privilégions trois critères : le créateur, les personnages et la couleur locale* »

« Pour développer ce que nous appelons des 'premium shows', nous privilégions trois critères : tout d'abord, le créateur. Selon nous, le showrunner apporte une vision unique qui fera se distinguer la série, ce qui est très important dans ce contexte saturé de créations originales, où nous avons l'obligation et la nécessité de nous démarquer. Plus largement, les talents sont indispensables. Nous travaillons avec les meilleurs d'Espagne, la plupart ont déjà une solide expérience, soit en télévision soit au cinéma. Nous sommes ouverts à tous les horizons.

Dans un deuxième temps, les personnages sont centraux, voire plus importants que l'histoire que l'on raconte. L'écriture est très importante, nous y consacrons beaucoup de temps, car il faut impérativement des personnages forts et attachants qui vont contribuer à la singularité du projet.

Enfin, le facteur couleur locale n'est pas négligeable. Nous créons des séries très espagnoles, tournées en Espagne, et qui racontent la réalité du pays. Nous ne cherchons pas l'universalité mais l'authenticité. Cela n'enlève rien au fait que nous désirons rendre nos séries les plus cinématographiques possibles, avec des tournages en extérieur, et très peu de plateaux ni de studios, afin de contribuer au réalisme de ce que l'on raconte ».

### **« Les auteurs, lorsqu'ils viennent du cinéma, ne pensent pas forcément à l'après, à la saison 2 »**

« La plupart de nos séries sont conçues pour avoir plusieurs saisons, à l'exception de 2 mini-séries. C'est d'ailleurs un processus de création difficile lorsque l'on veut étaler son histoire sur une temporalité étirée car parfois, les réalisateurs et les concepteurs n'ont pas la même vision, surtout quand ils viennent du cinéma car ils ne pensent pas à l'après, à la saison 2. Mais actuellement nous avons plusieurs saisons en développement dont nous écrivons déjà les deuxièmes saisons.

« *Nous sommes très impliqués dans la production mais nous laissons beaucoup de liberté éditoriale à nos auteurs* »

Nous sommes très impliqués dans la production mais nous laissons beaucoup de liberté éditoriale à nos auteurs. Nous voulons travailler comme une équipe soudée et sans clivage, nous n'avons pas la même logique que les networks américains. En cas de désaccords, nous tentons de convaincre nos auteurs et de discuter, dans un équilibre mutuel, sans rien imposer car si l'on veut garder nos talents, il faut faire des concessions, sans quoi ils iront ailleurs. A l'inverse, ils vont revenir si leur expérience a été bonne ».

### **»Nous aimerions nous tourner vers des coproductions«**

»Actuellement, nous finançons 100 % de nos créations mais nous aimerions nous tourner vers des coproductions. Malheureusement, d'un point de vue créatif, le problème des coproductions réside dans le fait qu'elles ne sont pas naturelles, il y a des mesures imposées à cause des intérêts de chacun, cela ne fonctionne pas et la barrière de la langue est un obstacle entre les coproductions européennes car les cultures sont locales et il est difficile de faire un produit uniforme qui fonctionne sans accroc avec la fusion de plusieurs acteurs. Cela doit être clair dès le départ : il faut savoir qui dirige, qui est à la tête du projet.

Au niveau des droits, le producteur prend une marge, mais nous détenons les droits et nous passons des accords avec les diffuseurs étrangers qui achètent nos séries. Ce qui est important pour nous dans le choix des distributeurs étrangers avec qui l'on travaille, c'est qu'ils partagent la même passion que nous dans les séries que nous leur vendons. Nous souhaitons passer des accords avec les meilleurs distributeurs, évidemment, mais ce n'est pas forcément notre critère primordial : avant tout c'est la passion qui nous décide

*« En ce qui concerne les marchés hispanophones, nous ignorons dans quelles proportions le fait que nous partageons la même langue rend nos séries exportables »*

En ce qui concerne les marchés hispanophones (Amérique Latine), nous ne sommes pas sûr de savoir dans quelles proportions le fait que nous partageons la même langue rend les séries que nous produisons exportables. C'est très rare que les séries latino-américaines aient du succès en Espagne et inversement. La langue est un plus mais ce n'est pas assez. Cela a davantage à voir avec la façon dont l'histoire est racontée. Nous n'avons pas les mêmes méthodes, et nos critères d'appréciation sont différents« .

### **»L'avenir sera un défi car il nous faudra faire face à la concurrence des grands opérateurs«**

*« Les joueurs mondiaux sont plus puissants que les acteurs locaux »*

« L'avenir s'annonce prometteur pour nous, mais aussi difficile. Il nous faudra relever des défis notamment avec l'émergence des acteurs de la V&D internationaux, comme Netflix, HBO, Amazon etc, qui sont de gros concurrents, sans oublier les câblo-opérateurs comme Vodafone, Orange et autres acteurs de télécommunication. Par exemple, si l'on compare nos budgets et nos investissements avec ceux de Netflix, le fossé est énorme. Les joueurs mondiaux sont plus puissants que les acteurs locaux. La compétition nous rend meilleurs et nous stimule mais nous faisons face aux mêmes dangers que Canal+. Il faut rester dans la course et se mesurer à la concurrence. Nos séries risquent d'avoir du succès car elles sont en accord avec la réalité nationale, ce qui marche le mieux en termes d'audiences y compris sur les chaînes généralistes, qui ne présentent jamais de programmes étrangers en prime, uniquement des projets domestiques. La logique pour nous est d'avoir des projets espagnols et mainstreams, ce qui reste une particularité espagnole. Malgré tout, il nous faudra rester vigilants ».

### **« La mesure d'audience des plateformes de V&D est plus subjective que celle du service public »**

*« Pour mesurer l'audience des plateformes de V&D, il faut étudier tout un panel de paramètres en mutation »*

« Pour nous, il est difficile de mesurer le succès d'une série, car contrairement aux chaînes classiques dont les performances se jugent à l'audience, pour Movistar+ et les autres plateformes de V&D, la mesure est différente surtout que les visionnages sont à la demande, donc comment estimer les données ? Doit-on mesurer l'audience d'une série sur la base de ceux qui regardent le pilote, de ceux qui regardent en entier ? Il faut s'adapter et prendre en compte les habitudes des abonnés, étudier tout un panel de paramètres en mutation. C'est plus approximatif et subjectif que les mesures tangibles du service public qui sont chiffrées ».

3 juillet 2017: « Le premier festival africain de séries TV aura lieu au Burkina en 2018 ! »

## **Le premier festival africain de séries TV aura lieu au Burkina en 2018 !**

(Agence Ecofin 03/07/17)



En 2018, Série Series, le festival annuel de Séries TV organisé en région parisienne, pose ses valises au Burkina Faso. En effet, le 28 juin, lors du lancement de la 6e édition à Fontainebleau, Marie Baracco, déléguée générale du festival français, a annoncé qu'une version africaine, intitulée « Série Series - the African Series Summit », sera organisée à Ouagadougou, courant février et mars 2018.

Ce projet est à mettre à l'actif du producteur burkinabè Issaka Sawadogo (photo), qui en a eu l'idée, après avoir participé à une précédente édition de Série Series. « Quand on voit ce que Nollywood, l'industrie nigériane du cinéma, a pu réaliser en un temps record, cela fait plaisir. Et puis, s'il y a un festival panafricain du cinéma (le Fespaco), pourquoi n'y aurait-il pas un festival panafricain des séries ? », interroge le producteur burkinabè. « Puisque mon pays le Burkina Faso a une longue histoire avec le cinéma, j'ai tout de suite senti l'opportunité d'y organiser Série Series. Cela n'existe nulle part en Afrique. », complète-t-il.

Actuellement, Issaka Sawadogo cherche à lever environ un million d'euros pour financer l'évènement auquel Série Series apportera son assistance technique.

Servan Ahougnon

[» Retour à la page précédente](#)



## La productrice Ruth Caleb parle du courage à Série Series

Ecran total | 3 juillet , 2017 à 11:07

Catégorie(s) : A la une, Actualités, Chiffres Télévision, Entreprises, Les essentiels, Série Series, Succès, Télévision

Tags: BBC, Paul Abbott, Ruth Caleb, Série Series



Ruth Caleb rêvait de devenir actrice. Quelques cours d'art dramatique l'ont convaincue que sa vocation était ailleurs. Changeant d'orientation, elle imagine alors devenir réalisatrice et réussit à entrouvrir la porte de la BBC. Elle commence tout en bas de l'échelle comme assistante de production. Avec patience et opiniâtreté, elle gravit les échelons du service public britannique. Rapidement, elle se fait remarquer pour ses projets audacieux qui s'inspirent du monde contemporain. Celle qui fut productrice exécutive de BBC Pays-de-Galles se révèle d'un courage exemplaire, n'hésitant pas à réaliser des téléfilms, des documentaires ou des enquêtes qui vont jusqu'à lui valoir des menaces.

*"J'ai toujours voulu faire des fictions qui parlaient du monde dans lequel nous vivions",* expliquait-elle lors d'une master class à Série Series. *"Mais je dois reconnaître que sans le soutien de la BBC, je n'aurais pas été en mesure de mener à bien les projets que je soutenais car certains étaient très critiques et propices à la controverse",* explique-t-elle.

Cette sixième édition des rencontres de Fontainebleau tourne autour du thème du courage et Ruth Caleb incarne cette vertu mieux que personne. Ce goût pour l'observation du quotidien lui est venu à la découverte d'un documentaire des années 70 sur les abus sexuels commis par des prêtres. *"Cela m'a énormément marquée car le documentaire permettait une immersion complète dans le sujet".*

### **Respecter l'exactitude des faits**

Arrivée à la tête de BBC Wales, la productrice est alertée par un fait divers. Un policier, accusé de violences, gagne son procès contre un journal local qui avait révélé l'affaire. L'histoire en reste là pendant 30 ans et malgré les soupçons le policier n'est pas inquiété, jusqu'à ce qu'un homme ayant vécu dans un foyer viennent témoigner et rouvrir l'affaire. Traduit devant la justice, le policier est finalement reconnu coupable et condamné. *"Il s'est pendu quatre semaines après sa condamnation"*, résume Ruth Caleb. C'est en partant de ce fait de société qu'elle a produit l'un de ses téléfilms les plus emblématique, intitulé *Care*, en 2000. *"La plupart de mon œuvre appartient aux documentaires"*, explique la productrice. *"Ces 'factual dramas' exigent que vous respectiez scrupuleusement l'exactitude des faits. Mais vous avez une marge de manœuvre en fonction du type d'œuvres que vous produisez. Il peut s'agir de fictions 'basées sur des faits réels' ou de fictions 'inspirées de faits réels'. Cela permet d'inclure des éléments fictionnels dans votre récit"*.

Faire le choix de partir de la réalité pour investir la fiction est un premier acte de courage, note Ruth Caleb. Mais la nature du sujet, aussi difficile soit-il à traiter, n'est pas la seule occasion de prouver sa force de caractère. *"Il est important de conserver une part d'improvisation dans ce que l'on fait"*, affirme Ruth Caleb. *"Il ne faut pas décider de tout à l'avance afin de laisser une latitude au scénariste et au réalisateur"*.

### **La joie des projets à petit budget**

La mise en pratique de cette souplesse fut la clé du succès de *Last Resort* (2000), l'histoire d'une jeune femme russe qui vient en Angleterre, avec son fils, pour retrouver un homme qui a promis de l'épouser. Pawel Pawlikowski n'a cessé tout au long du développement de modifier le scénario, de l'enrichir, de lui ajouter des rebondissements. Même après deux semaines de tournage et deux semaines de montage, les choses n'étaient pas figées. *"Nous avons encore ajouté et modifié des choses et nous avons procédé à une semaine supplémentaire de tournage"*, raconte Ruth Caleb. *"Ce qui était un thriller est devenu un histoire d'amour"*.

Ce qui, au départ, était un 'low budget improvised drama' s'est transformé en l'un des meilleurs 40 films jamais produits en Grande-Bretagne selon un article du quotidien *The Guardian* paru à l'époque. La dernière incarnation du courage se niche dans un autre des projets de Ruth Caleb, *Tomorrow La Scala !* racontant l'histoire d'une troupe de théâtre qui décide de monter un spectacle dans une prison. La productrice éprouvait du mal à convaincre la direction de la BBC de la pertinence du sujet. Son idée fut d'associer au projet le scénariste Paul Abbott qui avait signé quelques séries remarquables et travaillé sur l'institution télévisée britannique : *Coronation Street*. *"Il (Abbott) est venu devant la direction et il leur a présenté exactement le même pitch que nous leur avons proposé et cela les a conquis"*, se souvient la productrice. *"Parfois, il faut improviser et s'adapter"*.

Ruth Caleb rêvait de devenir actrice. Quelques cours d'art dramatique l'ont convaincue que sa vocation était ailleurs. Changeant d'orientation, elle imagine alors devenir réalisatrice et réussit à entrouvrir la porte de la BBC.

## Séries : zoom sur les nouvelles créations européennes

Par [Élisabeth Perrin](#) Publié le 03/07/2017 à 17:15



**TÉLÉVISION/ La 6e édition de Série series s'est tenue à Fontainebleau.**

Le Festival a donné la tendance européenne de la création. L'anticipation est au rendez-vous avec *The Swell* (qui imagine les Pays-Bas inondés), l'émancipation féminine aussi (les présidentes se multiplient et, dans la norvégienne *Home Ground*, l'entraîneur de foot est une femme). Les adaptations littéraires fleurissent, comme *Aux animaux la guerre*, pour France 3, avec Roshdy Zem. Le genre «scandi noir» reste d'actualité, mais s'éclaircit. «Il n'est pas mort, mais change de couleur», disent les scénaristes. La série suédoise *Hassel*, avec un flic (Ola Rapace) bien dans ses baskets, donne le ton.



## Exklusivt: Den nye "Hamilton" blir "mer sårbar, emotionell och yngre" i tv-serien

Vi mötte producenten och manusförfattaren för att prata om den kommande tv-serien om Carl Hamilton. Både karaktären och genren blir annorlunda från filmerna.

Den mycket välkända marinsoldaten och underrättelseagenten Carl Hamilton får som bekant en egen tv-serie och manusarbetet och rollsättningen är en god bit på vägen. Under den franska seriefestivalen SérieSeries i Fontainebleau mötte MovieZine upp seriens producent Patrick Nebout och manusförfattaren Petter Rosenlund för att prata om den kommande "Hamilton"-serien, baserad på Jan Guillous bok.

### Varför väljer ni att göra en tv-serie om Carl Hamilton?

PN: C More ville göra något nytt med "Hamilton" men var lite osäkra på formatet, om man ville göra en serie eller långfilm. Min vision var verkligen att göra en tv-serie för jag kände att det fanns mycket att utveckla i böckerna. Man har ju sett att skaparna bakom filmerna kanske har valt att göra dem lite mer "James Bond"-aktiga till form och när böckerna egentligen är så mycket mer komplexa än så. När vi träffade Jan Guillou kände väl också han att "Hamilton" bör göra sig bra som tv-serie. "Hamilton" förtjänar verkligen att få den här fördjupningen. Som producent kände jag att det vore kul att ha en helt fräsch start på "Hamilton", så vi har varken tittat på filmerna eller tv-serien.

PR: Jag tror att det viktigaste vi gör och som får väldiga konsekvenser för hela arbetet är att vi flyttar historien till vår egen tid. Jag tror att det är svårt att berätta historien i en tv-serie så som den har gjorts i filmerna. Vi har kommit så mycket längre, eller kanske inte längre, men vi betraktar saker annorlunda idag. Vi har lust att komma närmare karaktärerna och kanske i större grad har lust att identifiera oss med karaktärerna. Vi är mindre upptagna av yttre action, vi har mer plats att gå närmare.

### **Betyder det att vi får en mer känslös Hamilton den här gången?**

PR: Ja, det är helt klart! Det är en mer sårbar, emotionell Hamilton. Det kan man säga. Han är yngre och han är mindre ofelbar. Han är inte så suverän.

### **Vem ska spela Hamilton?**

PR: Jag kan bara ge en generell kommentar, så den blir lite dum. I alla de actionfilmer vi har pratat om, med den traditionella Hamilton, har vi sett Hamilton stå med uniform och massa medaljer. Det tror jag att vi kommer få slippa. Han kommer inte att ha en massa medaljer, han kommer inte att ha några alls!

PN: I alla fall inte i den första säsongen.

PR: (Skratt) Sen kanske han får några medaljer efter det! Han kommer att ha ett yngre uttryck.

### **Ska han ändå vara stor och lite tuff?**

PR: Nej, han ska kunna försvinna här (pekar på folkmängden omkring oss). Han ska kunna vara osynlig här.

PN: Han jobbar ju på Navy SEAL så han har ju fortfarande det fysiska, men han ska kunna smälta in.

PR: Han är en mer psykologisk uttänkt karaktär än vad någon av filmerna har presterat, utan att säga något negativt om filmerna, för jag gillade dem mycket.

### **Vad säger Jan Guillou om rollsättningen?**

PR: Han har sagt två saker till mig och det är att "han måste vara svensk" och att han "måste vara en man". Och det kan jag förhålla mig till. Jag tror att det hade funkade bra med en kvinna men jag accepterar helt att han vill ha en man.

PN: Vår ambition är att vara mer trogen, eller kanske inte "mer trogen", men trogen Jan Guillous Hamilton-universum. Vi har pratat om den tidigare versionen av "Hamilton" med Stellan Skarsgård som också är en annorlunda Hamilton än vad vi har sett i senare versioner. Mer psykologisk.

PR: Han har blivit större om armarna sedan dess. Större muskler och fler medaljer.

### **Övervägde ni någonsin att ha en Hamilton med invandrarbakgrund?**

PN: Hamilton är ju skriven av Jan Guillou som den karaktär han är, med adlig bakgrund. Mycket i hans bakgrund förklarar varför han är den han är.

PR: Men det hade varit möjligt. Han hade kunnat vara svart nu i 2018, det kunde vi ha förklarat utifrån den svenska utvecklingen. Inte år 1986, då hade det varit omöjligt.

**Det har ju till exempel varit mycket prat om en färgad James Bond, som ni liknar Hamilton vid.**

PR: Men det blir en ny Hamilton, det intygar jag! Jag ska inte svara på [huruvida han blir svart] men han blir annorlunda än i filmerna i alla fall.

PN: Men det är inte en fråga vi har ställt oss när vi har letat efter en ny Hamilton, om han ska vara svart eller kvinna. Vi har utgått ifrån böckerna. Det är lite "Hamilton - the Origins". Det är visserligen nytt och utspelar sig inte på 80-talet, men vi går tillbaka till vem han var från början.

**Hur gammal ska han föreställa i er version?**

PR: Jag har skrivit "28 år". Så betydligt yngre, han ska vara en ung Hamilton. Jag har tänkt på hur ung han kan vara med den bakgrunden han har, med militärutbildning. Då tänkte jag att vid 28 går på något sätt gränsen, man kommer inte lägre! Det kan säkert tilltala en ung publik, men det är intressant med en karaktär som inte har så mycket erfarenhet. I vår Hamilton-version gör han fel. Det är mänskligt. Och det är lättare att göra fel när man är ung än när man är äldre.

**Kommer vi att se någon avgörande stilskillnad jämfört med de tidigare filmerna?**

PN: Ja, både filmiskt och manusmässigt. Vi har ju en säsong på tio avsnitt så bara därför blir det en helt annan berättarstil, en annan rytm och ton.

PR: Det är nog lite för tidigt att snacka om estetiken, men om jag ska våga mig på att säga något om det på ett så här tidigt stadium, kan man se att medan filmerna har varit mer actionbetonade och fartfyllda, är det här ett mörkare, mer psykologisk närmande av historien. Mer en politisk thriller än en action.



När MovieZine först skrev att "Hamilton" blir tv-serie för drygt ett år sedan, var det många av er läsare som kommenterade vem ni ville se i rollen. Jag tog tillfället i akt att presentera tre populära förslag för Petter och Patrick och trots att de var tvungna att vara mycket försiktiga med sina svar på grund av sekretesskäl, fick vi en liten respons på förslagen.

Joel Kinnaman hade mycket väl kunnat passa in i mallen som den nya, yngre och känslosammare Hamilton, medan Jens Hultén skulle vara för gammal. Joakim Nätterqvist var "åt rätt håll", med viss tveksamhet i rösten. Det ska dock tilläggas att det framgick ganska tydligt att ingen av dessa skådisar verkar stå på deras önskelista.

TV4 och C More satsar hårt på "Hamilton" och har redan beviljat två säsonger, vilket gör att vi kommer att få fortsättningen snabbare än vanligt. Säsongerna får tio avsnitt och har premiär på C More under 2019, innan den så småningom visas på TV4.



Henrietta J:son Eskelin | 2 juli 2017 15:00 |

Télérama

2 juillet 2017: « Série Series 2017 : cinq productions européennes qu'on espère voir en France dans les prochains mois »

# Télérama

*On y était*

## Série Series 2017 : cinq productions européennes qu'on espère voir en France dans les prochains mois



Pierre Langlais

Publié le 02/07/2017. Mis à jour le 03/07/2017 à 10h35.



**La sixième édition de l'événement Série Series, qui organise la rencontre des créateurs de séries européennes, s'est déroulée à Fontainebleau du 28 au 30 juin. Nous y avons repéré cinq productions inédites à suivre.**

**C**haque fin de saison depuis six ans, les créateurs (scénaristes, producteurs, diffuseurs...) de séries venues de toute l'Europe se réunissent à Fontainebleau, à soixante-dix kilomètres au sud de Paris. Durant trois jours, ils partagent leur savoir-faire, leurs expériences, leurs problématiques artistiques, techniques ou financières au cours de débats et d'études de cas, dans ce qui tient plus d'un sommet (c'est d'ailleurs son appellation en anglais, « summit ») que d'un grand festival populaire. C'est l'occasion, néanmoins, de découvrir des séries moins accessibles que les blockbusters américains, des œuvres venues par exemple des pays nordiques – toujours très actifs mais en pleine diversification –, d'Allemagne ou d'Italie – des marchés en cours d'expansion. En voici cinq qui, nous l'espérons, seront un jour visibles sur les chaînes françaises.

### **“Match” – Norvège**



Le coup de cœur de cette édition. Comme dans le film de Dominique Farrugia, *Delphine 1, Yvan 0* (1996), on y suit une relation sentimentale comme un match de foot. Les commentateurs sont plantés au beau milieu de la chambre du héros, et analysent ses moindres faits et gestes – dans le premier épisode, il tente de se souvenir du nom de la jeune femme avec qui il vient de partager une nuit avinée. Ambiance de stade avec applaudissements, chants et silences tendus, entrée en jeu des personnages secondaires) : on suit cette « rencontre » avec grand intérêt, et en riant souvent. Pas sûr que ce format norvégien de quatorze minutes par épisode puisse s'exporter chez nous, mais on ne mettrait pas un carton jaune à la chaîne qui s'appliquerait à l'adapter.

### "Five2Twelve" – Allemagne



La série ado connaît ces derniers temps une résurgence des deux côtés de l'Atlantique. Avec *Five2Twelve*, les Allemands proposent un drame au format et au ton inhabituels, imparfait mais intéressant. On y suit cinq jeunes gens envoyés en randonnée de réinsertion, un camp de la dernière chance avant la case prison. Filmée avec peu de moyens, portée par des comédiens amateurs pour certains, racontée très linéairement et très lentement, *Five2Twelve* fait le pari du contre-pied dans un genre qui va habituellement vite, et déborde de clins d'œil à la pop culture. Le résultat, à défaut d'être captivant, ne manque pas d'originalité. Pas de télé, pas de portable, rien que des balades et des soirées au chalet. Cette série veut déstabiliser le jeune public en questionnant son rapport au temps, à l'espace et aux autres. Seule [France 4](#) semble pouvoir s'en saisir chez nous.

### "Tabula Rasa" – Belgique



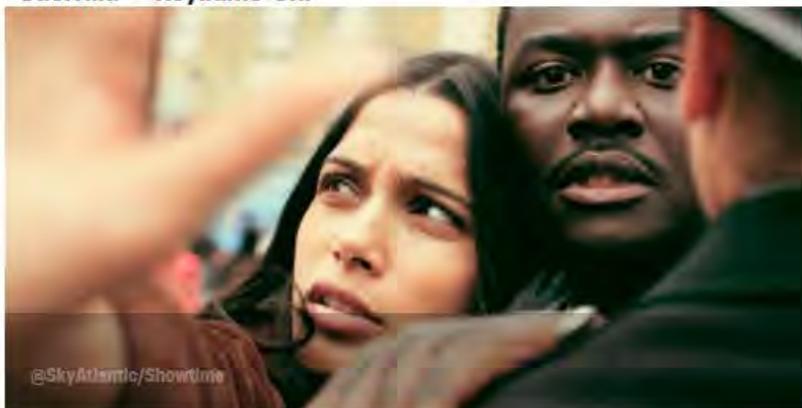
Les Flamands ont le sens du thriller léché, sombre et intense. Après *Beau Séjour*, *Tabula Rasa* propose un nouveau suspense teinté de fantastique. Son héroïne, Mie, souffre de graves troubles de la mémoire. Quand la police lui apprend qu'elle est la dernière personne à avoir vu en vie un homme porté disparu, il va falloir qu'elle explore ses souvenirs. On replonge avec elle trois mois plus tôt, lors de son emménagement dans la vieille maison de ses grands-parents. *Tabula Rasa*, mélange de drame intimiste, de polar et de frissons façon maison hantée, rappelle, par son univers et ses choix esthétiques très prononcés, la minisérie d'Hervé Hadmar et Marc Herpoux, *Au-delà des murs* (Arte). Les deux œuvres ont aussi en commun l'actrice principale, l'excellente Veerle Baetens. Si on peine à s'intéresser à l'intrigue policière, et malgré des débuts un peu sages, on espère qu'elle nous perdra dans les dédales de la mémoire de son héroïne. On voit mal [Arte](#) passer à côté.

### “Our time is now” – Suède



Dans la catégorie drame historique, cette série suédoise soignée, rythmée et attachante, a tout pour trouver sa place sur Arte ou sur France 3. Elle s'ouvre au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, et suit une famille bourgeoise de Stockholm, propriétaire d'un restaurant chic. Pendant que la plus jeune des filles, Nina, célèbre la paix et débute une romance avec un jeune commis, son grand frère Gustaf, qui a sympathisé avec les riches collaborateurs qui remplissaient l'établissement, voit son avenir s'assombrir. D'autant que Peter, le favori de la mère parti à la guerre, rentre au pays... Classique, *Our time is now* évite le côté empesé du genre et met l'accent sur les tiraillements sociaux et politiques de l'époque à travers les conflits intimes de ses héros, incarnés par des acteurs charismatiques.

### “Guerrilla” – Royaume-Uni



Lancée au printemps en Angleterre et aux Etats-Unis, *Guerrilla* n'avait pas encore été montrée en France. La nouvelle série de John Ridley, scénariste de *12 Years a slave* et créateur de l'excellente *American Crime*, se penche sur la radicalisation d'un couple (elle est d'origine indienne, il est Noir) dans le Londres des années 1970. Comme toujours chez Ridley, le drame intimiste accompagne harmonieusement une réflexion politique. Si la question raciale a évolué en quarante ans, les combats des personnages de *Guerrilla* (d'abord avec les mots, ensuite avec les armes) sont toujours d'actualité : la violence policière, l'inégalité des chances, l'exclusion de pans entiers de la population... Un peu trop sage dans sa narration et sa mise en scène, ce drame offre néanmoins une réflexion passionnante et profite d'une interprétation sans failles – dont celle d'[Idris Elba](#) dans un second rôle. On serait surpris de ne pas le voir sur une chaîne française dans les mois qui viennent.

Séries TV

Festival Série Séries

Idris Elba

John Ridley

Sériarama, le blog séries TV de Pierre Langlais

Séries britanniques

Séries suédoises



## CHRONIQUE DES MÉDIAS



### La folie des séries dans le monde

Par Amaury de Rochegonde

Diffusion : samedi 1 juillet 2017



Affiche du festival Séries Séries. facebook.com/SerieSeries

A l'occasion du festival Séries Séries, qui s'est tenu du 28 au 30 juin à Fontainebleau, retour sur le succès des séries dans le monde où les productions locales sont devenues majoritaires.

Il y avait Séries Séries à Fontainebleau, Séries Mania à Paris, il y aura l'an prochain le festival international des séries de Lille, soutenu par l'Etat et celui de Cannes, appuyé par Canal +. Sans oublier dès 2018 un festival Séries Séries à Ouagadougou, au Burkina Faso, pays du Festival panafricain du cinéma. Cette festivalmania dans les séries montre bien à quel point la série est devenue un enjeu majeur de la télé. Et connaît un nouvel essor avec les plateformes internet du type Netflix, la vidéo à la demande ou la télé de rattrapage.

Selon Eurodata TV Worldwide, c'est même le genre favori de l'audiovisuel mondial : on le retrouve sur 43 % des écrans soit deux points de mieux que l'an dernier, loin devant le divertissement, le cinéma ou le documentaire. Si l'on regarde les fictions présentes sur les écrans, dans plus de huit cas sur dix ce sont des séries.

Au festival de Fontainebleau, le 28 juin, Eurodata TV observe que le drame et avec lui l'enquête policière qui touche près d'une série sur deux reste le genre roi. La comédie, que l'on a vu dans « *Fais pas ci fais pas ça* » sur France 2, par exemple, ne concerne que 16 % des séries. Ensuite, partout, on constate que les créations locales sont en forte hausse.

Sur 78 pays étudiés, l'étude relève que 70 % des séries les plus populaires sont des productions locales. En France, une série sur deux est française et c'est 7 points de mieux en trois ans. On le voit avec des livraisons à succès comme *Profilage* sur TF1, *Plus Belle la vie* sur France 3 ou la création originale de Canal + avec par exemple *Le Bureau des légendes*, les séries françaises n'ont plus rien d'artisanal. Elles sont entrées dans des processus de création quasi industriels avec parfois des *shows runners*, c'est-à-dire des auteurs ou réalisateurs capables d'animer plusieurs scénaristes sur une même série. C'est important quand la production est quotidienne comme avec *Demain nous appartient*, le nouveau feuilleton de TF1 qui démarre le 17 juillet ou le futur feuilleton de France 2, en janvier prochain.

Les productions locales à destination de l'Afrique francophone doivent aussi être encouragées. Pour l'heure, selon le réalisateur-producteur Issaka Sawadogo qui importe *Séries Séries* à Ouagadougou, c'est encore loin d'être le cas. Canal + « *paie mal, investi très mal dans les séries en Afrique alors qu'elle y ramasse beaucoup d'argent* », estime-t-il. Pourtant, l'étude d'Eurodata montre que les séries importées dans le monde viennent d'abord de Turquie, de Russie ou d'Inde. Bref, que la série est bien le lieu de création d'un autre monde.

## La Loi des Séries

1er juillet 2017: « Rendez-vous pour dix jours de "Série Series" en 2018 à Ouagadougou »

01 JUILLET 2017

# Rendez-vous pour dix jours de "Série Series" en 2018 à Ouagadougou



Ce vendredi soir s'est achevé à Fontainebleau la 6<sup>e</sup> édition du Festival **Série Series**, une édition qui a su créer la surprise, notamment grâce aux annonces qui y ont été faites. L'une d'elles concerne une extension un peu inattendue du Festival qui va s'exporter l'an prochain au Burkina Faso pour créer des liens entre créateurs africains et européens.

On le sait, l'Afrique est un continent riche en récits et

qui a développé depuis de nombreuses années l'art des séries. C'est particulièrement vrai en Afrique de l'Ouest où la créativité de la Côte d'Ivoire, du Mali et du Burkina Faso dépassent largement leurs frontières – comme on peut s'en rendre compte notamment via TV5 Monde -, attirant les regards du sous-continent où brillent aussi les séries sud-américaines et les soaps brésiliens.

Malgré sa richesse dans le domaine, le continent africain n'avait, jusqu'ici, jamais accueilli de festival de séries. Grâce au partenariat noué avec Fontainebleau, cet oubli sera bientôt réparé...

L'objectif de cette nouvelle manifestation est de soutenir la professionnalisation du secteur et de lui permettre de rivaliser avec la création cinématographique, plus onéreuse, qui a permis à des pays comme l'Afrique du Sud ou le Nigeria (surnommé "Nollywood") de s'imposer aux yeux du reste du monde.

## Une fenêtre sur la production africaine

«L'idée a émergé l'année dernière ici même à Fontainebleau durant le festival, explique Marie Barraco, déléguée générale de Série Series. Depuis plusieurs années, on envisageait de présenter des séries africaines mais on n'a jamais trouvé le bon moyen de le faire ou la bonne idée et on repoussait d'année en année cette fenêtre ouverte



sur l'Afrique. L'année dernière, à l'occasion de la venue d'Issaka Sawadogo pour la série **Guyane** de Canal+ (photo), on avait évoqué avec lui cette question et notre volonté de lier les séries africaines à Série Series. Comme Issaka Sawadogo est extrêmement actif au Burkina Faso avec des lancements de formations, etc. il nous a suggéré de développer un Série Series au Burkina en liaison avec ses bureaux et en complémentarité avec le Fespaco (Festival panafricain de cinéma de Ouagadougou, NdlR). D'autant qu'Issaka avait déjà développé un événement l'an dernier au Fespaco en lien avec les acteurs car Issaka Swadogo est également comédien – en plus d'être producteur, réalisateur et auteur. Suite à ses discussions avec le ministère de la Culture burkinabé, les choses se sont mises en place petit à petit. Ils nous ont contactés pour savoir si l'idée était sérieuse et comme elle l'était, nous avons avancé."

Contrairement à **Série Series** qui a lieu du mercredi 28 au vendredi 30 juin, le **Série Series africain** aurait lieu durant huit à dix jours. "La formule serait la même qu'ici à Fontainebleau : des études de cas et des sessions qui vont permettre les partages d'expérience entre professionnels du territoire africain. Il n'y aura pas que des séries africaines, l'idée est vraiment de créer un mélange entre professionnels européens et africains afin de créer des connexions et leur permettre de partager leurs expériences respectives."

### Dix jours de rencontres en février à Ouagadougou



Reste l'épineuse question du calendrier de la manifestation puisqu'on sait qu'avec quatre festivals français annoncés (**Cannes Séries** et **Séries Mania** en avril, **Série Series** en juin et le festival de **Lille des Séries** à une date non encore précisée), l'agenda des professionnels où s'inscrit aussi le **Festival de Monte-Carlo** est de plus en plus chargé.

Le Festival de séries de Ouagadougou aurait lieu en février, comme le Fespaco. "Les dates de Fontainebleau pourraient être amenées à évoluer en fonction du calendrier des autres manifestations dont le nouveau festival de Lille auquel l'équipe de Série Series est liée. Nous allons travailler en concertation et en complémentarité avec eux" souligne Marie Barraco.

Dernière précision : contrairement au Fespaco qui a lieu un an sur deux, le rendez-vous Série Series de Ouaga aura lieu chaque année. "L'idée est de créer des ponts avec le Fespaco qui rayonne depuis de nombreuses années et est bien implanté à Ouagadougou. C'est la partie qu'Issaka Sawadogo prend en charge : la collaboration sur place avec les structures et manifestations existantes. Et nous, on apporte notre savoir-faire et notre réseau" précise Marie Barraco.

Entretien: Karin Tshidimba



## "Vår tid är nu" är förvånansvärt modern för ett historiskt drama

Vad som kanske lät mer som en serie för ens gamla föräldrar visar sig vara ungt, fräscht och underhållande. Historiska dramer tenderar lätt att kännas antika, konstlade eller rentav sega, men SVT:s och Viaplays satsning på "Vår tid är nu" känns fräsch och relevant trots att den utspelar sig 1945 i slutet av Andra Världskriget.

Berättelsen kretsar kring familjen Löwander som driver en fin restaurang i Stockholm vid den här tiden, men som har dragit på sig stora skulder. Även om matriarken Helga (Suzanne Reuter) är den som äger krogen, är det hennes konservativa son Gustaf (Mattias Nordkvist) som sköter affärerna. Han är rädd att hans yngre bror Peter (Adam Lundgren), som efter kriget jobbar i Skåne på en flyktinganläggning, ska komma hem och försöka ta över restaurangen. Deras syster Nina (Hedda Stiernstedt) försöker samtidigt att modernisera krogen till något festligare som passar de nya tiderna, medan hon har förälskat sig i kökspojken Calle (Charlie Gustafsson) – någon som köksmästaren Stikkan (Peter Dalle) älskar att hacka på.

Även om serien till största del är ett seriöst drama om de svenska folkhemsåren är den inte helt utan sina små lustiga ögonblick och humor. Det är ganska vanligt att bara en karaktär står för dessa inslag, men i "Vår tid är nu" kan samtliga skådespelare krediteras (och såklart de excellenta manusförfattarna) för skratten. Vad som är särskilt skickligt är att dessa skämt inte känns inklämda och forserade, utan förlitar sig mer på tajming och "delivery".

Det är lätt att bry sig om samtliga karaktärer direkt i första avsnittet och med halva Sveriges skådespelareelit i rollerna finns det inget ont att säga om gestaltningen. Särskilt sympatisk är kökspojken Calle, som å ena sidan axlar ansvaret att försörja sina föräldrar och syskon på lönen, men som också är en typisk ungdom som faller för frestelser och har det där oskyldiga, ursäktande kroppsspråket inför alla överordnade. Man anar dock redan en riktig "Ratatouille"-historia här då kökschefen vill se honom sparkad medan Fru Löwander älskar hans matlagning. Suzanne Reuter passar för övrigt utmärkt som mamman som alltid får sin vilja igenom och som verkar veta allt som försiggår i barnens liv med glimten i ögat.

Manuset är smart uttänkt redan från början. Genom att försätta historien i denna restaurang kan de berätta något om samhället på den tiden utan att kosta på sig stora och öppna inspelningsplatser där allt måste se tidsenligt ut. På krogen återfinns nämligen alla samhällets klasser och karaktärer och alla dessa scener är uppbyggda i en studio i Göteborg.

Det låter ofta mer avskräckande än inbjudande när en serie kan passa hela familjen, men jag tror verkligen att den här gör det. Den speglar allt från festglada och impulsiva ungdomskärlekar, till det slitsamma arbetslivet, till den mogna åldern. Med så många karaktärer att introducera tar det lite för lång tid innan historierna kommer igång, men efter det är det en snabb och modern historialektion som underhåller.

Det finns inte mycket ont att säga efter ett av tio avsnitt och det ska helt klart bli spännande att se om den lyckas hålla uppe intresset en längre tid. SVT och Viaplay har nämligen redan beslutat att göra två säsonger, vilket visar på deras övertygelse.

"Vår tid är nu" kommer först att ha premiär på SVT i oktober och sedan hamna på Viaplay ett år senare. Ett exakt datum är inte officiellt ännu.



Henrietta J:son Eskelin | 30 juni 2017 20:00 |

La Libre Afrique

30 juin 2017: « Rendez-vous pour dix jours de séries à Ouagadougou »



La Libre

AFRIQUE

## Rendez-vous pour dix jours de séries en 2018 à Ouagadougou

Dans Culture 30 juin 2017 242 Vues



Karin Tshidimba

Festival. L'an prochain, l'événement « Série Series », né à Fontainebleau (France) s'exportera au Burkina Faso pour créer des liens entre créateurs africains et européens

Ce vendredi soir s'achève à Fontainebleau la 6e édition du Festival Série Series, une édition qui a su créer la surprise, notamment grâce aux annonces qui y ont été faites. L'une d'elles concerne une extension un peu inattendue du Festival qui va s'exporter l'an prochain au Burkina Faso.

On le sait, l'Afrique est un continent riche en récits et qui a développé depuis de nombreuses années l'art des séries. C'est particulièrement vrai en Afrique de l'Ouest où la créativité de la Côte d'Ivoire, du Mali et du Burkina Faso dépassent largement leurs frontières – comme on peut s'en rendre compte notamment via TV5 Monde –, attirant les regards du sous-continent où brillent aussi les séries sud-américaines et les soaps brésiliens.

Malgré sa richesse dans le domaine, le continent africain n'avait, jusqu'ici, jamais accueilli de festival de séries. Grâce au partenariat noué avec Fontainebleau, cet oubli sera bientôt réparé. L'objectif de cette nouvelle manifestation est de soutenir la professionnalisation du secteur et de lui permettre de rivaliser avec la création cinématographique, plus onéreuse, qui a permis à des pays comme l'Afrique du Sud ou le Nigeria (Nollywood) de s'imposer aux yeux du reste du monde.

### **Une fenêtre sur la production africaine**

« L'idée a émergé l'année dernière ici même à Fontainebleau durant le festival, explique Marie Barraco, déléguée générale de Série Series. Depuis plusieurs années, on envisageait de présenter des séries africaines mais on n'a jamais trouvé le bon moyen de le faire ou la bonne idée et on repoussait d'année en année cette fenêtre ouverte sur l'Afrique. L'année dernière, à l'occasion de la venue d'Issaka Sawadogo pour la série « Guyane » de Canal+, on avait évoqué avec lui cette question et notre volonté de lier les séries africaines à Série Series. Comme Issaka Sawadogo est extrêmement actif au Burkina Faso avec des lancements de formations, etc. il nous a suggéré de développer un Série Series au Burkina Faso en liaison avec ses bureaux et en complémentarité avec le Fespaco (Festival panafricain de cinéma de Ouagadougou, NdlR). D'autant qu'Issaka avait déjà développé un événement l'an dernier au Fespaco en lien avec les acteurs car Issaka Swadogo est également comédien – en plus d'être producteur, réalisateur et auteur. Suite à ses discussions avec le ministère de la Culture burkinabé, les choses se sont mises en place petit à petit. Ils nous ont contactés pour savoir si l'idée était sérieuse et comme elle l'était, nous avons avancé. »

Contrairement à « Série Series » qui a lieu du mercredi 28 au vendredi 30 juin, le « Série Series africain » aurait lieu durant huit à dix jours. « La formule serait la même qu'ici à Fontainebleau : des études de cas et des sessions qui vont permettre les partages d'expérience entre professionnels du territoire africain. Il n'y aura pas que des séries africaines, l'idée est vraiment de créer un mélange entre professionnels européens et africains afin de créer des connexions et leur permettre de partager leurs expériences respectives. »

## **Dix jours de rencontres en février à Ouagadougou**

Reste l'épineuse question du calendrier de la manifestation puisqu'on sait qu'avec quatre festivals français annoncés (Cannes Séries et Séries Mania en avril, Série Series en juin et le festival de Lille à une date non encore précisée), l'agenda des professionnels où s'inscrit aussi le Festival de Monte-Carlo est de plus en plus chargé.

Le Festival de séries de Ouagadougou aurait lieu en février, comme le Fespaco. « Les dates de Fontainebleau pourraient être amenées à évoluer en fonction du calendrier des autres manifestations dont le nouveau festival de Lille auquel l'équipe de Série Series est liée. Nous allons travailler en concertation et en complémentarité avec eux » précise Marie Barraco.

Dernière précision : contrairement au Fespaco qui a lieu un an sur deux, le rendez-vous Série Series de Ouaga aura lieu chaque année. « L'idée est de créer des ponts avec le Fespaco qui rayonne depuis de nombreuses années et est bien implanté à Ouagadougou. C'est la partie qu'Issaka Sawadogo prend en charge : la collaboration sur place avec les structures existantes. Et nous, on apporte notre savoir-faire et notre réseau » précise Marie Barraco.

légende : Mathieu Spinosi (Vincent Ogier) et Issaka Sawadogo (Louis) acteurs de la série "Guyane" de Canal+. En plus d'être producteur et auteur, le Burkinabé Issaka Sawadogo est aussi comédien.

Chiffre : 1969 Le Festival panafricain de cinéma de Ouagadougou (Fespaco) a été créé en 1969. Il est devenu bisannuel en 1979



## Publiken vill inte sluta applådera Felix Herngrens "Enkelstöten"

Sissela Kyle och Lotta Tejle fick gång på gång resa sig och ta emot applåderna från en entusiastisk publik. "Enkelstöten" blev absolut tv-festivalens höjdpunkt för mig.

Här i Fontainebleau har Felix Herngrens senaste serie "Enkelstöten" precis haft premiär och avslutat festivalen SérieSeries med bravur. Visningen av det första avsnittet bemöttes med gapskratt från alla nationaliteter och under eftertexterna ville publiken inte sluta applådera Lotta Tejle och Sissela Kyle, som gång på gång fick resa sig och ta emot jublet med stolta leenden och en vänskaplig puss.

Nyinspelningen av 80-talsserien förtjänar allt beröm. Den handlar om två kvinnor i femtioårsåldern som har fått nog efter att de trots sin höga kompetens och sitt långa yrkesliv i den offentliga sektorn ändå är underbetalda och hunsas runt av männen - för att inte tala om hur samhället ser dem som kasserade i den åldern. De bestämmer sig helt enkelt för att råna Sveriges sista kontantbank eftersom det ändå är de pengar de har förvägrats på grund av sitt kön.



Det blir helt enkelt förbaskat roligt, samtidigt som det är inspirerande och underbart att se mogna kvinnor ta för sig och vägra bli de gamla lågstatustanter som omvärlden vill göra dem till. Handlingen rör sig snabbt och det går inte en enda scen utan att man skrattar till eller blir djupt berörd av de emotionella motgångar de går igenom.

Deras dynamik fungerar utmärkt: Sisselas karaktär är mer tuff och bestämd medan Lottas är mer försiktig och känslsam. Det råder dock ingen tvekan om att det är krut i dessa "kärringar" och man vet att det här bara är början. Likt "Breaking Bad" vill man bara se hur deras egna moraliska gränser ruckas på allt mer.

Det här är en av de roligaste serier jag har sett på länge och Felix Herngrens regi går inte att ta miste på. Utan tvekan blir "Enkelstöten" festivalens höjdpunkt för mig och av alla visningar jag har varit på är det den som verkar gå hem mest hos den övriga publiken här. Det talas gott om svensk kvalitet bland fransmännen och som festivalens avslutande akt - och med ett sådant mottagande - kan man inte annat än känna sig stolt i champagneminglet på teatern i Fontainebleau.

*"Enkelstöten" har premiär i höst på TV4. Se fram emot ett gott skratt i höstmörkret!*



Henrietta J:son Eskelin | 30 juni 2017 22:30 |

The Times of Israel

30 juin 2017: « Les séries ont plus que jamais le vent en poupe, sur tous les écrans »

**THE TIMES OF ISRAEL** FRANCAIS

# Les séries ont plus que jamais le vent en poupe, sur tous les écrans

La production locale de séries est en forte hausse notamment en Israël où elle a représenté 81 % des séries diffusées en 2016

AFP | 30 juin 2017, 09:10 | 

 Share 0  Tweeter  G+1  0

 Email  Imprimer  Partager



Certaines des meilleures séries israéliennes en streaming aux Etats Unis comprennent "Srugim," "Prisoners of War" et "Fauda." (Crédit : Lior Zaltzman)

**L**es séries ont plus que jamais le vent en poupe : partout dans le monde, toutes les populations en consomment sur tous les écrans, selon une étude d'Eurodata TV Worldwide présentée mercredi au festival Série Series à Fontainebleau, au sud-est de Paris.

Recevez gratuitement notre édition  
quotidienne par mail pour ne rien manquer du  
meilleur de l'info [INSCRIPTION GRATUITE!](#)

La fiction est le genre favori dans l'audiovisuel mondial : on la retrouve sur 43 % des écrans (2 points de plus que l'an dernier), devant le divertissement (36 %) et le documentaire (21 %), selon Abed Laraqui, directeur des études internationales chez Eurodata TV worldwide.

Au sein des fictions, 83 % sont des séries, 12 % des films, 3 % des téléfilms et 2 % des dessins animés, toujours selon l'étude.

Par genres, les drames se taillent la part du lion dans les séries (69 %, dont 47 % d'enquêtes policières, 22 % de drames généralistes et 19 % de drames d'époque, 7 % de fantaisie, 4 % d'action et 1 % seulement de science-fiction), loin devant les comédies (16 %) et les soaps (15 %), selon des résultats collectés entre septembre 2015 et juin 2016 au Danemark, en France, Allemagne, Israël, Italie, aux Pays-Bas, en Espagne, Suède, Russie, Turquie, au Royaume-Uni, Venezuela et aux États-Unis.

La production locale de séries est en forte hausse notamment en Espagne où elle a représenté 78 % des séries diffusées en 2016 (+41 points depuis 2013), mais aussi en Israël (+27 points à 81 %), au Royaume-Uni (+12 points à 73%) en Allemagne (+12 points à 40%), et dans une moindre mesure en France (+7 points à 50%).

Sur un total de 78 pays étudiés, l'étude relève que 70% des séries les plus populaires sont des productions locales. Parmi les 30 % de séries importées, contre toute attente, 25 % des séries plébiscitées viennent de Turquie, 15 % de Russie, 11 % d'Inde et 11 % des Émirats arabes unis tandis que seulement 7 % proviennent des États-Unis, 6 % du Brésil et du Mexique, et 19 % du reste du monde.

Dans ces succès en provenance de pays émergents, figurent « Paramparça », série turque produite par Endemol Shine, qui se classe au premier rang en terme d'audiences en Bulgarie, n°2 en Croatie et n°5 en Macédoine; « Uttaran », série indienne produite par Film Farm India est numéro 1 en Arménie.

La diversité culturelle est une des grandes tendances dans les séries à venir comme le montrent la franco-allemande « Eden » (6 épisodes) prochainement diffusée sur la chaîne franco-allemande Arte, l'américaine « Seven seconds » (10 épisodes) à venir sur Netflix ou encore la britannique « Black earth rising » (Netflix et BBC).

L'émancipation des femmes est aussi une tendance constatée en Espagne et sur le continent américain, par exemple au Mexique et aux États-Unis avec les séries très attendues « Brown Girls » sur HBO et « American Woman » sur Spike TV.

Autres thèmes d'inspiration : la liberté individuelle et les droits civils, comme dans la mini-série « Fiertés » sur Arte en 2018; la solidarité, avec « Bracelets rouges » à venir sur la chaîne française TF1.

Les téléviseurs continuent de céder du terrain au profit des écrans d'ordinateurs, de tablettes et de téléphones mobiles. En 2016, l'audience moyenne mondiale devant le téléviseur a reculé de 3 minutes à 03h00 par jour, et de 4 minutes chez les jeunes, à 02h04.

L'Europe suit cette tendance, avec 03h53 passées devant la télé par jour en 2016, soit deux minutes en moins qu'en 2015, tous publics confondus. Les jeunes européens sont restés 02h20 devant le téléviseur, soit 4 minutes de moins qu'en 2015.

**Serieously**

30 juin 2017: « Festival Série Series jour 1 : demandez le programme ! »



## Festival Série Series, jour 3 : demandez le programme !

Partager: [f](#) [t](#) [G+](#) [p](#) [in](#)

📅 Juin 30, 2017

On dit déjà au revoir au festival Série Series qui se termine en beauté avec une jolie sélection finale autour du mystère et des secrets pour son 3<sup>ème</sup> jour.



**La série du jour :** Tabula Rasa. Ce nouveau thriller psychologique raconte l'histoire d'une femme amnésique dont les souvenirs sont l'unique clef pour résoudre une affaire de disparition. Seulement, elle-même doute de la véracité de ses informations.

**La séance à ne pas manquer :** The Same Sky. Cette série allemande nous plonge en 1974 en RDA. Un jeune homme se voit confier la dangereuse mission de séduire des femmes considérées dangereuses pour le gouvernement. Il prend alors le rôle de l'agent « Roméo » et n'aura qu'un objectif, réussir sa mission.

**La rencontre qui match :** Olivier Broche. Acteur et programmateur du festival War On Screen, il interviendra sur la prise de risque de mettre en scène la guerre, d'en décrire une réalité assez peu connue ou de, non-intentionnellement, prendre parti.

## Télé 7 Jours

30 juin 2017: « Festival Série Series 2017 : Nos 3 séries coups de coeur »



PROGRAMME TV > Photos télé > PHOTOS - Festival Série Series 2017 : Nos 3 séries coups de coeur

### PHOTOS - Festival Série Series 2017 : Nos 3 séries coups de coeur

30/06/2017 - 21h05

COMMENTAIRES

Partager : 2 0 1

La 6ème édition du Festival des séries européennes Série Series s'est tenue du mercredi 28 au vendredi 30 juin 2017 à Fontainebleau. Au programme : Rencontres avec les professionnels, débats et projections d'oeuvres inédites gratuites. Voici nos trois séries coups de coeur de cette année...



1/4

#### Match (Norvège)

Stian a la vingtaine, veut une copine, une vie sexuelle plus active et ne plus se retrouver dans des situations embarrassantes. Bref, Stian est comme tout le monde. Et pourtant *Match* n'est pas une série comme les autres. Car deux présentateurs sportifs, que le téléspectateur voit, mais pas les personnages, ne quittent jamais Stian, commentant chaque aspect de sa vie à la manière d'un match de football. Une idée aussi drôle qu'originale, qui fonctionne à merveille. La saison 1, composée de 20 épisodes de 14 minutes, passe aussi vite qu'une mi-temps !

#### The Swell (Pays-Bas)

Une tempête d'une force sans précédent se dirige droit vers les côtes belges et hollandaises et menace de briser les digues. Alors que les autorités doivent décider d'évacuer les zones situées sous le niveau de la mer, les habitants risquent de se retrouver pris au piège... Une série catastrophe qui n'est pas sans rappeler le film *Le jour d'après*, et qui n'a rien à envier aux grosses productions hollywoodiennes, malgré son "petit" budget de 3,9 millions d'euros pour les 6 épisodes de la saison 1.

#### Tabula Rasa (Belgique)

Mie, une jeune femme amnésique, est l'unique clef permettant de résoudre une mystérieuse affaire de disparition. Enfermée dans un hôpital psychiatrique, elle doit s'orienter dans le labyrinthe de son passé récent. En parvenant à retrouver des bribes de souvenirs, elle commence à se méfier des gens qui l'entourent et d'elle-même... Scénario captivant et réalisation léchée, *Tabula Rasa* est un thriller psychologique dans lequel le téléspectateur est aussi avide de découvrir la vérité que son héroïne. Difficile de décrocher une fois qu'on a commencé.

Canille Sanson



## Le premier festival africain de séries TV aura lieu au Burkina en 2018 !

In: Culture, Flash Infos

En 2018, Série Series, le festival annuel de Séries TV organisé en région parisienne, pose ses valises au Burkina Faso. En effet, le 28 juin, lors du lancement de la 6<sup>e</sup> édition à Fontainebleau, Marie Baracco, déléguée générale du festival français, a annoncé qu'une version africaine, intitulée « Série Series – the African Series Summit », sera organisée à Ouagadougou, courant février et mars 2018.

Ce projet est à mettre à l'actif du producteur burkinabè Issaka Sawadogo (photo), qui en a eu l'idée, après avoir participé à une précédente édition de Série Series. « *Quand on voit ce que Nollywood, l'industrie nigériane du cinéma, a pu réaliser en un temps record, cela fait plaisir. Et puis, s'il y a un festival panafricain du cinéma (le Fespaco), pourquoi n'y aurait-il pas un festival panafricain des séries ?* », interroge le producteur burkinabè. « *Puisque mon pays le Burkina Faso a une longue histoire avec le cinéma, j'ai tout de suite senti l'opportunité d'y organiser Série Series. Cela n'existe nulle part en Afrique.* », complète-t-il.

Actuellement, Issaka Sawadogo cherche à lever environ un million d'euros pour financer l'évènement auquel Série Series apportera son assistance technique.

Avec agenceecofin

## Small Things

30 juin 2017: « Série Series 6 : Bilan du jour 2 avec Match »

smallthings

### SÉRIE SÉRIES 6 : BILAN DU JOUR 2 AVEC MATCH

Posted by Julien Pivetta | 30 Juin, 2017 | Actus, Série Séries | 0 | ★★★★★



📊 Post Views: 45

**UNE SECONDE JOURNÉE TOUJOURS AUSSI RICHE EN ÉVÈNEMENTS, DÉCOUVREZ RAPIDEMENT LES INTERVIEWS RÉALISÉES À L'OCCASION DU FESTIVAL.**

**Match** : Série comique norvégienne avec un concept aussi original qu'assumé. En effet, la vie du personnage principal est constamment commentée par 2 commentateurs de foot avec une ambiance de finale de coupe du monde. Le concept initialement prévu pour les enfants est excellent et très drôle, l'effet comique vient de là. Chaque épisode dure une quinzaine de minutes, il faudra voir si l'on ne s'en lasse pas lors des prochains épisodes. Aucune diffusion française n'est pour l'instant prévu, mais on espère évidemment la voir rapidement.

**Optimisme** Thierry Keller, co créateur de Usbek & Rica est lui venu nous parler de courage et d'optimisme. Selon lui les fictions débordent de pessimisme, ne leur empêchant pas d'être des oeuvres de qualité (Black Mirror) au risque de faire dériver la société vers les 3G : Gold : besoin d'argent, Gate : possibilité de sortir et de fermer, Gun : protection. Conférence très intéressante car pessimisme et noirceur n'est pas gage de qualité, de nombreuses série et fictions sont optimiste dont selon moi la meilleure d'entre elle : « A La Maison Blanche » car sans être niaise elle nous présente les politiciens tels qu'ils devraient être tout en admettant qu'ils ne le sont pas. A quand un « A La Maison Blanche » européen ?



**All Wrong** : Comédie franco-américaine sur le format web série « All Wrong » est l'histoire d'un jeune homme pour qui tout va mal et pour qui tout va empirer. Le format de 10 minutes permet de ne pas se sentir très mal par rapport à ce personnage et de rire des situations souvent décalées, inattendues et extravagantes.

**Séance de Pitch** : 7 scénaristes sont venus présenter chacun un projet. Cet événement, soutenu par Pôle Emploi a permis de mettre en valeurs ces 7 auteurs auprès de producteurs. Si il devait n'en rester qu'un ... Ce serait dur de choisir ! Mais « Le Programme Nietzsche » d'Arnaud Malherbe est le projet m'ayant le plus plu. C'est l'histoire d'un ancien professeur de philo en prison qui est libéré puis reprend ses fonctions pour sauver le lycée d'un de ses amis. Pour au mieux impliquer ses élèves, il leur fait appliquer les concepts développés en cours : pour l'altruisme : il force ses élèves à accueillir des personnes sans domicile fixe chez eux. Au-delà du concept de la série, « Le programme Nietzsche » porte la philosophie à la TV alors qu'elle n'arrive que tard dans l'éducation.

**Café série** : les femmes dans les séries : séance de débat autour du rôle des femmes dans les séries en tant que personnage et en tant que professionnelles. En effet, dans l'audiovisuel comme partout ailleurs le sexisme est encore trop présent, les réflexions que les femmes peuvent entendre sont inacceptables, que cela relève de la mauvaise blague ou de la malveillance. Le sexisme ordinaire n'est en aucun cas tolérable. Il a été notamment soulevé lors de ce débat que non seulement le rôle des professionnelles doit évoluer mais aussi celui des personnages féminins ou masculins qui ne font que mener à des clivages, des clichés. Il est important de ne pas oublier ce débat et ce combat lors d'événements comme Série Series.

**Concert** Musique pour terminer cette journée avec le concert du *Sinphonia Pop Orchestra* revisitant les génériques de nombreuses séries, de *Lost* à *The Walking Dead* en passant par *Game Of Thrones*, devenue tradition du festival ce jeudi musical permet de redécouvrir nos génériques préférés en dehors de notre canapé.

**Tabula Rasa** : Présentée après le concert, Tabula Rasa est une surprise. C'est une série à la croisée des genres : entre fantastique et drame familial, on ne sait pas réellement où la série part après le premier épisode qui est toutefois très lent même si cette lenteur permet de sublimer la réalisation aussi travaillée que réussie. L'univers de la série est réellement excellent, le pitch est très bon mais les personnages secondaires ne portent pas assez l'histoire lors de ce pilote. Les bases de la série sont très solide et le récit peut réellement être excellent dans les épisodes à venir, mais le doute subsiste je serai curieux de voir la suite.

**La Libre.be**

30 juin 2017: « Rendez-vous pour dix jours de séries à Ouagadougou »

**La Libre.be**

## Rendez-vous pour dix jours de séries à Ouagadougou

KARIN TSHIDIMBA Publié le vendredi 30 juin 2017 à 12h40 - Mis à jour le samedi 01 juillet 2017 à 08h52



**MÉDIAS/TÉLÉ** **En 2018, Série Series s'exporte au Burkina Faso pour créer des liens entre créateurs africains et européens.**

Ce soir s'achève, à Fontainebleau, la 6e édition du Festival "Série Series", une édition qui a su créer la surprise, notamment grâce aux annonces qui y ont été faites. L'une d'elles concerne une extension un peu inattendue du Festival qui va s'exporter l'an prochain au Burkina Faso.

- Cet été, la RTBF s'évade avec de nouveaux programmes
- "Tarmac": média 100% numérique, 100% hip-hop

Malgré sa richesse dans le domaine, le continent africain n'avait, jusqu'ici, jamais accueilli de festival de séries. Grâce au partenariat noué avec Fontainebleau, cet oubli sera bientôt réparé. L'objectif de cette nouvelle manifestation est de soutenir la professionnalisation du secteur et de lui permettre de rivaliser avec la création cinématographique, plus onéreuse, qui a permis à des pays comme l'Afrique du Sud ou le Nigeria de s'imposer aux yeux du reste du monde.

### **Une fenêtre sur la production africaine**

*"L'idée a émergé l'année dernière ici même à Fontainebleau durant le festival, explique Marie Barraco, déléguée générale de "Série Series". Depuis plusieurs années, on envisageait de présenter des séries africaines mais on n'a jamais trouvé le bon moyen de le faire, ou la bonne idée, et on repoussait d'année en année, cette fenêtre ouverte sur l'Afrique. L'année dernière, à l'occasion de la venue d'Issaka Sawadogo pour la série **Guyane** de Canal+, on avait évoqué avec lui cette question et notre volonté de lier les séries africaines à 'Série Series'. Comme Issaka Sawadogo est extrêmement actif au Burkina Faso avec des lancements de formations, etc., il nous a suggéré de développer un 'Série Series' au Burkina Faso en liaison avec ses bureaux et en complémentarité avec le Fespaco (Festival panafricain de cinéma de Ouagadougou, NdIR). D'autant qu'Issaka avait déjà développé un événement l'an dernier au Fespaco en lien avec les acteurs car Issaka Swadogo est également comédien - en plus d'être producteur, réalisateur et auteur. Suite à ses discussions avec le ministère de la Culture burkinabé, les choses se sont mises en place petit à petit. Ils nous ont contactés pour savoir si l'idée était sérieuse; comme elle l'était, nous avons avancé."*

Contrairement à "Série Series" qui a lieu du mercredi au vendredi, le "Série Series africain" aurait lieu durant huit à dix jours. *"La formule serait la même qu'ici à Fontainebleau : des études de cas et des sessions qui vont permettre les partages d'expérience entre professionnels du territoire africain. Il n'y aura pas que des séries africaines, l'idée est vraiment de créer un mélange entre professionnels européens et africains afin de créer des connexions et leur permettre de partager leurs expériences respectives."*

Reste l'épineuse question du calendrier de la manifestation puisqu'on sait qu'avec quatre festivals français annoncés ("Cannes Séries" et "Séries Mania" en avril, "Série Series" en juin et le festival de Lille à une date non encore précisée), l'agenda des professionnels où s'inscrit aussi le Festival de Monte-Carlo est très chargé...

### **Dix jours en février à Ouagadougou**

Le Festival de séries de Ouagadougou aurait lieu en février, comme le Fespaco. *"Les dates de Fontainebleau pourraient être amenées à évoluer en fonction du calendrier des autres manifestations dont le nouveau festival de Lille, auquel l'équipe de Série Series est liée. Nous allons travailler en concertation et en complémentarité avec eux."* D'ici dix jours, Xavier Bertrand (président de la région) devrait préciser le calendrier du festival de Lille.

Enfin, dernière précision : contrairement au Fespaco qui a lieu un an sur deux, le rendez-vous Série Series de Ouaga aura lieu chaque année. *"L'idée est de créer des ponts avec le Fespaco qui rayonne depuis de nombreuses années et est bien implanté à Ouagadougou. C'est la partie qu'Issaka Sawadogo prend en charge : la collaboration sur place avec les manifestations existantes. Et nous, on apporte notre savoir-faire et notre réseau"*, précise Marie Barraco.

### **Karin Tshidimba**

## Séries Chéries

30 juin 2017: « Gros plan sur Série Series : Mutations et tendances du paysage audiovisuel mondial »



### GROS PLAN SUR SÉRIE SERIES – MUTATIONS ET TENDANCES DU PAYSAGE AUDIOVISUEL MONDIAL

30 juin 2017 par Serge dans Tapis rouges.

Fontainebleau est en quelque sorte la capitale de la série en cette dernière semaine du mois de Juin. Du 28 au 30, colloques, débats et projections s'enchaînent pour nous dévoiler tout le dynamisme d'une création audiovisuelle en plein boom aussi bien en Europe qu'à travers le monde entier.

Le coup d'envoi de cette manifestation a été donné hier par une conférence Mediаметrie – Eurodata TV Worldwide, proposée par Abed Laraoui. L'occasion de découvrir les tendances actuelles, les chiffres-clés et les stratégies à l'oeuvre dans le monde des séries actuellement.



#### Désirs de fiction et exportation, un marché globalisé

Première constatation : la fiction reste l'une des catégories de programmes les plus plébiscitées dans le monde. L'Europe de l'Ouest et l'Asie se caractérisent notamment par leur très fort appétit de fiction. Les séries trustent les premières places des top 10 des audiences dans la plupart des pays de ces régions du monde. Sur 78 pays dont l'audience est mesurée par Médiаметrie, 43% des meilleures audiences sont faites par la fiction. Malgré le pic de production atteint par la fiction, le désir d'histoires semble rester une constante, voire même connaître une véritable augmentation.

Au niveau des genres fictionnels, les tendances se poursuivent autour du drama fortement plébiscité notamment face aux soaps ou telenovela ainsi qu'au détriment des comédies. 70% des meilleures audiences dans le monde sont représentées par des dramas dont une bonne moitié de fictions policières. La mode du polar ne semble pas prête de se tarir.



# Mediametrie

Contrairement à ce que certaines idées reçues pourraient laisser penser, le paysage fictionnel est loin d'avoir été conquis par les USA. Au contraire même, l'Europe de l'Ouest connaît une vague de croissance de sa production locale, une augmentation de 12% au Royaume-Uni et jusqu'à 41% en Espagne. Les créations locales sont fortement plébiscitées quel que soit le territoire. En moyenne, 7 séries sur les 10 meilleures audiences d'un pays sont représentées par des créations locales. La culture reste un domaine fortement marqué par les traditions, les habitudes et les codes nationaux.



Uttaran

En parallèle, une autre tendance apparaît concernant le marché des exportations. La Turquie, la Russie et l'Inde deviennent très rapidement des poids lourds de l'exportation de fiction dans le monde. *Uttaran*, soap opera indien, connaît un véritable triomphe à l'export. La série a notamment été diffusée en Serbie, en Indonésie ou en Lituanie, et a été jusqu'à battre des records d'audience en Arménie. *Broken Pieces*, drame familial produit en Turquie, a connu également un fort beau succès en Europe de l'est et notamment en Albanie et en Croatie.

Croisement culturel étonnant, *Stairway to Heaven*, fiction russe romantique adaptée d'une série coréenne, a réussi à conquérir le marché asiatique. Codes culturels croisés et histoire universelle peuvent repousser les frontières.



*Stairway to Heaven*

## Tendances éditoriales et questions de société

Les problématiques sociales qui agitent notre quotidien connaissent une forte résonance dans le monde des séries. Les sujets qui nous préoccupent inspirent les créateurs qui reflètent ainsi nos angoisses et nos espérances dans leurs écrits.

Première tendance : la question des diversités culturelles et des chocs qui se produisent entre des mondes ayant bien des difficultés à se comprendre. Un sujet incarné notamment par la crise migratoire. Sujet douloureux abordé par *Eden*, première coproduction Arte France et Allemagne, donnant à voir un regard pluriel et européen sur ce drame ô combien d'actualité. Un thème également traité en Italie, pays en première ligne des drames humains vécus par les migrants, avec la série *I Fantasma di Portopalo* sur RAI 1.



*I Fantasma di Portopalo*

La question de la diversité culturelle peut également connaître un traitement humoristique, tel que l'a osé *Nesbo*, série israélienne diffusée sur Channel 2. Cette comédie satirique dénonce les préjugés et le racisme ordinaire en nous contant le quotidien parfois un brin compliqué d'un couple formé d'un juif Éthiopien marié avec une juive caucasienne.

Prolongeant cette problématique des diversités culturelles, la question du vivre ensemble et des préjugés affectant nos sociétés traverse également l'écriture des séries anglo-saxonnes. C'est le cas de *Seven Seconds*, création Netflix USA fortement inspirée de l'affaire Trayvon Martin et des tensions raciales ayant récemment ébranlé les États-Unis. Traitant du thème des brutalités policières, la série ose adresser une situation toujours très sensible pour la société américaine.



*Ackley Bridge*

En Angleterre, la série *Black Earth Rising*, coproduction BBC/Netflix examine la relation de l'Afrique contemporaine avec l'Occident à travers le prisme d'une famille noire anglo-américaine. Toujours en Grande Bretagne, *Ackley Bridge* dessine les difficultés du vivre ensemble à travers le portrait d'une petite ville confrontée à la fusion de deux écoles aux populations totalement opposées. La série de Channel 4 montre la confrontation entre une communauté musulmane plutôt traditionaliste et une communauté british très populaire. Un récit sur le dépassement des préjugés vu depuis un regard adolescent pour une dramédie toute en sensibilité.

L'émancipation des femmes semble également devenir une source d'inspiration très forte pour les créateurs de séries. Un sujet illustré par exemple par le portrait de femmes se retrouvant seules face à l'adversité, contraintes de surmonter les obstacles envers et contre tout. C'est le cas de *Best For*, sitcom norvégienne dans laquelle l'héroïne perd tout et se voit contrainte de tout recommencer de zéro. Un principe qui n'est pas très loin de celui d'*American Woman*, série Spike TV nous contant l'histoire d'une femme trahie par son mari, recherchant l'épanouissement et une liberté retrouvée tout en élevant seule ses enfants. Série vintage, elle devrait aussi permettre de revenir sur l'histoire des mouvements féministes en abordant la situation des femmes dans les années 70.



*American Woman*

L'histoire de la lutte pour les droits des femmes c'est aussi le sujet de *Los Chicas del Cable*, production de la filiale espagnole de Netflix. Récit de la vie d'opératrices téléphoniques dans les années 20, cette série se présente comme une sorte de *Mad Men* féminin traitant des premiers mouvements féministes, d'oppression masculine et de revendications de liberté et d'égalité.

Une lutte qui se décline également sous la forme de fictions politiques tels qu'*Ingobernable*, création Netflix Mexique ou *Presidente* en Finlande. Inspiré de faits réels, la série mexicaine nous conte le destin de la première dame du Mexique luttant contre un monde politique gangrené par la corruption. La série finlandaise quant à elle ne s'intéresse pas tant à une figure de leader féminin qu'à une classe politique tout entière et à un gouvernement composé presque exclusivement de femmes. Un renversement des rôles efficace pour une remise en cause du machisme ordinaire dans le monde politique.



*Ingobernable*

Citons également *Brown Girls*, web série achetée par HBO qui se propose de donner à voir des figures de femmes différentes de ce que la majorité des productions nous donnent à voir en donnant la parole à des femmes de différentes origines, de couleurs et lesbiennes pour un récit d'amitié et d'humour dans la droite lignée de *Girls* ou d'*Insecure*. Une illustration aussi qu'il n'existe pas un point de vue féminin mais bien des regards différents qui doivent s'exprimer dans toute leur diversité.



*Brown Girls*

Les questions sociales sont aussi des sources d'inspiration pour les fictions abordant la question de la lutte pour des droits, contre la discrimination, pour le choix de mettre fin à ses jours ou encore pour la reconnaissance du statut de victimes.

C'est le cas de *Fiertés* production Arte revenant sur plus de 30 de luttes contre l'homophobie et pour les droits LGBT depuis les années Mitterrand jusqu'aux plus récentes batailles pour la légalisation du mariage gay.

*Mary Kills People*, série canadienne aborde quant à elle le sujet de l'euthanasie en dressant le portrait d'une médecin œuvrant dans le plus grand secret à aider les patients qui le souhaitent à mettre fin à leurs souffrances.



*Mary Kills People*

Enfin citons *Three Girls*, drame de la BBC retraçant l'histoire vraie d'un viol collectif sur trois adolescentes qui avait ébranlé une petite ville anglaise dans ses certitudes comme dans ses faux semblants. La série relate la lutte menée par ces jeunes filles pour voir reconnaître le viol comme tel et leur souffrance face à une communauté qui ne peut assumer le traumatisme ce qui s'est passé.



*Three Girls*

Dernier volet des problématiques sociales inspirant la création, la question de l'entraide et de la solidarité constitue une voie d'espoir développée par plusieurs nouvelles séries.

On peut citer notamment *Les Bracelets rouges*, nouveauté TF1 adaptée d'un concept d'origine espagnole. Cette série médicale pas comme les autres invite à voir la maladie depuis le point de vue des patients et de leur quotidien. Une série empreinte d'humanité dans la lignée de *Patients* de Grand Corps Malade et Mehdi Idir.

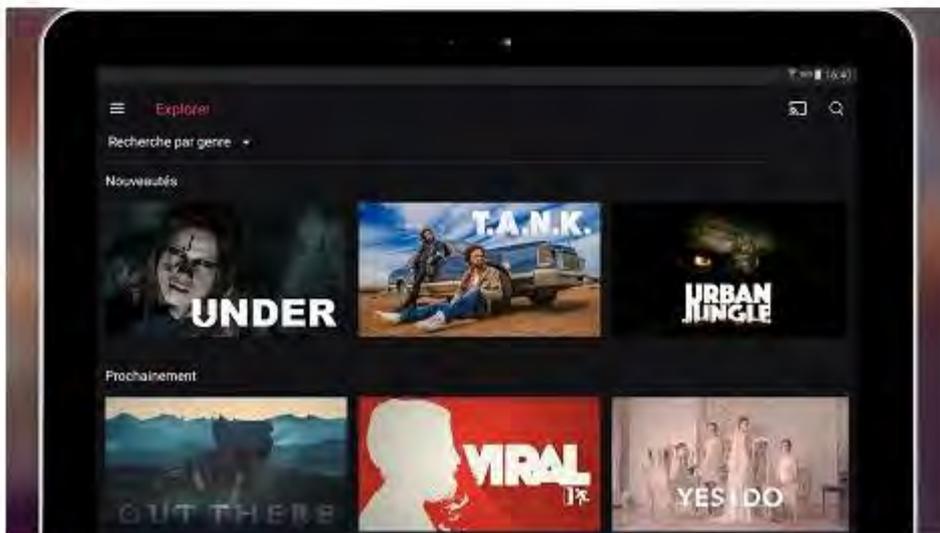
### Stratégies multi-écrans et mutations de consommation audiovisuelle

Contrairement à certaines prédictions, il semble que la consommation de TV par le biais classique du poste familial est encore loin de devenir le vestige d'une époque passée. La consommation de programmes via ce biais reste encore forte à travers le monde. En moyenne un individu passe toujours plus de 3h par jour devant son poste. La moyenne française s'établit même à 3h43. Chiffre en recul par contre pour les jeunes générations entre 15 et 34 ans : pour cette catégorie d'âge, la consommation s'établira en général autour d'1h de moins, avec 2h de programmes TV visionnés par jour. On est loin de la désertion annoncée !



Dans le même temps les pratiques évoluent et l'usage de la TV online par multi-écrans se démocratise. En décembre 2016, en France, 1 personne sur 5 déclarait avoir regardé au moins un programme TV sur un autre écran que le poste traditionnel au cours du dernier mois. Une évolution des pratiques qui semble varier sensiblement en fonction de l'âge des téléspectateurs. Aux Pays Bas, les spectateurs de la catégorie d'âge 15-34 ans représentent 15% des audiences de la TV familiale traditionnelle. Par contre, sur l'usage multi-écrans en replay et online, ils représentent 50% des utilisateurs. Un basculement semble donc s'opérer dans les pratiques de visionnage de programmes. Les jeunes générations conserveront-ils cette différence de pratique par rapport à leurs aînés, jusqu'à faire transformer totalement la question de l'audience ? La possibilité existe bel et bien et devra être observée de très près.

La mesure des audiences ne peut en tout cas faire l'impasse sur la pluralité des modes de consommation. Elle s'élargit de plus en plus à la prise en compte des usages multi-écrans avec le calcul de l'audience consolidée par plateformes de replay. Un usage qui montre déjà qu'il peut entraîner des variations importantes d'audiences par rapport aux mesures traditionnelles. La fiction est concernée au premier plan par l'évolution des pratiques. En France, 49% des contenus visionnés en ligne sont des œuvres de fictions. En moyenne, une série est regardée 2 fois plus que n'importe quel autre genre mis à disposition sur une plateforme. Les chiffres par support reflètent également des tendances. 52% des spectateurs de séries par voie online utilisent un ordinateur fixe ou portable pour consommer leurs séries, 30% utilisent une tablette et 18% seulement utilisent un smartphone. Le téléphone reste un média marginal pour la vidéo mais reste un terrain d'expérimentation en croissance investis par des acteurs aux stratégies originales tels Studio +.



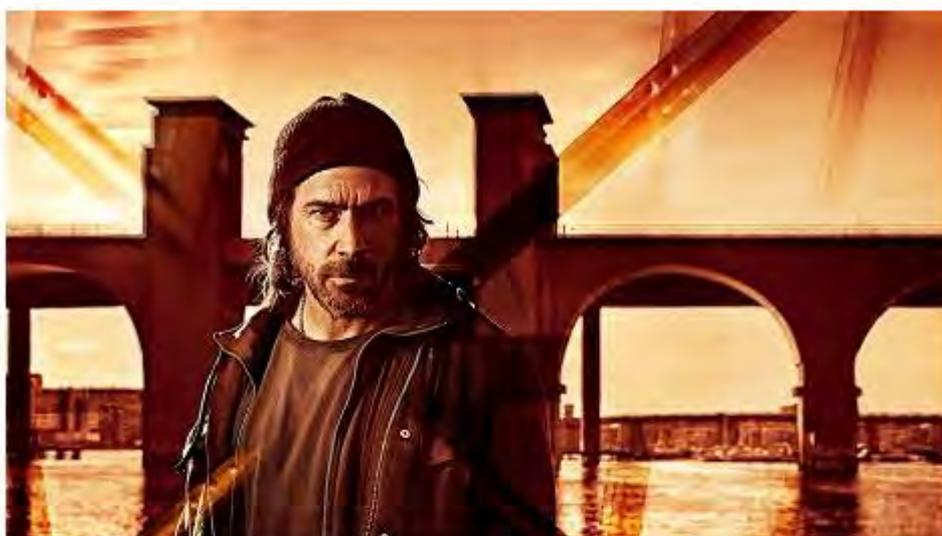
Studio +

Au niveau de la mesure des audiences on observe déjà l'impact de cette consommation multi-écrans. En Suède par exemple, la série américaine *Homeland* y a connu une très forte hausse de 20% de son audience en prenant en compte les audiences consolidées sur tous les écrans utilisables. Des programmes aussi variés que le thriller *Rebecka Martinson* ou le récit familial *Bonusfamiljen* ont eux aussi connu une forte hausse de l'audience avec un différentiel de plusieurs dizaines de milliers de spectateurs constaté grâce aux multi-écrans. De fortes variations qui pourraient bien avoir un impact économique sur la création en permettant le développement de plateforme online de qualité pour l'exploitation des séries.



*Homeland*

Prendre en compte l'évolution des usages c'est aussi pour un diffuseur adapter sa stratégie de diffusion aux nouveaux moyens mis à sa disposition. Notamment en prenant en compte le temps avant la diffusion broadcast. C'est l'idée d'une complémentarité multi-écrans pensée comme une sorte d'avant première, de premier aperçu avant la grande diffusion traditionnelle avec par exemple la mise à disposition du premier épisode sur un service de replay une ou plusieurs semaines avant la diffusion broadcast. Une manière d'accrocher le spectateur avant la diffusion générale. C'est la stratégie choisie par TF1 qui applique désormais systématiquement cette idée en proposant online les pilotes de ses nouvelles séries une semaine avant diffusion. L'impact sur les audiences de la TV classique est nul, les audiences ne sont pas cannibalisées, le but étant de teaser une nouvelle saison sans remplacer la diffusion traditionnelle.



*Hassel*

Autre stratégie, autre dispositif, la diffusion partagée SVOD + TV. C'est le cas du nouveau polar de NRK, *Hassel*. La série est diffusée d'abord en SVOD puis en TV gratuite quelques mois plus tard. C'est une stratégie de l'exclusivité temporaire pour une coproduction reposant à part égale sur l'antenne et sur la plateforme de vidéo à la demande. Une stratégie qui permet de mutualiser les coûts sans pour autant s'adresser au même public. La cannibalisation des audiences est évitée en permettant au contraire de s'adresser à des segments différents du public aux usages complémentaires. Une façon de récupérer la dispersion du public en pensant dès le début une chronologie des médias ciblant ces différentes catégories.

Pour accompagner le lancement d'une série ou prolonger l'univers et l'expérience de visionnage la stratégie online peut aussi devenir transmedia en créant une fiction complément de la diffusion TV. C'est le cas du spin off web, vignettes ou véritables mini séries pensées comme un nouveau regard sur un univers que l'on a appris à connaître à la télévision. Une manière de renforcer l'attachement des fans de la série voire d'attirer un nouveau public plus habitué aux courtes vidéos youtube.

De telles stratégies ont été menées notamment par TF1 avec *Sam Stress* spin off de Sam en forme de chronique de youtubers ou *Scandal Gladiator Wanted*, spin off exclusivement online par ABC. De la fiction familiale à l'intrigue politique et judiciaire, tous les genres peuvent connaître une telle déclinaison pour mieux cibler les jeunes générations férues de zapping online.



Sam Stress

La prise en compte des usages multi-écrans par les diffuseurs concerne également la dimension marketing et promotion des séries broadcast. Menées en particulier sur les réseaux sociaux, ces stratégies marketing reposent sur l'utilisation de l'image des séries en tant que marques. C'est le sens de la dernière campagne menée par Canal + pour sa série *Versailles* sur Snapchat. En mettant à disposition des filtres photographiques inspirés des personnages historiques et de la cour de Louis XIV, le diffuseur poursuit une volonté de rajeunir son audience en séduisant les adolescents, premier public de Snapchat. Autre réseau social autres mœurs, avec la stratégie marketing sur Twitter menée par Netflix Espagne pour *Chicas del Cable*. Une vidéo de quelques minutes diffusée sur Twitter au cours de l'Eurovision parodiant les votes téléphoniques du concours de chant avec d'anciennes participantes le tout se déroulant dans l'univers de la série devenait en quelques instants virale en déchaînant moult commentaires et réactions en masse. Le multi-écrans ici acquiert une dimension d'accompagnement immédiat de la consommation TV. On s'adresse ici aux usages simultanés, autre pratique de plus en plus fréquentes de spectateurs ultra connectés.



Le paysage audiovisuel connaît rapidement de très fortes évolutions. Pour les diffuseurs, l'enjeu tient à ne pas passer à côté de ces transformations mais à s'en servir pour récupérer une audience beaucoup plus dispersée qu'au cours des précédentes décennies. Loin d'être un facteur d'angoisse, ces mutations pourraient au contraire devenir les ressorts d'une nouvelle créativité et d'un renouveau des formes et des récits.

## Satellifax

30 juin 2017: « Clin d'oeil / Série Series : y'a pas que les adultes qui posent les bonnes questions lors des rencontres »

### Clin d'oeil – Série Series : y'a pas que les adultes qui posent les bonnes questions lors des rencontres...

Publié dans Satellifax du vendredi 30 juin 2017

Série Series, qui s'achève ce vendredi 30 juin à Fontainebleau propose aux professionnels des rencontres, des études de cas, des discussions et débats, etc. Mais il est aussi largement ouvert au public avec de nombreuses projections qui y sont organisées. Certaines d'entre elles sont plus particulièrement orientées vers le jeune public, telle celle à laquelle nous avons assisté jeudi 29 juin à 9h30 au cinéma Ermitage, proche du château de Fontainebleau et du théâtre municipal, lieux principaux de la manifestation.

Plusieurs classes de CP à CE2 ont ainsi pu assister à la projection de 3 épisodes de la série d'animation *Ernest & Célestine* (Folivari, 26 x 13'), actuellement diffusée sur France 5 dans l'émission *Les Zouzous*. A Série Series, on ne fait pas les choses à moitié, et le tout jeune public est, aussi, hautement considéré. Pour répondre à ses questions, entre la projection des 3 épisodes et après une intervention liminaire de la grande prêtresse du festival, Marie Barraco, pas moins de 5 personnes impliquées dans le projet étaient présentes : Jean Regnaud, scénariste et auteur de la bible littéraire, Agnès Bidaud, scénariste et directrice de l'écriture, Pauline Brunner, comédienne et voix de Célestine, Julien Chheng, réalisateur, Jean-Christophe Roger, réalisateur et scénariste.

Et, contrairement à nombre de manifestations à destination des professionnels, les questions des enfants fusent, avec plusieurs dizaines de mains qui se lèvent simultanément. Et, le plus souvent, de jolies et bonnes questions (et les réponses) que nous nous sommes amusés à relever.

Florilège :

- Le livre a été écrit il y a trente ans, c'est pas démodé ? (Réponse : non, puisque ça passe à la télé et que vous le regardez.)
- Comment on fait bouger les images ? (Il faut faire beaucoup de dessins, à la main d'abord, puis à l'ordinateur comme un système de marionnette ; chaque seconde nécessite 12 dessins. Le rendu est comme si c'était du vrai dessin.)
- Qui a fait les décors ? (C'est Zik et Zaza à l'aquarelle avec toute une équipe)
- Pourquoi et comment de si beaux dessins ? (Car nous sommes très talentueux.)
- Le film qui a inspiré la série a été projeté dans plein de pays ? (Oui, sorti en 2012, il a fait le tour du monde ; la série quant à elle a été vendue dans plusieurs pays et est déjà diffusée en Belgique et en Suisse.)
- Pourquoi vous avez créé cette série ? (Parce que nous adorons ce métier. Et qu'il y a des personnages qu'on adore.)
- Pourquoi vous avez décidé que ça dure 45' ? (Non, chaque épisode dure 13'. C'est la TV, ce sont des cases, des formats. Ça aurait aussi pu être 7' mais on raconte plus en 13' qu'en 7.)
- C'est un vrai métier ce que vous faites ? Moi [Maylis] je crois que non (C'est un métier de passion.)
- Est-ce que c'est difficile de faire ça ? (Oui, c'est difficile de faire quelque chose de bien.)
- Qui a choisi les noms ? (La dessinatrice des livres, Gabrielle Vincent. Elle est disparue aujourd'hui mais ses personnages restent. Ernest et Célestine restent vivants.)
- Il y a plusieurs producteurs ? (Oui, car c'est difficile de chercher des sous.)
- Mais vous n'avez fait que ce dessin animé ? (A nous cinq on en a fait beaucoup.)
- Pourquoi les personnages ont toujours les mêmes habits ? (Bravo, c'est vrai à l'exception de Célestine. Ce sont des contraintes de fabrication, pas assez de sous.)
- Ça t'a pris longtemps pour faire la voix de Célestine ? (Oui, des journées entières.)
- Quelles sont les formations ? (Question d'un professeur. Réponse : dessinez autant que vous pouvez les enfants, c'était notre cas quand nous étions petits. Puis il y a des écoles après le bac, sur concours.)
- Il y aura une saison 2 ? (Question d'un adulte, par ailleurs signataire du présent article. Réponse : pas encore signé.)
- Est-ce que vous gagnez beaucoup d'argent ? (Question du même adulte ; Ils se regardent et répondent : « Ça dépend... »)
- Mais pourquoi faire de nouvelles séries d'animation ? Les anciennes marchent et marcheraient encore très bien puisque le public se renouvelle. (Encore le même adulte qui pose décidément des questions débiles ! Réponse – intelligente et réaliste, elle – : « Pour faire marcher la filière et nous donner du travail. »)

Joël Wirsztel

## agence ecofin

30 juin 2017: « Le premier festival africain de séries TV aura lieu au Burkina en 2018 »

EVENEMENTIEL

# Le premier festival africain de séries TV aura lieu au Burkina en 2018 !



Commentaires 0 - vendredi, 30 juin 2017 15:07



(Agence Ecofin) - En 2018, Série Series, le festival annuel de Séries TV organisé en région parisienne, pose ses valises au Burkina Faso. En effet, le 28 juin, lors du lancement de la 6<sup>e</sup> édition à Fontainebleau, Marie Baracco, déléguée générale du festival français, a annoncé qu'une version africaine, intitulée « Série Series - the African Series Summit », sera organisée à Ouagadougou, courant février et mars 2018.

Ce projet est à mettre à l'actif du producteur burkinabè Issaka Sawadogo (photo), qui en a eu l'idée, après avoir participé à une précédente édition de Série Series. « *Quand on voit ce que Nollywood, l'industrie nigériane du cinéma, a pu réaliser en un temps record, cela fait plaisir. Et puis, s'il y a un festival panafricain du cinéma (le Fespaco), pourquoi n'y aurait-il pas un festival panafricain des séries ?* », interroge le producteur burkinabè. « *Puisque mon pays le Burkina Faso a une longue histoire avec le cinéma, j'ai tout de suite senti l'opportunité d'y organiser Série Series. Cela n'existe nulle part en Afrique.* », complète-t-il.



Actuellement, Issaka Sawadogo cherche à lever environ un million d'euros pour financer l'évènement auquel Série Series apportera son assistance technique.

**Servan Ahougnon**

# TÉLÉOBS

Actualités > Téléobs > Actualités > Festival Série Series : lutter, rire, flipper...

## Festival Série Series : lutter, rire, flipper...



*L'édition 2017 du festival consacré aux séries européennes a été marquée par des annonces et quelques jolies trouvailles.*



Marjolaine Jarry - Publié le 30 juin 2017 à 16h07



**D**ans le futur ( et dense ! ) paysage des festivals consacrés aux séries, l'événement *Séries Séries*, implanté à Fontainebleau, devrait être un "volet francilien pour les professionnels" en liaison avec le festival lillois, selon les termes de Valérie Péresse, présidente de la région Ile-de-France, lors d'un débat organisé par le festival. La question de la place de chacun, à l'heure de la multiplication exponentielle des manifestations consacrées au genre sériel, occupait les esprits alors que *Série Séries* fêtait, cette année, sa sixième édition. Mais le festival regarde déjà un peu plus loin que le terrain de bataille hexagonal : sa directrice Marie Barraco a en effet annoncé le lancement d'un *Série Séries* africain, qui se tiendra, en février 2018, à Ouagadougou, l'occasion de construire "des ponts entre professionnels africains et européens".



Du côté des séries, cette édition 2017 a apporté, une fois encore, son lot de trouvailles venues des quatre coins de l'Europe. Choisie pour faire la soirée d'ouverture, "Guerrilla", mini-série britannique imaginée par le scénariste et réalisateur américain John Ridley (auteur d'"American crime"), évoque, à travers le destin d'un couple d'activistes, la lutte du Black Power anglais dans les années 70. Plus classique dans son traitement que la très expérimentale "American crime", "Guerrilla" tire sa force de sa radicale contemporanéité : comment ne pas lire au présent cette analyse incarnée des mécanismes d'exclusion et de violence ?

Autre série de genre, la flamande "Tabula rasa", venue de Flandres, convoque avec grâce, dans son premier épisode, les codes du thriller psychologique à travers l'histoire d'une femme atteinte d'amnésie (l'excellente Veerle Baetens, héroïne du film "Alabama Monroe", qui a participé à l'écriture de la série). Dès le premier épisode, la réalisation hyper-soignée, subtilement oppressante, alliée au jeu tout en immédiateté et naturel des comédiens, font mouche.

Vous aimez cet article ? Inscrivez-vous à la Newsletter de l'Obs ✕

Adresse email

S'inscrire

Dans un tout autre registre, le format court "Match", venu de Norvège, remporte la palme du rire avec un concept étonnamment réussi : ou la vie amoureuse d'un jeune célibataire analysé en direct par un duo de commentateurs de foot... Cette carte du Tendre revisitée par la métaphore du ballon rond (occasions manquées, victoire à l'arrachée, entrée sur le terrain de nouveaux joueurs...) réinvente avec charme et drôlerie la comédie romantique comme les soirées foot.



**Marjolaine Jarry**

Journaliste

[Voir son profil](#)



## "The Swell" är en obehaglig sci-fi-serie att hålla utkik efter

Nederländerna ligger under havsytan. Vad händer om fördämningarna som skyddar kusten mot havet skulle brista i nästa storm? Det här är obehagligt verklighetsnära sci-fi.

MovieZines tv-redaktör är på plats i franska Fontainebleau där årets upplaga av festivalen SérieSeries är i full gång och här förhandsvisas serier från hela Europa. En serie som sticker ut ur mängden är "The Swell", som är en belgisk-nederländsk sci-fi-serie med minimal budget men lika snygg som en amerikansk storfilm och med en sådan emotionell påverkan att publiken torkade en tår under eftertexterna.

Likt den brittiska serien "Black Mirror" presenterar "The Swell" ett tänkbart framtidsscenario som först känns obehagligt och långsökt, tills du inser att det kan hända imorgon.

I seriens första avsnitt drar en storm in över Nederländerna och hotar att översvämma halva landet. Berättandet hoppar mellan olika städer och karaktärer längs med kusten och visar hur de påverkas av naturkatastrofen. Medan regeringen försöker undvika att evakuera sina fem miljoner invånare fram tills de vet med säkerhet att den här stormen är på allvar, lever folket i ovisshet och försöker ta sina egna beslut. Den absolut starkaste stornyn följer en familj där pappan sitter i fängelse medan mamman tar hand om deras två små barn och försöker fly med sin diabetessjuka mamma, som får slut på mediciner under stormen. Redan i slutet av första avsnittet är publiken så investerad i deras livsöde att det snörvlas upprört i biosalongen.

Den nederländska västkusten ligger egentligen flera meter under havsnivån och städerna skyddas enbart av fördämningar. År 1953 råkade landet ut för en förödande översvämning och ett bättre skydd byggdes, men bara bättre efter 50-talets verklighet. Idag, med klimatförändringarna som en ny bidragande faktor, kan dessa fördämningar lätt brista av den ökade vattennivån och invånarna lever i en falsk trygghet. Därför blir "The Swell" obehagligt verklig.

Efter fem års manusutveckling verkar det verkligen fulländat och genomtänkt och med en budget på bara 3,9 miljoner euro för sex avsnitt (45 minuter) imponerar den som produktion. Med en handling som kräver konstant ösregn, dånande flodvågor och en hel storstad under vatten är det otroligt vilka snygga specialeffekter de har fått ihop på så lite pengar,

Det här är verkligen en serie att hålla utkik efter. En streamingsajt vars namn ännu är hemligt har tydligen köpt upp serien för internationell distribution. Vi får bara hoppas på att den blir tillgänglig i Sverige för med en sådan förkrossande slutklang på pilotavsnittet vill man bara se mer.

Se trailern nedan.





## Télévision : Les séries ont plus que jamais le vent en poupe

Partagez cet article



Catégorie : [Culture](#) Création : jeudi 29 juin 2017 10:33 Écrit par infosoir

[Imprimer](#) [E-mail](#)

**Etude - Les séries ont plus que jamais le vent en poupe : partout dans le monde, toutes les populations en consomment sur tous les écrans, selon une étude d'Eurodata TV Worldwide présentée hier au festival Série Series à Fontainebleau, au sud-est de Paris.**

La fiction est le genre favori dans l'audiovisuel mondial : on la retrouve sur 43% des écrans (2 points de plus que l'an dernier), devant le divertissement (36%) et le documentaire (21%), selon Abed Laraqui, directeur des études internationales chez Eurodata TV worldwide.

Au sein des fictions, 83% sont des séries, 12% des films, 3% des téléfilms et 2% des dessins animés, toujours selon l'étude. Par genres, les drames se taillent la part du lion dans les séries (69%, dont 47% d'enquêtes policières, 22% de drames généralistes et 19% de drames d'époque, 7% de fantaisie, 4% d'action et 1% seulement de science-fiction), loin devant les comédies (16%) et les soaps (15%), selon des résultats collectés entre septembre 2015 et juin 2016 au Danemark, en France, en Allemagne, en Israël, en Italie, aux Pays-Bas, en Espagne, en Suède, en Russie, en Turquie, au Royaume-Uni, au Venezuela et aux États-Unis.

La production locale de séries est en forte hausse notamment en Espagne où elle a représenté 78% des séries diffusées en 2016 (+41 points depuis 2013), mais aussi en Israël (+27 points à 81%), au Royaume-Uni (+12 points à 73%) en Allemagne (+12 points à 40%), et dans une moindre mesure en France (+7 points à 50%).

Sur un total de 78 pays étudiés, l'étude relève que 70% des séries les plus populaires sont des productions locales. Parmi les 30% de séries importées, contre toute attente, 25% des séries plébiscitées viennent de Turquie, 15% de Russie, 11% d'Inde et 11% des Émirats arabes unis tandis que seulement 7% proviennent des États-Unis, 6% du Brésil et du Mexique, et 19% du reste du monde. Dans ces succès en provenance de pays émergents, figurent «Paramparça», série turque produite par Endemol Shine, qui se classe au premier rang en terme d'audiences en Bulgarie, n°2 en Croatie et n°5 en Macédoine ; «Uttaran», série indienne produite par Film Farm India est numéro 1 en Arménie.

La diversité culturelle est une des grandes tendances dans les séries à venir comme le montrent la franco-allemande «Eden» (6 épisodes) prochainement diffusée sur la chaîne franco-allemande Arte, l'américaine «Seven seconds» (10 épisodes) à venir sur Netflix ou encore la britannique «Black earth rising» (Netflix et BBC).

L'émancipation des femmes est aussi une tendance constatée en Espagne et sur le continent américain, par exemple au Mexique et aux États-Unis avec les séries très attendues «Brown Girls» sur HBO et «American Woman» sur Spike TV. Autres thèmes d'inspiration : la liberté individuelle et les droits civils, comme dans la mini-série «Fiertés» sur Arte en 2018 ; la solidarité, avec «Bracelets rouges» à venir sur la chaîne française TF1. Les téléviseurs continuent de céder du terrain au profit des écrans d'ordinateurs, de tablettes et de téléphones mobiles.

AFP

## Happens Africa

29 juin 2017: « Série Series s'exporte au Burkina Faso »



### Série Series s'exporte au Burkina Faso

---

📅 29 juin 2017 · 👤 La Rédaction



Une nouvelle date s'ajoute au circuit annuel des événements cinéma en Afrique. Courant Février – Mars 2018 se tiendra la première édition de « *Série Series – the African Series Summit* », une déclinaison africaine du festival européen consacré aux séries et qui se tient chaque année depuis 6 ans à Fontainebleau en région parisienne. L'annonce en a été faite hier Mercredi par Marie Baracco (déléguée générale du festival européen) et Issaka Sawadogo (producteur et initiateur de la version africaine du festival). Le choix du Burkina pour accueillir l'événement paraît tout naturel en regard de la longue tradition qu'a le pays en matière d'événement cinéma, notamment le FESPACO dont la 25<sup>e</sup> édition a eu lieu en début d'année (Février 2017). Aussi, la région ouest-africaine (tous pays confondus) commence à développer une industrie autour du format série (*Héritages, Brouteurs, Aphasie, Husbands of Lagos*, etc.).

Rendez-vous est donc donné l'an prochain aux producteurs, distributeurs, **acheteurs** de séries africaines, ainsi que les autres parties prenantes (régulateurs, etc.) pour un véritable succès de la première édition de l'événement.

Crédit photo : Twitter/@SerieSeries

# SERIZ

29 juin 2017 : « #HASSEL ft. SERIZ »



#HASSEL ft. Seriz

👑 Série Series | 65 plays

**SERIZ**

29 juin 2017 : « #OURTIMEISNOW ft. SERIZ »



#OURTIMEISNOW ft. Seriz

👑 Série Series | 24 plays

**SERIZ**

29 juin 2017 : « #TABULARASA ft. SERIZ »



#TABULARASA ft. Seriz

👑 Série Series | 40 plays

## SERIZ

29 juin 2017 : « #MATCH ft. SERIZ »



**#MATCH ft. SERIZ**

 Série Series | 13 plays

**SERIZ**

29 juin 2017 : « #SHADOWOFTEFERNs ft. SERIZ »



**#SHADOWOFTEFERNs ft. SERIZ**

👑 Série Series | 29 plays

**SERIZ**

29 juin 2017 : « #THESIMPLEHEIST ft. SERIZ »

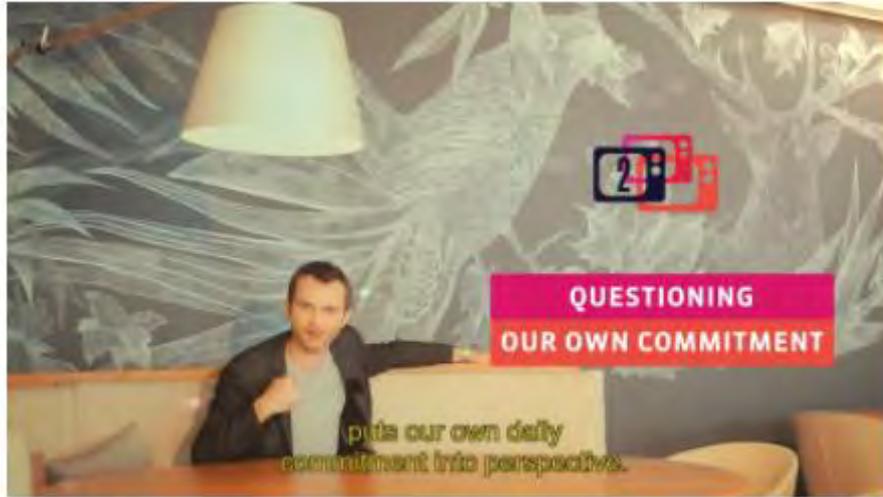


**#TheSimpleHeist ft SERIZ**

👑 Série Series | 33 plays

**SERIZ**

29 juin 2017 : « #GUERRILLA ft. SERIZ »



#GUERRILLA ft. Seriz

👑 Série Series | 32 plays

# SERIZ

29 juin 2017 : « #FIVE2TWELVE ft. SERIZ »



#FIVE2TWELVE ft. Seriz

👑 Série Series | 146 plays

**SERIZ**

29 juin 2017 : « #FIVE2TWELVE ft. SERIZ »



#FIVE2TWELVE ft. Seriz

👑 Série Series | 146 plays



## «Série Series» en 2018 au Burkina : Le 1er festival en Afrique

Partagez cet article



Catégorie : **Culture** Création : jeudi 29 juin 2017 10:32 Écrit par info soir

Imprimer E-mail

«Série Series», le «rendez-vous des séries européennes» organisé tous les ans en région parisienne, va s'exporter avec une première édition au Burkina Faso l'an prochain, ont annoncé les organisateurs. Ce festival au Burkina Faso sera le premier consacré aux séries sur le continent africain, ont souligné les organisateurs et le producteur burkinabè, Issaka Sawadogo, à l'origine de l'initiative. Issaka Sawadogo, comédien, réalisateur et producteur, a confié de son côté avoir eu l'idée après avoir participé à une précédente édition de «Série Series». «Comme mon pays, le Burkina Faso, a une longue histoire avec le cinéma, j'ai tout de suite senti l'opportunité d'organiser 'Série Series' là-bas, cela n'existe nulle part en Afrique», a-t-il expliqué en soulignant l'importance de l'Afrique de l'Ouest en matière de production de séries. «Quand on voit ce que Nollywood, l'industrie du cinéma au Nigeria, a pu réaliser en un temps record de créations originales africaines, cela fait plaisir !», dit-il. «Du coup, on s'est dit 's'il y a un Festival panafricain du cinéma (le Fespaco), pourquoi n'y aurait-il pas un festival panafricain des séries ?'». «Série Series - The African Series Summit» verra donc le jour en février-mars 2018 à Ouagadougou, où se tient tous les deux ans le Festival panafricain du cinéma et de la télévision (Fespaco). Le producteur cherche pour ce faire à lever environ un million d'euros, tandis que «Série Series» apportera son assistance technique. «Nous voulons organiser un événement purement indépendant, et typiquement africain, que l'Afrique apporte sa propre réflexion sur la série», indique-t-il.

AFP

## Small Things

29 juin 2017: « Série Series 6 : Bilan de la première journée »

smallthings

### SÉRIE SÉRIES 6 : BILAN DE LA PREMIÈRE JOURNÉE

Posted by Julien Pivetta | 29 Juin, 2017 | Actus, Série Séries | 0 |



Post Views: 88

**C'EST DANS CE MAGNIFIQUE CADRE DU THÉÂTRE DE FONTAINEBLEAU QUE COMMENÇAIT MERCREDI 28 JUIN LE FESTIVAL SÉRIE SÉRIES : POINT DE RENCONTRE DES SÉRIES EUROPÉENNES OÙ PRODUCTEURS, SCÉNARISTES, RÉALISATEURS ET GRAND PUBLIC SE MÊLENT.**

De nombreuses sessions ont rythmées cette journée :

**Session Work In Progress** : moment de découverte pour chacun où des membres de l'équipe d'une série en cours de production viennent présenter leur projet, pour se faire connaître auprès des investisseurs, diffuseurs, du public.

*Home Ground* : récit d'une femme, devenant coach d'une équipe de foot masculin, où satire, engagement, propos rencontrent aventure personnelle, histoire familiale, conflits d'intérêts. La série semble intéressante même si on espère qu'elle ne reposera pas que sur le fait que son personnage principal est une femme. Diffusion prévue en Mars 2018 en Norvège.

*Banking District* : conflit familial, criminel sur fond de mise en lumière des mécanismes de secret des affaires des banques suisses. Un très fort effort semble avoir été fait pour ne pas faire de la série une « série de bureaux » incompréhensible pour le public, l'ambition clairement affichée reste toutefois de donner un angle de vue sur le monde bancaire suisse, l'interview avec les créateurs est à retrouver sur notre site. Diffusion prévue en Automne 2017 en Suisse et en Belgique

*Guerilla* : coproduction américano-anglaise, dans un Londres des années 70 où les revendications des Black Panthers se font de plus en plus fortes et violentes, un couple Jas et Marcus évolue tout au long du pilote et de la série tout en se radicalisant dans le mouvement. La série est prenante, illustre parfaitement le courage : thème de cette saison 6 de Série Series. Qui plus est, elle vient nous déranger dans notre morale en nous posant des questions dures sur la radicalisation, la justice. Diffusée en Avril en Angleterre il n'y a pas encore de diffusion française prévue pour le moment.

*Hassel* : polar suédois toutefois éloigné de la noirceur du Nordic Noir, en effet la série se rapproche d'un polar classique en empruntant un personnage fort dans l'imaginaire collectif suédois (comme notre Commissaire Moulin en quelque sorte) tout en assumant en côté 70's souligné par la réalisation et la musique. Enfin le réalisateur revendique une forte influence du western Spaghetti. La série connaît quelques longueurs et ne fait pas preuve d'une grande originalité au niveau de son scénario. Toutefois on retient surtout que c'est l'illustration du désir suédois de dépasser le Nordic Noir et de pousser leurs créations plus loin tout en présentant Stockholm comme une ville incluse dans l'Europe et non comme une capitale suédoise pour ainsi inclure leurs productions comme des productions européennes et non seulement suédoises. Diffusion suédoise prévue le 8 Septembre 2017.

**Débat SACD** : Du beau monde venu débattre du financement et du service publique : Valérie Péresse, Xavier Bertrand, Delphine Ernotte, Bénédicte Lesage (productrice), Arnaud Malherbe (scénariste et réalisateur), Tone C.Ronning (productrice déléguée), modéré par Pascal Rogard (directeur général SACD). Au-delà du débat sur les financements on retient notamment quelques remarques sur les festivals. Premièrement Xavier Bertrand et Valérie Péresse ont affirmé que les festivals de Fontainebleau et de Lille ne sont pas incompatibles : Lille accueillera un volet professionnel animé par Série Series tandis que Fontainebleau restera un rendez-vous destiné aux professionnels de l'audiovisuel. De plus les festivals n'auront pas lieu en même temps, on en saura plus dans neuf jours lors de la conférence de presse. On retient aussi l'engagement de la région Ile-de-France envers les jeunes artistes et jeunes talents avec une augmentation du budget à la culture et le lancement d'un concours visant à récompenser annuellement 40 jeunes (dont 10 en cinéma / audiovisuel) en leur proposant 2500€/mois pendant 10 mois pour réaliser leur première œuvre. **Retrouvez le Live Tweet du débat puis du point presse sur mon compte twitter @PivettaJulien.**

Voilà pour cette première journée à Série Series, par manque de temps il reste quelques séries à découvrir notamment *Match* réputée très drôle.

La suite arrive très bientôt !

## Small Things

29 juin 2017: « Série Series 6 : Rencontre avec l'équipe de Banking District »

smallthings

### SÉRIE SÉRIES 6 : RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE DE BANKING DISTRICT

Posted by Julien Pivetta | 29 Juin, 2017 | Interviews, Série Séries | 0 ● | ★★★★★



📊 Post Views: 28

A L'OCCASION DE SÉRIE SERIES NOUS AVONS RENCONTRÉ L'ÉQUIPE DE BANKING DISTRICT (QUARTIER DES BANQUES) PRÉSENTÉE AU FESTIVAL DANS LA SECTION « ÇA TOURNE » CETTE COPRODUCTION SUISSE / BELGIQUE EST À LA FRONTIÈRE DES GENRES : PRÉSENTÉE COMME UN THRILLER DANS LE MILIEU BANCAIRE.

Voici notre rencontre avec **Stéphane Mitchell** : scénariste, **Fulvio Bernasconi** : réalisateur et **Françoise Mayor** : directrice de la fiction à RTS (diffuseur suisse de la série). Cette rencontre a eu lieu après la présentation en public du teaser et d'une séance de questions réponses avec les équipes.

Julien Pivetta pour **SmallThings** : **Vous avez dit que vous avez procédé à l'écriture par Writers Room (ndlr : méthode d'écriture mettant de nombreux scénaristes ensemble pour les faire avancer sur un projet), on l'a beaucoup entendu à Série Series : c'est un processus assez peu utilisé en Europe, avez-vous ressenti des différences par rapport à la méthode plus classique, c'est-à-dire un ou deux scénaristes écrivant tout pour une série ?**

Stéphane Mitchell : J'avais l'habitude de travailler à deux, mais une fois que mon ego me poussant à me dire que je pouvais faire tout toute seule a été avalé je me suis rendue compte que c'est tellement mieux : c'est plus de cerveau, plus de ping pong, plus de test des idées et moi je trouve que c'est vraiment très enrichissant. Alors évidemment on s'engueule avec des gens alors qu'on ne s'engueulerait pas tout seul. Il faut d'abord trouver comment travailler ensemble comme dans chaque métier, il faut apprendre à travailler avec ses collaborateurs, comment on se parle, comment on se comprend, quelles sont nos habitudes, nos horaires d'intermittents indépendants. C'était le côté le plus dur, pas le plus intéressant mais c'était le côté humain : comment on travaille ensemble. Après c'est extrêmement important, le niveau monte tout de suite car on test les idées, on se confronte, on ne reste pas sur du compromis, on continue jusqu'à l'unanimité. Le problème des Writers room c'est le budget car plus il y a d'auteurs plus ça coûte cher. Ou alors on a le même budget et on divise. Si on travaille à deux on divise, aujourd'hui par exemple pour nous ce n'est pas divisé. C'est le problème partout : l'argent.

**SmallThings: Au niveau de la réalisation, la série a lieu dans un milieu bancaire, très rapide, dynamique : comment l'avez-vous transcrit à l'écran ?**

Fluvio Bernasconi : Ce n'est pas si rapide, c'est la Suisse quand même ! rires Ce n'est pas Wall Street ... C'est un gag mais il y a du vrai. Il faut imaginer que ces banques privées genevoises ce n'est pas ce qu'on voit dans Wall Street, Margin Call, Big Short, ce sont des banques un peu « pépères », ce sont des banques qui servent à cacher l'argent à le faire reposer avec un petit rendement mais plutôt faible. Il n'y a pas cette espèce d'excitation, en tout cas pas dans le travail. C'est plutôt aller boire des coups, aller jouer au golf, convaincre les gens que leur argent sera en sûreté. Après il y a toujours l'excitation de l'argent, on le voit dans le trailer il y a quand même un peu de cocaïne, des prostituées, il y a de l'adrénaline qui circule. On essaye de le représenter de manière réaliste en essayant d'ajuster et de mettre l'énergie là où il en faut.

Françoise Mayor : En tout cas ce que vous n'avez pas vu dans le trailer, par rapport au style, c'est qu'il y a aussi des archives, une bande son assez rythmée, une voix off. Il y a je pense une pulsation, une énergie assez forte. Même si nous sommes encore en post-production et que le produit fini n'existe pas encore. En tout cas dans l'écriture de Fulvio il y a à la fois de très beaux plans-séquences, très installés qui vont dans cette perspective de tradition, de sécurité. Et en même temps des ruptures à la fois dans le jeu, la mise en scène, la musique et dans la façon dont le montage est fait. Je pense que la signature de la série c'est ce rythme que vous avez perçu par le style du teaser mais pas encore par la qualité de la réalisation. Je veux d'ores et déjà lancer des fleurs à Fulvio car c'est la signature de la série : ce qui est vraiment important.

**SmallThings: Lors de la séance vous avez dit que c'était une fiction très documentée, l'ambition de la série est-elle de témoigner, d'informer ? De manière générale, les séries doivent-elles se rapprocher de cela, d'un genre plus proche du documentaire ?**

SM : C'est mon point de vue mais je pense que chaque œuvre d'art doit avoir un point de vue sur le monde, doit en dire quelque chose d'intéressant si possible, en dresser un portrait. Après un documentaire ce n'est pas la même chose, une approche différente. On voulait que ce soit documenté car on voulait que ce soit vraisemblable (FB: Réaliste) et non forcément réaliste car on voulait mettre certaines choses réalistes et vraies mais qui sont trop grosses qu'on n'a pas mit. Le documenter c'était important pour ne pas raconter n'importe quoi. En réalité en Suisse les gens ont beaucoup suivi ce qu'il s'est passé, certains peuvent avoir des amis banquier pour savoir comment ça les a impactés. Quant au côté secret, comment rentrer dans les arcanes de la banque, j'ai eu des discussions avec des amis banquiers voulant rester incognitos pour ne pas dire qu'ils ont eu des gorges profondes, c'est aussi de la documentation pour savoir comment ça se passe réellement, il n'y a pas de réel secret finalement, pour que ça ait l'air vrai. Je ne pense pas que nous devons faire du documentaire ce sont deux médiums différentes.

**SmallThings: Avez-vous voulu apporter une opinion, une vision personnelle, de l'équipe ?**

FB : Disons que « l'œuvre est ouverte » pour citer Umberto Eco ; je pense que la série ne prend pas de position de manière manichéenne sur le problème du secret bancaire, l'enjeu naturel nous touche profondément, l'enjeu thématique de la série est de rendre compte de la complexité du phénomène car c'est naturellement complexe. Cela dit soyons clairs la série ne défend pas le secret bancaire à tout prix, pour le dire ainsi elle ne dit pas que c'est super bien que des dictateurs cachent leur argent dans nos coffres pour le dire ainsi.

FM : Par rapport à ça il y a une auto critique de la Suisse par rapport au mécanisme du secret bancaire. Jean Ziegler déjà dans les années 70 a dénoncé une certaine hypocrisie de la Suisse, qui fait des facilitations dans le domaine international a une certaine neutralité. Et qui en même temps est heureuse d'héberger et vit de cette prospérité, on n'est pas dupe de ce que l'on fait. Cette série est je pense au niveau de ces deux points de tensions, c'est à dire dire : soyons honnête la situation est telle qu'elle est toutefois c'est ce qui fait la prospérité de la Suisse, donc je pense qu'elle a cette authenticité, cette vérité. Et ce qu'on dit ce n'est pas un scoop, ce n'est pas quelque chose d'incroyable mais on leur ouvre la porte d'un monde et forcément c'est un monde avec beaucoup de fictions, mais on décrypte certains des mécanismes, on peut être très fiers de l'avoir fait tous ensemble.

**SmallThings: Par rapport à la thématique du festival, le courage, est-ce que selon vous aborder cette notion du secret bancaire en Suisse – sujet sensible – avec la noirceur que vous avez décrite relève aussi du courage pour vous, pour les équipes ?**

FM : Il faut être honnête, quand on voit ce qu'il se passe au niveau international, au niveau des journalistes, des documentaires, on ne prend tous pas des très gros risques en faisant ce que l'on fait. Oui on a une petite part de courage, car forcément il y a certains milieux qui peuvent attaquer la SSR notre groupe en disant « mais regardez vous êtes des gens contre le système » on peut pt se chercher des ennemis en produisant cela. En même temps il faut être modeste, on est heureux d'avoir pu l'aborder de façon sincère mais je ne pense pas que nous ayons pris un risque démesuré.

SM : On n'est pas en Colombie en train de filmer comme Juan José Luzano sur les territoires des FARC.

FB : Cela dit je suis assez curieux de voir les réactions. J'ai déjà fait des documentaires sur ce thème là, passant en prime time à la TV. Et il y a certains types de réactions. Je suis assez curieux de voir la réaction à la fiction car elle peut-être à mon avis sur ces thèmes là plus percutante tout de même, c'est paradoxal mais c'est souvent comme ça donc on verra. Mais je ne sens pas menacé je ne pense pas que les banques privées genevoises vont engager quelqu'un pour nous descendre je l'espère au moins rires.

Banking District devrait être diffusée en Suisse dès l'automne 2017 en Suisse et en Belgique, malheureusement aucune diffusion française n'est prévue pour le moment.

RTBF.be

29 juin 2017: « Série Series en 2018 au Burkina, le premier festival de séries en Afrique »



Série Series en 2018 au Burkina, le premier festival de séries en Afrique



*"Série Series - the African Series Summit" verra donc le jour en février-mars 2018 à Ouagadougou, où se tient tous les deux ans le Festival panafricain du cinéma et de la télévision (Fespaco) - © peeterv / Istock.com*

Série Series, le "*rendez-vous des séries européennes*" organisé tous les ans en région parisienne, va s'exporter avec une première édition au Burkina Faso l'an prochain, ont annoncé les organisateurs.

Ce festival au Burkina Faso sera le premier consacré aux séries sur le continent africain, ont souligné auprès de l'AFP les organisateurs et le producteur burkinabè Issaka Sawadogo, à l'origine de l'initiative.

"*Nous annoncerons ce mercredi à 20h00 (18H00 GMT) la création officielle de Série Series au Burkina Faso*", a précisé Marie Baracco, déléguée générale du festival français, dont la sixième édition se tient de mercredi à vendredi à Fontainebleau, au sud-est de Paris.

Issaka Sawadogo, comédien, réalisateur et producteur, a confié de son côté avoir eu l'idée après avoir participé à une précédente édition de Série Series: "*Comme mon pays, le Burkina Faso, a une longue histoire avec le cinéma, j'ai tout de suite senti l'opportunité d'organiser Série Series là-bas, cela n'existe nulle part en Afrique*", a-t-il expliqué en soulignant l'importance de l'Afrique de l'Ouest en matière de production de séries.

"*Quand on voit ce que Nollywood, l'industrie du cinéma au Nigeria, a pu réaliser en un temps record de créations originales africaines, cela fait plaisir!*", dit-il. "*Du coup, on s'est dit +s'il y a un Festival panafricain du cinéma (le Fespaco), pourquoi n'y aurait-il pas un festival panafricain des séries ?+*"

"*Série Series - the African Series Summit*" verra donc le jour en février-mars 2018 à Ouagadougou, où se tient tous les deux ans le Festival panafricain du cinéma et de la télévision (Fespaco).

Le producteur cherche pour ce faire à lever environ un million d'euros, tandis que Série Series apportera son assistance technique.

"*Nous voulons organiser un événement purement indépendant, et typiquement africain, que l'Afrique apporte sa propre réflexion sur la série*", indique-t-il, regrettant que les séries africaines demeurent trop sous l'influence des productions brésiliennes, américaines et européennes, dont les réalités ne reflètent pas celles du continent africain.

Interrogé sur un partenariat éventuel avec la chaîne française Canal+, le comédien de la série de Canal+ "*Guyane*" a souhaité ppprocher "*Canal+, Vivendi ou autres, en groupe, une fois bien organisé, pour mieux défendre nos intérêts*".

"*Si la chaîne veut que l'on travaille ensemble, il y a une possibilité d'écoute, sinon il y a bien d'autres portes à ouvrir...*", dit-il, en regrettant toutefois que Canal+ investisse "*très mal dans les séries en Afrique*" alors que, selon lui, "*elle y ramasse beaucoup d'argent!*"

A Fontainebleau, [Série Series](#) accueille chaque année environ 600 professionnels et 2.500 visiteurs sur trois jours. Le budget de cette sixième saison a légèrement augmenté, autour de 500.000 euros, avec des partenariats stables.

## Écran Total

28 juin 2017 : « La Fabrique des formats rejoint Série Series »



# La Fabrique des formats rejoint Série Series

Écran total | 28 juin , 2017 à 12:22

Catégorie(s) : A la une, Actualités, Financements, Les essentiels, Série Series, Télévision

Tags: La Fabrique des Formats, Natixis, Philippe Chazal, Revital'Emploi, Série Series, Teps



Les organisateurs ont reçu 57 propositions de créateurs européens et ont sélectionné une dizaine de finalistes qui seront présentés lors des rencontres de Fontainebleau. Parmi ce groupe, deux d'entre eux bénéficieront d'une aide financière de la Fabrique des formats, fonds d'investissement qui soutient la production de pilotes ou de trailers complets, afin de promouvoir de nouveaux formats en France et à l'étranger.

*"La Fabrique va financer deux projets parmi ceux qui seront distingués à Fontainebleau",* indique Philippe Chazal, directeur général du fonds d'investissement. *"Nous avons monté un jury avec les organisateurs qui distinguera ces deux projets. Le montant de l'aide varie entre 25.000 et 150.000 euros en fonction de la nature du projet et du besoin qu'exprimera le producteur compte tenu des financements qu'il peut avoir par ailleurs".* Chaque proposition était constituée d'une bande-annonce de deux minutes et d'un dossier artistique.

L'attribution de ces soutiens financiers obéit à une grille d'analyse qui évalue l'originalité, la qualité et le potentiel commercial par rapport au marché. *"On essaie de trouver une adéquation entre l'argent du développement de la production et l'ambition commerciale",* explique Philippe Chazal.

L'idée de la Fabrique des formats, précise son directeur, est née en 2013 du constat d'un retard de la France *"qui importe des formats étrangers, qui en crée assez peu et qui en exporte encore moins"*. La première levée de fonds a permis de réunir deux millions d'euros, dont 80% émanant de Teps, une filiale de Natixis, et le reste d'un fonds d'initiative publique, Revital'Emploi.

### **Un deuxième appel à projets lancé à la rentrée**

Le soutien financier se fait par une convention avec le porteur du projet ou le producteur. La Fabrique ne revendique aucune part sur la propriété des droits, ni aucune part des recettes commerciales. Le remboursement s'effectue au terme d'une période de cinq à sept ans. En cas d'échec, celui-ci est de 50% de la mise de départ, et en cas de succès du double du montant investi.

Le fonds d'investissement a lancé un premier appel à projet à la fin de l'année dernière et s'apprête à en lancer un deuxième à la rentrée. *"En période de croisière, il y aura trois appels à projet par an"*, ajoute Philippe Chazal. En parallèle, des partenariats ont été noués avec avec plusieurs sociétés telles que Gedeon (documentaires), Cross Video Days (transmédia) ou encore l'Institut Formation Animation.

Un autre a été signé avec TV France International afin d'aider au financement de pilotes en anglais pour des producteurs français. L'annonce officielle devrait être faite fin juin ou début juillet. *"L'expérience nous montre que ce fonds peut être utile à tout le monde"*, note Philippe Chazal. *"Il peut s'agir de jeunes producteurs venant du numérique ou des producteurs expérimentés de taille petite ou moyenne ou des grands groupes via leurs filiales"*.

Les organisateurs ont reçu 57 propositions de créateurs européens et ont sélectionné une dizaine de finalistes qui seront présentés lors des rencontres de Fontainebleau.

Parmi ce groupe, deux d'entre eux bénéficieront d'une aide financière de la Fabrique des formats, fonds d'investissement qui soutient la production de pilotes ou de trailers complets, afin de promouvoir de nouveaux formats en France et à l'étranger.



## "Hassel" har potential att blåsa nytt liv i kriminalgenren i höst

Det är svart, rått och skitigt med skakig kamera och förortsmiljöer - men inte utan underfundig humor och en klokken Ola Rapace. Vi har sett det första avsnittet av nya "Hassel" som har premiär i höst på Viaplay och TV3.

Den mycket välkända marinsoldaten och underrättelseagenten Carl Hamilton får som bekant en egen tv-serie och manusarbetet och rollsättningen är en god bit på vägen. Under den franska seriefestivalen SérieSeries i Fontainebleau mötte MovieZine upp seriens producent Patrick Nebout och manusförfattaren Petter Rosenlund för att prata om den kommande "Hamilton"-serien, baserad på Jan Guillous bok.

### Varför väljer ni att göra en tv-serie om Carl Hamilton?

PN: C More ville göra något nytt med "Hamilton" men var lite osäkra på formatet, om man ville göra en serie eller långfilm. Min vision var verkligen att göra en tv-serie för jag kände att det fanns mycket att utveckla i böckerna. Man har ju sett att skaparna bakom filmerna kanske har valt att göra dem lite mer "James Bond"-aktiga till form och när böckerna egentligen är så mycket mer komplexa än så. När vi träffade Jan Guillou kände väl också han att "Hamilton" bör göra sig bra som tv-serie. "Hamilton" förtjänar verkligen att få den här fördjupningen. Som producent kände jag att det vore kul att ha en helt fräsch start på "Hamilton", så vi har varken tittat på filmerna eller tv-serien.

PR: Jag tror att det viktigaste vi gör och som får väldigt konsekvenser för hela arbetet är att vi flyttar historien till vår egen tid. Jag tror att det är svårt att berätta historien i en tv-serie så som den har gjorts i filmerna. Vi har kommit så mycket längre, eller kanske inte längre, men vi betraktar saker annorlunda idag. Vi har lust att komma närmare karaktärerna och kanske i större grad har lust att identifiera oss med karaktärerna. Vi är mindre upptagna av yttre action, vi har mer plats att gå närmare.

Hassels familjeliv är stökigt. I ena stunden grälar han och frun (Aliette Opheim), i andra stunden är de dötända på varandra. Tonårsdottern skolkar och snattar. I en av avsnittets bästa scener försöker han bara att skapa en fin familjemiddag, men den hinner knappt börja innan Ola aggressivt vispar grädde medan frugan anklagar honom för att fjäska inför poliskollegan Yngve, medan denne sitter på balkongen och ger deras unga dotter cigg. Här ser vi inte kommissarie Hassel, utan den nedbrutna familjefadern Roland, med en härlig svart komik över regin.

Ett mordfall knyter ihop familjehistorien i bakgrunden som en röd tråd. Direkt i första avsnittet lider Hassels familj en personlig förlust i en mystisk skjutning vilket både ställer deras liv på ända och plågar Roland medan han måste jobba med fallet hela dagarna.



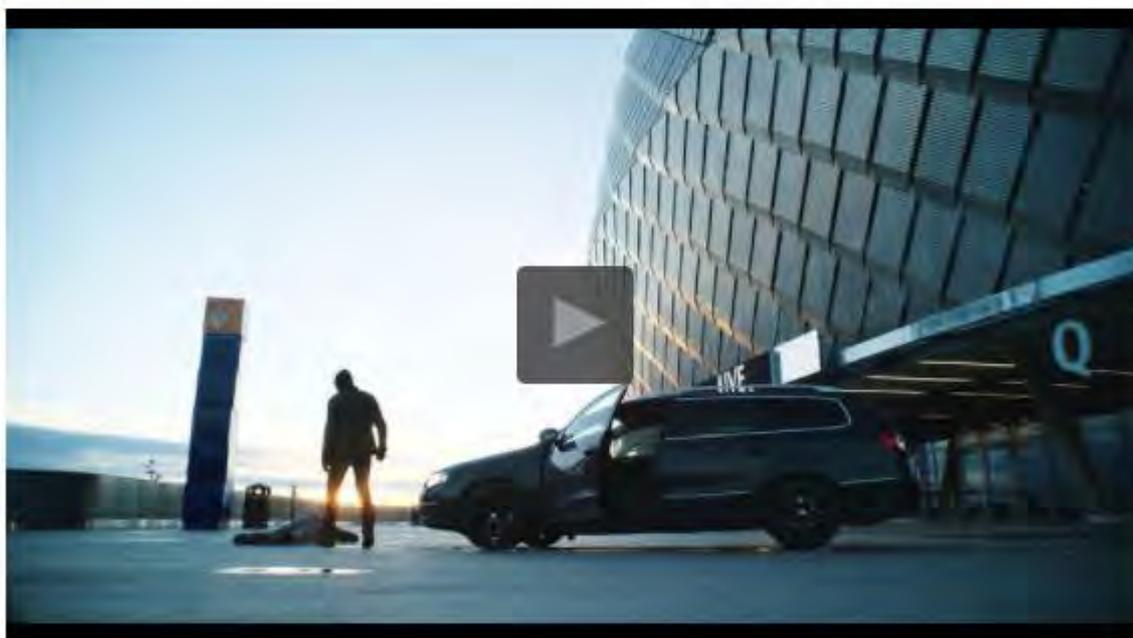
Förutom det karaktärsdrivna manuset och det mycket mer mänskliga fokuset sticker "Hassel" ut bland krimserierna i sitt kameraspråk. Fotot är rått och handskakigt, med långa tagningar oftare än klipp. Med inspiration från gamla Västern-filmer zoomar bilden gärna in mot ögonen för varje dramatisk närbild och färgtonen håller sig till en varm skala rakt igenom serien – en skön omväxling till den förutsägbart blå tonen som brukar höra till genren. Det kändes inledningsvis fel men stilvalet växer på en och i slutändan känns det fräscht och intressant.

Ola Rapace passar som hand i handske för rollen och bär "Hassel" på sina axlar. Generellt håller övriga skådespelare en okej nivå, med stunder av otrovärdighet. Det förstärks ibland av att deras karaktärer också känns "för designade", att det märks att det ligger en kostymör bakom och att de inte är riktiga människor.

Det 45 minuter långa avsnittet lyckas locka en annars krim-allergisk skribent till att vilja se mer. Något som genast vann över mig var seriens mycket subtila men härligt svarta humor. I ett senare snack med Ola Rapace höll han med om att dessa inslag behövs stundvis för att lätta upp serien, men det kan bli ett problem för "Hassels" framgång i andra europeiska länder. Som nästan enda svensk i salongen fann jag att det bara var jag som grymtade till av skratt medan humorn verkade gå andra kulturer över huvudet.

"Hassel" släpps som streaming på Viaplay den 8 september och därefter kommer den till TV3. Totalt får vi tio avsnitt. Förhoppningsvis lyckas serien hålla intresset uppe även efter ett avsnitt för om den gör det har den nog just gett nytt liv åt en uttjatad genre.

Spana in den senaste teaser-trailern här:



*Är du nyfiken på att se "Hassel" i höst?*



Henrietta J:son Eskelin | 28 juni 2017 22:00 |



## Norden dominerar på SérieSeries-festivalen i Frankrike

MovieZines tv-redaktör är naturligtvis på plats i Fontainebleau under veckans tv-seriefestival.

Det har blivit dags att hylla de europeiska tv-serierna och MovieZine är naturligtvis på plats i den franska staden Fontainebleau för att bevaka SérieSeries Festival, där både etablerade skapare och nya talanger visar upp och berättar om sina serier.

Norden, som är ryktbart skickliga på att göra bra serier, dominerar i programmet och i synnerhet syns Sverige. Ola Rapace är på plats med teamet bakom "Hassel", som snart har premiär på Viaplay. Vi ska också ta oss ett snack med gänget bakom det historiska SVT-dramat "Vår tid är nu" samt skaparna bakom det nya Jan Guillou-baserade dramat "Hamilton" som kommer till C More och TV4.

Festivalens stora finalnummer på fredag är naturligtvis också svenskt: skådespelarna Sissela Kyle och Lotta Tejle är på plats med sitt team för att visa upp det första avsnittet av komediserien "The Simple Heist", följt av en hejdundrandes cocktailfest såklart.

Naturligtvis håller vi ett öga på förhandsvisningar och trailers för att tipsa er om vad ni ska hålla utkik efter. Här finns både norska NRK, som ju trots allt har gett oss "Skam", såväl som andra jättar och nykomlingar.

När festivalen befinner sig i en utsmyckad teater och man bor granne med ett gigantiskt renässanslott, medan vädret är varmt men grått, kunde omständigheter inte vara bättre för att spana in Europas kommande serieutbud.



Henrietta J:son Eskelin | 28 juni 2017 14:30 |

La République du Centre

28 juin 2017 : « Série Series en 2018 au Burkina, le 1er festival de séries en Afrique »

## LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

# Série Series en 2018 au Burkina, le 1er festival de séries en Afrique

LOISIRS TÉLÉVISION - MÉDIAS

Publié le 28/06/2017



"Série Series - the African Series Summit" verra donc le jour en février-mars 2018 à Ouagadougou, où se tient tous les deux ans le Festival panafricain du cinéma et de la télévision (Fespaco). © peeterv /

Istock.com

(AFP) - Série Series, le "rendez-vous des séries européennes" organisé tous les ans en région parisienne, va s'exporter avec une première édition au Burkina Faso l'an prochain, ont annoncé les organisateurs.

Ce festival au Burkina Faso sera le premier consacré aux séries sur le continent africain, ont souligné auprès de l'AFP les organisateurs et le producteur burkinabè Issaka Sawadogo, à l'origine de l'initiative.

"Nous annoncerons ce mercredi à 20h00 (18H00 GMT) la création officielle de Série Series au Burkina Faso", a précisé Marie Baracco, déléguée générale du festival français, dont la sixième édition se tient de mercredi à vendredi à Fontainebleau, au sud-est de Paris.

Issaka Sawadogo, comédien, réalisateur et producteur, a confié de son côté avoir eu l'idée après avoir participé à une précédente édition de Série Series : "Comme mon pays, le Burkina Faso, a une longue histoire avec le cinéma, j'ai tout de suite senti l'opportunité d'organiser Série Series là-bas, cela n'existe nulle part en Afrique", a-t-il expliqué en soulignant l'importance de l'Afrique de l'Ouest en matière de production de séries.

"Quand on voit ce que Nollywood, l'industrie du cinéma au Nigeria, a pu réaliser en un temps record de créations originales africaines, cela fait plaisir !", dit-il. "Du coup, on s'est dit +s'il y a un Festival panafricain du cinéma (le Fespaco), pourquoi n'y aurait-il pas un festival panafricain des séries ?+".

"Série Series - the African Series Summit" verra donc le jour en février-mars 2018 à Ouagadougou, où se tient tous les deux ans le Festival panafricain du cinéma et de la télévision (Fespaco).

Le producteur cherche pour ce faire à lever environ un million d'euros, tandis que Série Series apportera son assistance technique.

"Nous voulons organiser un événement purement indépendant, et typiquement africain, que l'Afrique apporte sa propre réflexion sur la série", indique-t-il, regrettant que les séries africaines demeurent trop sous l'influence des productions brésiliennes, américaines et européennes dont les réalités ne reflètent pas celles du continent africain.

Interrogé sur un partenariat éventuel avec la chaîne française Canal+, le comédien de la série de Canal+ "Guyane" a souhaité approcher "Canal+, Vivendi ou autres, en groupe, une fois bien organisé, pour mieux défendre nos intérêts".

"Si la chaîne veut que l'on travaille ensemble, il y a une possibilité d'écoute, sinon il y a bien d'autres portes à ouvrir...", dit-il, en regrettant toutefois que Canal+ investisse "très mal dans les séries en Afrique" alors que, selon lui, "elle y ramasse beaucoup d'argent".

A Fontainebleau, Série Series accueille chaque année environ 600 professionnels et 2.500 visiteurs sur trois jours. Le budget de cette sixième saison a légèrement augmenté, autour de 500.000 euros, avec des partenariats stables.

ladyteruki

28 juin 2017: « Série Series saison 6, demandez le programme »

## Série Series saison 6, demandez le programme

28 juin 2017 à 13:00

ladytelephagy / Love Actuality / Série Series saison 6, demandez le programme

Parce qu'en ces temps de Peak TV, les séries, c'est toute l'année, le festival Série Series qui se déroule à partir d'aujourd'hui débarque avec dans sa besace toujours plus de séries européennes. Le téléphage curieux s'aventurant à Fontainebleau pendant les trois prochains jours aura ainsi l'opportunité de découvrir les séries d'aujourd'hui et de demain, l'événement se faisant une spécialité de braquer les projecteurs sur des séries encore en cours de production.



Voici toutes les séries qui seront proposées en projection pendant ces 3 jours de festival ! En complément vous pouvez aussi cliquer sur les tags au bas de cet article, puisque nombreuses sont les séries (ou les projets de séries) dont j'ai parlé précédemment.



### Projections de séries présentées par leur équipe

Réunissant les équipes au grand complet de fictions ambitieuses, la sélection de cette année laisse une place copieuse à la Scandinavie, comme toujours, mais aussi et c'est une plutôt bonne surprise, fait la part belle au Bénélux. Quelques projets français, britannique ou tchèque parachèvent cette liste très diverse.

A noter que cette année, cette rubrique mêle aussi bien les séries produites pour la télévision traditionnelles que celles prévues pour la VOD ou le format « digital ».





## CA TOURNE! Projections de séries en cours de tournage

Présentant leurs toutes premières images, les équipes des séries suivantes viennent présenter des projets que nous ne pourrions vraiment découvrir que dans plusieurs mois, voire plus. Venues de toute l'Europe, y compris de France, ces séries sont l'occasion de prendre le pouls d'une production donnée, mais aussi d'avoir un aperçu des séries qui feront le tour des festivals, et on l'espère des chaînes, prochainement.



## Et aussi...

Conformément à la tradition qui veut que la fiction, ce ne soit pas qu'une affaire d'adultes, Série Series proposera également des projections pour la jeunesse.

Mais l'événement est aussi, bien-sûr, un lieu de rencontres professionnelles (rarement ouvertes au public), tel le Conclave des diffuseurs, ou Série Stories, une initiative destinée à aider les rencontres entre auteurs et producteurs. Des tables rondes sur des sujets concernant l'industrie plutôt que les spectateurs sont aussi au programme, notamment pour revenir sur l'émergence de Moviestar+ en Espagne ou procéder à un décryptage des tendances actuelles en matière de séries européennes. Le What's next? sera dédié aux projets encore en développement, titre des table-rondes. Des interventions de 20 minutes, surnommées « One Vision », permettront à des intervenants professionnels français et étrangers de détailler leur point de vue sur le thème de cette édition 2017, le courage. Enfin, une masterclass de Lele Marchitelli sera aussi dédiée à la composition de musiques pour *The Young Pope*.

A noter également que les deux premiers auteurs publiés dans la nouvelle collection *L'univers des séries*, j'ai nommé Ioanis Deroide et Pierre Sérissier, seront présents dans le cadre de « Livres en séries ».

Bref, il y a de quoi faire, même pour le grand public. Série Series, c'est donc jusqu'à vendredi, et pour le programme détaillé, ça se passe [par ici](#). Vous me raconterez !

---

par ledyteruki

---

[Pays] Allemagne, [Pays] Belgique, [Pays] France, [Pays] Islande, [Pays] Italie, [Pays] Norvège, [Pays] Pays-Bas, [Pays] Royaume-Uni, [Pays] Slovaquie, [Pays] Suède, [Pays] USA, *All Wrong*, *Als de djren breken*, *Aux animaux la guerre*, *Back to Corsica*, *Chameleon*, *Clash of futures - 12*, *Der gleiche Himmel*, *Erikelstötin*, *Fenix*, *Flyas2twelve*, *Guerilla*, *Hassel*, *Hjammstana*, *Kampen*, *Private Banking / Quartier des Banquiers*, *Sirena*, *Stella Blomkvist*, *Svět pod hlavou*, *Tabula Rasa*, *The Young Pope*, *Vårte år nu*

---

## Wakat Info (blog)

28 juin 2017: « Série Series en 2018 au Burkina, le 1er festival de séries en Afrique »

### 28 Série Series en 2018 au Burkina, le Jun 1er festival de séries en Afrique

Publié par SAIDICUS LEBERGER - Catégories : #ACTUALITE



*Série Series, le "rendez-vous des séries européennes" organisé tous les ans en région parisienne, va s'exporter avec une première édition au Burkina Faso l'an prochain, ont annoncé les organisateurs.*

Ce festival au Burkina Faso sera le premier consacré aux séries sur le continent africain, ont souligné auprès de l'AFP les organisateurs et le producteur burkinabè Issaka Sawadogo, à l'origine de l'initiative.

"Nous annoncerons ce mercredi à 20h00 (18H00 GMT) la création officielle de Série Series au Burkina Faso", a précisé Marie Baracco, déléguée générale du festival français, dont la sixième édition se tient de mercredi à vendredi à Fontainebleau, au sud-est de Paris.

Issaka Sawadogo, comédien, réalisateur et producteur, a confié de son côté avoir eu l'idée après avoir participé à une précédente édition de Série Series : "Comme mon pays, le Burkina Faso, a une longue histoire avec le cinéma, j'ai tout de suite senti l'opportunité d'organiser Série Series là-bas, cela n'existe nulle part en Afrique", a-t-il expliqué en soulignant l'importance de l'Afrique de l'Ouest en matière de production de séries.

"Quand on voit ce que Nollywood, l'industrie du cinéma au Nigeria, a pu réaliser en un temps record de créations originales africaines, cela fait plaisir !", dit-il. "Du coup, on s'est dit +s'il y a un Festival panafricain du cinéma (le Fespaco), pourquoi n'y aurait-il pas un festival panafricain des séries ?+".

"Série Series - the African Series Summit" verra donc le jour en février-mars 2018 à Ouagadougou, où se tient tous les deux ans le Festival panafricain du cinéma et de la télévision (Fespaco).

Le producteur cherche pour ce faire à lever environ un million d'euros, tandis que Série Series apportera son assistance technique.

"Nous voulons organiser un événement purement indépendant, et typiquement africain, que l'Afrique apporte sa propre réflexion sur la série", indique-t-il, regrettant que les séries africaines demeurent trop sous l'influence des productions brésiliennes, américaines et européennes dont les réalités ne reflètent pas celles du continent africain.

Interrogé sur un partenariat éventuel avec la chaîne française Canal+, le comédien de la série de Canal+ "Guyane" a souhaité approcher "Canal+, Vivendi ou autres, en groupe, une fois bien organisé, pour mieux défendre nos intérêts".

"Si la chaîne veut que l'on travaille ensemble, il y a une possibilité d'écoute, sinon il y a bien d'autres portes à ouvrir...", dit-il, en regrettant toutefois que Canal+ investisse "très mal dans les séries en Afrique" alors que, selon lui, "elle y ramasse beaucoup d'argent".

A Fontainebleau, Série Series accueille chaque année environ 600 professionnels et 2.500 visiteurs sur trois jours. Le budget de cette sixième saison a légèrement augmenté, autour de 500.000 euros, avec des partenariats stables.

## African Medias

28 juin 2017: « Série Series en 2018 au Burkina, le 1er festival de séries en Afrique »



POSTED ON JUIN 28, 2017 WITH 54 VIEWS

# Série Series en 2018 au Burkina, le 1er festival de séries en Afrique

Fontainebleau (France), 28 juin 2017 (AFP)

La première édition de Série Series à l'étranger aura lieu au Burkina Faso l'an prochain, devenant ainsi le premier festival consacré aux séries sur le continent africain, ont annoncé à l'AFP les organisateurs et le producteur burkinabè Issaka Sawadogo, à l'origine de l'initiative.

"Nous annoncerons ce mercredi soir à 20h00 la création officielle de Série Series au Burkina Faso", a déclaré à l'AFP Marie Baracco, déléguée générale du festival français dont la sixième édition a débuté mercredi et doit se tenir jusqu'à vendredi à Fontainebleau (Seine-et-Marne).

Issaka Sawadogo, comédien, réalisateur et producteur, a confié de son côté avoir eu l'idée après avoir participé à une précédente édition de Série Series.

"Comme mon pays, le Burkina Faso, a une longue histoire avec le cinéma, j'ai tout de suite senti l'opportunité d'organiser Série Series là-bas, cela n'existe nulle part en Afrique", a-t-il raconté à l'AFP, soulignant l'importance de l'Afrique de l'Ouest en matière de production de séries.

"Quand on voit ce que Nollywood, l'industrie du cinéma au Nigeria, a pu réaliser en un temps record de créations originales africaines, cela fait plaisir !", dit-il, "du coup, on s'est dit +s'il y a un Festival panafricain du cinéma (le Fespaco, ndr), pourquoi n'y aurait-il pas un festival panafricain des séries ?+".

"Série Series – the African Series Summit" verra donc le jour l'an prochain en février-mars à Ouagadougou, où se tient tous les deux ans le Festival panafricain du cinéma et de la télévision (Fespaco).

Le producteur cherche pour ce faire à lever environ un million d'euros, tandis que Série Series apportera son assistance technique.

"Nous voulons organiser un événement purement indépendant, et typiquement africain, que l'Afrique apporte sa propre réflexion sur la série", défend-il, regrettant que les séries africaines demeurent trop sous l'influence des productions brésiliennes, américaines et européennes dont les réalités ne reflètent pas celles du continent africain. Interrogé sur un partenariat éventuel avec Canal+, le comédien de la série "Guyane" a souhaité approcher "Canal+, Vivendi ou autres, en groupe, une fois bien organisé, pour mieux défendre nos intérêts".

"Canal+, pour être honnête, c'est une maison qui fait la promotion de la Culture mais sa politique en Afrique ne nous convient pas du tout. On la trouve injuste, elle paie mal, elle investit très mal dans les séries en Afrique alors qu'elle ramasse beaucoup d'argent", a-t-il regretté. "Si la chaîne veut que l'on travaille ensemble, il y a une possibilité d'écoute, sinon il y a bien d'autres portes à ouvrir...", dit-il.

A Fontainebleau, Série Series accueille chaque année environ 600 professionnels et 2.500 visiteurs sur trois jours. Le budget de cette sixième saison a légèrement augmenté, autour de 500.000 euros, avec des partenariats stables.

**Tags :** Afrique, Burkina, Faso, FESTIVAL, médias, SERIES, télévision

# A NOUS PARIS



28 JUIN 2017 / FESTIVALS

## SÉRIE SERIES, LE RENDEZ-VOUS DES SÉRIEPHILES



[← RETOUR](#)

[+](#) Ajouter à ma wishlist [📄](#) [f](#) [🐦](#) [📌](#) [🌐](#)

Lucie Augé  
21/06/2017

**Le festival Série Series est le rendez-vous des séries européennes et de leurs créateurs.**

Véritable vitrine de la création européenne, Série Series propose trois jours de projections et de rencontres pour faire découvrir aux professionnels et aux amateurs le meilleur des séries européennes, mais aussi ceux qui les conçoivent.

Pour tous les fans du genre, c'est l'occasion d'assister à la projection d'une sélection de séries européennes récentes ou inédites, dont la sélection est basée sur la qualité et l'originalité. Chaque projection est accompagnée d'une étude de cas par l'équipe créative (scénaristes, réalisateurs, producteurs, compositeurs, diffuseurs, acteurs...), qui propose un véritable décryptage des méthodes et du processus de création. Après avoir présenté en exclusivité des séries comme Peaky Blinders, Real Humans ou encore Utopia, le Festival proposera son lot de nouveautés, mais mettra aussi un coup de projecteur sur des séries en production et en développement pour découvrir les talents de demain.

La notion de courage sera le fil rouge de cette 6<sup>e</sup> édition. Elle sera évoquée à travers certaines séries ou interventions, dans les risques pris lors de la production ou dans la trajectoire et les choix des intervenants. Ou comment créer équivaut à assumer des choix, alors que l'Europe fait face à de nombreux défis économiques, politiques, sociétaux et culturels. C'est aussi ça l'identité de Série Series. Une manifestation singulière, profondément européenne tout en restant ouverte sur le monde.

Du 28 au 30 juin, Série Series, dans plusieurs lieux à Fontainebleau (77300). Train depuis la Gare de Lyon (Transilien ou TER) (40min.) arrêt Avon-Fontainebleau. Entrée gratuite dans la limite des places disponibles. Les détenteurs d'un billet seront prioritaires. Plus d'infos [ici](#). Billeterie [ici](#).

**Serieously**

28 juin 2017: « Festival Série Series jour 2 : demandez le programme ! »



## Festival Série Series jour 2 : demandez le programme !

Partager: [f](#) [t](#) [G+](#) [p](#) [in](#)

📅 Juin 28, 2017

C'est le 2<sup>ème</sup> jour pour le festival Série Series, 6<sup>ème</sup> édition et encore une occasion pour Serieously de sélectionner les petites perles dont on entendra parler.



**La série du jour :** *All Wrong*. La nouvelle série Blackpills raconte le quotidien de Carlos, un type sans emploi et endetté qui tente de s'en sortir. Seulement, alors qu'il réussit l'exploit de ramener une fille chez lui après une soirée, tout dégénère.

**La séance à ne pas manquer :** *The Swell*. La série traite des conséquences de l'effondrement des barrages de deux villes : les Pays-Bas et la Belgique. le quotidien de 5 millions de personnes est remis en cause et ils se voient obligés de trouver des solutions pour vivre au dessus du niveau de l'eau.

**La rencontre qui match :** *Lele Marchitelli*. Musicien autodidacte, Lele travaille depuis plus de 35 ans pour l'univers du cinéma, de la télévision et même du théâtre. Compositeur de la série à succès *The Young Pope*, le collaborateur de Paolo Sorrentino reviendra sur l'importance de la musique dans la fiction, de la manière dont il l'aborde et du travail réalisé pour créer un parfait équilibre entre les musiques sacrées et l'atmosphère de la série.

**Serieously**

28 juin 2017: « Festival Série Series jour 1 : demandez le programme ! »



## Festival Série Series jour 1 : demandez le programme !

Partager: [f](#) [t](#) [G+](#) [p](#) [in](#)

📅 Juin 28, 2017

Top départ pour le festival Série Series, 6ème édition ! On vous fait part de notre petite sélection pour cette première journée.



**La série du jour :** *Guerilla*. Le premier épisode de la série, disponible depuis 2017, sera projeté ce soir à Fontainebleau en présence de l'équipe du film. La série britannique raconte l'histoire de deux amants politiquement très engagés, en faveur du Black Power et prêts à s'embarquer dans une révolution sociale, quittes à tout y perdre.

**La séance à ne pas manquer :** la projection et étude de cas autour de *Match*, LA série sympa qui nous vient de Norvège. Drôle et décalée, elle met en scène la vie d'un type banal dont les événements d'un quotidien tout aussi classique sont racontés par 2 commentateurs sportifs à l'humour acerbe mais plutôt bons supporters. On aime beaucoup !

**La rencontre qui match :** *Abed Laraqui*, il est responsable d'étude et clientèle chez Médiamétrie et reviendra sur les différentes tendances actuelles autour de la série TV, celles qui émergent, celles qui disparaissent, les sujets qui tendent à se développer et les incontournables qu'on aura du mal à déloger.

L'Yonne Républicaine

28 juin 2017: « Série Series en 2018 au Burkina, le premier festival de séries en Afrique »

## L'YONNE RÉPUBLICAINE

Publié le 28/06/2017



"Série Series - the African Series Summit" verra donc le jour en février-mars 2018 à Ouagadougou, où se tient tous les deux ans le Festival panafricain du cinéma et de la télévision (Fespaco). © peeterv /

Istock.com

(AFP) - Série Series, le "rendez-vous des séries européennes" organisé tous les ans en région parisienne, va s'exporter avec une première édition au Burkina Faso l'an prochain, ont annoncé les organisateurs.

Ce festival au Burkina Faso sera le premier consacré aux séries sur le continent africain, ont souligné auprès de l'AFP les organisateurs et le producteur burkinabè Issaka Sawadogo, à l'origine de l'initiative.

"Nous annoncerons ce mercredi à 20h00 (18H00 GMT) la création officielle de Série Series au Burkina Faso", a précisé Marie Baracco, déléguée générale du festival français, dont la sixième édition se tient de mercredi à vendredi à Fontainebleau, au sud-est de Paris.

Issaka Sawadogo, comédien, réalisateur et producteur, a confié de son côté avoir eu l'idée après avoir participé à une précédente édition de Série Series : "Comme mon pays, le Burkina Faso, a une longue histoire avec le cinéma, j'ai tout de suite senti l'opportunité d'organiser Série Series là-bas, cela n'existe nulle part en Afrique", a-t-il expliqué en soulignant l'importance de l'Afrique de l'Ouest en matière de production de séries.

"Quand on voit ce que Nollywood, l'industrie du cinéma au Nigeria, a pu réaliser en un temps record de créations originales africaines, cela fait plaisir !", dit-il. "Du coup, on s'est dit +s'il y a un Festival panafricain du cinéma (le Fespaco), pourquoi n'y aurait-il pas un festival panafricain des séries ?+".

"Série Series - the African Series Summit" verra donc le jour en février-mars 2018 à Ouagadougou, où se tient tous les deux ans le Festival panafricain du cinéma et de la télévision (Fespaco).

Le producteur cherche pour ce faire à lever environ un million d'euros, tandis que Série Series apportera son assistance technique.

"Nous voulons organiser un événement purement indépendant, et typiquement africain, que l'Afrique apporte sa propre réflexion sur la série", indique-t-il, regrettant que les séries africaines demeurent trop sous l'influence des

productions brésiliennes, américaines et européennes dont les réalités ne reflètent pas celles du continent africain.

Interrogé sur un partenariat éventuel avec la chaîne française Canal+, le comédien de la série de Canal+ "Guyane" a souhaité approcher "Canal+, Vivendi ou autres, en groupe, une fois bien organisé, pour mieux défendre nos intérêts".

"Si la chaîne veut que l'on travaille ensemble, il y a une possibilité d'écoute, sinon il y a bien d'autres portes à ouvrir...", dit-il, en regrettant toutefois que Canal+ investisse "très mal dans les séries en Afrique" alors que, selon lui, "elle y ramasse beaucoup d'argent".

A Fontainebleau, Série Series accueille chaque année environ 600 professionnels et 2.500 visiteurs sur trois jours. Le budget de cette sixième saison a légèrement augmenté, autour de 500.000 euros, avec des partenariats stables.



## Série Series: Straight to the heart of European content

by FABIEN LEMERCIER

🕒 28/06/2017 - The 6th edition of the attractive professional event dedicated to European series will take place from 28-30 June in Fontainebleau



The series *Guerrilla*, produced by Fifty Fathoms and ABC Signature

Today marks the beginning in Fontainebleau of the 6<sup>th</sup> edition of *Série Series*, three days of professional meetings dedicated to European series including screenings, case studies, masterclasses and meetings. The event, which is run by general delegate **Marie Barraco**, is a great opportunity to see what productions are set to be broadcast in the autumn and next year, so to take stock of the sector by analysing trends in content, in these rather vague and conflictual times for series festivals in France. Indeed, there are currently three festivals in the pipeline for 2018: one in Lille (from 1 to 10 June 2018 – the town having been chosen by the former government), one in Cannes (in April 2018, at the same time as MIP TV), and one in Paris (also in April) with *Séries Mania* which already has eight successful editions under its belt. Unprecedented levels of national competition that have perplexed many observers, with the new government not yet having adopted its official position. Watch this space...

Opened by British series *Guerrilla* (10 x 60-minute episodes – production: Fifty Fathoms and ABC Signature), the 2017 edition of Série Series will see over 80 European professionals (producers, directors, showrunners, screenwriters, distributors) take to the stage after the screening of an episode from their series which will then be studied as part of detailed case studies. And a number of world premieres are on the menu, most notably of Scandinavian series. From Sweden there's *Hassel* (10 x 45-minute episodes – produced by [Nice Drama](#)) which follows **Ola Rapace**, a former criminal underworld boss turned detective, *The Simple Heist* (6 x 44-minute episodes – production: FLX), about two women who decide to rob a bank as they near retirement, and *Our Time is Now* (10 x 60-minute episodes – production: Jarowskij Sverige AB), which centres around a family managing a prestigious restaurant in Stockholm as it teeters on the brink of bankruptcy just after the end of the war. Also having its world premiere at the event is Norwegian series *Match* (20 x 14-minute episodes – production: [Ape&Bjørn](#)), which follows the misfortunes of a young man dogged by two sports presenters who he can't see and who comment on every situation he finds himself in.

Belgian series *Tabula Rasa* (9 x 50-minute episodes – production: [Caviar](#)), a psychological thriller which centres around a young amnesic girl who is the only key to solving a mysterious disappearance, will also have its world premiere at an evening event. Last but not least, Germany will also be putting in an appearance with the premiere screening of *Five2Twelve* (24 x 25-minute episodes – [Bayerischer Rundfunk](#), [TV60Filmproduktion](#)), which centres around five teenagers trying to make the most of a last chance offered by the justice system to avoid ending up in borstal.

Turning to the case studies, not including series being shown in their world premieres, the Netherlands will present *The Swell* (6 x 50-minute episodes – [Joco Media](#)), on survival in areas flooded after the breaking of flood barriers, the Czech Republic will present detective series *Shadow of the Ferns* (10 x 57-minute episodes – [Bionaut](#)) which was inspired by British production *Life on Mars*, and Germany will once again feature with *The Same Sky*, directed by **Oliver Hirschbiegel** (6 x 60-minute episodes – [UFA Fiction](#) et [Beta Film](#)), which plunges us into the GDR of 1974 with a young man tasked with seducing women with dangerous points of view.

The programme for the **Ça tourne!** sessions features *Quartier des banques* by **Fulvio Bernasconi** (6 x 52-minute episodes – a co-production between Swiss company **Point Prod'** and Belgian company **Panache Productions**), which unfolds around the theme of bank secrecy, Norwegian production *Home Ground* (10 x 45-minute episodes – **NRK** and **Motlys**) about a woman who becomes the first woman to coach a men's premier league football team, Italian series *Sirene* (12 x 50-minute episodes – Cross Productions) on the "romantic" fight between mermaids and Neapolitans, and Dutch series *Fenix* (8 x 50-minute episodes – **Lemming Film**), which explores the grey area between the world of organised crime and civil society in Brabant. There will also be teasers for cross-border series *Clash of Futures - 18* (8 x 52-minute episodes – **Looksfilm**, **Iris Group**, **Les Films d'ici**), which tells the stories of 13 individuals in Europe between 1918 and 1939, Icelandic production *Stella Blómkvist* (6 x 45-minute episodes and/or 3 x 90-minute episodes – **Sagafilm**), on the exploits of a scheming and ruthless lawyer, French series *Aux Animaux la guerre* (6 x 52-minute episodes – **Europacorp Television** – starring **Roschdy Zem**, Olivia Bonamy, Tchéky Karyo and Rod Paradot), which centres around a downward spiral of violence in a small valley in the Vosges after the local factory is closed down, Belgian series *Champion* (10 x 52-minute episodes – **Kings Entertainment & Media Group**), on a former world football star who tries to re-launch his career at the age of 33, and *Back to Corsica* (8 x 26-minute episodes – production: **Mouvement**), which centres around a group of young losers with no future.

Also worth mentioning is the **What's next?** session, which will feature four series that are currently in production but will not be broadcast until 2018 or even 2019: *West of liberty* (4 x 60-minute episodes or 6 x 45-minute episodes – **Anagram Väst AB**, **Network Movie**), on the misfortunes in Berlin in 2011 of a CIA agent and a former Stasi spy, *Genesis* (12 x 60-minute episodes – **Belladonna Productions**), which broaches the theme of biotechnological regeneration, *Hamilton* (10 x 45-minute episodes – **IRLC** and **Dramacorp** – based on the books by Jan Guillou), on the first mission of an intelligence agent, and *Life in the Box* (10 x 50-minute episodes – **YLE**), on a young and ambitious engineer who is chosen to head up a virtual reality project that becomes a global success.

The very dense programme is completed by children's series *Max & Mastro* (52 x 11-minute episodes – **Monello Productions**, **MP1**) and *Ernest et Célestine – la Collection* (26 x 13-minute episodes – **Folivari**), a Carte Blanche at the Marseille Web Fest with *All Wrong*, a web series (produced for **Blackpills**), and a special screening for TV film *Care* by **Antonia Bird** (produced by the **BBC**).

The European Series Summit of Fontainebleau will also feature masterclasses by Italian composer **Lele Marchitelli** and Spaniard **Fernando López Puig** (the director of series for **RTVE**), **discussions** including with Norwegian professional **Tonne C. Rønning** (**NKR**) and Spaniard **Domingo Corral** (**Movistar+/Telefónica Studios**), and **One Vision** sessions during which British producer **Ruth Caleb** and her French counterpart **Sydney Gallonde** will speak, among others.

*(Translated from French)*

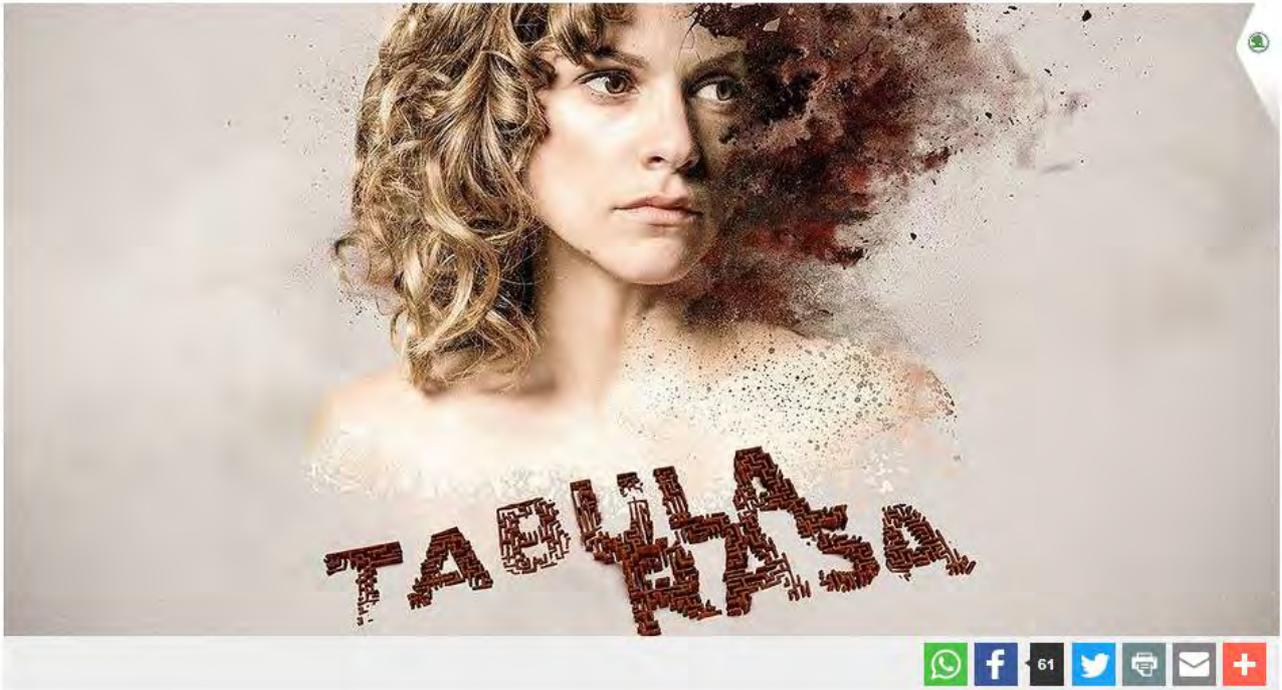
La Libre.be

28 juin 2017: «Série Series, une 6è édition dédiée au courage »

# La Libre.be

Série Series, une 6e édition dédiée au courage

CAROLINE GOURDIN, À PARIS Publié le mercredi 28 juin 2017 à 11h00 - Mis à jour le mercredi 28 juin 2017 à 11h02



**SÉRIE TV** Le festival "Série Series" s'ouvre ce mercredi à Fontainebleau et se déroulera jusqu'au 30 juin. La déléguée générale Marie Barraco détaille les spécificités de ce festival face au nombre croissant d'événements liés aux séries en France. Et défend sa programmation.

➤ La série "Fleabag": Journal d'un dérapage

➤ Game of Thrones : ce personnage fera passer Ramsay Bolton pour un enfant de chœur (SPOILERS)

### ***L'apparition en 2018 de Cannes Séries et du Festival international de séries à Lille, remet-il en cause "Série Series" ?***

Il y a un questionnement sur le développement des manifestations. C'est positif, parce qu'on accompagne un secteur qui connaît un essor extrêmement fort. Mais il faut éviter la surenchère qui amène les événements à se parasiter. Chacun doit avoir son identité propre pour conserver un intérêt. Nous avons accompagné la candidature de Lille, qui a gagné l'appel d'offres du ministère de la Culture en début d'année. L'objectif était de créer une compétition internationale et un marché. C'est complémentaire avec "Série Series", qui est dédié à la création, à l'anticipation. Les séries présentées dans le cadre des "what's next" ou des "work in progress" à Fontainebleau peuvent se retrouver ensuite à Berlin, Séries Mania, Cannes ou Lille.

### ***Quel public attirez-vous ?***

Nous accueillons 2 500 personnes sur trois jours, qui viennent dialoguer avec 600 professionnels. L'an dernier, la plateforme Studio + y a fait son lancement. Cette année, on présente pour la première fois une websérie de Blackpills, "All Wrong", en partenariat avec le Marseille Web Fest, festival consacré à la web-crédation.

### ***Quelle est la thématique de la sixième édition ?***

Après l'audace et la responsabilité, nous avons choisi le courage comme fil rouge, et les "one vision", qui permettent à une personnalité de s'exprimer pendant 20 minutes, ont été préparées autour de ce thème. Le courage peut consister à produire, comme la Britannique Ruth Caleb, des œuvres engagées sur l'Ira, la pédophilie dans les milieux politiques, ou Al-Qaïda.

Mais aussi à imposer des sujets, à croire en sa passion. Nous rappelons aussi la responsabilité qui incombe à ceux qui conçoivent, créent, produisent et diffusent des séries, média extrêmement puissant. Celles que nous programmons racontent toutes quelque chose de la société dans laquelle on vit, notamment sur l'Europe.

### ***Quelles sont les séries phares de votre programmation ?***

Nous présentons une douzaine de séries fortes et singulières. Nous ouvrons le bal avec "Hassel", une série suédoise très noire avec une esthétique puissante, produite pour un nouvel entrant dans les pays nordiques, l'opérateur Viaplay. Autre série très identifiée, "Tabula Rasa", un thriller psychologique fantastique de la VRT. Nous présentons aussi deux comédies : "The Simple Heist", série suédoise autour de deux femmes sexagénaires qui décident de braquer une banque, et "Match", série norvégienne décalée en 14 minutes, dans laquelle des commentateurs sportifs commentent la vie d'un jeune garçon. Et l'on accueille deux séries politiques allemandes, "The Same Sky" (ZDF), sur la guerre froide, et "Five2twelve" (Kika), série proche du documentaire sur des ados dans un camp de redressement. On constate d'ailleurs une remontée en puissance des Allemands.

### ***Qu'en est-il des séries en cours de production ?***

On voit émerger des tendances, avec des séries traitant de la crise des réfugiés, du terrorisme, du monde de la banque ou de l'industrie pharmaceutique. Nous avons une coproduction, "18", avec des points de vue de personnes de nationalités différentes sur la guerre. Ou des comédies : "Sirene" (RAI), un conte de fées, et "Champion", développée pour la RTBF sur le monde du ballon rond autour du footballeur Souliman Ben Arafa. Série qui sera en tournage cet été.

### ***Sur quels sujets portent vos tables rondes ?***

Nous aurons un débat politique, ce mercredi, sur le croisement entre diffuseurs publics, collectivités territoriales et création. Nous aurons une discussion sur les séries longues et l'engagement intime des créateurs. Et nous proposons une nouvelle initiative, une adaptation aux auteurs et aux producteurs du "conclave des diffuseurs", cette réunion à huis clos des directeurs de fiction européens que nous organisons depuis cinq ans.

**Caroline Gourdin, à Paris**

## Bulles de Culture

28 juin 2017: «Série Series 2017 : le programme du 28 au 30 juin »



Accueil / ACTU / Série Series 2017 : Le programme du 28 au 30 juin



### SÉRIE SERIES 2017 : LE PROGRAMME DU 28 AU 30 JUIN

👤 Jean-Christophe Nurbel | 🕒 2017-06-28 | 💬 Laissez-nous un commentaire

Du 28 au 30 juin, le festival des séries européennes et de leurs créateurs bat son plein dans la ville de Fontainebleau en France. Découvrez la programmation du festival Série Series 2017.

Série Series 2017 :  
6e édition d'un festival européen de séries

Pour sa 6e édition dans la ville de Fontainebleau et en présence de nombreux invités (créateurs, scénaristes, réalisateurs, producteurs, diffuseurs, acteurs...), **le festival Série Series** va accueillir de nombreux événements (en grande partie gratuit) pour le public et/ou les professionnels autour de la création européenne de séries. Ainsi, des moments de rencontres organisés en parallèle permettront d'aborder les méthodes de travail, les secrets de fabrication et les tendances des séries d'aujourd'hui et de demain. Études de cas, masterclasses (ex. *Composer pour **The Young Pope** : méthodes et défis* avec **Lele Marchitelli**, le compositeur de musique de la série), ateliers, prises de parole (ex. *Représenter les conflits à l'écran, un acte de courage ?* avec **Olivier Broche** et **Philippe Bachman** du **festival War on Screen**), sessions work in progress (projection d'extraits et discussions avec les créateurs), tables rondes et concours de bandes annonces de projets de séries se tiendront en parallèle de projections de séries récentes ou inédites.

De même, pendant le **festival Série Series 2017**, des rencontres-dédicaces, des séances pour les enfants (ex. projection d'***Ernest et Célestine, la Collection***), des sessions de questions/réponses avec les créateurs et des séances musicales (ex. *Concert de génériques de séries* avec le **Sinfonia Pop Orchestra**) viendront accompagner ces trois jours dédiés aux séries en Europe.

A noter enfin que le festival Série Series 2017 s'appuie sur de nouveaux partenariats amenés à se développer avec les festivals **Marseille Web Fest** (festival international de la série digitale), **War on Screen** (festival international sur les conflits au cinéma) et **Edinburgh International Television Festival** (festival international et professionnel sur la télévision et le digital).

## Série Series 2017 : Le programme

Découvrez ci-dessous la programmation des projections gratuites de séries au **festival Série Series 2017**.

Mercredi 28 juin



- 11h30 *Match* (Norvège)
- 14h30 *Hassel* (Suède) avec Ola Rapace
- 17h00 *Shadow of the Ferns* (Tchécoslovaquie), une adaptation de *Life on Mars*
- 20h00 *Guerrilla* (Royaume-Uni) avec Idris Elba, Freida Pinto, Babou Ceesay et Zawe Ashton

Jeudi 29 juin



- 11h30 *Five2twelve* (Allemagne) en avant-première mondiale
- 14h30 *The Swell* (Pays-Bas, Belgique)
- 16h00 *All Wrong* (France & États-Unis), une série BlackPills
- 17h30 *Care* (Royaume-Uni), un téléfilm produit par Ruth Caleb
- 20h30 *Tabula Rasa* (Pays-Bas) en avant-première mondiale

Vendredi 30 juin



- 10h00 *Tabula Rasa* (Pays-Bas) : projection des épisodes 1 et 2 et étude de cas
- 14h30 *The Same Sky* (Allemagne)
- 17h00 *Our Time is Now* (Suède)
- 20h00 *The Simple Heist* (Suède)

En savoir plus :

- Le festival Série Series 2017 au lieu du 28 au 30 juin à Fontainebleau (France)
- [Site officiel du festival](#)

## Small Things

28 juin 2017: «Série Series : 3 jours d'Europe à Fontainebleau »



### SÉRIE SERIES : 3 JOURS D'EUROPE À FONTAINEBLEAU

Posted by Julien Pivetta | 28 Juin, 2017 | Série Series | 0 ● | ● ● ● ● ●



Post Views: 45

**C'EST AUJOURD'HUI LE DÉBUT DE LA SIXIÈME ÉDITION DE SÉRIE SÉRIES À FONTAINEBLEAU EN SEINE-ET-MARNE : C'EST DANS CE CADRE, ENTRE LE CHÂTEAU ET LA FORÊT, QUE DE NOMBREUSES AVANT-PREMIÈRES, RENCONTRES, CONFÉRENCES ET MASTERCLASS VONT RYTHMER CES TROIS PROCHAINS JOURS.**

**THE EUROPEAN SERIES SUMMIT.** C'est ainsi que se nomme une section de ce festival, véritable point de rencontre pour les professionnels du petit écran européen.

Même si notre fil Twitter, nos amis ne cessent de nous recommander le dernier *Game of Thrones*, le nouveau *Stranger Things* ... Toutes ces productions américaines reposent sur un budget faramineux où certains épisodes dépassent la dizaine de million de dollars. C'est un point extrêmement important sur lequel se démarquent les séries européennes : faute de moyen, il faut des idées. L'intelligence de ces séries, la réflexion apportée, le message parfois politique, souvent social (thème de l'édition 2016 tiens tiens ...) donnent ses lettres de noblesses aux séries, les différenciant de blockbusters.

Souvent raillés, les séries européennes ne dénotent pas. Vu le faible niveau actuel des séries françaises (même si il est en progression), on a tendance à croire que ce niveau est similaire partout en Europe, que ces séries ne sont qu'une farce, c'est oublier nos amis **Scandinaves, Britanniques, Belges, Allemands** ... dont la qualité des séries feraient rougir outre Atlantique.

Tout porte pourtant à croire que ce virage n'a pas encore été prit par les chaînes ou même le public. Si Arte est un exemple en la matière, on attend toujours de découvrir encore de nouvelles séries européennes sur nos écrans après les succès de *Trapped*, *The Peaky Blinders*, *Beau séjour* ... 3 séries découvertes à Série Series. On espère même pouvoir continuer les séries commencées au festival : *Northern Mishaps* : comédie finlandaise hilarante sur deux acteurs en pleine crise de la quarantaine voulant une vraie rupture dans leur vie, *Team Chocolate* : prouesse émotionnelle au message aussi fort que touchant (interview à retrouver sur notre site) ... Certaines séries ont même déjà vues leurs droits acquis et sont en attente de diffusion comme *Follow The Money* intrigant thriller dans un monde où l'argent est roi, en attente de diffusion sur France TV.

### UN FESTIVAL PARTICULIER

Série Series c'est trois jours de rencontres, d'échanges, de débats, de réflexions. Après chaque diffusion de série une étude de cas est proposée par l'équipe de la série souvent modéré par un professionnel de l'audiovisuel : journaliste, producteur, acteur, scénariste, réalisateur ... Ce sont donc trois jours où analyses en profondeur et découvertes se mêlent pour mieux cerner les nouveaux enjeux sériels et aussi culturels en Europe. De plus la plupart des séances sont ouvertes au public.

## LES MOMENTS IMPORTANTS



*Guerrilla : Royaume-Uni / USA, 2017 – avant-première française –*

Coproduite par Idris Elba, crée par John Ridley (scénariste de *12 years a slave ; American Crime*), il s'agit d'une série très appréciée par la critique, sur l'émancipation, la lutte pour l'égalité ethnique dans un Londres des années 70 faisant écho à de trop nombreux pays des années 2010. *Guerrilla* est à découvrir lors de la cérémonie d'ouverture ce Mercredi soir à 20h.

*Sinfonia Pop Orchestra – musique –*

3 notes suffisent pour reconnaître n'importe quel générique mythique, comme chaque année il est possible de les retrouver sur la scène du théâtre de Fontainebleau. Ce sera Jeudi soir à 20h et suivit par le pilote de *Tabula Rasa*.

*Aux animaux la guerre : France – ça tourne –*

Dans une France périphérique la souffrance des personnages devient un acteur de leur vie et un personnage de la série alors que la force et le courage de chacun face à leur situation devraient laisser place à des situations dramatiques recherchées. A retrouver Vendredi au cinéma Ermitage et en 2018 sur France 3.



Si vous êtes du grand public, pensez à réserver c'est gratuit : <http://urlz.fr/5v50>

aOuaga.com

28 juin 2017: «Série Series en 2018 au Burkina, le 1er festival de séries en Afrique»



## ART ET CULTURE

### Série Series en 2018 au Burkina, le 1er festival de séries en Afrique

Publié le mercredi 28 juin 2017 | AFP



© Autre presse par DR

Jazz à Ouaga: une 25<sup>e</sup> édition pour «s'égayer, s'amuser et se cultiver» selon Abdoulaye Diallo



21  
J'aime

0  
G+

Fontainebleau (France) - La première édition de Série Series à l'étranger aura lieu au Burkina Faso l'an prochain, devenant ainsi le premier festival consacré aux séries sur le continent africain, ont annoncé à l'AFP les organisateurs et le producteur burkinabè Issaka Sawadogo, à l'origine de l'initiative.



"Nous annoncerons ce mercredi soir à 20h00 la création officielle de Série Series au Burkina Faso", a déclaré à l'AFP Marie Baracco, déléguée générale du festival français dont la sixième édition a débuté mercredi et doit se tenir jusqu'à vendredi à Fontainebleau (Seine-et-Marne).

Issaka Sawadogo, comédien, réalisateur et producteur, a confié de son côté avoir eu l'idée après avoir participé à une précédente édition de Série Series.

"Comme mon pays, le Burkina Faso, a une longue histoire avec le cinéma, j'ai tout de suite senti l'opportunité d'organiser Série Series là-bas, cela n'existe nulle part en Afrique", a-t-il raconté à l'AFP, soulignant l'importance de l'Afrique de l'Ouest en matière de production de séries.

"Quand on voit ce que Nollywood, l'industrie du cinéma au Nigeria, a pu réaliser en un temps record de créations originales africaines, cela fait plaisir !", dit-il, "du coup, on s'est dit +s'il y a un Festival panafricain du cinéma (le Fespaco, ndlr), pourquoi n'y aurait-il pas un festival panafricain des séries ?+".

"Série Series - the African Series Summit" verra donc le jour l'an prochain en février-mars à Ouagadougou, où se tient tous les deux ans le Festival panafricain du cinéma et de la télévision (Fespaco).

Le producteur cherche pour ce faire à lever environ un million d'euros, tandis que Série Series apportera son assistance technique.

"Nous voulons organiser un événement purement indépendant, et typiquement africain, que l'Afrique apporte sa propre réflexion sur la série", défend-il, regrettant que les séries africaines demeurent trop sous l'influence des productions brésiliennes, américaines et européennes dont les réalités ne reflètent pas celles du continent africain.

Interrogé sur un partenariat éventuel avec Canal+, le comédien de la série "Guyane" a souhaité approcher "Canal+, Vivendi ou autres, en groupe, une fois bien organisé, pour mieux défendre nos intérêts".

"Canal+, pour être honnête, c'est une maison qui fait la promotion de la Culture mais sa politique en Afrique ne nous convient pas du tout. On la trouve injuste, elle paie mal, elle investit très mal dans les séries en Afrique alors qu'elle y ramasse beaucoup d'argent", a-t-il regretté. "Si la chaîne veut que l'on travaille ensemble, il y a une possibilité d'écoute, sinon il y a bien d'autres portes à ouvrir...", dit-il.

A Fontainebleau, Série Series accueille chaque année environ 600 professionnels et 2.500 visiteurs sur trois jours. Le budget de cette sixième saison a légèrement augmenté, autour de 500.000 euros, avec des partenariats stables.

# Le Point

## Les séries ont plus que jamais le vent en poupe, sur tous les écrans

AFP

Publié le 28/06/2017 à 19:29 | AFP



Les séries ont plus que jamais le vent en poupe : partout dans le monde, toutes les populations en consomment sur tous les écrans, selon une étude d'Eurodata TV Worldwide présentée mercredi au festival Série Series à Fontainebleau.

La fiction est le genre favori dans l'audiovisuel mondial : on la retrouve sur 43 % des écrans (soit 2 points de plus que l'an dernier), devant le divertissement (36 %) et le documentaire (21 %), a déclaré Abed Laraqui, directeur des études internationales chez Eurodata TV worldwide.

Au sein des fictions, 83 % sont des séries, 12 % des films, 3 % des téléfilms et 2 % des dessins animés, toujours selon cette étude.

Par genres, les drames se taillent la part du lion dans les séries (69 %, dont 47 % d'enquêtes policières, 22 % de drames généralistes et 19 % de drames d'époque, 7 % de fantasy, 4 % d'action et 1 % seulement de science-fiction), loin devant les comédies (16 %) et les soaps (15 %), selon des résultats collectés entre septembre 2015 et juin 2016 au Danemark, en France, Allemagne, Israël, Italie, aux Pays-Bas, en Espagne, Suède, Russie, Turquie, au Royaume-Uni, Venezuela et aux Etats-Unis.

La production locale de séries est en forte hausse notamment en Espagne où les séries nationales ont représenté 78 % des séries diffusées en 2016 (soit une augmentation de 41 points depuis 2013), mais aussi en Israël (+27 points à 81 %), au Royaume-Uni (+12 points à 73 %) en Allemagne (+12 points également à 40 %), et dans une moindre mesure en France (+7 points à 50 %).

Sur un total de 78 pays étudiés, l'étude relève que 70 % des séries les plus populaires sont des productions locales. Parmi les 30 % de séries importées, contre toute attente, 25 % des séries plébiscitées viennent de Turquie, 15 % de Russie, 11 % d'Inde et 11 % des Emirats arabes unis tandis que seulement 7 % proviennent des Etats-Unis, 6 % du Brésil et du Mexique, et 19 % du reste du monde.

Dans ces succès en provenance de pays émergents, figurent "Paramparça", série turque produite par Endemol Shine, qui se classe au premier rang en terme d'audiences en Bulgarie, n°2 en Croatie et n°5 en Macédoine; "Uttaran", série indienne produite par Film Farm India est numéro 1 en Arménie; et "Al Oustoura" produite par O3 production, est n°3 en Jordanie et n°5 en Egypte.

La diversité culturelle est une des grandes tendances de fond dans les séries à venir comme le montrent la franco-allemande "Eden" (6 x 52 mn) prochainement diffusée sur Arte, l'américaine "Seven seconds" (10 épisodes) à venir sur Netflix ou encore la britannique "Black earth rising" (Netflix et BBC).

L'émancipation des femmes est aussi une tendance constatée en Espagne, et sur les continents américains comme au Mexique et aux Etats-Unis avec les séries très attendues "Brown Girls" sur HBO et "American Woman" (12 x 30 mn) sur Spike TV.

Autres thèmes d'inspiration : la liberté individuelle et les droits civils, comme dans la mini-série "Fiertés" (3 x 52 mn) sur Arte en 2018; la solidarité avec "Bracelets rouges" (6 x 52 mn) à venir sur TF1.

En termes de consommation, les téléviseurs continuent de céder du terrain au profit des écrans d'ordinateurs, de tablettes et de téléphones mobiles. En 2016, l'audience moyenne mondiale devant le téléviseur a reculé de 3 minutes à 03h00 par jour, et de 4 minutes chez les jeunes, à 02h04.

L'Europe suit cette tendance, avec 03h53 passées devant la télé par jour en 2016, soit deux minutes en moins qu'en 2015, tous publics confondus. Les jeunes européens sont restés 02h20 devant le téléviseur, soit 4 minutes de moins qu'en 2015.

**La dépêche**

28 juin 2017 : « Série Series en 2018 au Burkina, le 1er festival de séries en Afrique »

**LADEPECHE.fr**

Publié le 28/06/2017 à 19:11

## Série Series en 2018 au Burkina, le 1er festival de séries en Afrique

Télé - médias



"Série Series - the African Series Summit" verra donc le jour en février-mars 2018 à Ouagadougou, où se tient tous les deux ans le Festival panafricain du cinéma et de la télévision (Fespaco). RelaxNews / peeterv / Istock.com

(AFP) - Série Series, le "rendez-vous des séries européennes" organisé tous les ans en région parisienne, va s'exporter avec une première édition au Burkina Faso l'an prochain, ont annoncé les organisateurs.

Ce festival au Burkina Faso sera le premier consacré aux séries sur le continent africain, ont souligné auprès de l'AFP les organisateurs et le producteur burkinabè Issaka Sawadogo, à l'origine de l'initiative.

"Nous annoncerons ce mercredi à 20h00 (18H00 GMT) la création officielle de Série Series au Burkina Faso", a précisé Marie Baracco, déléguée générale du festival français, dont la sixième édition se tient de mercredi à vendredi à Fontainebleau, au sud-est de Paris.

Issaka Sawadogo, comédien, réalisateur et producteur, a confié de son côté avoir eu l'idée après avoir participé à une précédente édition de Série Series : "Comme mon pays, le Burkina Faso, a une longue histoire avec le cinéma, j'ai tout de suite senti l'opportunité d'organiser Série Series là-bas, cela n'existe nulle part en Afrique", a-t-il expliqué en soulignant l'importance de l'Afrique de l'Ouest en matière de production de séries.

"Quand on voit ce que Nollywood, l'industrie du cinéma au Nigeria, a pu réaliser en un temps record de créations originales africaines, cela fait plaisir !", dit-il. "Du coup, on s'est dit +s'il y a un Festival panafricain du cinéma (le Fespaco), pourquoi n'y aurait-il pas un festival panafricain des séries ?+".

"Série Series - the African Series Summit" verra donc le jour en février-mars 2018 à Ouagadougou, où se tient tous les deux ans le Festival panafricain du cinéma et de la télévision (Fespaco).

Le producteur cherche pour ce faire à lever environ un million d'euros, tandis que Série Series apportera son assistance technique.

"Nous voulons organiser un événement purement indépendant, et typiquement africain, que l'Afrique apporte sa propre réflexion sur la série", indique-t-il, regrettant que les séries africaines demeurent trop sous l'influence des productions brésiliennes, américaines et européennes dont les réalités ne reflètent pas celles du continent africain.

Interrogé sur un partenariat éventuel avec la chaîne française Canal+, le comédien de la série de Canal+ "Guyane" a souhaité approcher "Canal+, Vivendi ou autres, en groupe, une fois bien organisé, pour mieux défendre nos intérêts".

"Si la chaîne veut que l'on travaille ensemble, il y a une possibilité d'écoute, sinon il y a bien d'autres portes à ouvrir...", dit-il, en regrettant toutefois que Canal+ investisse "très mal dans les séries en Afrique" alors que, selon lui, "elle y ramasse beaucoup d'argent".

A Fontainebleau, Série Series accueille chaque année environ 600 professionnels et 2.500 visiteurs sur trois jours. Le budget de cette sixième saison a légèrement augmenté, autour de 500.000 euros, avec des partenariats stables.

*RelaxNews*

**VOA Afrique**

28 juin 2017 : « Série Series en 2018 au Burkina, le 1er festival de séries en Afrique »



## Série Series en 2018 au Burkina, le 1er festival de séries en Afrique



Sur le festival du Fespaco, le 2 mars 2017. (VOA/Issa Napon)

Série Series, le "rendez-vous des séries européennes" organisé tous les ans en région parisienne, va s'exporter avec une première édition au Burkina Faso l'an prochain.

Ce festival au Burkina Faso sera le premier consacré aux séries sur le continent africain, ont souligné auprès de l'AFP les organisateurs et le producteur burkinabè Issaka Sawadogo, à l'origine de l'initiative.

"Nous annoncerons ce mercredi à 20 heures (18 heures GMT) la création officielle de Série Series au Burkina Faso", a précisé Marie Baracco, déléguée générale du festival français, dont la sixième édition se tient de mercredi à vendredi à Fontainebleau, au sud-est de Paris.

Issaka Sawadogo, comédien, réalisateur et producteur, a confié de son côté avoir eu l'idée après avoir participé à une précédente édition de Série Series : "Comme mon pays, le Burkina Faso, a une longue histoire avec le cinéma, j'ai tout de suite senti l'opportunité d'organiser Série Series là-bas, cela n'existe nulle part en Afrique", a-t-il expliqué en soulignant l'importance de l'Afrique de l'Ouest en matière de production de séries.

"Quand on voit ce que Nollywood, l'industrie du cinéma au Nigeria, a pu réaliser en un temps record de créations originales africaines, cela fait plaisir !", dit-il. "Du coup, on s'est dit 's'il y a un Festival panafricain du cinéma (le Fespaco), pourquoi n'y aurait-il pas un festival panafricain des séries ?!".

"Série Series - the African Series Summit" verra donc le jour en février-mars 2018 à Ouagadougou, où se tient tous les deux ans le Festival panafricain du cinéma et de la télévision (Fespaco).

Le producteur cherche pour ce faire à lever environ un million d'euros, tandis que Série Series apportera son assistance technique.

"Nous voulons organiser un événement purement indépendant, et typiquement africain, que l'Afrique apporte sa propre réflexion sur la série", indique-t-il, regrettant que les séries africaines demeurent trop sous l'influence des productions brésiliennes, américaines et européennes dont les réalités ne reflètent pas celles du continent africain.

Interrogé sur un partenariat éventuel avec la chaîne française Canal+, le comédien de la série de Canal+ "Guyane" a souhaité approcher "Canal+, Vivendi ou autres, en groupe, une fois bien organisé, pour mieux défendre nos intérêts".

"Si la chaîne veut que l'on travaille ensemble, il y a une possibilité d'écoute, sinon il y a bien d'autres portes à ouvrir...", dit-il, en regrettant toutefois que Canal+ investisse "très mal dans les séries en Afrique" alors que, selon lui, "elle y ramasse beaucoup d'argent".

A Fontainebleau, Série Series accueille chaque année environ 600 professionnels et 2.500 visiteurs sur trois jours. Le budget de cette sixième saison a légèrement augmenté, autour de 500.000 euros, avec des partenariats stables.

Avec AFP

## Orange

28 juin 2017 : « Les séries ont plus que jamais le vent en poupe, sur tous les écrans »

# Les séries ont plus que jamais le vent en poupe, sur tous les écrans

Les séries ont plus que jamais le vent en poupe : partout dans le monde, toutes les populations en consomment sur tous les écrans, selon une étude d'Eurodata TV Worldwide présentée mercredi au festival Série Series à...

©AFP, AFP

AFP, publié le mercredi 28 juin 2017 à 19h29

Les séries ont plus que jamais le vent en poupe : partout dans le monde, toutes les populations en consomment sur tous les écrans, selon une étude d'Eurodata TV Worldwide présentée mercredi au festival Série Series à Fontainebleau.

La fiction est le genre favori dans l'audiovisuel mondial : on la retrouve sur 43% des écrans (soit 2 points de plus que l'an dernier), devant le divertissement (36%) et le documentaire (21%), a déclaré Abed Laraqui, directeur des études internationales chez Eurodata TV worldwide.

Au sein des fictions, 83% sont des séries, 12% des films, 3% des téléfilms et 2% des dessins animés, toujours selon cette étude.

Par genres, les drames se taillent la part du lion dans les séries (69%, dont 47% d'enquêtes policières, 22% de drames généralistes et 19% de drames d'époque, 7% de fantaisie, 4% d'action et 1 % seulement de science-fiction), loin devant les comédies (16%) et les soaps (15%), selon des résultats collectés entre septembre 2015 et juin 2016 au Danemark, en France, Allemagne, Israël, Italie, aux Pays-Bas, en Espagne, Suède, Russie, Turquie, au Royaume-Uni, Venezuela et aux Etats-Unis.

La production locale de séries est en forte hausse notamment en Espagne où les séries nationales ont représenté 78% des séries diffusées en 2016 (soit une augmentation de 41 points depuis 2013), mais aussi en Israël (+27 points à 81%), au Royaume-Uni (+12 points à 73%) en Allemagne (+12 points également à 40%), et dans une moindre mesure en France (+7 points à 50%).

Sur un total de 78 pays étudiés, l'étude relève que 70% des séries les plus populaires sont des productions locales. Parmi les 30% de séries importées, contre toute attente, 25% des séries plébiscitées viennent de Turquie, 15% de Russie, 11% d'Inde et 11% des Emirats arabes unis tandis que seulement 7% proviennent des Etats-Unis, 6% du Brésil et du Mexique, et 19% du reste du monde.

Dans ces succès en provenance de pays émergents, figurent "Paramparça", série turque produite par Endemol Shine, qui se classe au premier rang en terme d'audiences en Bulgarie, n°2 en Croatie et n°5 en Macédoine; "Uttaran", série indienne produite par Film Farm India est numéro 1 en Arménie; et "Al Oustoura" produite par 03 production, est n°3 en Jordanie et n°5 en Egypte.

La diversité culturelle est une des grandes tendances de fond dans les séries à venir comme le montrent la franco-allemande "Eden" (6 x 52 mn) prochainement diffusée sur Arte, l'américaine "Seven seconds " (10 épisodes) à venir sur Netflix ou encore la britannique "Black earth rising" (Netflix et BBC).

L'émancipation des femmes est aussi une tendance constatée en Espagne, et sur les continents américains comme au Mexique et aux Etats-Unis avec les séries très attendues "Brown Girls" sur HBO et " American Woman" (12 x 30 mn) sur Spike TV.

Autres thèmes d'inspiration : la liberté individuelle et les droits civils, comme dans la mini-série "Fiertés" (3 x 52 mn) sur Arte en 2018; la solidarité avec "Bracelets rouges" (6 x 52 mn) à venir sur TF1.

En termes de consommation, les téléviseurs continuent de céder du terrain au profit des écrans d'ordinateurs, de tablettes et de téléphones mobiles. En 2016, l'audience moyenne mondiale devant le téléviseur a reculé de 3 minutes à 03h00 par jour, et de 4 minutes chez les jeunes, à 02h04.

L'Europe suit cette tendance, avec 03h53 passées devant la télé par jour en 2016, soit deux minutes en moins qu'en 2015, tous publics confondus. Les jeunes européens sont restés 02h20 devant le téléviseur, soit 4 minutes de moins qu'en 2015.

RTBF.be

27 juin 2017 : « Festival Série Series: tendances, débats, politique et avant premières »



## Festival Série Series: tendances, débats, politique et avant-premières



AFP

Publié le mardi 27 juin 2017 à 08h38



0

Le Festival Série Series de Fontainebleau entamera mercredi sa sixième édition, où seize séries européennes seront présentées par leurs créateurs jusqu'au 30 juin, et six d'entre elles seront diffusées en avant-premières mondiales.

Lieu d'échanges et de débats, les tendances de la création européennes seront examinées mercredi matin lors d'une conférence d'"analyse prospective" de Abed Laraqui, responsable d'études à Médiamétrie/Eurodata worldwide.

Le producteur Sydney Gallonde de la série *"Une chance de trop"*, diffusée sur TF1 en 2015 et adaptée du roman de l'Américain Harlan Coben, prendra la parole sur *"le courage comme ligne de conduite"*, fil rouge de ces trois jours de festival. Six séries d'origine européenne (Suède, Belgique, Norvège, Allemagne) seront présentées en avant-première mondiale par leurs créateurs.

La Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) organisera mercredi un débat sur *"le rôle des collectivités territoriales et des télévisions publiques auprès des créateurs et en faveur de la diversité de la création"*.

Le panel sera composé de créateurs et de dirigeants de chaînes publiques françaises et européennes, dont Delphine Ernotte, patronne du groupe France Télévisions, Tone C. Rønning, représentante de la chaîne publique norvégienne, Bénédicte Lesage, productrice et Arnaud Malherbe, auteur.

Valérie Péresse, présidente du Conseil régional d'Île-de-France, et Xavier Bertrand, président de la région des Hauts-de-France, participeront également au débat modéré par Pascal Rogard, directeur général de la SACD.

Le premier des dix épisodes de la série britannique *"Guerrilla"* (Sky Atlantic/Show Time) créée, produite et réalisée par John Ridley, sera projetée pour la cérémonie d'ouverture en présence d'une partie de l'équipe de création.

Série Series devrait *"accompagner"* la ville de Lille, soutenue par l'État à hauteur de 1 million d'euros, pour accueillir le futur festival international des séries dont la première édition se tiendra du 1er au 10 juin 2018.

L'idée *"d'infuser une autre manifestation"* a séduit l'équipe de Série Series, a récemment déclaré à la presse Marie Barraco, déléguée générale de Série Series, interrogée sur l'avenir de l'événement de Fontainebleau (Seine-et-Marne).

Série Series accueille environ 600 professionnels et 2.500 visiteurs sur trois jours. Le budget de cette sixième saison a légèrement augmenté, autour de 500.000 euros, avec des partenariats stables.

AFP

## Fontainebleau. Festival Série Series épisode 6

🏠 > Île-de-France & Oise > Seine-et-Marne > Fontainebleau | Sylvain Deleuze | 27 juin 2017, 18h06 | [f](#) [t](#) [m](#) [o](#)



Illustration. De mercredi à vendredi, rencontres et projections autour des séries européennes seront quotidiennes pour la 6e édition du festival Série séries à Fontainebleau. DR

600 professionnels et 2 500 visiteurs sont attendus de mercredi à vendredi pour la 6e édition du festival Série Séries à Fontainebleau.

Les langues européennes vont se mélanger dans les rues, le théâtre et le cinéma Ermitage de la ville de Fontainebleau, durant trois jours. A partir de ce mercredi jusqu'à vendredi, la 6<sup>e</sup> édition du festival Série Séries, consacrée aux séries européennes, investit la ville. « Cette année, le thème retenu est le courage, explique Marie Barraco, la présidente du Festival qui ajoute : Chaque série est présentée si des membres de l'équipe comme leurs créateurs, les scénaristes, les acteurs... sont sur place après la diffusion du premier épisode. Cela crée une vraie interaction. » Chaque projection est suivie d'une heure d'échanges avec le public. Vous pourrez découvrir notamment « Guerilla », la nouvelle série produite et jouée par Idris Elba, une série allemande d'espionnage intitulée « Same sky », et aussi « Match », une série norvégienne, « The simple Heist », venue de Suède... sans oublier des séries de dessins animées, comme « Ernest

et Célestine », une série française pour les plus petits. Un tour d'horizon des séries en cours de tournages vous donnera également un avant-goût de ce qui vous attend dans les mois et années à venir.

« Nous avons aussi des rencontres entre auteurs et producteurs, des séances de dédicaces de livres liés aux séries... Au total nous attendons plus de 600 professionnels », précise la présidente, qui table sur 2 500 visiteurs.

Sylvain Deleuze

Fontainebleau

6e édition du festiv...

Projection

inReed invented by Teade

*Retrouvez le programme complet sur le site et penser à réserver les séances sur la billetterie mobile : <http://www.serieseries.fr>*

**leparisien.fr**



27 juin 2017  
La rédaction

Écoutez ▶   J'aime 1  Tweeter

## La Région soutient la production de séries

À l'occasion de **Série Series**, le festival qui met à l'honneur les meilleures séries européennes et leurs équipes du 28 au 30 juin à Fontainebleau, zoom sur le soutien de la Région aux séries et aux tournages de séries en Île-de-France.

La Région Île-de-France s'est imposée en quelques années comme un partenaire majeur de la création de série. Depuis 2001 et la création du Fonds de soutien cinéma et audiovisuel, la Région a aidé 35 séries de fiction pour un montant total de 7.682.000€. L'année 2014 a été exceptionnelle avec 7 séries soutenues sur 16 dossiers déposés, ainsi que 2016 avec 9 séries soutenues sur 21 déposées, grâce à un effort financier pour la production audiovisuelle en augmentation de 50%, augmentation dont les séries sont les premières bénéficiaires.

Outre des aides en augmentation, c'est surtout la qualité et la diversité des séries soutenues qui retiennent l'attention : *Le Bureau des légendes* d'Éric Rochant (espionnage), *10%* de Cédric Klapisch (comédie), *Trepallium* de Vincent Lanoo (anticipation), *Les Beaux Mecs* de Gilles Bannier (policière), *Baron noir* de Ziad Douehri (politique), *Les Revenants II* de Fabrice Gobert (fantastique) ou encore *Versailles* et *Un village français* (historique).

L'Île-de-France reste un lieu d'accueil privilégié pour les tournages de séries, qu'elles soient françaises ou étrangères. Par exemple, les deux premières saisons de *Versailles* ont été tournées au Château de Versailles, bien sûr, mais aussi à l'hôpital du Kremlin-Bicêtre ainsi que dans les studios de Bry-sur-Marne (94) ; la saison 3, est [actuellement en cours de tournage](#) dans les châteaux de Janvry (91), Vaux-le-Vicomte et Fontainebleau (77).

[Plus d'infos sur les tournages en Île-de-France sur le site de la Commission du film d'Île-de-France](#)

**Serieously**

27 juin 2017 : « Festival Série Series : la 6ème saison démarre demain ! »



## Festival Series Series : la 6ème saison démarre demain !

Partager: [f](#) [t](#) [G+](#) [p](#) [in](#)

🕒 Il y a à peu près une heure

Dans le cadre estival du parc de Fontainebleau, le festival Série Series entamera dès mercredi sa 6ème édition. Ce qui vous attend pour cette nouvelle saison ? Serieously vous dévoile le programme.



Du 28 au 30 juin, le festival Série Series s'inscrira pour sa 6ème saison comme le rendez-vous des séries européennes.

Au programme ? Comme chaque année, un lieu d'échange, de passion et de belles surprises pour les sériephiles les plus avertis. À commencer par la diffusion du premier épisode de la série britannique *Guerrilla* lors de la cérémonie d'ouverture, en présence de l'équipe de la série ou encore l'avant-première de la série suédoise *Hassel* avec Ola Rapace.

Cette année, l'événement qui a pour objectif de « façonner l'Europe des séries », offrira plus d'une vingtaine de séries européennes dont seize présentées par leur créateur, 6 avants-premières mondiales, des masterclasses, des études de cas et des projections avec plus de 600 professionnels du métier prêts à échanger leurs regards, leurs visions et leurs réflexions.

La notion de courage, fil rouge de cette édition, interviendra, elle aussi, en toile de fond autour d'interventions et de débats sur la prise de risque en tant que créateur et les défis qui en découlent.

L'événement à taille humaine devrait encore nous donner accès aux petites perles qui façonneront les programmes TV de demain.

## RUSHPRINT

26 juni 2017 : « Martin Lunds «Match» får internasjonal premiere på Serie Series »

## RUSHPRINT



### Martin Lunds «Match» får internasjonal premiere på Serie Series

Av Redaksjonen 26. juni 2017

Martin Lund og Thorkild Schrupfs tv-serie *Match* (foto) får internasjonal premiere under den franske tv-festivalen *Serie Series* i Fontainebleau (28-30.juni).

Den franske festivalen har ikke noe konkurranseprogram, men er blitt en sentral arena for den europeiske tv-bransjen og serieskaperne. De siste årene har den også viet mye plass til nordiske dramaserier (les mer om programmet her). I år vises også Motlys sin serie *Hjemmebane* i work in progress-seksjonen.

Det er indie-selskapet *Ape&Bjørn* som produserer *Match* der "hverdagslige situasjoner og humoristiske utfordringer i vanlige menneskers liv blir kommentert som om det var en fotballkamp og en stor idrettsprestasjon – komplett med en kommentatorboks og to sportskommentatorer hvor enn hovedkarakteren befinner seg".

Lund og Liv Karin Dahlstrøm har regi på serien. Manus er ved Thorkild Schrupf & Martin Lund. Produsenter er Ruben Thorkildsen & Fredrik Støbakk i Ape & Bjørn.

Spillefilm og dramakonsulent Silje Riise Næss skrev følgende da hun ga prosjektet fire millioner kroner i støtte i 2015:

*«Match er et høyst originalt humorunivers, som allerede har vist seg å ha stor appell i barneversjonen Kampen. Nå sikter produksjonsselskapet Ape&Bjørn og NRK seg inn mot det unge voksenpublikummet, med et underholdende og treffende konsept som det allerede er vist betydelig interesse for internasjonalt.»*

Martin Lund debuterte spektakulært med kortfilmen *Hjemmekamp*, som vant Gullstolen i 2004. Han fikk sitt kunstneriske gjennombrudd med *Mer eller mindre mann*, som vant pris både for beste film og beste mannlige hovedrolle på A-festivalen Karlovy Vary. Han har også laget tv-serien *Kampen*, som danner forløperen til *Match*. Dahlstrøm ble uteksaminert fra Den norske filmskolen i 2012. Hun hadde regi på flere av episodene av *Kampen* og har i tillegg samarbeidet med Ape&Bjørn på flere andre prosjekter.

## Pariscope

26 juin 2017 : « Un tour d'Europe de la création avec le festival Série Series »

Cette semaine, le festival Série Series nous invite à faire le point sur la création européenne. RDV à Fontainebleau pour trois jours de rencontres et de projections autour de l'univers foisonnant de la série.



Pas besoin d'être un fin analyste pour constater que les séries monopolisent de plus en plus nos écrans. Un phénomène que l'on peut décrier, critiquer, remettre en question et que l'on peut aussi saluer par l'émulation et la compétitivité qui pousse scénaristes, producteurs, réalisateurs à se surpasser ! C'est justement la création dans l'univers des séries européennes qui est au cœur de Série Série, une manifestation professionnelle et ouverte au public créée en 2012. Alors c'est parti pour trois jours de projections et rencontres !

Au chapitre des créations à découvrir, il y a de quoi faire avec la programmation de séries européennes encore peu connues et qui seront diffusées du 28 au 30 juin auprès du grand public. Le petit plus de ces projections, c'est qu'elles seront suivies d'études de cas. Après chaque séance, scénaristes, acteurs, compositeurs ou autres membres de l'équipe prendront le micro pour présenter leur travail et en décrypter les étapes. Une belle manière pour les spectateurs de plonger dans l'envers du décor et de donner la parole aux « faiseurs » de séries quels qu'ils soient ! A découvrir lors de cette 6ème édition : Match (Norvège), Our Time is now (Suède) projeté en avant-première mondiale, Shadows of the ferns (République Tchèque), The Same sky (Allemagne)... Coté débat d'idées, le festival abordera quelques sujets qui secouent actuellement la profession comme la question de la coproduction, de la représentation des conflits armés ou des séries au féminin. Alors, prêt pour cette nouvelle saison ?

Séries Série 

Du 28 au 30/06/2017

Dans plusieurs lieux à Fontainebleau (77300)



## Festival Série Series: tendances, débats, politique et avant-premières

 > France > Nord > Lille | 26 juin 2017, 16h42 |    

Le Festival Série Series de Fontainebleau entamera mercredi sa sixième édition, où seize séries européennes seront présentées par leurs créateurs jusqu'au 30 juin, et six d'entre elles seront diffusées en avant-premières mondiales.

Lieu d'échanges et de débats, les tendances de la création européennes seront examinées mercredi matin lors d'une conférence d'"analyse prospective" de Abed Laroui, responsable d'études à Médiamétrie/Eurodata worldwide.

Le producteur Sydney Gallonde de la série "Une chance de trop", diffusée sur TF1 en 2015 et adaptée du roman de l'Américain Harlan Coben, prendra la parole sur "le courage comme ligne de conduite", fil rouge de ces trois jours de festival. Six séries d'origine européenne (Suède, Belgique, Norvège, Allemagne) seront présentées en avant-première mondiale par leurs créateurs.

La Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) organisera mercredi un débat sur "le rôle des collectivités territoriales et des télévisions publiques auprès des créateurs et en faveur de la diversité de la création".

Le panel sera composé de créateurs et de dirigeants de chaînes publiques françaises et européennes, dont Delphine Ernotte, patronne du groupe France Télévisions, Tone C. Rønning, représentante de la chaîne publique norvégienne, Bénédicte Lesage, productrice et Arnaud Malherbe, auteur.

Valérie Péresse (LR), présidente du Conseil régional d'Île-de-France et Xavier Bertrand (LR), président de la région des Hauts-de-France participeront également au débat modéré par Pascal Rogard, directeur général de la SACD. Le premier des dix épisodes de la série britannique "Guerilla" (Sky Atlantic/Show Time) créée, produite et réalisée par John Ridley, sera projetée pour la cérémonie d'ouverture en présence d'une partie de l'équipe de création. Série Series devrait "accompagner" la ville de Lille, soutenue par l'État à hauteur de 1 million d'euros, pour accueillir le futur festival international des séries dont la première édition se tiendra du 1er au 10 juin 2018.

L'idée "d'infuser une autre manifestation" a séduit l'équipe de Série Series, a récemment déclaré à la presse Marie Barraco, déléguée générale de Série Series, interrogée sur l'avenir de l'événement de Fontainebleau (Seine-et-Marne).

Série Series accueille environ 600 professionnels et 2.500 visiteurs sur trois jours. Le budget de cette sixième saison a légèrement augmenté, autour de 500.000 euros, avec des partenariats stables.

Ile de France.fr:

26 juin 2017 : « Série Series »

# Série Series

16 fév. 2017

La rédaction

Écoutez ▶



J'aime 2

Tweeter

🕒 Du 28 juin 2017 au 30 juin 2017

**Les meilleures séries européennes du moment sont à découvrir du 28 au 30 juin à Fontainebleau. En complément, pour les professionnels, plusieurs rendez-vous dont une rencontre auteurs-producteurs organisée par la Région.**



Organisé du 28 au 30 juin à Fontainebleau (77), Série Series est un festival qui, sans aucune compétition, montre le meilleur de la création européenne.

Créé en juillet 2012, sur l'enthousiasme d'une équipe composée de créateurs de séries de premier plan, Série Series est un forum de réflexion dédié à la création, le lieu incontournable pour tous ceux qui conçoivent les séries : scénaristes, réalisateurs, compositeurs, producteurs, diffuseurs...

Au-delà de nombreux rendez-vous professionnels, dont une masterclass

avec Lele Martchitelli, compositeur de la musique de *The Young Pope*, et « Series Stories » (voir encadré ci-dessous), c'est un grand rendez-vous ouvert au public, une occasion exceptionnelle de découvrir des séries des quatre coins de l'Europe, leurs secrets de fabrication et de rencontrer leurs acteurs et créateurs.

Au programme notamment : **Hassel (Suède, 10x45 min)**, l'histoire d'un policier, ancien chef de bande du monde du crime, décidé à se venger de la mort d'un officier qui a été son mentor ; **Guerilla (G-B, 10x60 min)**, l'histoire d'amour d'un couple engagé en politique dont un des amis est tué par la police dans le Londres des années 1970 ; **Tabula Rasa (Belgique, 9x50 min)**, un thriller psychologique centré sur une jeune femme amnésique seule à pouvoir résoudre une mystérieuse affaire de disparition ; **Match (Norvège, 10x14 min)**, les aventures d'une jeune homme dont les faits et gestes sont commentés par des journalistes sportifs ; **The Simple Heist (Suède, 6x44 min)**, l'histoire de deux vieilles dames dans le besoin qui se font braqueuses de banque ; **Our Time is Now (Suède, 10x60 min)**, une saga qui suit les bouleversements d'une famille autrefois aisée, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale ; **The Same Sky (Allemagne, 6x60 min)**, un drame familial centré sur la relation entre un agent d'Allemagne de l'Est et une femme de l'Ouest, qu'il a pour mission de séduire, dans le Berlin des années 1970 ; **Shadow of the Ferns (Rép. Tchèque, 10x57 min)**, un drame familial ponctué de crimes et de rêves dans une époque difficile, les années 1980 ; **Five2twelve (Allemagne, 24x25 min)**, les aventures de cinq adolescents auxquels un juge donne une dernière chance d'éviter la maison de redressement...

À noter aussi des rendez-vous pour les enfants pour les aider à décrypter les séries qui font partie de leur quotidien et peut-être susciter des vocations en leur faisant découvrir les métiers de l'audiovisuel. À voir dans ce cadre : **Max & Maestro (France-Italie, 52x11 min)** et **Ernest et Célestine (France, 26x13 min)**.

### **Series Stories**

La Région Île-de-France parraine « Series Stories », une journée dédiée au couple auteur-producteur. L'objectif est de créer un espace privilégié favorisant les échanges et les rencontres pour faire émerger de nouveaux projets de séries européennes. Série Series proposera ainsi à un groupe d'une soixantaine d'auteurs et producteurs européens, le 30 juin, en parallèle de la programmation du festival, des rencontres, ateliers et interventions sur mesure.

france info: / Culturebox

26 juin 2017 : « Nouvelles créations télé : le 6ème festival Série Series ouvre ses portes le 28 juin »

# franceinfo:

## Nouvelles créations télé : le 6e Festival Série Series ouvre ses portes le 28 juin

Par Culturebox (avec AFP) 

Mis à jour le 26/06/2017 à 18H50, publié le 26/06/2017 à 18H48



La série britannique "Guerrilla" avec Freida Pinto et Idris Elba sera mise à l'honneur lors de la cérémonie d'ouverture.  
© Guerrilla

**Ce mercredi 28 juin, le Festival Série Series de Fontainebleau entamera sa sixième édition, où seize séries européennes seront présentées par leurs créateurs jusqu'au 30 juin, et six d'entre elles seront diffusées en avant-première mondiale.**

Lieu d'échanges et de débats, les tendances de la création européennes seront examinées mercredi matin 28 juin lors d'une conférence d'"analyse prospective" de Abed Laraki, responsable d'études à Médiamétrie/Eurodata worldwide.

### Débats et masterclass pendant trois jours

Le producteur Sydney Gallonde de la série "Une chance de trop", diffusée sur TF1 en 2015 et adaptée du roman de l'Américain Harlan Coben, prendra la parole sur "le courage comme ligne de conduite", fil rouge de ces trois jours de festival. Six séries d'origine européenne (Suède, Belgique, Norvège, Allemagne) seront présentées en avant-première mondiale par leurs créateurs.

La Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) organisera mercredi 28 juin un débat sur "le rôle des collectivités territoriales et des télévisions publiques auprès des créateurs et en faveur de la diversité de la création".

Le panel sera composé de créateurs et de dirigeants de chaînes publiques françaises et européennes, dont Delphine Ernotte, patronne du groupe France Télévisions, Tone C. Ronning, représentante de la chaîne publique norvégienne, Bénédicte Lesage, productrice et Arnaud Malherbe, auteur.

Valérie Péresse (LR), présidente du Conseil régional d'Île-de-France et Xavier Bertrand (LR), président de la région des Hauts-de-France participeront également au débat modéré par Pascal Rogard, directeur général de la SACD.



## La série "Guerilla" à l'honneur

Le premier des dix épisodes de la série britannique "Guerilla" (Sky Atlantic/Show Time) créée, produite et réalisée par John Ridley, sera projetée pour la cérémonie d'ouverture en présence d'une partie de l'équipe de création.

Série Series devrait "accompagner" la ville de Lille, soutenue par l'État à hauteur de 1 million d'euros, pour accueillir le futur festival international des séries dont la première édition se tiendra du 1er au 10 juin 2018.

L'idée "d'infuser une autre manifestation" a séduit l'équipe de Série Séries, a récemment déclaré à la presse Marie Barraco, déléguée générale de Série Series, interrogée sur l'avenir de l'événement de Fontainebleau (Seine-et-Marne).

Série Series accueille environ 600 professionnels et 2.500 visiteurs sur trois jours. Le budget de cette sixième saison a légèrement augmenté, autour de 500.000 euros, avec des partenariats stables.



## Le Festival Série Series de Fontainebleau débutera mercredi

Le 26/06/2017 à 17:30 par [Thierry Wojciak](#)

0 0 A- A+

J'aime 2

Tweet

G+

0

in Partager

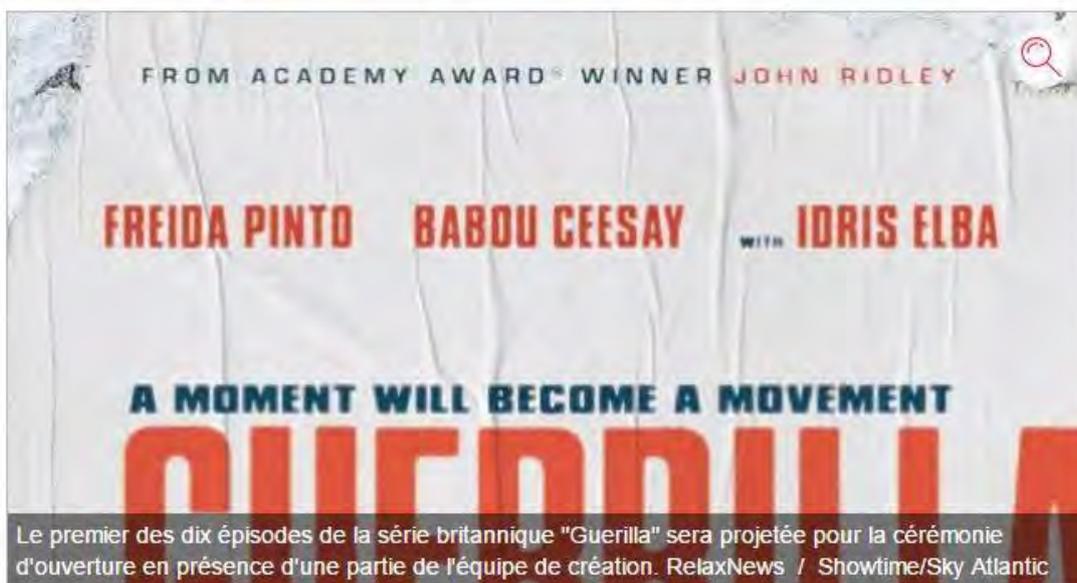


Le Festival Série Series de Fontainebleau entamera mercredi sa sixième édition, où seize séries européennes seront présentées par leurs créateurs jusqu'au 30 juin, et six d'entre elles seront diffusées en avant-premières mondiales. Lieu d'échanges et de débats, les tendances de la création européennes seront examinées mercredi matin lors d'une conférence d'"analyse prospective" de Abed Laraqui, responsable d'études à Médiamétrie/Eurodata worldwide. Six séries d'origine européenne (Suède, Belgique, Norvège, Allemagne) seront présentées en avant-première mondiale par leurs créateurs. La Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) organisera mercredi un débat sur "le rôle des collectivités territoriales et des télévisions publiques auprès des créateurs et en faveur de la diversité de la création". Le panel sera composé de créateurs et de dirigeants de chaînes publiques françaises et européennes, dont Delphine Emotte Cunci, présidente du groupe France Télévisions, Tone C. Rønning, représentante de la chaîne publique norvégienne, Bénédicte Lesage, productrice et Arnaud Malherbe, auteur. Valérie Péresse (LR), présidente du Conseil régional d'Île-de-France et Xavier Bertrand (LR), président de la région des Hauts-de-France participeront également au débat modéré par Pascal Rogard, directeur général de la SACD. Série Series devrait "accompagner" la ville de Lille, soutenue par l'État à hauteur de 1 million d'euros, pour accueillir le futur festival international des séries dont la première édition se tiendra du 1er au 10 juin 2018. Série Series accueille environ 600 professionnels et 2 500 visiteurs sur trois jours.

Publié le 26/06/2017 à 18:48

## Festival Série Series: tendances, débats, politique et avant-premières

Télé - médias



Le premier des dix épisodes de la série britannique "Guerrilla" sera projetée pour la cérémonie d'ouverture en présence d'une partie de l'équipe de création. RelaxNews / Showtime/Sky Atlantic

(AFP) - Le Festival Série Series de Fontainebleau entamera mercredi sa sixième édition, où seize séries européennes seront présentées par leurs créateurs jusqu'au 30 juin, et six d'entre elles seront diffusées en avant-premières mondiales.

Lieu d'échanges et de débats, les tendances de la création européennes seront examinées mercredi matin lors d'une conférence d'"analyse prospective" de Abed Laroui, responsable d'études à Médiamétrie/Eurodata worldwide.

Le producteur Sydney Gallonde de la série "Une chance de trop", diffusée sur TF1 en 2015 et adaptée du roman de l'Américain Harlan Coben, prendra la parole sur "le courage comme ligne de conduite", fil rouge de ces trois jours de festival. Six séries d'origine européenne (Suède, Belgique, Norvège, Allemagne) seront présentées en avant-première mondiale par leurs créateurs.

La Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) organisera mercredi un débat sur "le rôle des collectivités territoriales et des télévisions publiques auprès des créateurs et en faveur de la diversité de la création".

Le panel sera composé de créateurs et de dirigeants de chaînes publiques françaises et européennes, dont Delphine Ernotte, patronne du groupe France Télévisions, Tone C. Rønning, représentante de la chaîne publique norvégienne, Bénédicte Lesage, productrice et Arnaud Malherbe, auteur.

Valérie Pécresse (LR), présidente du Conseil régional d'Île-de-France et Xavier Bertrand (LR), président de la région des Hauts-de-France participeront également au débat modéré par Pascal Rogard, directeur général de la SACD.

Le premier des dix épisodes de la série britannique "Guerilla" (Sky Atlantic/Show Time) créée, produite et réalisée par John Ridley, sera projetée pour la cérémonie d'ouverture en présence d'une partie de l'équipe de création.

Série Series devrait "accompagner" la ville de Lille, soutenue par l'État à hauteur de 1 million d'euros, pour accueillir le futur festival international des séries dont la première édition se tiendra du 1er au 10 juin 2018.

L'idée "d'infuser une autre manifestation" a séduit l'équipe de Série Series, a récemment déclaré à la presse Marie Barraco, déléguée générale de Série Series, interrogée sur l'avenir de l'événement de Fontainebleau (Seine-et-Marne).

Série Series accueille environ 600 professionnels et 2.500 visiteurs sur trois jours. Le budget de cette sixième saison a légèrement augmenté, autour de 500.000 euros, avec des partenariats stables.

*RelaxNews*

Le Figaro.fr

23 juin 2017 : « Ola Rapace à Fontainebleau pour Série Series »

**LE FIGARO** · fr

## Ola Rapace à Fontainebleau pour Série séries

Par  Elisabeth Perrin Publié le 23/06/2017 à 11:34



Du 21 au 23 juin, Fontainebleau se met à l'heure des séries avec l'édition de *Série séries*. Parmi les nombreuses productions dont on découvrira des extraits ou qui seront projetées en avant-premières, l'acteur suédois Ola Rapace (héros de *Section Zéro*, la série d'Olivier Marchal sur Canal+) viendra y présenter sa nouvelle série *Hassel*.

Avec sa vingtaine de séries projetées en avant-premières, ses rencontres entre professionnels, ses études de cas, ses débats, ses master-classes, la très européenne manifestation Série séries qui s'installe pour la 6e fois à Fontainebleau est prometteuse. Au nombre de productions en provenance de pays scandinaves, on pourrait même penser que Fontainebleau passe à l'heure nordique!

PUBLICITÉ

Parmi celles-ci, la série suédoise *Hassel* tirée des polars à succès de Olof Svedelid dont le héros Roland Hassel est interprété par Ola Rapace. Un acteur suédois que l'on a pu voir notamment dans la série d'Olivier Marchal *Section Zero* sur Canal+ qui viendra présenter lui-même cette série en dix épisodes produite par Nice Drama et qui raconte l'enquête d'un ancien chef de bande mafieux, reconverti en détective, sur l'assassinat de son mentor.

Autre suédoise, la série *Hamilton* cette fois inspirée des romans d'espionnage de Jan Guillou, mais aussi la norvégienne *Match* projetée en avant-première mondiale en présence de son acteur et créateur Martin Lund, ou encore *The simple heist* qui raconte comment deux futures trop modestes retraitées, décident de braquer une banque et l'islandaise *Sella Blomkvist*, en cours de tournage, qui suit les enquêtes d'une avocate aussi glamour qu'intelligente et rusée.

Mais d'autres pays sont au rendez-vous. Comme l'Allemagne avec la série *The Same Sky* qui permettra au public de retrouver l'héroïne de *Bron*, Sofia Helin (en attendant la 4ème et dernière saison de sa série fétiche), la Grande Bretagne avec *Guerrilla*, série avec Idris Elba projetée en soirée d'ouverture, co-écrite, produite et réalisée par John Ridley (scénariste de *12 years a slave*), l'Italie avec *Sirene* dont Ornella Mutu est l'une des interprètes, ou les Pays Bas avec *Fenix* et la série catastrophe *The Swell*.

Côté français, France 3 fera découvrir les premières images de *Aux animaux la guerre*, série tirée du roman de Nicolas Mathieu et réalisé par Alain Tasma avec Roshdy Zem et Olivia Bonamy ainsi que des extraits de *Back to Corsica*, un feuilleton en épisodes de 26 minutes produit pour France 3 Corse. Un coup de projecteur sera donné au producteur Sydney Gallonde auquel on doit la première série adaptée d'un roman de Harlan Coben, *Une chance de trop*, et une carte blanche au *Marseille Web Fest* avec la présentation de la websérie *All Wrong* produite pour la plateforme Blackpills.

**Betaseries.**

23 juin 2017 : « Rendez-vous pour la 6ème saison de Série Series »

betaseries

23 JUIN 2017

## Rendez-vous pour la 6e saison du festival Série Series !



Passionnés de série, voilà un festival à ne pas manquer ! Série Series, pour sa 6e édition, revient à Fontainebleau du **28 au 30 juin**. 3 jours de projections, masterclasses, rencontres et partage autour de la création des séries. **Ouvert gratuitement au public** : cet événement est incontournable pour les amoureux du petit écran. C'est donc naturellement que nous avons décidé de nous associer à ce festival et de vous le présenter. Nous serons présents sur place pour venir à votre rencontre et échanger sur notre passion commune.

Créé par **des professionnels pour des passionnés**, Série Series s'adresse aussi bien aux acteurs du milieu qu'aux fans de séries. Se plonger entièrement dans l'univers de la production et réalisation de projets européens tout en suivant un fil rouge choisi par l'organisation. Et cette année, le ton a été donné : **le courage**. Parce que créer, c'est prendre des risques et que les médias, et notamment les séries ont une responsabilité : celle de faire entendre leur voix. Au travers de la programmation, des conférences et des invités que tout au long de ces trois jours, vous pourrez échanger sur ce thème, peut-être même vous rendre compte du courage qu'il faut pour monter un projet aussi ambitieux que les séries présentées, ou du courage que les acteurs vous insufflent.

Vous pourrez bien sûr assister à **de nombreuses projections** des nouveautés européennes. En tête d'affiche on retrouve **Guerrilla**, série britannique poignante ou encore **Hassel**, en avant-première mondiale, qui nous plonge dans l'univers du crime organisé suédois. Ce ne sont que des exemples parmi les nombreuses autres séries, toutes présentées par l'équipe créative et accompagnée d'une étude de cas. Loin de l'idée qu'une série est juste "pour se détendre", on vous propose de **vous immerger dans la réflexion** et de pouvoir discuter du sens de ces créations.



**TEASER : Programmation Série Series 6 (2017)** from **Série Series** on **Vimeo**.

Encore beaucoup d'autres choses vous attendent : des conférences, notamment lors des sessions "One Vision" où quatre acteurs du milieu présenteront **leur perception de la notion du courage**. Il y aura également des masterclasses et ateliers animés par des talents comme le compositeur Lele Marchitelli, ainsi que des séances enfants, des dédicaces ou encore des cafés-séries où vous pourrez, visiteurs comme professionnels, échanger en toute liberté.

## Nordisk Film & TV Fund

22 juin 2017 : « Four world premieres of Nordic TV dramas at Série Series »



Nordisk  
Film & TV  
Fond

## Four world premieres of Nordic TV dramas at Série Series



SÉRIE SERIES 2017 / PHOTO: SS

*Hassel, Match, Our Time is Now and The Simple Heist* will be launched at the 6<sup>th</sup> Series Series festival in Fontainebleau, France (June 28-30)

As usual the Nordics have a strong presence at the non-competitive French festival dedicated to European TV series and talents, thanks notably to established Nordic professionals sitting on Série Series' European Sponsorship Committee: director/showrunner Harald Hamrell, producers Lars Lundström (Matador), Stefan Baron (Nice Drama) and Commissioning Editor/Exec Producer Tone C. Rønning (NRK).

Ten premium European shows will screen to the general audience and industry people, three of them from Sweden and one from Norway.

- Viaplay's original crime series **Hassel** will be presented by Amir Chamdin (director), Stefan Baron (Nice Drama), Ola Rapace (actor), and Justus Riesenkamp (Beta Film world sales). The premiere on Viaplay on September 8, 2017.
- SVT's epic saga **Our Time is Now (Vår tid är nu)** featuring a family-owned restaurant through the post-war decades will be introduced by Johan Rosenlind (co-creator/screenwriter), Ulf Kvensler (co-creator/head writer), Malin Nevander (co-creator/screenwriter), Harald Hamrell (director), Susann Billberg Rydholm (producer, Jarowskij), Göran Danasten (producer, SVT), Hedda Rehnberg (actress) and Mattias Nordkvist (actor). The 10x60' show will premiere on SVT in the fall 2017. Banijay International handles sales.
- **The Simple Heist (Enkelstöten)** stars Lotta Tejle and Sissela Kyle as two women in their late 50s who decide to rob a bank. Felix Herngren directs with Emma Bucht. Reps of production house FLX and the creative team will be on hand. The 6X45' series will premiere on TV4/CMORE in the fall 2017. FremantleMedia International handles sales.
- NRK's innovative show **Match** about two sports presenters making live commentaries on the life of a man who can't see them, will be introduced by creator/director/actor Martin Lund and producer Fredrik Støbbakk (Ape&Björn). The 20X14' series will premiere end of 2017.

Serie Series' Managing Director Marie Barraco said: "Our choices are made on quality, European diversity of styles, spirits and formats and I think that when you have a look at *Hassel*, *Our time is now*, *The Simple Heist* or *Match*, you find those elements. They, in all their differences, bring what we expect from European creation."

The strand 'In the Pipeline' has 13 European works in progress, including Iceland's neo noir **Stella Blomkvist** presented by Kjartan Þór Þórðarson (producer, CEO of Sagafilm Nordic) and Jóhann Ævar Grimsson (screenwriter), Sweden's detective show **Hamilton** presented by Petter S Rosenlund (writer), Patrick Nebout (producer, Dramacorp), and Johanna Bergensträhle (acting Head of drama, TV4) and Norway's **Homeground** produced by Motlys for NRK.

New to the festival this year is 'Series Stories', a full day (June 30), dedicated to creators and producers. "Since 2012 we have developed new initiatives, mainly to answer to the increasing number of events dedicated to series, explained Barraco to nordicfilmandtvnews.com. "We want to stay unique and to propose something different. Based on creation and creators, Série Series has a different vision and commitment, it should stay the event free of competition which allows constructive exchanges and new series to germinate. This is one of the reasons of the creation this year of Series Stories. We want a space for authors and producers to share their views in very unique atmosphere and spirit."

To reflect on the theme of **courage** - to create and take risks - several international guests will share their experiences and try to inspire the audience such as veteran UK producer Ruth Caleb, hot French producer from Make it Happen Studio Sydney Gallonde (*No Second Chance*) and Italian composer Lele Marchitelli (*The Young Pope*) who will give a masterclass.

For the full programme, check: [www.serieseries.fr](http://www.serieseries.fr)

## Media+, le quotidien des professionnels des médias.

22 juin 2017 : « Série Series lance le programme de Series Stories »



### Série Sériés lance le programme de Sériés Stories

Evénements Le mercredi 28 juin, la SACD organise dans le cadre de Série Sériés un débat sur le rôle des collectivités territoriales et des télévisions publiques auprès des créateurs et en faveur de la diversité de la création. Un panel de créateurs et de dirigeants de chaînes publiques françaises et européennes et d'élus à la tête de régions françaises investies dans la culture livreront leurs regards et partageront leurs réflexions. Une occasion de réunir Valérie Péresse, Xavier Bertrand, Delphine Ernotte, la représentante de la chaîne publique norvégienne Tone C. Ronning, un représentant de la RAI, la productrice Bénédicte Lesage et l'auteur Arnaud Malherbe. Le débat sera modéré par Pascal Rogard, DG de la SACD. Par ailleurs, Sériés Stories se précise. Annoncée comme une nouvelle initiative parrainée par la Région Ile-de-France dans le cadre de Série Sériés, Sériés Stories sera organisée à Fontainebleau, dans le cadre de l'événement, le vendredi 30 juin autour de rencontres, et ateliers destinés aux auteurs et producteurs. Ces discussions en petit comité, sur le modèle des «conclaves» développés par Série Sériés depuis 5 ans pour les diffuseurs, permettront un échange privilégié, un partage d'expériences et de témoignages. Seront notamment au programme une masterclass de Ruth Caléb, «Produire de la fiction à la BBC et tenter de changer le monde, un parcours exceptionnel», ou encore une session orchestrée par Nicola Lusuardi «l'expérience sérielle». Dans la même lignée, Série Sériés organise une «confession», rencontre entre les scénaristes Anne Landois (showrunner d'«Engrenages») et Frédéric Krivine (co-créateur d'«Un village français» orchestrée par Philippe Triboit (scénariste et réalisateur) sur le thème «Séries longues, entre passion et dévouement» lors de laquelle seront évoquées des questions liées à l'intimité des créateurs et l'impact de leur investissement sur une série qui dure.

## A Nous Paris

21 juin 2017 : « Série Series, le rendez-vous des sériephiles »

# A NOUS PARIS

Accueil / Musique / Festivals / Série Series, le rendez-vous des sériephiles



28 JUIN 2017 / FESTIVALS

## SÉRIE SERIES, LE RENDEZ-VOUS DES SÉRIEPHILES

Lucie Augé  
21/06/2017

**Le festival Série Series est le rendez-vous des séries européennes et de leurs créateurs.**

Véritable vitrine de la création européenne, Série Series propose trois jours de projections et de rencontres pour faire découvrir aux professionnels et aux amateurs le meilleur des séries européennes, mais aussi ceux qui les conçoivent.

Pour tous les fans du genre, c'est l'occasion d'assister à la projection d'une sélection de séries européennes récentes ou inédites, dont la sélection est basée sur la qualité et l'originalité. Chaque projection est accompagnée d'une étude de cas par l'équipe créative (scénaristes, réalisateurs, producteurs, compositeurs, diffuseurs, acteurs...), qui propose un véritable décryptage des méthodes et du processus de création. Après avoir présenté en exclusivité des séries comme *Peaky Blinders*, *Real Humans* ou encore *Utopia*, le Festival proposera son lot de nouveautés, mais mettra aussi un coup de projecteur sur des séries en production et en développement pour découvrir les talents de demain.

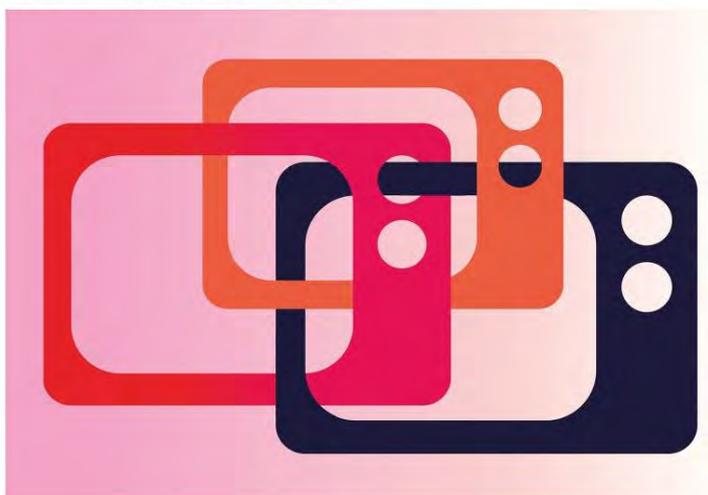
La notion de courage sera le fil rouge de cette 6<sup>e</sup> édition. Elle sera évoquée à travers certaines séries ou interventions, dans les risques pris lors de la production ou dans la trajectoire et les choix des intervenants. Ou comment créer équivaut à assumer des choix, alors que l'Europe fait face à de nombreux défis économiques, politiques, sociétaux et culturels. C'est aussi ça l'identité de Série Series. Une manifestation singulière, profondément européenne tout en restant ouverte sur le monde.

**Du 28 au 30 juin, Série Series, dans plusieurs lieux à Fontainebleau (77300). Train depuis la Gare de Lyon (Transilien ou TER) (40min.) arrêt Avon-Fontainebleau. Entrée gratuite dans la limite des places disponibles. Les détenteurs d'un billet seront prioritaires. Plus d'infos [ici](#). Billeterie [ici](#).**



### Festival : des séries comme s'il en pleuvait à Fontainebleau

le 16 juin 2017 - Anne MOREAUX - Actualité - Loisirs & Culture



**Fans du meilleur du petit écran, préparez-vous pour le grand retour du festival Série Series. Du 28 au 30 juin, cette sixième saison, dédiée aux séries télévisées européennes et à leurs créateurs, se tiendra sur le thème du courage.**

Cet événement unique est « LE » rendez-vous qui implique ceux qui s'intéressent à l'univers des séries et à leur création. Série Series ce sont les créateurs, les artistes, ceux qui permettent à cette industrie en plein essor de fructifier.

Parce que créer c'est aussi prendre des risques, assumer des choix, le festival propose cette année de s'interroger sur la notion de courage. Aujourd'hui, l'Europe fait face à de nombreux défis économiques, politiques, sociétaux et culturels... Dans ce contexte, tout média a une responsabilité, tout créateur une voix puissante. Comment s'en emparent-ils ? La notion de courage sera la toile de fond de la manifestation, et sera évoquée à travers certaines séries ou interventions, dans les risques pris lors de la production ou dans la trajectoire et les choix des intervenants.

À l'occasion de sessions « One Vision », des personnalités partageront leur point de vue, leur perception de la notion de courage, et reviendront sur les raisons qui les ont poussés à le prendre, à deux mains ou plus.

Ce fil rouge se glissera également au sein d'études de cas, durant lesquelles les équipes créatives au complet reviendront sur leur expérience collective de création et lors de masterclasses de talents inspirants et d'ateliers qui permettront aux professionnels de partager leur expérience et leurs méthodes de travail.

En marge des conférences réservées aux professionnels accrédités, le festival propose de nombreuses projections gratuites permettant au grand public de découvrir les séries et leurs univers autrement : rencontres avec les équipes de création après les projections, séances pour les enfants, dédicaces et signatures...

#### **Nouveau : Séries Stories**

Parrainée par la Région Île-de-France, Série Series lance « Séries Stories », une initiative visant à soutenir la recherche et le développement en matière de création de séries.

Ainsi, la journée du vendredi 30 juin sera dédiée au couple auteur-producteur, avec en parallèle de la programmation du festival un programme sur mesure fait de rencontres, d'ateliers et d'interventions pour les professionnels du secteur. L'objectif est de créer un espace privilégié favorisant les échanges et les rencontres entre auteurs et producteurs pour faire émerger de nouveaux projets de séries européennes et initier de nouvelles collaborations.

## La République de Seine et Marne

14 juin 2017 : « Fontainebleau : Série Series approche ! »

### Fontainebleau

#### Série Séries approche !

Un petit festival de Cannes... pour les séries : c'est ce que Fontainebleau va proposer à partir du 29 juin.

14/06/2017 à 22:50 par yovallier

0

Partages

Facebook

Twitter

Google +



Tabula, série très attendue, sera présentée lors du festival

Le festival des séries européennes à Fontainebleau aura lieu du 28 au 30 juin. Pour sa sixième année, le rendez-vous prend encore un peu plus d'ampleur avec un programme particulièrement riche. Vous pourrez assister à des projections de séries en avant-première en présence des professionnels. Parmi les découvertes attendues, la série belge « Tabula Ras » qui sera projetée jeudi 29 juin en présence du réalisateur et du producteur ou la masterclass de Lel Marchitelli, compositeur de « The Young Pope ».

**Programme sur [www.serieseries.fr](http://www.serieseries.fr).**

» 77300 Fontainebleau

## Vlaams Audiovisueel Fonds

9 juni 2017 : « Nieuwe fictiereeks *Tabula rasa* te zien op Série Series »



### Nieuwe fictiereeks *Tabula rasa* te zien op Série Series

09/06/2017

De nieuwe Vlaamse fictiereeks *Tabula rasa* met in de hoofdrol Veerle Baetens maakt zijn internationale debuut tijdens Série Series, het Europese televisiefestival dat voor de zesde keer plaatsvindt in Fontainebleau, Frankrijk (28-30 juni). Verder wordt ook de Zweedse reeks *Hassel* er voorgesteld, een coproductie met Vlaanderen.



*Tabula rasa* is een van de 10 Europese reeksen die in primeur voorgesteld worden tijdens Série Series. De negendelige psychologische thriller volgt Mie, een jonge vrouw met geheugenverlies die de enige sleutel vormt in een mysterieuze verdwijningszaak. De hoofdrol wordt vertolkt door Veerle Baetens die bovendien ook meeschreef aan het scenario, samen met Malin-Sarah Gozin (*Clan*) en Christophe Dirickx (*De helaasheid der dingen*). Andere rollen zijn er voor onder andere Stijn Van Opstal, Jeroen Perceval, Natali Broods, Lynn Van Royen en Tom Audenaert. De regie was in handen van Kaat Beels (*Swooni*) en Jonas Govaerts (*Welp*).

Afgelopen april werd de trailer van de reeks al gelanceerd tijdens Séries Mania, het televisiefestival van Parijs. Op Série Series krijgt *Tabula rasa* nu een eerste vertoning, gevolgd door een case study met de makers van de reeks.

Binnen hetzelfde luik wordt ook *Hassel* in avant-première voorgesteld, een Zweedse reeks die aan Vlaamse zijde geproduceerd werd door Lunanime. De 10-delige reeks is gebaseerd op de gelijknamige Zweedse boeken en volgt detective Roland Hassel en zijn collega's in de strijd tegen de toenemende criminaliteit in Stockholm. Eshref Reybrouck (*Marsman*, *De bunker*) co-regisseerde de reeks.

Série Series is een niet-competitief festival dat in eerste instantie gericht is op ontmoeting en uitwisseling tussen de meest toonaangevende Europese televisiemakers van het moment. De vertoningen staan daarnaast open voor het grote publiek. De afgelopen jaren werden al verschillende Vlaamse reeksen in de kijker gezet tijdens Série Series. Zo werden *Tytgat Chocolat* en *Generatie B* er vorig jaar voorgesteld, terwijl eerder ook *Beau Séjour*, *Clan* en *Code 37* er uitgenodigd werden.

*Tabula rasa* is een productie van Caviar voor één, dat de reeks eind 2017 plant uit te zenden, en het Duitse ZDFneo. De Belgische première van de reeks is weggelegd voor het Film Fest Gent dat eind oktober de eerste twee afleveringen zal vertonen.

*Tabula rasa* kon rekenen op steun van het VAF/Mediafonds van Vlaams minister van Media Sven Gatz. Het economisch fonds Screen Flanders, een initiatief onder de bevoegdheid van Vlaams minister van Economie Philippe Muyters en minister van Cultuur Sven Gatz, investeerde in *Hassel*.

**jeanmarcmorandini.com**

8 juin 2017 : « Le "Festival Série Séries" de Fontainebleau prêt à accompagner le nouveau festival international des séries de Lille »



11/06  
13:00

## Le "Festival Série Séries" de Fontainebleau prêt à accompagner le nouveau festival international des séries de Lille

Divers | festival, série tv, Fontainebleau, organisateurs



1378 vues | Soyez premier à commenter



Le **Festival Série Series**, qui revient à Fontainebleau du 28 au 30 juin pour une sixième édition dédiée aux séries européennes et à leurs créateurs, souhaite accompagner en 2018 le **premier festival international des séries de Lille**, ont affirmé mercredi à la presse ses organisateurs.

Le projet lillois, soutenu par l'Etat à hauteur de 1 million d'euros et dont la première édition est prévue du 1er au 10 juin 2018, a remporté cette année l'appel d'offres de l'Etat, face à la proposition de Paris et Séries mania et celle de Cannes adossée au marché international MipTV.

L'équipe des Hauts-de-France et de la ville de Lille avaient sollicité Série Series pour "accompagner" leur candidature.

L'idée "d'infuser une autre manifestation" a séduit l'équipe de Série Séries, a souligné Marie Barraco, déléguée générale de Série Series, interrogée sur l'avenir de l'événement de Fontainebleau (Seine-et-Marne) dans ce contexte.

"Cela ne veut pas dire ni que l'on s'impose quelque part, ni que les choses sont actées", a-t-elle toutefois ajouté, expliquant que les décisions incombaient aux pouvoirs publics qui financeront la manifestation d'ambition internationale.

"On ne construit pas un événement pour dire que cela va s'arrêter le 30 juin", a-t-elle poursuivi. "On travaille avec une vision de l'avenir qui est de continuer ce que l'on fait dans l'état d'esprit avec lequel on le fait."

Série Series, qui accueille environ 600 professionnels et 2.500 visiteurs sur trois jours, "c'est un peu l'étape d'avant un festival international: c'est l'endroit où ça germe, donc c'est autre chose", dit-elle. "Cela pourrait être un événement parallèle à d'autres événements avec une identité de plus en plus forte", fait valoir la déléguée générale, ajoutant que "tout est ouvert" à ce stade.

Six séries d'origine européenne (Suède, Belgique, Norvège, Allemagne) seront présentées en avant-première mondiale par leurs créateurs.

Le budget de cette sixième saison a légèrement augmenté, autour de 500.000 euros, avec des partenariats stables dont certains ont augmenté leur investissement.

FRANCE INTER

8 juin 2017 : « Série Series à Fontainebleau du 28 au 30 juin 2017 »



## Série Séries à Fontainebleau du 28 au 30 juin 2017

Publié le jeudi 8 juin 2017 à 16h18 par Valérie Guédot

**Un creuset de découvertes et d'identités européennes  
qui dessine le monde des séries de demain**



Série Séries ©

**Série Series** est le 1er événement 100% séries, dédié aux séries européennes et à leurs créateurs, pensé et conçu par ceux qui les font.

Cette année, parce que créer c'est aussi prendre des risques, assumer des choix, **Série Series** propose de s'interroger sur la notion de courage.

Créé à Fontainebleau en Juillet 2012, sur l'enthousiasme d'une équipe composée de créateurs de séries de premier plan, **Série Series** est un forum de réflexion dédié à la création, le lieu incontournable pour tous ceux qui conçoivent les séries.

C'est également un grand Rendez-vous ouvert au public, une opportunité exceptionnelle de découvrir des séries des quatre coins de l'Europe, leurs secrets de fabrication et de rencontrer leurs acteurs et créateurs.

Durant 3 jours, ce sont près de 15 séries, inédites ou familières du public, qui sont mises à l'honneur et présentées par leur équipe créative au complet (scénaristes, réalisateurs, compositeurs, acteurs, producteurs et diffuseurs) venue expliquer en détail leurs méthodes de travail et modes de fabrication.

Véritable laboratoire, **Série Series** contribue aussi à créer « L'Europe des séries », un réseau des professionnels de la série issus des quatre coins de l'Europe : Angleterre, Irlande, Suède, Danemark, Norvège, Finlande, Allemagne, Autriche, Belgique, Pays-Bas, Espagne, France, Italie ...

Tables rondes, projections, études de cas, ateliers et soirées exceptionnelles sont l'occasion de découvrir une programmation exclusive dans une ambiance conviviale, créative et festive dans le cadre d'exception que sont la ville et le Château de Fontainebleau.

Auteurs et producteurs composent le Comité Editorial de ce Rendez-vous international convivial basé sur la découverte, l'enthousiasme et le plaisir de partager ce goût pour les séries.

Scénaristes, réalisateurs, producteurs, compositeurs, distributeurs et représentants des chaînes européennes, tous œuvrent pour la création de séries de qualité. **Série Series** repose donc sur cet aspect collectif des métiers de la création.

**Série Series** est le lieu incontournable pour tous ceux qui pensent, créent et aiment les séries.

### *Source Série Series*

▶▶▶ Quelques séries :

- Hassel / Suède - Viaplay



*Hassel © Série Series*

*Roland Hassel (Ola Rapace) est un ancien chef de bande du monde du crime organisé à Stockholm, reconverti en détective. Lorsque son mentor et chef d'investigation Yngve Ruda est assassiné, Hassel, dévasté, promet de venger sa mort.*

- **Tabula Rasa / Belgique - VRT (één), ZDFneo**



*Tabula rasa © Série Séries*

*Tabula Rasa est un thriller psychologique centré sur Mie, une jeune femme amnésique qui est la seule clé pour résoudre une mystérieuse affaire de disparition.*

- **Sirene/Mermaids / Italie – Rai**



*Sirene © Série Séries*

*Sirene est une comédie romantique, dans laquelle terre et mer se livrent un combat millénaire, celui qui oppose les hommes aux femmes. Les sirènes ont rejoint la terre ferme pour assurer un futur à leur espèce et envoûter les hommes. Mais c'est sans compter sur la réaction surprenante des Napolitains, qui sont déterminés à les conquérir avec passion.*

- Shadow of the Ferns / République Tchèque



*Shadow of the ferns* © Série Séries

*Après un accident de voiture, un jeune flic se réveille au début des années 80 dans une ville au nord de la Tchécoslovaquie, où il est membre d'une équipe locale de détectives. Pourquoi a-t-il fait ce bond de 30 ans dans le passé ? Comment va-t-il revenir dans son époque ?*

Toute la programmation **ICI**

## Daily Mars

1er juin 2017 : « On connaît le programme de Série Series saison 6 »



## ON CONNAÎT LE PROGRAMME DE SÉRIE SERIES, SAISON 6

Yann Kerjan | juin 01, 2017 | FIL INFO

C'est hier que a été annoncé les grandes lignes du programme pour la sixième édition du festival *Série Series*, qui se tiendra à Fontainebleau du 28 au 30 juin prochain.

L'événement francilien dédié à la production sérieuse européenne sera placé cette année sous le fil rouge du courage.

Les séries têtes d'affiches seront *Hassel* (Suède), *Guerilla* (Royaume-Uni), *Tabula Rasa* (Belgique), *Match* (Norvège), *The Simple Heist* (Suède), *Our Time Is Now* (Suède), *The Same Sky* (Allemagne), *All Wrong* (France), *Five2Twelve* (Allemagne) et *Shadow of the Ferns* (République Tchèque).

Par ailleurs, ce sera aussi l'occasion d'assister à une masterclass du compositeur italien **Lele Marchitelli** qui évoquera notamment son travail pour *The Young Pope*.

Mais *Série Series*, c'est aussi des interventions, des ateliers, des études de cas, des tables rondes, des séances pour enfants et de nombreux autres événements.

Toutes les informations sont à consulter sur le [site officiel](#).



## Le Festival Série Series de Fontainebleau prêt à accompagner le nouveau festival international de Lille

France > Nord > Lille | 31 mai 2017, 17h04 | f t o

Le Festival Série Series, qui revient à Fontainebleau du 28 au 30 juin pour une sixième édition dédiée aux séries européennes et à leurs créateurs, souhaite accompagner en 2018 le premier festival international des séries de Lille, ont affirmé mercredi à la presse ses organisateurs.

Le projet lillois, soutenu par l'Etat à hauteur de 1 million d'euros et dont la première édition est prévue du 1er au 10 juin 2018, a remporté cette année l'appel d'offres de l'Etat, face à la proposition de Paris et Séries mania et celle de Cannes adossée au marché international MipTV. L'équipe des Hauts-de-France et de la ville de Lille avaient sollicité Série Series pour "accompagner" leur candidature.

L'idée "d'infuser une autre manifestation" a séduit l'équipe de Série Series, a souligné Marie Barraco, déléguée générale de Série Series, interrogée sur l'avenir de l'événement de Fontainebleau (Seine-et-Marne) dans ce contexte. "Cela ne veut pas dire ni que l'on s'impose quelque part, ni que les choses sont actées", a-t-elle toutefois ajouté, expliquant que les décisions incombent aux pouvoirs publics qui financeront la manifestation d'ambition internationale. "On ne construit pas un événement pour dire que cela va s'arrêter le 30 juin", a-t-elle poursuivi. "On travaille avec une vision de l'avenir qui est de continuer ce que l'on fait dans l'état d'esprit avec lequel on le fait."

Série Series, qui accueille environ 600 professionnels et 2.500 visiteurs sur trois jours, "c'est un peu l'étape d'avant un festival international: c'est l'endroit où ça germe, donc c'est autre chose", dit-elle. "Cela pourrait être un événement parallèle à d'autres événements avec une identité de plus en plus forte", fait valoir la déléguée générale, ajoutant que "tout est ouvert" à ce stade. Six séries d'origine européenne (Suède, Belgique, Norvège, Allemagne) seront présentées en avant-première mondiale par leurs créateurs. Le budget de cette sixième saison a légèrement augmenté, autour de 500.000 euros, avec des partenariats stables dont certains ont augmenté leur investissement.

**RTBF.be**

1er juin 2017 : « Le Festival Série Series de Fontainebleau prêt à accompagner le nouveau festival international de Lille »



Le Festival Série Series de Fontainebleau prêt à accompagner le nouveau festival international de Lille



Série Series accueille environ 600 professionnels et 2.500 visiteurs sur trois jours. © Courtesy of Série Series

Le Festival Série Series, qui revient à Fontainebleau du 28 au 30 juin pour une sixième édition dédiée aux séries européennes et à leurs créateurs, souhaite accompagner en 2018 le premier festival international des séries de Lille, ont affirmé mercredi à la presse ses organisateurs.

Le projet lillois, soutenu par l'Etat à hauteur de 1 million d'euros et dont la première édition est prévue du 1er au 10 juin 2018, a remporté cette année l'appel d'offres de l'Etat, face à la proposition de Paris et Série Mania et celle de Cannes, adossée au marché international MipTV. L'équipe des Hauts-de-France et de la ville de Lille avaient sollicité Série Series pour "accompagner" leur candidature.

L'idée "d'infuser une autre manifestation" a séduit l'équipe de Série Series, a souligné Marie Barraco, déléguée générale de Série Series, interrogée sur l'avenir de l'événement de Fontainebleau (Seine-et-Marne) dans ce contexte.

"Cela ne veut pas dire ni que l'on s'impose quelque part, ni que les choses sont actées", a-t-elle toutefois ajouté, expliquant que les décisions incombaient aux pouvoirs publics qui financeront la manifestation d'ambition internationale.

"On ne construit pas un événement pour dire que cela va s'arrêter le 30 juin", a-t-elle poursuivi. "On travaille avec une vision de l'avenir qui est de continuer ce que l'on fait dans l'état d'esprit avec lequel on le fait."

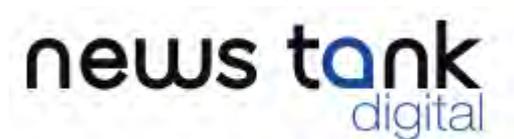
Série Series, qui accueille environ 600 professionnels et 2.500 visiteurs sur trois jours, "c'est un peu l'étape d'avant un festival international: c'est l'endroit où ça germe, donc c'est autre chose", dit-elle. "Cela pourrait être un événement parallèle à d'autres événements avec une identité de plus en plus forte", fait valoir la déléguée générale, ajoutant que "tout est ouvert" à ce stade.

Six séries d'origine européenne (Suède, Belgique, Norvège, Allemagne) seront présentées en avant-première mondiale par leurs créateurs. Le budget de cette sixième saison a légèrement augmenté, autour de 500.000 euros, avec des partenariats stables dont certains ont augmenté leur investissement.

AFP

## News Tank Digital

1er juin 2017 : « Série Series 2017 : une programmation européenne autour du thème du courage, du 28 au 30/06/2017 »



### Série Series 2017 : une programmation européenne autour du thème du courage, du 28 au 30/06/2017

Paris - Publié le jeudi 1 juin 2017 à 11 h 00 - Actualité n° 94719

La 6<sup>e</sup> édition de Série Series, festival dédié aux séries européennes et à leurs créateurs, organisé à Fontainebleau (Seine-et-Marne) du 28 au 30/06/2017, annonce sa programmation le 31/05/2017. 10 séries seront projetées en présence de leurs équipes, et 7 « works in progress » seront présentés, parmi lesquels deux projets français : Back to Corsica (production Mouvement pour France 3 Corse ViaStella) et Aux animaux la guerre (production Europacorp Television pour France 3).



Des études de cas, des discussions entre les professionnels (auteurs, compositeurs, producteurs, diffuseurs, acteurs), des cafés-séries pour des rencontres avec le public, des masterclass, des séances enfants, et des interventions thématiques sont également au programme. Une nouveauté est mise en place en 2017 : la journée « séries stories », dédiée à faire se rencontrer en petit comité les auteurs et les producteurs, dérivée du concept du conclave des diffuseurs, « réunion à huis-clos entre les directeurs de fiction des chaînes européennes ».

Le thème de l'édition Série Series 2017 sera centré sur la notion de courage et mettra en avant « les risques pris lors de la production ou dans la trajectoire et les choix des intervenants », qui viendront s'exprimer pendant les sessions « One Vision », destinées à permettre aux artistes et aux acteurs du secteur de partager leur expérience. « Les créateurs dans notre monde ont un rôle particulier, les médias sont une fenêtre ouverte sur le monde et sur les esprits, il est important de revenir sur le sens des créateurs », déclare Marie Barraco, déléguée générale de Série Series.

Sur la question de l'avenir du festival sur les prochaines années, Marie Barraco déclare : « Les récents mois et les discussions sur la mutation du paysage des séries en France avec le futur lancement du Festival international des séries de Lille et Cannes Séries, nous ont donné l'occasion de réfléchir à la pertinence et à l'utilité de Série Series, à sa raison de continuer à exister, mais pour le moment nous sommes dans l'instant présent. Demain est un autre jour ».

Le comité éditorial de Série Séries est présidé par Bénédicte Lesage, productrice de télévision (Shine Films), et Hervé Hadmar, réalisateur et scénariste.

## La ligne du comité éditorial de Série Series

### » Bénédicte Lesage

« Série Series est un lieu d'échange entre scénaristes, réalisateurs et producteurs pour prendre le temps de réfléchir sur des questions fondamentales en mettant la création au centre du processus. La société évolue rapidement et nous devons nous poser la question de la mutation et du développement des séries afin de s'adapter au monde moderne et de revoir les procédés d'écriture.

Série Series est un festival qui permet de faire se confronter différents points de vue, grâce aux rencontres avec le comité européen et les intervenants sur place à Fontainebleau, dont nous découvrons les méthodes de travail différentes et qui s'interrogent sur divers sujets, notamment sur les particularités du service public. Nous accordons du temps à la pensée, qui n'a pas de résultats économiques immédiats mais qui est indispensables aux créateurs ».

### » Hervé Hadmar

« Série Series n'est pas un marché, ni un festival international des séries. Il n'y a pas de compétition : nous privilégions la qualité des rencontres ».

### » Anne Landois, scénariste de télévision française et nouveau membre du comité éditorial

« Le comité éditorial de Série Series représente une exigence humaine et professionnelle et le festival accorde de l'importance aux rencontres européennes, ce qui nous permet d'échanger avec nos alliés naturels sur la création ».

### » Marie Barraco, déléguée générale de Série Series

« Ce comité éditorial travaille au quotidien sur les orientations, la stratégie et les programmes du festival, épaulé depuis 5 ans par un comité européen. Cette collaboration collective nous encourage à aller vers des programmes éclectiques et représentatifs des horizons de la création européenne actuelle, avec des budgets, des formats et des genres différents, et des équipes singulières à qui l'on donne la parole. Série Series est un laboratoire de partage d'expériences pouvant profiter aux professionnels et au public, qui maîtrise de plus en plus les codes de la série. Nous voulons dégager les enjeux et les tendances du moment. »

## « Series Stories » : la nouveauté 2017

« Series Stories » est une « initiative visant à soutenir la recherche et le développement en matière de création des séries », qui se déroule sous forme d'une journée d'échange et de rencontres entre auteurs et producteurs. Cette manifestation se compose d'ateliers, d'interventions identifiées en petits groupes. L'opération est soutenue par la région Île-de-France qui est le premier partenaire du festival, en association avec mediaXchange, une société britannique de conseil en média spécialisée dans l'industrie du divertissement, qui a conçu les « Creative Vision Workshops », trois ateliers développés lors de cette journée. L'idée consiste à s'associer avec des professionnels afin de bénéficier de leur expertise dans leur domaine d'intervention.

## De nouveaux partenariats

Série Series compte trois nouveaux partenaires afin de nouer « de nouvelles alliances créatives » et « développer un contenu fort » :

- Q Le Marseille Web Fest pour mettre l'accent sur les nouvelles formes d'écriture et les web séries ;
- Q War on Screen, « festival international dédié à la représentation des conflits au cinéma par la fiction et le documentaire » ;
- Q Edinburgh International Television Festival, afin que Série Series « tisse sa toile en Europe et amorce de nouvelles collaborations », avec une ouverture sur le Royaume-Uni.

## Les séries européennes et leurs créateurs

Série Series 2017 : une programmation européenne autour du thème du courage, du... 1/10

### Hassel

- 📌 Pays d'origine : Suède
- 📌 Diffuseur : Viaplay
- 📌 Créateurs : Henrik Jansson-Schweizer, Morgan Jensen et Björn Paqualin
- 📌 Réalisateur : Amir Chamdin, Erik Eger, Eshref Reybrouck
- 📌 Production : Nice Drama
- 📌 Format : 10x45'
- 📌 Intervenants : Amir Chamdin (réalisateur) Stefan Baron (producteur, Nice Drama) et Ola Rapace (acteur)

news tank  
digital

## Ca tourne ! Works in progress

La sélection des Works in progress n'est pas définitive et sera étoffée en fonction des confirmations des équipes conviées.

Série Series 2017 : une programmation européenne autour du thème du courage, du... 1/7

### Sirene / Mermaids

- 📌 Pays d'origine : Italie
- 📌 Diffuseur : Rai
- 📌 Créateurs : Ivan Cotroneo, Monica Rametta
- 📌 Réalisateur : Davide Marengo
- 📌 Production : Cross productions - Beta Cinema - Rai fiction
- 📌 Format : 12x50'
- 📌 Intervenants : Ivan Cotroneo (cocréateur, scénariste) et Davide Marengo (réalisateur).

news tank  
digital

## Rendez-vous professionnels

---

- Q Let's talk about commissioning

Format qui interroge les diffuseurs sur leur ligne éditoriale, leur vision du secteur.

- Q Débat sur l'ascension de la plateforme de VOD Movistar+, lancée en 2015 par l'opérateur Telefocina Studios en présence de Domingo Corral, responsable des créations originales de Telefonica Studios

Telefonica est un opérateur espagnol qui développe de nombreuses séries et qui a contribué à la montée en flèche de la création espagnole, qui avait chuté avec la crise.

- Q Intervention d'Eurodata sur la fragmentation de l'audience et la manière dont les diffuseurs courent après les Millennials, et comment la France se positionne par rapport au reste de l'Europe
- Q Débat avec la SACD pour évoquer la création, les télévisions publiques européennes et le financement de la création en Europe

## 2<sup>e</sup> édition des « What's Next ? »

---

Présentation de projets de séries qui sont au début de leur développement. Face à la demande exponentielle de candidatures, le programme a été thématiqué selon des tendances émergentes :

- Q le terrorisme,
- Q la radicalisation,
- Q la famille et les craintes des foyers face à l'évolution de la société.

## 3<sup>e</sup> saisons des B.A. de Série Series

---

Ce programme est un concours ouvert à tous les créateurs européens. Les candidats doivent soumettre une bande annonce de deux minutes pour présenter leur projet. Une dizaine de B.A. seront présentées en ouverture des séances du festival et lors d'une séance spéciale.

L'initiative est soutenue par la Fabrique des formats, nouveau partenaire qui financera deux des projets sélectionnés à hauteur de 50 000 €.

## Les 4 intervenants « One Vision » sur le thème du courage

- Q Ruth Caleb, productrice britannique : « Doing drama dangerously / La fiction à tout prix » ;
- Q Thierry Keller, directeur de la rédaction du magazine Usbek & Rica : « Le courage de voir plus loin » ;
- Q Olivier Broche, acteur et programmeur pour le festival War on Screen : « Présenter les conflits à l'écran, un acte de courage ? » ;
- Q Sydney Gallonde, producteur et scénariste français : « Le courage comme ligne de conduite ».

## Autres événements

- Q Masterclass de Lele Marchitelli, compositeur de musique italien (cinéma, télévision, théâtre), auteur de la bande originale de la série The Young Pope (Paolo Sorrentino) ;
- Q Séances jeunesse :
  - Max & Maestro, série d'animation de 52x11', créée par Giorgio Welter et Agathe Robillard, produite par Monello Productions et MP1 pour France Télévisions ;
  - Ernest et Célestine - La collection, série d'animation de 26x13' créée par Gabrielle Vincent et produit par Folivari pour France Télévisions.

Les séances jeunesse s'inscrivent dans le cadre d'interventions auprès des lycéens menées depuis quelques mois par Série Séries pour favoriser la découverte de séries françaises auprès des jeunes publics.

- Q Le European Series Summit ;

Le volet professionnel de Série Séries réunit chaque année une trentaine de participants et fête sa 3<sup>e</sup> édition.

- Q les cafés-séries ;
- Q les rencontres-dédicaces « livres en séries ».

31 mai 2017 : « Le Festival Série Series de Fontainebleau prêt à accompagner le nouveau festival international de Lille »



## Série : le festival de Fontainebleau prêt à accompagner celui de Lille en 2018

Le 31/05/2017 à 18:01 par [Thierry Wojciak](#)

0 0 A- A+

J'aime 0

Tweet

G+

0

in Partager



Le Festival Série Series, qui revient à Fontainebleau du 28 au 30 juin pour une sixième édition dédiée aux séries européennes et à leurs créateurs, souhaite accompagner en 2018 le premier festival international des séries de Lille, ont affirmé mercredi à la presse ses organisateurs. Le projet lillois, soutenu par l'Etat à hauteur de 1 million d'euros et dont la première édition est prévue du 1er au 10 juin 2018, a remporté cette année l'appel d'offres de l'Etat, face à la proposition de Paris et Séries mania et celle de Cannes adossée au marché international MipTV. L'équipe des Hauts-de-France et de la ville de Lille avaient sollicité Série Series pour "accompagner" leur candidature. L'idée "d'infuser une autre manifestation" a séduit l'équipe de Série Series, a souligné Marie Barraco, déléguée générale de Série Series, interrogée sur l'avenir de l'événement de Fontainebleau (Seine-et-Mame) dans ce contexte. "Cela ne veut pas dire ni que l'on s'impose quelque part, ni que les choses sont actées", a-t-elle toutefois ajouté, expliquant que les décisions incombaient aux pouvoirs publics qui financeront la manifestation d'ambition internationale. "On ne construit pas un événement pour dire que cela va s'arrêter le 30 juin", a-t-elle poursuivi. "On travaille avec une vision de l'avenir qui est de continuer ce que l'on fait dans l'état d'esprit avec lequel on le fait". Série Series, qui accueille environ 600 professionnels et 2.500 visiteurs sur trois jours, "c'est un peu l'étape d'avant un festival international : c'est l'endroit où ça germe, donc c'est autre chose", dit-elle. "Cela pourrait être un événement parallèle à d'autres événements avec une identité de plus en plus forte", fait valoir la déléguée générale, ajoutant que "tout est ouvert" à ce stade.

## L'Écho Républicain :

31 mai 2017 : « Le Festival Série Series de Fontainebleau prêt à accompagner le nouveau festival international de Lille »

# L'ÉCHO RÉPUBLICAIN



Série Series accueille environ 600 professionnels et 2.500 visiteurs sur trois jours. © Courtesy of Série

Series



(AFP) - Le Festival Série Series, qui revient à Fontainebleau du 28 au 30 juin pour une sixième édition dédiée aux séries européennes et à leurs créateurs, souhaite accompagner en 2018 le premier festival international des séries de Lille, ont affirmé mercredi à la presse ses organisateurs.

Le projet lillois, soutenu par l'Etat à hauteur de 1 million d'euros et dont la première édition est prévue du 1er au 10 juin 2018, a remporté cette année l'appel d'offres de l'Etat, face à la proposition de Paris et Séries mania et celle de Cannes adossée au marché international MipTV. L'équipe des Hauts-de-France et de la ville de Lille avaient sollicité Série Series pour "accompagner" leur candidature.

L'idée "d'infuser une autre manifestation" a séduit l'équipe de Série Séries, a souligné Marie Barraco, déléguée générale de Série Series, interrogée sur l'avenir de l'événement de Fontainebleau (Seine-et-Marne) dans ce contexte.

"Cela ne veut pas dire ni que l'on s'impose quelque part, ni que les choses sont actées", a-t-elle toutefois ajouté, expliquant que les décisions incombaient aux pouvoirs publics qui financeront la manifestation d'ambition internationale.

"On ne construit pas un événement pour dire que cela va s'arrêter le 30 juin", a-t-elle poursuivi. "On travaille avec une vision de l'avenir qui est de continuer ce que l'on fait dans l'état d'esprit avec lequel on le fait."

Série Series, qui accueille environ 600 professionnels et 2.500 visiteurs sur trois jours, "c'est un peu l'étape d'avant un festival international: c'est l'endroit où ça germe, donc c'est autre chose", dit-elle. "Cela pourrait être un événement parallèle à d'autres événements avec une identité de plus en plus forte", fait valoir la déléguée générale, ajoutant que "tout est ouvert" à ce stade.

Six séries d'origine européenne (Suède, Belgique, Norvège, Allemagne) seront présentées en avant-première mondiale par leurs créateurs. Le budget de cette sixième saison a légèrement augmenté, autour de 500.000 euros, avec des partenariats stables dont certains ont augmenté leur investissement.

## Radio VL

31 mai 2017 : « Ce qui vous attend pour le festival Série Series saison 6 »



**C'est du 28 au 30 juin que se tiendra la 6ème saison du Festival Série Séries à Fontainebleau. Quels seront les grands événements de cette édition ?**

**C'est quoi Série Séries pour Valérie Précresse Président de la région Île de France ?**

*«Un creuset de découvertes et d'identités européennes qui dessine le monde des séries de demain»*

**Quelles séries européennes présentées ?**

**TABULA RASA** Belgique – VRT (éen), ZDFneo AVANT-PREMIÈRE MONDIALE

*Tabula Rasa est un thriller psychologique centré sur Mie, une jeune femme amnésique qui est la seule clé pour résoudre une mystérieuse affaire de disparition.*



**MATCH** Norvège – NRK AVANT-PREMIÈRE MONDIALE

*Stian est constamment suivi par deux présentateurs sportifs qui commentent chaque situation dans laquelle il se retrouve. Si Stian ne peut pas les voir, ils se donnent à cœur joie de débattre sur les tactiques, performances et fautes du jeune homme quand il se retrouve face à une situation délicate.*

**HASSEL** Suède – Viaplay AVANT-PREMIÈRE MONDIALE

*Roland Hassel (Ola Rapace) est un ancien chef de bande du monde du crime organisé à Stockholm, reconverti en détective. Lorsque son mentor et chef d'investigation Yngve Ruda est assassiné, Hassel, dévasté, promet de venger sa mort.*

**GUERRILLA** Royaume-Uni – Sky Atlantic & Showtime

*L'histoire d'amour d'un couple engagé en politique dont les convictions sont mises à l'épreuve lorsque l'un de leurs amis est tué par la police. Cet événement les amène à aider un prisonnier politique à s'échapper et à former un groupuscule radical voué au changement social dans le Londres des années 1970.*

**THE SIMPLE HEIST** Suède – TV4 AVANT-PREMIÈRE MONDIALE

*À l'approche de leur retraite, et alors que leur situation personnelle et financière se complique sérieusement, deux femmes apparemment bien intentionnées, décident de braquer une banque.*

**OUR TIME IS NOW** Suède – SVT AVANT-PREMIÈRE MONDIALE

*Une saga qui suit les bouleversements d'une famille autrefois aisée, au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale. La nouvelle société plus démocratique, la montée de l'État providence et du libéralisme sont autant de changements structurels qui viennent se répercuter sur leur petit restaurant à Stockholm, chamboulant leurs valeurs ainsi que les relations qu'ils entretiennent les uns avec les autres et avec leurs employés.*

**ALL WRONG** France & États-Unis – Blackpills

*Carlos est sans emploi, fauché et endetté. Quand il réussit enfin à ramener une fille chez lui pour une aventure d'un soir, la situation ne fait qu'empirer...*

**Five2twelve** Allemagne – KiKA AVANT-PREMIÈRE MONDIALE

*Afin d'éviter la maison de redressement, cinq adolescents profitent de la dernière chance que leur juge leur donne pour se ressaisir. Mais la tâche est loin d'être aisée ! Les acteurs étant, eux-mêmes, passés par ce type de difficultés, ils n'ont aucun mal à coller à la réalité de leurs personnages.*

**Shadow of the Ferns** République Tchèque – Czech Television, JOJ TV

*La mini-série Shadow of the Ferns mêle suspense, mystère et humour à travers un drame familial ponctué de crimes et de rêves dans une époque difficile. À l'aube des années 1980, Filip, un jeune flic, se réveille dans une ville du nord de la Tchécoslovaquie. Pourquoi a-t-il atterri ici ? Cette mini-série policière est inspirée par la série BBC Life on Mars*

**THE SAME SKY** Allemagne – ZDF

*Situé à Berlin en 1974, ce drame familial est centré sur la relation entre un agent d'Allemagne de l'Est et une femme de l'Ouest, qu'il a pour mission de séduire. Plusieurs histoires de personnes vivant des deux côtés du mur sont mêlées à cette histoire centrale, recréant le monde unique et plein de tensions de la ville de la Guerre Froide.*

## Des séries en cours de fabrication

Comme chaque année, Série Séries proposera un Work in progress, soit des séries non terminées mais qui viennent se présenter en avant première à Fontainebleau.

### **SIRENE / MERMAIDS** Italie – Rai

*Sirene est une comédie romantique, dans laquelle terre et mer se livrent un combat millénaire, celui qui oppose les hommes aux femmes. Les sirènes ont rejoint la terre ferme pour assurer un futur à leur espèce et envoûter les hommes. Mais c'est sans compter sur la réaction surprenante des Napolitains, qui sont déterminés à les conquérir avec passion.*

### **Quartier des Banques** Suisse, Belgique – RTS, RTBF

*Janvier 2012. Le secteur bancaire suisse est en danger. Ciblant l'assise de la prospérité suisse, Washington frappe le secret bancaire. Quand le directeur de la banque privée Grangier & Cie est trouvé dans le coma, sa sœur suspecte un acte criminel. Le coupable est-il dans la famille ou dans la banque ?*

### **FENIX** Pays-Bas – KPN

*Fenix explore la zone grise qui existe entre le monde du crime organisé et la société civile de Brabant, une province du sud des Pays-Bas. Deux enfants de deux familles différentes, Rens et Jara, sont forcés de retourner dans la région dans laquelle ils ont grandi pour assumer le rôle de leurs pères. Rens replonge dans le circuit du crime organisé, dans lequel il a grandi et qu'il a quitté délibérément. Jara, quant à elle, rejoint les forces de police afin d'enquêter sur une perquisition qui a mal tourné.*

### **Champion** Belgique – RTBF

*Étoile filante du football mondial, Souliman Ben Arafa a tutoyé les sommets avant d'exploser en plein vol. Son égo surdimensionné, son manque de professionnalisme et son côté flambeur auront eu raison de celui qu'on appelait El Magnifico. Sans club et sans sponsor alors qu'il fête ses 33 ans, Souli va-t-il rebondir ou crever dans un coin ? Pour gagner le match de sa vie, que devra-t-il perdre ?*

### **Stella Blómkvist** Islande, Siminn

*Basée sur l'intrigue d'une série de bestsellers islandais, Stella Blómkvist suit les exploits de Stella, une avocate rusée et impitoyable qui s'implique dans des affaires de meurtres aussi mystérieuses que dangereuses et qui n'aime les règles que pour les briser.*

### **BACK TO CORSICA** France – France 3 Corse ViaStella

*Conçue pour se rapprocher du documentaire, la série raconte l'histoire d'un groupe de jeunes losers ; certains viennent juste de rentrer en Corse, d'autres n'ont jamais quitté l'île. Back to Corsica traite, de façon légère, des contradictions et de la crise identitaire d'une génération prisonnière d'une vie sans perspectives d'avenir, qui ne trouve pas d'autre but qu'attendre la prochaine soirée.*

### **Aux animaux la guerre** France – France 3

*Une petite vallée dans les Vosges. Et un beau jour, l'usine du coin qui ferme. Alors tout bascule. Tous se retrouvent pris dans l'écheveau des circonstances, aux prises avec la violence sociale qui devient de la violence tout court quand Bruce, l'intérimaire sous stéroïdes et Martel, le syndicaliste qui planque ses tatouages, kidnappent une fille sur les trottoirs de Strasbourg dans l'espoir de faire taire leurs ennuis.*

Masterclass, rencontres avec les professionnels, autant de rendez-vous incontournables pour un festival qui s'est taillé une solide réputation.

## Le Film Français

31 mai 2017 : « Série Series : le courage au coeur de cette 6ème saison »

# le film français

le premier magazine web des professionnels de l'audiovisuel



TÉLÉVISION



## Série Series : le courage au cœur de cette 6e saison

Date de publication : 31/05/2017 - 13:03

**La 6e saison de Série Series se tiendra du 28 au 30 juin à Fontainebleau, avec comme fil rouge cette année le courage, comme l'ont expliqué les organisateurs lors de la présentation du programme ce mercredi 31 mai.**

Pour cette nouvelle édition de Série Series, dix séries seront présentées et suivies d'une étude de cas par leur équipe créative. La britannique *Guerrilla* fera l'ouverture. Les festivaliers pourront également découvrir *Hassel* (Suède), *Tabula rasa* (Belgique), *Match* (Norvège), *The Simple Heist* (Suède), *Five2Twelve* (Allemagne) et *Our Time is Snow* (Suède), toutes les six en avant-premières mondiales. Seront également présentées *The Same Sky* (Allemagne), *Shadow of the Ferns* (République tchèque) et *All Wrong* (France/États-Unis).

Dans sa partie Ça tourne ! Works in Progress, le festival a choisi sept séries en production, dont plusieurs extraits seront dévoilés, toujours suivis d'une étude de cas avec l'équipe créative : *Sirène/Mermaids* (Italie), *Quartier des banques* (Suisse, Belgique), *Fenix* (Pays-Bas), *Champion* (Belgique), *Stella Blomkvist* (Islande), *Back to Corsica* (France) et *Aux animaux la guerre* (France), cette sélection n'étant pas encore complète, ont précisé les organisateurs. Tandis que le volet What's Next présentera des projets qui sont en début de développement.

Autour de ses séries, des rencontres et mises en relation entre professionnels sont organisées dans le cadre du European Series Summit. Nouveauté cette année, Série Series proposera une journée autour des auteurs et producteurs, intitulée Serie Stories.

L'objectif est de favoriser les échanges et les rencontres entre auteurs et producteurs pour faire émerger de nouveaux projets européens et initier de nouvelles collaborations. Pour cette journée, le festival s'est associé avec le britannique MediaXchange pour lancer un programme d'ateliers conçus pour les créateurs, auteurs et producteurs

du European Series Summit. Nouveauté cette année, Série Séries proposera une journée autour des auteurs et producteurs, intitulée Serie Stories.

L'objectif est de favoriser les échanges et les rencontres entre auteurs et producteurs pour faire émerger de nouveaux projets européens et initier de nouvelles collaborations. Pour cette journée, le festival s'est associé avec le britannique MediaXchange pour lancer un programme d'ateliers conçus pour les créateurs, auteurs et producteurs européens. De plus, Série Séries a dévoilé de nouveaux partenariats avec Le Marseille Web Fest, War on Screen et le Edinburgh International Television Festival.

Plusieurs études, discussions et tables rondes seront organisées. Parmi les thèmes abordés : Let's Talk about Commissioning, dialogue entre créateurs et diffuseurs européens ; l'ascension de la plateforme espagnole Movistar+, lancée en juillet 2015 par l'opérateur Telefonica Studios ; et les séries en pleine mutation : Quête de sens et de réalité, à travers une étude du panorama de la création européenne faite par Eurodata TV ; ainsi qu'un débat organisé en partenariat avec la SACD et qui sera animé par Pascal Rogard.

Parmi les autres rendez-vous de la manifestation, les one vision feront intervenir quatre personnalités autour du courage lors de sessions de 20 minutes. Seront présents la productrice Ruth Caleb, le directeur de la rédaction *Usbek et Rica*, Thierry Keller, l'acteur et l'un des programmeurs du festival War on Screen Olivier Broche, et le producteur Sydney Gallonde. Une masterclass se tiendra avec Lele Marchitelli, compositeur de *The Young Pope*, et les séances enfants s'articuleront autour des séries *Max & Maestro* et *Ernest et Célestine*.

[Retrouvez la programmation complet ici.](#)

**Océane Le Moal**

© crédit photo : DR

LesÉchos.fr (Les Échos week-end)

19 mai 2017 : « L'agenda cinéma à Paris »

LesEchos.fr

LesEchos  
WEEK-END

Sylvain Bardin



IL EST TEMPS DE  
RÉSERVER

Festival des séries  
européennes

« Séries Séries » revient fin juin à Fontainebleau pour sa sixième édition. Le festival propose gratuitement au public des projections de séries européennes - récentes ou inédites -, ainsi que des rencontres avec leurs équipes créatives au complet. Cette année, le thème est : le courage. La programmation sera annoncée fin mai. Du 28 au 30 juin.

[www.seriesseries.fr](http://www.seriesseries.fr)

# TVDRAMA.WS

## SÉRIE SERIES & MEDIAXCHANGE COLLABORATE ON SERIES STORIES DAY

 Kristin Brzozowski  3 days ago  Top Stories



ADVERTISEMENT

France's Série Series and the U.K.'s MediaXchange are teaming up for the Series Stories day, to be launched as part of this year's Série Series "think tank" event in June.

Katrina Wood, CEO of MediaXchange, commented, "Série Series is already an exciting and unmissable event for writers, directors, producers and everyone involved in creative

teams developing and producing television drama. The fact that it is open to the public, as well as to professionals, gives Série Series accessibility, edge and a feedback element that provides a tremendous boost to the creative process. MediaXchange's role will be to build on this creative interplay creating innovative Creative Vision workshops, within the Series Stories day on June 30, to give participants an in-depth knowledge of the creative and business needs of possible partners in the European and global market."

Marie Barraco, Série Series' managing director, said, "The launch of Series Stories reflects Série Series' role as a trendsetter, which puts European creators at the heart of the discussion and develops strong content for them. We are pleased to work together with MediaXchange in building up three workshops, which will be the backbone for the Series Stories day. Together, we will go a step further in creating added value for authors and producers, by helping them develop their skills, build up solid creative teams and understand the European and global markets."

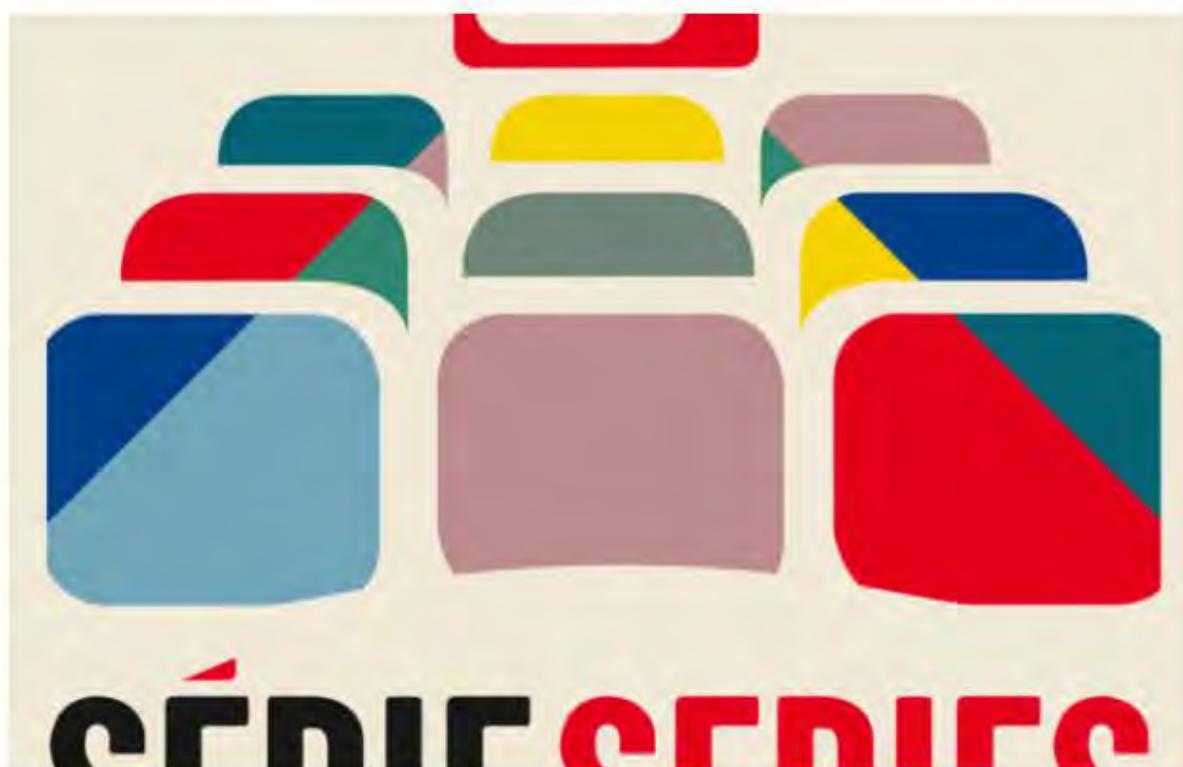
## Indipendenti dal Cinema

12 mai 2017 : « “Série Series”, il summit europeo sulle serie televisive »



# “Série Series”, il summit europeo sulle serie televisive

Di Redazione postato il 11 maggio 2017 in Eventi [@IndipendentiCin](#)



Fino al **15 maggio** è possibile richiedere il pass, a tariffe agevolate, per partecipare a Série, che avrà luogo dal *28 al 30 giugno a Fontainebleau* la prossima edizione di SérieSeries, l'evento europeo dedicato esclusivamente alla serialità televisiva di finzione europea. SérieSeries è sia un momento importante di incontro tra professionisti del settore (autori e produttori), ma anche un evento aperto al pubblico, che in questo modo ha la possibilità di conoscere le serie europee inedite.

Tutte le informazioni su: <http://www.serieseries.fr/en/>

# Satellifax

Le premier quotidien  
de l'audiovisuel

## Série Series : l'édition 2017 du 28 au 30 juin ; ouverture de l'appel à séries

Publié dans Satellifax du lundi 13 mars 2017

**La 6e saison de Série Series** se tiendra à Fontainebleau du **28 au 30 juin**, ont annoncé les organisateurs vendredi 10 mars. L'appel à séries est ouvert **jusqu'au 30 avril**. Elles peuvent être proposées dans une des trois catégories : « Projections et études de cas » : séries inédites avec au moins un épisode terminé en juin ; « Ça tourne ! » : séries en cours de production (préparation/tournage/postproduction) et « What's next ? » : projets de séries en développement avec un diffuseur.

Rappelons que Série Series étend ses actions à l'année et lance avec **la Région Ile-de-France un programme d'éducation à l'image autour des séries** qui a débuté le jeudi 9 mars avec l'intervention de l'équipe de la série **Un village français** (France 3/Tetra Media Fiction) dans deux lycées de Fontainebleau (notre édition du 6 mars).



## **Série Series lance son appel à séries**

Date de publication : 13/03/2017 - 12:45

**La 6e édition de Série Series se tiendra du 28 au 30 juin à Fontainebleau.**

Le festival Série Series, dédié aux séries européennes et à leurs créateurs, a ouvert les candidatures aux séries et projets de séries pour sa prochaine édition. Pour être éligibles, les séries ou projets doivent appartenir à l'une des trois catégories suivantes :

- Projections et études de cas : séries inédites avec au moins un épisode terminé en juin.
- Ça tourne ! : séries en cours de production (préparation/tournage/postproduction)
- What's next ? : projets de séries en développement avec un diffuseur.

La date limite de dépôt est fixée au 30 avril 2017.

Le festival lance également un appel à bandes annonces. "Les B.A. de Série Series" s'adresse ainsi à tous les créateurs européens qui ont un projet de série et sont à la recherche de partenaires. Les bandes annonces ne doivent pas dépasser 2', et celles sélectionnées seront projetées devant des professionnels.

Pour plus d'informations c'est ici.